Supplément «Sans visa»



BOURSE

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14449 - 6 F

SAMEDI 13 JUILLET 1991

S'inquiétant du programme nucléaire de Bagdad

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNÉ

Les Etats-Unis accentuent

leur pression sur l'Irak

La tentation militaire

Atrois semaines du premier anniverseire de l'invasion Koweit par l'armée iraidenne qui déclancha la criso puis la guerre du Golfe - lo ton monte de nouveau entre Washington et Bagdad. Le président Bush et ses ports-parole fustigent les «men-songes » du s tyran » Seddam flussein, lequel dénonce en retour la « perversité meivelliante » de

A Weshington, l'irritation est manifeste. En reconnelssent lundi demier, dans une lettre adressée aux Nations unies, qu'il conduisalt un programme d'enrichissement de l'uranium, l'irak e ravivé les inquiétudes américaines. Confirment les pires soupçons, Bagdad admet avoir – au mépris des engagements pris dans le cadre du traité de non-prolifération nucléaire - poursuivi avec obsti-nation son vieil objectif : posséde la bombe.

Avant la guerre, les experte estimelent communément que l'Irak n'euralt pu disposer d'un arsenel nucléaire avant cinq ou dix ans. D'après les indications par certains « Informateurs ». lo danger nucléaire irakian serait done beaucoup moins lointain.

COMMENT l'écarter une fois pour toutes, sinon per une nouvelle action militaire ? Avant de céder à cette tentation, l'Amérique recourt à la dissussion. Le président Bush tonne contre Beg-dad, consuite son meilleur affié le premier ministre britannique John Major – et tous deux s'affir-ment résolument s prêts à engager toute action nécessaires pour conjurer la menace iraidenne. De son côté, le Pentagone fait état d'une liste d'installations visées en cas d'attaques. Dans l'immé-diat, cas pressinns psychologi-ques ont paur but d'abilgor M. Saddam Hussein à laisser les équipsa dépêchéea par los Nations unies accomplir leur mis-

En vérité, la marge de manos vro da l'Amérique semble fort étroite. On voit mai comment des hombardements aérians permet-traient aujourd'hui de détruire des objectifs nucléaires qui n'ant pu être anéantis au plus fort de la eure enemus au pas tort de la guerre. En outre, avant de se lan-cer dens une telle entreprise, le président Bush voudra s'assurer du soutien politique de ses affés.

DES représolllos enti-ire-kiannas risquant, sofin. d'attiser la colòre de M. Saddam Hussoln. Comment éviter que celle-ci ne se retourne par exem-ple contre ce peuple kurde dont le misérsblo exods avsit ému lo monde il y s quatre mois et pro-voqué l'envoi, pour le protéger, d'une force internationale dans le nord de l'irak? L'installation à la fonction turnets d'une giorce de frontière turque d'une « force de résction rapids a suffira-t-alls é dissuader Soddam Hussein de frappar à nauvasu is minarité rispps a nouvisu is minorite larde, surtout il les négociations en cours è Bagdad cordinuent de s'enfier? Après avoir célébré en fantaro sa victoiro aur Saddam Hussain, l'Amérique es heurte chaque jour à un constat amer : le dictateur irakien est solidement aux commandes, et tant qu'il en sera ainsi son pays restera une menace pour la sécurité de toute



Weshington accentue se pression sur l'Irak afin de dissuader Bagdad, qui a multiplié les obstacles à l'inspection de ses sites nucléaires, de mener à bien tout programme pouvant déboucher sur la mise au point de l'arme atomique.

Alors que planc le mcoacc d'une nouvelle intervention militaire eméricaine, le président eméricaio George Bush a co, jeudi 11 juillet, des contacts téléphnoiques avec M. Mitterrand ainsi qu'avec le premier ministre britannique, M. John Major, sur les moyens d'empêcher M. Saddam Hussein de reconstituer son potentiel nucléaire.

Le comité des sanctions des Natioos uoies a, d'autre part, refusé d'alléger l'embargo décrété en août dernier contre l'Irak et d'eccéder, ponr le mament, à une demande irakienne de vendre du pétrole pour un montant de 1,5 milliard de dollars,

Lire nos informations

Le sort de l'ancien responsable de la Milice à Lyon

La libération de Paul Touvier suscite des protestations

De nombreuses associations ont fait part de leur émotion après la libération de Paul Touvier, et le parquet général de Paris doit former un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la chambre d'accusation du 11 juillet. Agé de soixante-seize ans, l'ancien chef milicien est aussitôt sorti de prison. Arrêté en 1989 et inculpé de crimes contre l'humanité, Paul Touvier a versé une caution de 60 000 francs et devra se présenter chaque semaine dans un commissariat parisien.

Un fuyard omniprésent

par Laurent Greilsamer

Paul Touvier a bien mérité de la justice. Libéré par la chambre d'accusatino de Paris, l'ancico chef milicien de Lyon o'a pas ménagé ses efforts durant deux ans d'instruction. Ayant fui ses juges durant plusieurs décennies, ne s'est-il pas sondain mué en parfait détenu, déférant scrupusement aux convocations du juge Jean-Pierre Getti, parlant d'abondance? D'autres auraient observé une «grève» de l'ins-truction. Lui, plus habile, e cherche à s'offrir une tribune afin de mettre sa pauvre vie en perspec-

C'est que Paul Touvier n'est pas un insticiable comme les autres. Voilà près de cinquante ans qu'il traîne un dossier qui renvoie directement aux heures les plus sombres de la colleboration. Plos de quarante ans qu'il a fait ce choix de oe pes quitter le sol français alors que tant de ses complices optèrent pour un exil lointain. Plus de quarante ans qu'il a fini par se convaincre, étrange phénomène d'auto-intoxication, qu'il o'a rien à se reprocher.

et nos informations page 8

Nouveaux incidents à Alger

Des fusillades dans plusieurs quartiers da la capitale

pege 20

La coopération méditerranéenne

M. Mitterrand a annoncé à Tunia la tenue d'un sommet au début de 1992

L'éclipse de soleil

L'éclipse totale de soleil, qui a au lieu jaudi 11 juillet, e été observée d'Hawaī au Brésil

par des dizaines de millions de personnas et par des scientifiques

paga 9



«Sur le rif» et le sommire complet se trouvent page 20

Le pouvoir est contraint de s'adresser en même temps aux Français, aux résidents étrangers et aux clandestins potentiels

par Robert Solé

Le fameux « été chaud » aura donc commencé par un coup de fièvre... dans les milieux politiques. Le gouvernement, qui s'apprétait à lâcher do lest en ban-lieue, se retrouve en train de serrer la vis aux frontières. On a un peu oublié l'aintégration» pour se replonger dans l'aim-migration», avec tnut un vocabolaire déplaisant (expulsions, charters, quotas, certificats d'hébergement, regroopement familial...) qui doit sonner étrangement sur les plages.

La gauche a-t-elle « changé de cap » ? M. Mitterrand assure que non, après que M. Cresson et quelques autres eurent réussi à persuader la France du contraire. En réalité, ces derniers jours, même si le cap est resté le même, il y a eu change-ment de ton et d'accent, avant une nou-velle rectification de tir. Le moins qu'on puisse dire est que le message en a été un peu brouillé.

Or la politique d'immigration exige d'autant plus de clarté qu'elle présente un caractère contradictoire : il s'agit à la fois d'intégrer certains étrangers et d'en

Chants, chevaux, acrobaties... Une cour d'amour chez Zingaro

de notre envoyée spéciale Le soir, la carrière Callet prend des airs de cratère avec tout au fond, un cercle de gradins et autour, au-dessus, un carré de projecteurs. Zingaro est là, annoncé par une volée de cloches, par les piaillements des oies - tout ce qui reste de la basse-cour refouler d'autres, d'ouvrir la société et de fermer les frontières. C'est la politique do PS. C'est la politique da RPR et de l'UDF. Lire la suite très souples. Ils jouent sur de petits tambours, ils dansent et se regardent, ils tracent

l'un et l'autre une spirale qui les rapproche, une figure de séduction. Pour la première fois, un spectacle Zingaro joue ainsi sur des rapports que l'on pourrait dire amoureux. Entre deux personnes, entre deux groupes — chœurs des hommes géorgiens et des femmes berbères (le Monde du 4 juillet) reliés par les exploits des cavaliers, c'est un rituel de l'approche, de l'attirance, de l'as-cendant. Hommes et femmes sont séparés par la piste, à la fin sculement, ils iront les uns vers les autres. En chantant, une femme défait la djellabah d'un homme, déroule le turban qui cache entierement son visage.

COLETTE GODARD Lire la suite page 10

Les romans noirs de vos nuits blanches

Editions du Rocher

Les taux d'intérêt d'aujourd'hui sont justifiés

La baisse du loyer de l'argent peut-elle, comme beaucoup le prétendent, encourager les investissements ?

annoncé vendredi une diminution de 0,5 point de son taux de base. Avant la réunion du G7 à partir du 15 juillet à Londres, des diminutions de taux d'intérêt sont attendues dans d'eutres pays, notamment en France (lire page 13).

par Maurice Allais

Pour favoriser la croissance, de nombreuses voix s'élèvent un peu partout, et tout particulièrement aux Etats-Uois, pour demander une baisse des taux d'intérêt.

Cependant l'objectif de la politique monétaire ne saurait être de chercher à maintenir de bas taux d'intérêt. Dans une économie da marchés la réalisation d'une efficacité maximale, c'est-à-dire de niveaux de vie aussi élevés que possible, implique que les taux d'intérêt se fixent aux niveaux qui assurent l'égalité des offres et des de maintenir des taux d'intérêt de sclencas économiques et inférieurs à leurs niveaux d'équilipossible, implique que les taux

épargne suffisante pour permettre de réaliser tous les investissements

Aujnurd'hui les demandes de capitaux sont très fortes en raison du financement de déficits budgétaires tout à fait excessifs qui se constatent partout et de l'augmen-tatinn considérable des besoins d'investissement qui se manifes-tent également partout dans le monde, et tout particulièrement dans l'ex-RDA, dans les pays de l'Est, en Union soviétique, et au Moyen-Orient pour la reconstruction du Kowcit et demain de l'Irak. L'offre d'épargne par contre est artificiellement diminuée partout par une fiscalité spoliatrice et par une inflation rampante, alors qu'elle devrait être puissamment lité la reprise de l'inflation, mais qu'elle devrait être puissamment lité la reprise de l'inflation, mais favorisée, nntamment par uoc diminution de la fiscalité sur les ment l'inflation est défavorable à revenus et par l'émission d'obligations indexées. Au regard de l'in-

Le Grande-Bretegne a aux niveaux qui assurent une bre ne pourrait qu'impliquer des injections de nouveaux moyens de paiement et par là même ne poureffectivement rentables à ces tanx. rait conduire qu'à une inflation accélérée. Il est complètement faux de snutenir que des taux d'intérêt réels bas sont nécessaires pour la croissance. Des taux d'intérêt bas ne sont en réalité utiles qu'à la spéculation qu'ils rendent moins couteuse, mais ils contribuent par là même à la ren-dre tout à fait nocive. En fait, alors qu'à l'arrivée au pouvoir du président Reagan en 1981 les taux d'intérêt réels étaient négatifs, ils se sont portés progressivement à des valeurs positives très élevées, et la croissance américaine n'en a été oullement compromise. Ceux

Lire la suite page 15

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA: Marce, 8 CH; Turitée, 750 m.; Alternagne, 2,50 DM: Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caneda, 2,25 \$ CAN; Antièee-Réunion, 9 F. Côze-d'Ivoire, 485 F CFA; Denement, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlando, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Locambourg, 42 FL; Norwige, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subda, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; U

Réponses à Alain Finkielkraut et à Paul Fabra

Fragments d'Europe

par Michel Foucher

'EUROPE a su dépasser pacifiquement sa division; les
Européens semblent incapables de gérer leurs divisions. La
«crise de sécession» yougoslave,
qui n'est pas une surprise, donne
libre eours à des spéculations
hasardeuses dont on ne sait si elles
résultent d'un romantisme sincère
mais irresponsable, d'une ignorance probable de la géographie
réelle et de l'histoire récente ou de
manipulations suspectes. Alain
Finkielkraut a donné son point de
vue dans le Monde du 9 juillet.

Le résultat en est une approche unilatérale des enjeux : soutien sans réserve à de « petites nations» — les autres ne le seraient donc pas ? — d'autant plus sympathiques que leurs vallées sont plus vertes — un « beau pays » que la Slovénie, écrit Kundera, comme si l'esthétique tenait lieu de mythe fondateur, — et d'autant plus proches de nous que leurs paroissiens sont plus assidus à l'église du dimanche — ce qui leur vaut les faveurs des puissants lobbies catholiques bavarois et autrichiens. Un curieux manque de clairvoyance sur les effets globaux de parti pris conjoncturels érode la « l'égitimité de l'époque » ; elle n'est plus guère sensible qu'au seul droit des peuples; un processus mental s'installe qui juge possible, sinon désirable, une révision globale et, eroit-on, paeifique des frontières, sous couvert de sortie de Yalta. Mieux, on y voit la solution de tous les maux, en niant ceux qu'elle va inéluctablemeot créer.

L'avenir de l'Europe repose-t-il sur les élans de oouveaux Lord Byron ou bien, au contraire, sur l'extension à l'ensemble du cantinent des méthodes de concertation et de gestion raisonnée des divergences qui ont fait leurs preuves pour promouvoir durablement la construction communautaire? Qu'apporte- un regard géographique sur ces questions, à partir du tragique cas yougoslave?

La sécession slovène

Les Slovènes furent l'un des trois peuples fondateurs de la Yougoslavie, en 1919. Ils veulent divorcer sans accord amiable. Soil Or l'examen attentif d'une carte détaillée souligne ce que cette stratégie du fait accompli pouvait avoir d'inacceptable pour d'autres Républiques. Les Slovenes se sont appropriés les postes-fromières. La situation géographique concrète de la Slovénie lui concède alors le contrôle privatif de 650 kilométres de frontiéres externes, 22 % de l'enveloppe vougoslave, dans ses segments – italien et autricbien – les plus vitaux. Ils verrouillent ainsi la totalité des axes de relations des einq autres Républiques avec leurs partenaires européens. Même les Croates de Zagreb, pôle économique de la Fédération. devraient, en cas d'indépendance slovene, négocier avec le nouveau voisin du nord un droit de passage vers Trieste ou Graz. L'armée fédérale a réagi, trop brutalement, en fonction de ce risque, stratégi-

La sécession procède aussi d'une volonté de cesser de contribuer à la péròquatiun fédérale vers des voisins plus démunis, au risque de perdre le marché qui fonde la prospérité slovène. La CEE, dont on quête le soutien à Ljubljana,

Deror.

s'est engagée chez les Douze dans une politique exactement inverse, celle de l'assistance aux régions à problèmes, pour réduire, par des londs structurels réformés, les disparités et promouvoir une plus grande cohésion l

Les dirigeants slovènes ne se seraient pas eommis dans cette stratégie de rupture sans uo solide soutien tacite au nord des Alpes. Appui intéressé? Est-ce le premier pas vers une « réunification » austro-slovène, si l'on en croit le juriste autrichien Felix Ermacora, qui propose la « récupération » de la Slovénie comme dixième « Bundesland », tandis que la Croatie en serait exclue, « ayant toujours été hongroise » (sic) (1)? Dans ce cas, comment réagirait l'Italie, qui a dû céder, au terme de négociations difficiles de 1945 à 1954, le nord de l'Istrie à la Slovénie et le sud à la Croatie?

Peut-on envisager de répondre aux aspirations, même démocratiques, d'une nation particulière sans en mesurer toutes les conséquences géopolitiques concrètes et sans exorciser les tentations non dites?

Les cimetières serbes

La dissociation serbo-croate serait encore plus redoutable: les frontières intérieures, tracées par Tito, ne coïncident en rien avec les limites ethoiques. Elles ne le peuvent d'ailleurs pas, dans ces confins mêlés: il faudrait alors partager la Bosnie multiethnique, eharcuter le littoral dalmate. Les partisans d'une « grande Serbie » déficie comme l'aire où reposect des cimetières serbes sont des fauteurs de guerre, à qui la crise actuelle profite. Quant aux Serbes de la Krajina, eo Croatie, ils furect naguère en première ligne face aux pogroms anti-serbes des Oustachis croates; leur craiote présente n'est pas infondée. Une guerre civile aurait pour enjeu de déplacer les frontières, au prix du massacre ou de l'exode forcé de

histoire austro-ottomane ancienne (sauf la limite italienne), comme ou des mariages mixtes, du mauvais côté de la ligne de front. (sauf la limite italienne), comme celles de l'Europe du Sud-Est et du Centre-Sud, datent des années

Arretons-là ce parcours fineste, qui pourrait se poursuivre vers les albanais du Kosovo et de Macédoine, mais aussi en Slovaquie et en Transylvanie: il ne vise qu'à pointer la complexité des situations et à rappeler qu'il n'est de droits sans devoirs ni de prise de position qui vaille sans examen rigourenx des réalités globales. L'argumentaire produit à l'occasion des crises yougoslaves appelle d'autres observations, plus générales, sur les conceptions de l'espace européen.

La stratégle du cordon sanitaire

La diffusion, souhaitable, de la démocratie justifie-t-elle d'altérer les limites territoriales, en une sorte de redécoupage électoral à l'écbelle du contioeot, comme pour mieux soustraire les bons élèves de la « Procbe-Europe » – Europe centrale et haltique – à l'influence de centres de pouvoir où la réforme politique est plus laborieuse? Si tel était le cas, l'on réinventerait cette vieille stratégie du « cordon sanitaire »: puisque l'ancien régime tarde, ici on là, à mourir, réduisons son champ d'action! Cette politique candamnerait à l'isolement cette Europe orthodoxe des systèmes sociaux fermés et plus lente à se moderniser, mais sans laquelle il est illusoire et dangereux d'envisager un avenir global pour le continent (2). Une nouvelle division en résulterait, entre une Europe « utile », ouverte à l'ultra-libéralisme et bien-peosaote, et une « Europe inutile », sur laquelle Rome n'a guère de prise. Cette « Cootre-Réforme » qui oe dit pas son nom est lourde de périls,

face aux pogroms anti-serbes des
Oustachis croates : leur craiote
présente n'est pas infondée. Une
guerre civile aurait pour enjeu de
déplacer les frontières, au prix de
massacre ou de l'exode forcé de
ceux qui sont, par le hasard d'une

Tout se passe comme si, pour
certains, les sécessioos se justifiaient comme accliérateur de la
sortie de la guerre froide. Or les
sort infoiment plus complexes. La
majorité des frontières yougoslaves

(sauf la limile italienne), comme celles de l'Europe du Sud-Est et du Centre-Sud, datent des années 1910-1920 et sont donc très antérieures à Yalta. Leur modification remet en question une configuration plus fondamentale que celle imposée par le parte de 1939 et par Staline; elle ferait jurisprudence pour les quelque 6 300 kilomètres de frontières actuelles tracées entre 1910 et 1924. Veut-on vraiment assumer de tels risques et remanier tout ce qui fut établi au début du siècle ? Qui aura l'audace d'expliquer an président Havel que l'Etat démocratisé pour lequel il a payé de sa personne est « récent et artificiel » ?

A l'inverse, les tracés frontaliers les plus récents en Europe furent imposés dans les régions situées à l'est du ridean de fer, sur l'enveloppe soviétique. C'est là que le nouveau eours européen peut avoir des implications spatiales, chez les Baltes – à tradition étaique – comme en Moldavie – où l'on balance encore sur les options unification avec la Roumanie ou indépendance. La Pologne démocratique s'en est, elle, accommodée et réjoint le groupe des inquiets des crises yougoslaves et des arguments qu'elles exhument.

ments qu'elles exhument.

Le ridezo de fer – qui suivait partont des tracés préexistants – o'à finalement créé qu'une seule frontière d'Etat, provisoire : la limite interallemande, lei, sa fonction unique était de servir de ligne de front militaire et idéologique; il était donc logique que la fin de la tension entraînât sa liquidation. La réunification allemande reste un cas singulier. Elle a fait l'objet d'un règlement international satisfaisant pour chacune des parties. Il faudra, le cas échéant, s'y référer.

Il est exact que la contradiction géopolitique fondamentale de l'Europe est de compter plus de nations ou d'entités ethnolinguistiques à vocation nationale – une cioquaotaioe – que d'Etats – treute-trols. Dans bien des cas, des compromis fédéraux ou confédéraux sont viables dès lors que les droits des peuples – y compris des majorités – et des minorités sont garantis. Tel est le point de vue de Prague, où la dérive slovène et son effet de précipitation sur la Slovaquie, plus conservatrice, sont jugées préoccupants.

La question o'est pas de refuser toujours et partout la moiodre altération du statu quo territorial, encore que celle-ci ne garantisse en rien les progrès de la démocratie. Elle réside dans les modalités des changements éventuels, à oégocier par les intéressés et à ratifier par les Etats curopéens. Le choix entre droit des peuples et droit des Etats est uo faux d'ilcmme. Il s'agit d'imaginer des formules cohérentes prenant en compte les intérêts globaux d'une coexistence pacifique, à usage cette fois des Européens, parce que le droit des peuples est indissociable d'un devoir de non-conflictualité et de bon voisinage. Faute de quoi, ce o'est pas une Europe « sans frontières » qui se prépare, mais un continent aux « cent frontières ».

(1) Die Weh du 2 juillet 1991. (2) Le Monde du 7 mai.

Michel Foucher est géographe à l'université Louis-Lumière (Lyon-il), directeur de l'Observatoire européen de géopolitique, en charge de le prospective Europe de l'Est à la DATAR.

Les nouveaux Metternich

par Léo Hamon

AUL FABRA écrivant dans le Monde du 3 juillet, sous le titre « Mitterrand-Metternich », suggère que le président de la République française « chercherait, quelques semaines après la Révolution française à se faire le Meneraich de l'Europe ». Tout se passerait, en effet, comme si le président se donnait pour objectif « de mointenir aussi longtemps qu'il était possible ce qui restait de l'ordre international ancien ».

Il est vrai qu'une haute fonction « saisit » (pour employer la langue de l'ancieo droit) l'homme qui l'occupe. Il est donc légitime de vouloir eomparer la politique actuelle de l'Elysée avec certaioes du discours et des expériences gaullistes.

Aussi bien, par-delà les polémiques et les imputations, c'est toute l'idée de l'Europe qui est ici en

Lors de la chute du mur de Berlio, coostatant la bâte avec laquelle le chancelier Kohl s'est engouffré dans la brêche pour rétablir une Allemagne unifiée proche de 80 millions d'habitants, beaucoup de Français ont sans doute pensé que ce mouvement constituait une application inéluctable, somme toute bienvenue, du principe du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes »; mais eeux-là oot illustré uoe vislon quelque peu étroite de l'Europe qui ont ignoré (ou parlé comme s'ils avaient ignoré) qu'il s'agissait anssi d'un bouleversement de tout l'équilibre européen, dont la surveonne recommandait aux pays de cette Europe une concertation sur les conséquences qui en résulte-

Si le président de la République française à était interdit réflexion et concertation [M. Hamon fait ici allusion au voyage de Kiev – NDLR] et s'était limité à souligner la légitimité de la réunification allemande, il se serait simplement éloigné du sentiment commun des Français (comme cela est alors arrivé à quelques-uns).

Ne pas gêner les Soviétiques

« Le souci de ne pas gèner les Soviètiques n'a pas, d'autre part, disporu des préoccupations françaises », note-t-on aussi sur un ton de reproche; mais si l'on entend par là qu'un des soucis du gouvernement français est de ne pas donner à l'URSS le sentiment de l'humiliation, de l'bostilité, mais d'essayer de l'attirer dans l'ensemble de l'Europe, on reconnaîtra en effet là un trait récurrent de la diplomatie française, qu'a souligné en son temps le général de Gaulle, mais qui est aussi une constante de la géographie et de l'histoire. Il faut en louer le chef de l'Etat : elle intéresse bien, du reste, « une certaine idée de l'Europe ». La poursuite et le succès de tels efforts contribuent bien à la prévention de meuaces et de risques manifestes.

Il est possible, du reste, que la volonté de maintenir la Russie (même en crise) dans le cercle de l'Europe doive, pour rassurer ses voisins immédiais – les pays de l'ex-pacte de Varsovie – être compensée par l'inclusion des Etats-Unis et du Canada dans une communauté euro-atlantique, qui ne pourrait plus aujourd'bui se séparer de l'Amérique, malgré l'Atlantique, comme elle ne peut plus, du côté russe, se séparer de la Sibérie malgré tes montagnes de l'Oural... En ce sens, l'idée d'une confédération purement européenne pourait être, de ce fait, renvoyée à plus tard et réduite même au traitement des questions de contiguité territoriale, la principale promotion étant réservée à une CSCE resouvelée par la charte de Paris.

Mais il est vrai que rien de cela ne justifie – bien au contraire – le renvoi « à des ealendes loiotaices » de l'admissico daos la Communanté économique européenne, pour les pays de l'Est con russes.

Ce qui iotervient anjourd'hui, c'est le souci de « parfaire » la Commuoauté des Douze telle qu'elle existe, et encore d'en étendre le domaioe eo y ajoutaot « l'union politique », Or ce que révèlent les dernières semaines, c'est l'incompatibilité de ces préoccupations avec les réalités et les aspirations apparues, tandis que l'expérience des Douze ellemême infirme les raisons données pour étendre les attributions communautaires dans certaines direc-

Avec un nombre accru d'adhérents, la rotation de tous à la présidence apparaîtrait comme de plus en plus dérisoire, et déraisonnable l'édiction de règles uniformes par des fonctionnaires prétendant régir, en dernière instance, des situations de plus en plus diverses.

On craint donc la « dilution » et l'on veut, avant tout, garder les mécanismes existants et même en étendre les attributions communautaires dans certaines directions.

D'autre part, coostituer une force militalre – en plus des coojonctions que permet déjà l'UEO – s'avère une utopie car ce qui l'a emporté à Copenbague, c'est le concept américain d'une défense intégrée à l'OTAN; intégration si poussée que les commandements territoriaux ont déjà été répartis et qu'il ne reste rien de disponible pour la France. De la sorte, l'OTAN a déjà supprimé la possibilité et même l'iotérêt pour la France d'une défense proprement européenoe intégrée.

L'absence de la France

Quant à la politique extérieure commune, si elle a comporté des interventions économiques de polds, elle a été aussi illustrée tantôt par une absence dans la crise du Golfe, tantôt par un minimum de conseils donnés aux Yougoslaves... de s'entendre entre eux paeifiquemcot..., taodis que la voix de la France en tant que telle est absente d'une épreuve vitale pour un allié et un ami de toujours. Comme si, pour la plupart des Douze, le choix était entre l'alignement sur l'Amérique et l'action minimale.

3 6

P. 1

2.763

C'est un député européen nulloment cootestataire de réputation, M. Alain Lamassoure, qui l'écrit très bien (le Monde du 6 juillet 1991) : « Fille de la guerre froide, la Communouté d'Europe de l'Ouest oux institutions initialement conçues pour un morché commun à six ne peut rester la même après la chute du rideau de

La « dilutioo » est donc inévitable – elle n'abolira oi la réalité d'un marché commun ni l'interpénétration des actions économiques, techniques et de recherche; mais elle remettra en cause l'expansion incontrôlée de la Commission et ce tonrniquet des présidences iocompatible avec une véritable continuité de l'action, comme avec une prise en compte des influences véritables des uns et des autres.

Ne serait-il pas alors plus sage de s'attacher moins à une formule d'intégration politique qui ne peut ni aujourd'bui faire l'Europe européenne ni, de toute façon, durer demain en sa teneur actuelle, et n'est-il pas au moins aussi pressant de manifester aux pays candidats notre désir de les voir venir et d'en témoigner en discutant, dès à présent avec eux, des nouvelles modalités d'aménagement d'instances communautaires permetiant notamment de reconnaître les diversités des situations natio-

"Les Douze continuent de bâtir une moison pour douze, dons l'ignoronce superbe du reste de l'Europe », pour eiter encore M. Lamassoure; on boude ainsi l'Europe d'aujourd'bui pour mieux « toiletter » le modèle conçu en uo autre temps.

Dont acte. Mais alors où est la « crispation sur le statu quo » et le projet d'eo étendre le domaine d'application? Et les nouveaux Metternich ne sont-ils pas alors plutôt qu'à l'Elysée à Bruxelles, et dans le cercie de ceux qui ont les yeux fixés sur son modèle? Cette localisation géographique permet en tout cas de rappeler que là-bas la défaite des projets de Metternich n'attendit pas le « printemps des peuples » de 1848 mais fut acquise dès 1831.

Léo Hamon est ancien ministre.

COURRIER

Recentralisation

Les provinciaux sont en droit de se demander si la technostructure parisienne n'est pas en train de procéder sournoisement à une

Deux faits significatifs: eberchant à établir une géographie de l'impôt sur la fortune, j'avais en 1986 eu, sans difficulté, communication des statistiques par arrondissement fiscal pour mon département, le Doubs. Voulant procèder en 1990 à une mise à jour, j'ai reçu du directeur des services fiscaux la réponse suivante: «La délivrance de renseignements relatifs à l'ISF étant assurée uniquement par les services centraux, j'ai adressé une copie de votre demande ò ma direction générale. » C'était daté dn 19 avril 1990. Aucune nouvelle depuis.

En 1985, j'avais eu communication du montant des sommes recouvées au titre de la taxe d'apprentissage région par région. Les chiffres étaieot fort intéressants puisqu'ils démootraient que, sur un total de l 218 500 000 F, 596,6 millions, soit 49,5%, avaient été versés à la région Ile-de-France, ce qui est une preuve supplémootaire de la concentration des moyens sur la région pari-

Cherchant à obtenir une actualisation de ces chiffres, je o'ai pu à ce jour obtenir de renseignements malgré des démarches répétées.

Il est vrai (statistiques oationales non soumises à embargo) que Paris compte soixante-douze fois plus que ma modeste Franche-Comté dans le montant de l'ISF (année 1990). Quand on pèse si peu, il est malséant de faire preuve de curiosité malsaine parce que dérangeante. Paris serre les boulors

> JOSEPH PINARD, eonseiller général, président de l'Union des élus socialistes et républicaina du Doubs





Aujourd'hui la publicité séduit sans tricher.



POUR LA VERITE EN PUBLICITE

Se METALE, membre du BVP, contribue à une publicité loyale

هكذاص الأحل

A A Property

Après le sursis à exécution de l'expulsion de M. Diouri

Le ministre de l'intérieur fait appel devant le Conseil d'Etat

La réunion du comité des droits de l'homme de l'ONU

La délégation marocaine refuse

que la télévision filme les débats

Le ministre de l'intérieur, M. Phi-lippe Marchand, a décidé, jendi 11 juillet, de faire appel, devant la plus bante instance judiciaire, le Conseil d'Etat, de l'arrêt rendu. la Conseil d'Etat, de l'arrêt rendu, la veille, par le tribunal administratif veille, par le tribunal administratif de Paris, qui à prononcé le sursis à exécution de l'expulsion « en urgence absolue » de M. Ab del moumen Diouri. On précise, Place Beauvau, que la décision du tribunal administratif ne portait « que sur la forme – l'urgence absolue – et pas sur le fond» et qu'une fois de retour, l'opposant marocain sera ibbre de circuler sur le territoire national.

A Tunis où il se trouvait ieudi

A Tunis, où il se trouvait, jeudi, en visite officielle, M. Mitterrand a évoqué, au cours d'une conférence de presse, le soit de M. Diouri. «Le de presse, le sort de M. Diouri. «Le gouvernement a exprimé une position en trouvant juste et nécessaires d'expulser cette personne, a-t-il dit. Le tribunal en première instonce a estimé le contraire. C'est la preuve qu'il existe, en France, une justice libre dans une bonne démocratie.»

Le combat continue...

M. Diouri qui, vendredi matin, était toujours à Libreville, « est libre de quitter à tout moment (le Gabon) pour un pays disposé à l'accueillir », avait affirmé, la veille, un communiqué de la présidence de la République. Ce texte qui réaffirme la *fidé-fité * des autorités locales à la lité » des autorités locales à la «tradition, d'hospitalité», sonligne que la sécurité de l'opposant marocain a été assurée « de facon permanente, par des agents de la police gabonaise». Il révèle, à cet égard, que les «Marocains» aperçus, jeudi, par M. Diouri, étaient, en fait, des Mauritaniens qui faisaient partie de la suite de l'ancien président Molditar Ould Daddah, en visite à Libreville. Plus déterminé que jamais, M. Diouri, qui a confirmé son sou-M. Diouri, qui a confirmé son souhait de rentrer en France, a déclaré,

sur place, an correspondant de leur visage pour étouffer leurs songlots» et que bien que «n'étant pas né dans un bidonville», il était «prêt à mourir pour les gens des bidon-

Quant à son avocat. Me Mourad Oussedik, il a déclaré que le retour envisageable » de son client. menacé dans sa vien, ane mettro pas fin à l'affaire».

GENÈVE

de notre correspondante

La maladresse des représentants

du Maroc au comité d'experts des

droits de l'homme de l'ONU qui s'est réuni, jeudi 11 juillet à Genève, a accru l'intérêt que les médias pou-

vaient porter aux opposants de Sa

Majesté. On attendait les explica-

tions de Rahat sur le bagne secret

de Tazmamart dont, l'an dernier, les officiels marocains avaient affirmé

ignorer l'existence. Ils avaient alors

été invités à mettre à profit le délai

d'une année qui leur était accordé

pour se remeigner à ce sujet. Déro-bade? La délégation marocaine a

refusé, jeudi matin, de sièger en pré-

sence des caméras de la télévision

française, alors que les experts de l'ONU ne semblaient voir ancun

inconvénient à ce que leurs débats

fussent en partie filmés. Après des

concertations à buis clos, la réunion

l'AFP, que son «combat était avec trois groupes parlementaires dont le «qu'il preuse immédiatement les dis-tes humiliés marocains qui cachent groupe socialiste, le Parlement euro-positions nécessaires » pour que l'oppéca a demandé, jeudi, au gouvernement français de «revoir» la mesure d'expulsion prise à l'encontre de M. Diouri, ingeant «insuffisantes» les justifications fournies par Paris. Il s'est «indigné» de voir «batme en brèche, au nom de la raison d'Etat, le principe du droit d'asile».

D'antre part, une cinquantaine d'organisations politiques, syndicales et humanitaires ont, dans un com-

fut reportée en début d'après-midi. Le président fit alors savoir que, faute d'instructions, les représentants

de Rabat n'étaient pas en mesure de sièger et qu'en conséquence la

séance était renvoyée au lendemain.

Finalement, vendredi matin, le

comité a reporté au mois d'octobre l'examen du rapport présenté par

Rabat, aucun compromis n'ayant pu être trouvé. M' Soulez-Larivière a saisi l'occasion pour rendre publique une lettre qu'il a adressée au minis-tre marocam de la justice pour pré-ciser que la détention de ses clients siels aucui blus la code précient mens

viole aussi bien le code pénal maro-cain que le pacte international relatif aux droits civils et politiques, ratifié

per Rabat. D'autre pert, dans une lettre ouverte, quatorze détenus poli-tiques dont M. Abraham Serfaty,

ont dénoncé «l'inhumanité du bane de Tarmamart» et réclamé la libéra-tion des soiunte et une personnes, oui, selon eux, y seraient détenues

depuis dix-huit ans.

Dans une résolution déposée par muniqué, exigé du gauvernement positions nécessaires » pour que l'opposant marocain puisse revenir en

> Quant à M. Alain Krivine, porteparole de la Ligue communiste révo-Intionnaire, il juge que «le gonverne ment vient de recevoir une gifle» et affirme «qu'il est grand temps que s'organise la contre-offensive face à une gauche qui se couche». - (AFP, AP. Reuter.)

o M. Charles Pasqua s'interroge sur l'e incompétence » du gouverne-ment. - M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'intérieur du gouvernement de M. Chirac, s'est interrogé jeudi, sur Europe 1 sur les fundements de l'expulsion de M. Diouri. e Ou bien M. Mar-

chand et le gouvernement avaient des raisons suffisantes pour procé-der à l'expulsion en urgence abso-hue de M. Diouri et dans ce cas il doit faire immédiatement appel, et ne pas le laisser revenir, ou bien ils l'ont expulse d'une mantère inconsidérée et alors cela veut dire qu'ils sont incompétents ».

D M. Max Gallo etrès satisfait » par la décision du tributal adminis-tratif. - Le chevenementiste Max Gallo, membre du comité direc-teur du PS, s'est déclaré jeudi sur RTL atrès satisfait » par l'annula-tion de l'expulsion de M. Diouri. «La seule raison d'expulser Abdelmoumen Diouri étalt qu'il déplatsait au roi du Maroc, a-t-il précisé. Je trouvais scandaleux que nous nous couchions devant Hassan II. Si Diouri échappe à certains envoyés spécinux du Maroc et retrouve la France, j'en suis très;

ISABELLE VICHNIAC | satisfait, >

En visite en Tunisie

M. Mitterrand a annoncé qu'un sommet méditerranéen se tiendrait au début de 1992

TUNIS

de nos envoyés spéciaux

M. Mitterrand a reconnn l'aspect

en partie – «symbolique» de son
bref voyage en Tunisie. Quelques
heures, jeudi soir 11 juillet, auront
apparemment suffi à justifier la
volonté du président de la République de préciser l'importance de la
politique de la France vis-à-vis du
Monhes positionier et du mondé. Maghreb en particulier et du monde arabe en général. Ce qui a valu au chef de l'État un hommage appuyé de la foule tunisoise. «Mitterrand!

Mitterrand!», ont scandé les
enfants des écoles là où, quelques
mois plus tôt, l'on chantait les
mérites du président Saddam Hus-

Dans une voiture découverte, aux côtés du président Ben Ali, M. Mitterrand s'est fait acciamer sur les «Champs Elysées» de Tunis, l'avenue Habib-Bourguiba. Il s'est même risqué à prendre un rapide bain de foule sur le parcours. Certes, la fête était soigneusement encadrée par les organisations du parti au pouvoir, sous la surveillance omniprésente de policiers en civil. Mais, de la part des moins militants, une joyeuse curiosité semblait l'emporter.

C'était déjà un succès pont M. Mitterrand qui effectuait là son m. Mitterfand qui effectuait la son premier voyage dans un pays du monde arabe depuis la guerre du Golfe. Pour le président de la République, il fallait souligner l'importance et la persistance des «solides» relations entre la France et le Maghreb, en dépit des «difficulties» pass de disconnance (Cartelle Maghreb, en dépit des «difficulties» pass de disconnance (Cartelle Maghreb). cultés » nées de divergences certaines pendant la crise et la guerre du Golfe.

Tunis, comme Alger on Rabet, avait été alors le théâtre de mani-festations d'hostilité à l'encontre des pays occidentaux, membres de la coalition anti-irakienne et plus par-ticulièrement de la France. Mais la capitale tunisienne a su raison garder et s'imposer comme lieu d'une a reprise de contact» au plus haut niveau. M. Mitterrand a admis, au cours d'une conférence de pres qu'il était prémature « pour cause de problèmes intérieurs » d'aller à Alger, et aussi à Rabat au moment où l'affaire Diouri rebondit.

Ce désir de renouer avec le Maghreb s'était déjà manifesté à l'occasion de la tournée effectuée dans la région, en avril et en mai, par M. Roland Dumas. Voulant, plus que jamais, placer les relations franco-maghrébines dans un cadre

européen, M. Mitterrand a annoncé qu'un sommet aurait lieu, au tout début de 1992, entre les membres de l'Union du Maghreb arabe (UMA) qui rassemble l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie et les pays du bassin occi-den la de la Méditerranée, l'Espagne, la France, l'Italie et le Portu-

Sachant que la position de la coalition anti-irakienne avait fait naître «fantasmes» et «psychoses» dans cette partie dn monde. M. Mittervand a exprime, une nou-velle fois, le souhait de la France de «tourner la page». Il n'y avait guère qu'à Tunis que cela pouvait, anjourd'hui, se dire.

> « Fantasmes et psychoses»

Malgré des sollicitations de l'OLP, M. Mitterrand s'est abstenu, pendant son rapide séjour, d'avoir des contacts avec les dirigeants de la centrale palestinienne. Cependant,

il a indiqué que l'initiative de paix américaine au Proche-Orient était «insuffisance». Rappelant que la France pronait une coeférence «internationale» et non pas régio-nale, il a promis d'essayer d'inscrire ce sujet à l'ordre du jour de la conférence au sommet des pays les plus industrialisés, la semaine pro-chaine, à Londres, ajoutant, toutefnis qu'il s'agirait « malheureusement» d'un long processus.

Se gardant, sur ce point, de critiquer davantage l'initiative du secrétaire d'État américain, M. James Baker – ee qu'avait récemment fait à Amman (le Monde du 2 juillet) M. Dumas – M. Mitterrand s'est contenté de souligner que la France jouait un rôle « important » parmi les cinq membres permanents du Conseil de sécurité pour que l'ONU continue de comaître un regain d'influence et pour que Paris pnisse être «encore plus écouté» de ses parte-naires. Il a déclaré que les «principes ei méthodes» appliqués pour faire respecter le droit international à propos da Kowelt et de l'Irak, devraient bientôt s'appliquer aux autres « problèmes » du Proche-

M Mitterrand a enfin, promis

qu'an toet prochain sommet de Londres, il soumettrait de nouvelles propositions en faveur des Etats très endettés – comme la Tunisie et d'autres pays dits «à revenus inter-médiatres» – ce qu'il avait déjà médiaires » — ce qu'il avait deja fait, à Toronto, lors d'une précé-de et e rénnion des pays les plus industrialisés. A cet égard, un proto-cole financier a été coachn catre le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, et son homologue tuni-sien, M. Mohamed Ghanouchi, portant sur 526 millions de francs de prêts et bons du Trésor, ce qui porte à 686 millions de francs le montant total des crédits accordés par la France à la Tunisie en 1991.

GUINEE: l'eppesant Alpha

Condé exilé an Sénégai. - L'op-posant Alpha Candé, réfugié

FRANCIS CORNU et MICHEL DEURÉ

MADAGASCAR

L'opposition réclame les pleins pouvoirs

L'opposition a annoncé, jeudi 11 jullet, son intention de constituer, d'ici à samedl, un a gouvernement de transition ». daté des pleins pouvoirs. Alors que la grêve générale continue, la position du président Ratsiraka paraît de plus en plus affai-

Tandis que son peuple manifestait, en foules énormes et tranquilles, ponr exiger son départ du pouvoir, le président Didier Ratsiraka paradait, comme si de rien n'était, samedi 15 juin, au Salon aéronantique du Bourget, aux côtés de son homologue et « nmi » français qu'il avait recu, un an plus tôt, à « Tana». Que se sont mur-muré à l'oreille les deux hommes? Du côté de l'Elysée, on assurait alors que M. Mitter-rand avait donné à son interlocuteur des conseils de modération, et l'on se disait averti du amalaise profond » dont souffre la Grande Ile.

En fait, les choses avaient commencé à prendre mauvaise tournure pour M. Ratsiraka à l'été dernier. Prenant aete du multipartisme instancé en mars le tout-puissant Conseil des Eglises chrétiennes de Madagascar (FFKM) avait décidé d'organiser, avec les nouveaux partis politiques et diverses associations, nne concertation nationale. Deux réunions avaient eu lieu, l'une en août, l'antre en décembre. Le FFKM avait, en vain, demandé audience au chef de l'Etat pour lui communiquer, de vive voix, la teneur de ces travaux, à l'issue desquels fut créé le Conseil national des

Debut janvier, eependant, M. Ratsiraka annonçait son intention de modifier la Constitution socialiste de 1975 et, le 31 mai, un lot de cinquante amendements était déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale populaire. Déjà très remontée, l'opposition n'en fit alors aucun cas, tant lui déplaisaient les réformes envisagées et la procé-dure suivie. Le l1 juin, place du 13-Mai, en plein cœur de «Tana», démarrent des sit-in géants qui rassembleront, d'un jour sur l'autre - sanf le dimanche, - de plus en plus de monde, jusqu'à plusieurs centaines de milliers de personnes.

Les grandes villes du pays se joignent à ce monvement de contestation. Le ponvoir tente, d'organiser des contre-manifestations sans grande ampleur. Avec le temps, le Comité des forces vives, qui rassemble désormais plus de soixante-dix partis et sociations, durcit ses positions. li en vient à demander à la Haute Cour constitutionnelle de déclarer la vacance du pouvoir. Le 21 juin, il rend publique la liste d'un «gouvernement provisaire», dont font partie tons les chefs de file de l'opposition.

« rébellion » et « incitation à la désobéissance », a annoncé, jeudi 11 juillet, la radio nationale. Ces trois fonctionnaires, mis à pied ponr trois mois, seroni déférés devant un conseil de discipline,

lions d'habitants en l'an 2000. -L'Algérie comptera trente-deux millions d'babitants en l'an 2000, a annancé, jeudi 11 juillet, l'Office eatinnal des statistiques (ONS). Le taux moyen de croissance de la population est en baisse, passant de 3,1 % depuis 1962 à 2,5 % en 1988. L'ONS souligne que cette baisse de la natalité, qui devra s'accentuer pour que le pays puisse faire face aux besoins sociaux, est duc au laux de scolarisation féminin, qui a « doublé en vingt ans, se situant nutour de 75 %» pour les filles de six à quinze ans. -(AFP.)

I Mme Cresson an Portugal le 24 juillet. - Mme Edith Cresson se rendra au Portugal les 24 et 25 juillet, à l'invitation de son homologue portugais, M. Anibal Cavaco Silva. Ce déplacement, prévu par M. Rocard pour les 5 et 6 juin, avait été reporté, Me Cresson venant d'être nom-

On trouve, parmi ces derniers, le très médiatique pasteur Richard Andriamanjato, chef du parti AKFM-Renouveau, qui fit un bon bout de chemin avec M. Ratsiraka... avant de lui fausser compagnie, il y a deux ans. Ce tribun-né, député de «Tana» et adepte du marxisme-léninisme, joue aujourd'hui les pères-la-vertu-démocratique. Tout aussi populaire, mais peut-etre plus crédible aux yeux d'une partie de la population lassée des jeux politiciens, le professeur Albert Zafy s'est acquis la sympathie de nombreux jeunes opposants pour son intégrité et son indépendance d'esprit. Des rumeurs persistantes en font une des personnalités les mieux placées pour suc-céder au président Ratsiraka.

Les Eglises en première ligne

La rapide ascension des laïcs sur la scène politique ne doit pas, cependant, faire oublier le rôle prépondérant des Eglises chrétiennes dans l'évolution en douceur du mouvement de contestation. Tout en respectant les consignes de discretion que le Vatican avait cru devoir leur adresser, fin 1990, les dirigeants catholiques, très influents dans le FFKM, ont su s'assurer, par le biais d'un Comité acuménique, une place d'« observateurs actifs » au sein du Comité des forces vives.

Devant le tranquille raz de marée qui menace son palaisforteresse des environs de «Tana», le chef de l'Etat n'a plus guère d'atouts dans les mains. Désavoué par la population civile, il l'est aussi par l'ar-mée. Dans un communiqué anonyme remis, mercredi soir, à la presse locale, des officiers ont mis en garde le pouvoir contre le recours à la répression. « Ceux qui donneront l'ordre de tirer, insistent-ils, seront juge par le peuple et par l'Histoire.»

Il y a un mois, le président Ratsiraka, sur le perron de l'hôtel Matignon, avait répliqué avec morgue à un journaliste, impressionné par le nombre de manifestants que la colère avait jetés dans les rues de la capi-tale : « 100 000? Qui les n comptés?» Il semble, depuis lors, que le chef de l'Etat ait été ramené à plus de modestie. De source informée, on indique que le numéro un malgache a entamé, depuis jeudi matin, avec l'opposition la difficile négociation de sa « sortie de scène ».

JACQUES DE BARRIN

Le contentieux franco-iranien

Optimisme à Téhéran prudence à Paris

Acenrd « possible » dans les emaines à venir ou affaire d'ores et déjà « réglée »? Les enmmen-taires sur l'état des négociations enneernant le réglement du contentieux financier franco-ira-nien divergent sensiblement selon qu'ils émanent de Paris nu de Tébéran. A l'issue de la bréve visite en Iran du négociateur français, M. François Scheer, secrétaire général du Quai d'Orsay (le Monde du 12 juillet), l'optimisme affiché par les responsablas iraniens contrastait, jeudi 11 juillet avec la prudence parisienne.

Ainsi, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, assurait jeudi que le différend financier opposant les deux capitales depuis onze ans étail « réglé » et que l'accord définitif était « attendu prochainement ».

En revanche, à Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, s'est montré nettement en retrait. Un accord, a-t-il dit peu aprés le retnur de M. Scheer, paraît « possible » dans les semaines à venir. Il a fait état de «progrès» dans les négociations et a – prudemment – indiqué que «les derntères difficultés disparaissent peu à peu», ajoutant : « Les travaux se poursuivront. C'est une question de semaines.»

Le gouvernement veut organiser une conférence nationale

Le gouvernement compte organi-ser une conférence nationale char-gée de « définir le cudre et les modalités du dialogue» qu'il s'est engagé à entreprendre avec les partis politiques en vue de prépa-rer des élections législatives « pro-pres », prévues avant la fin de l'an-née. Réuni sous la présidence de M. Sid Ahmed Ghozali, le premier ministre, il a demandé au ministre chargé des relations avec le Parle-ment de préparer cette conférence.

ment de préparer cette conférence.

De son côté, le chef de l'Etat,
M. Chadli Bendjedid, a promu dix
officiers. Trois ont été élevés au
grade de général-major, dont le
général Larbi Belkheir, secuétaire
général de la présidence. Pour sa
part, M. Kasdi Merbah, ancien
premier ministre, et président du
Mouvement algérien pour la justice et le développement, a réaffirmé la nécessité d'organiser une
élection présidentielle antieipée élection présidentielle antieipée avant les élections législatives.

Sept ebes d'inculpation dont celui d'atteinte à la sécurité de l'Etat, ont été retenus contre les

Front islamique du salut (FIS) récemment arrêtés, parmi lesqueis MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. A cet égard, l'Organisation arabe des droits de l'homme a appelé, dans un communiqué, le gouvernement à libérer ces inculpes et à leur assurer un jugement rapide et équitable devant un tribunal ordinaire.

Le Parlement européen a souligné, jeudi, dans une résolution, les « très graves responsobilités » du FIS dans la situation actuelle. Les députés se disent préoccupés par les « comportements antidémocratiques» des dirigeants du mouvement islamique, a manipulant une jeunesse majoritnirement sans emploi et sans perspective»: A leut avis, «par leurs appels à des mani-festations répétées et à la violence », ces dirigeants visent à « troubler l'ordre public (...) et bloquer le processus de démocratisation ». - (AFP, Reuter.)

depuis le 19 juin à l'ambassade dn Sénégal, à Conakry, a quité, mercredi 10 juillet, la capitale guinéenne pour Dakar, par vol spécial affrété par la gouverne-ment sénégalais. Selon les autorites guinéennes, M. Condé, secrétaire général du Rassemblement du peuple de Ouinée (RPG, interdit), a eu « le choix de rester ou de partir en exil » :- (AFP, Reuter) KENYA : quatre oppesaets condamnés à sept aus de prison.

— Quatre opposants ont été enndamnés, jeudi 11 juillet, à Nairobi, à sept ans de prison poer « complot ». Les quatre bommes, parmi lesquels l'ancien député George Anyona, étaient accusés d'avoir dirigé les

émeutes qui avaient fait au

moins vingt-denx morts parmi les manifestants en 1990. -(AFP) O CENTRAFRIQUE : mise à pled de trois grévistes. - A la snite de troubles qui avaient éclaté dans l'hôpital où ils travaillent, deux médecins et un infirmier syndicaliste ont été suspendas pour e abandon de poste.», « refus d'obtempérer », a précisé la radio. - (AFP.) o ALGERIE : traste-daux mil-

mée à Matignon.

YOUGOSLAVIE: les risques d'affrontements persistent en Slavonie

jeudi 11 juillet, dann plusieurs villages de la Slavonie, dans l'est de la Croatie, entre la minorité serbe et les Croates, faisant au moins trois victimes, tandis que d'importantes forces de l'arméa fédérale yougoslave étaient concentrées le long de la frontière serbo-croate. Deux personnes, dont un policier croate, ont été tuées au cours d'une fusillade à Osijek. Les incidents ont débuté lorsque des coups de feu ont été tirés d'une maison sur une patrouille de la police croate. Mercredi soir, des tireurs isolés ont abattus un policier et blessé trois de ses collègues lors d'una embuscade près

Trente et un chars ou automitrailleuses ont été

Danube qui mène à Osijek, chef-lieu da la Slavonie. Ces blindés font partie de la colonne qui avait quitté Belgrade le 2 juillet. Un peu plus au sud, toujours sur le Danube, le pont qui relie llok (Croatla) à Backa-Palanka (Sarbie) est protégé également par des chars de l'armée fédérale. Ces ponts ont été le théâtre des incidents armés qui, dans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 juillet, ont fait deux tués du côté de la police croate.

Des heurts éclatent çà et là sur les routes de la Slavonie. Des civils ou des militaires armés contrôlent tous les véhicules. Sur chaque barrage, un drapeau annonce « la couleur » du prochain vilde l'information de la province autonome de Voï-

Le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovic, a appelé jeudi, à Sarajevo, toutes les parties yougoslaves en conflit à un consensus afin d'« éviter une catastrophe politique et économique aux conséquences incalculables ». M. Markovic, au terme d'un entretien avec les dirigeants de la République de Bosnie-Herzégovine, a estimé que tous les protagonistes du drame yougoslave doivent se réunir dans les plus brefs délais pour s'entendre sur la manière d'assurer la paix dans le pays. « Que nous devions ou non vivre ensemble, lage : narbs ou croats. Au moins vingt milla a poursuivi M. Markovic, toutes les solutions doi-

Dan faca-à-faca armée se sont poursuivia, apercus à une dizaine de kilomètres du pont sur le Serbes ont fui les affrontements, selon le ministre vent être pacifiques. » Il a souligné que la Yougoslavie « ne pourra éviter un cataclysme » si elle n'obtient pas très vite un prêt de 3 milliards de

Par ailleurs, les accords de Brioni conclus verbalement sous l'égide de la CEE par le gouvernement fédéral yougoslave, la Slovénie et la Croatie seront signés à une date qui n'a pas encore été fixéa. Le ministre slovèna da l'Information M. Jelko Kacin, a indiqué que Ljubljana souhaltait une signature rapide de ce document.

Les haurts entra l'arméa yougoslavs et la défense territoriala slovèna ont fait 74 morts. selon les derniers chiffres de la Croix-Rouga slovène. - (AFP.)

Sus à l'expansionnisme germanique

BELGRADE

de notre envoyée spéciale

③

Le ministre fédéral de la défense fut l'un de ceux qui lancèrent la campagne. « Le sacrifice de la You-goslovie coûtero peut-être oussi gostovie coutero peur-etre oussi cher, si ce n'est plus, à l'Europe et ou monde que le sucrifice des Sudètes et de la Tchécosinvaquie», déclarait, à la télévisinn, samedi 6 juillet, M. Kadijevic. Le lende-main, l'ambassadeur d'Autriche à Belgrade élait immédiatement convoqué ou ministère des affaires étrangères où il se voyait notifier une protestatinn de la Yougoslavie dans laquelle Vienne est accusée d'« encourager les ambitions sépa ratistes ».

Relayée simultanément par les Relayée simultanément par les médias belgradnis, la thèse a fait son chemin dans les esprits. Les milieux pulitiques serbes l'ant adoptée, « Les Allemands sont en train de réaliser leur rève : venir à l'Adriatique », dit-on dans l'entourage de M. Slobodan Milosevic, le président serbe, « L'intérêt des Allemands, c'est de diviser. On peut arrêter l'Allemagne mointenant, demain ce sero trop tard », ajoute demain ce sero trop tard», ajoute président du Mouvement pour le renouveau serbe, M. Vuk Dras-covic. « Nous n'avons qu'une peur, c'est que l'Allemagne se serve de son influence pour faire reconnoître une indépendance prématurée de la

Croatie. En Europe, les gens ne se rendent pas compte que ce serait la guerre civile », craint M. Lenn Kojen, président du Forum démo-

La rencontre entre le président sinvéne, M. Milan Kucan et le ministre allemand des effeires ministre allemand des effeires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, début juillet, en Autriche, a mis lè feu eux poudres, L'ambassadeur d'Allemagne à Belgrade a dû, depuis, nrganiser une conférence de presse afin de rappeler que la pnsition ellemande éteit celle de la CEE. « Pourquol ce besoin de se justifier? », se demande-t-on dans l'entourage de M. Milnsevic. L'attitude de M. Genscher est qualifiée d'arrogonle». d' « arrogonie ».

L'Autriche, plus directement impliquée dans la crise slovène, est ouvertement accusée de faire revivre des thèses « absalètes et dongereuses » en raison de ses « liens historiques » avec la Slové-nie et la Croatie. Ce n'est pas ce qui émeut le plus l'ambassadeur d'Autriche à Belgrade. «Ce n'est pas le point central du drame you-gaslave. Ceux qui réfléchissent gastave. Ceux qui restectissent savent que notre position n'o rien à voir avec ce dont on nous accuse, estime M. Walter Siegl. Il est clair, ajoute-t-il que «ceux qui réstéchissent» ne sont pas les destinaires de cette campagne sur la «renaissance de la Mitteleuropa» et la

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : [1] 40-65-25-25 Télécopieur : [1] 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Jacques Lesourne, president

Françoise Huguet, directeur genéral Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

FeL: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUS 634 128 F

Teléfas 46-62-98-73. Société filiale du normal le Worde et Règle Presse SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

« monipulation de l'Autriche por l'Allemagne ». Mais, comme l'explique la sociologue Vesna Pesic, « pour l'homme de la rue, même si c'est inconscient, l'Allemagne est tonijours l'ennemie des Serbes. Les sofficiels apprécient les stéréotypes; en classant d'un côté l'Allemagne, l'Autriche por l'extraction de la Hongrie, de l'autre, la France la Genrale Destaction. en classant d'un côté l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, de l'autre, la France, la Grande-Bretagne et l'URSS, ils créent des divisions simplificatrices comme les gens les oiment dons une atmosphère de guerre», ajoute-t-elle.

Le porte-parole du ministère des Le porte-parole du ministère des affaires étrangéres l'odmet : « le climat est hystèrique » et, « pour les Yougosloves qui vivent dons des souvenirs qui remontent au quatorzième siècle, évoquer la Mitteleuropa », c'est normal ». Mais, côté croate comme côté serbe, l'hystérie, elimentée par l'exacerbetion du nationalisme estimis des prode nationalisme, atteint des pro-portions alarmantes.

Lors de la campagne électorale du printemps 1990, M. Frenjn Tudiman, aujourd'hui président de la Crnatie, s'était, par exemple, félicité que sa femme ne soit « ni serbe, ni juive ». Les Serbes ne l'ont pas oublié. Ils sont d'ailleurs toujours primpts à reppeler ce qu'ils appellent le « génacide » serbe, perpétré par les Oustachis, pendant la seconde guerre mon-diale, 1941 et 1945 - à l'époque, les Oustachis, alliés aux Allemands et eux Italiens, étaient en pouvoir

le fascisme en Croatie, qu'allonsnous faire? n

Ce climat, dans lequel les mots ont perdn leur sens et dans lequei les références à la seconde guerre mandiale sont permanentes, est évidemment propice à toutes les récupérations. « L'omitié froncoserbe » née sur le front de Salonique est constamment invoquée à Belgrade. On attend beaucoup de Paris. Pour les Serbes, la France est le pays qui, en sein de la CEE. saura tempérer ses partenaires qui penchent pour le principe d'auto-détermination. Et pour l'instant, Peris, disent-ils, ne les e pes

MARIE-PIERRE SUBTIL

□ RECTIFICATIF: - Dans notre dossier du jeudi 11 juillet sur la Yougoslavie, une erreur s'est glis-sée dans la légende de la carte. Dans les infirmations concernant la Macédoine, il s'agit bien évi-demment de 67,8 % de Macédo-niens et non de Monténégrins.

«Les préludes du 4e Reich» mercenairen étrangers se sont

de notre correspondante

La proclamation de l'indépendance de la Slovénie et de la Croatia, le 25 juin, puis l'an-nonce que l'Allemagne et l'Autriche pourraient reconnaître la aécasainn da caa deux anciennes provinces de l'empire eustro-hongrois, ont fait resurgir les vieux spectres de l'Histoire. Dans l'opinion serbe, les sentimenta entigermeniques refleurissent. L'Histoire se répé-

Début juillet, l'organe de l'armée ynugneleve, l'hebdnme-daire, l'Armée nationale a dénoncé le premier « les pré-ludes du 4- Reich ». Qualques jours plus tard, le principal quo-tidien serbe Politika e évoqué à plusieurs reprises le menece germanique. Les attaques con-tre l'Autriche et l'Allemagne sont dès lors devenues de plus en plus fréquentes, de plus en plus violentes, «L'Allemagne et l'Autriche n'ont pas seulement encouragé l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie, mais elles ont aussi directament participé à la sécession de la Sio-

- Ouverture sur l'Adriatique

L'auteur des « Préludes du 4 Reich s affirmait que les dirigeants sinvanea n'euraient jamais nsé déclarer la guerre à la fédération et à l'autonomie yougoslaves sans la complicité de l'Allemagne. Preuves à l'ep-pui, il certifiait que des instructeurs allemands eéjournent depuis plusieurs mois en Slovénie pour entraîner les forces arméas sinvènea et qua des

chargés, pendant les combats, du maniement des lence-rnquettes anti-chars de fabrication

 $\left(\begin{array}{cc}\widehat{x^{(j)}}^{(j)} & 0 \\ \widehat{x^{(j)}}^{(j)} & 0 \end{array}\right)$

250

1117

42.1

e

No.

16.11.52

k y

2 J

Maie les ambitions hégémoniquen de l'Allemegne ne e'arrêteraient pas là. Toujnurs selon l'Armée nationale, l'Autriche, sous la pression de son puissant voisin, se serant déjà fortement implentée dens les économies croate et slovène en rachetent un grand numbre d'entreprises situées dans les régions frontalières, créant ainsi le dépendence de ces deux Républiques vis-à-vis des deux pays germaniques.

De plus, les fréquentes rencontres entre les officiels autrichiene et les dirigeente sinvanes et crostes n'eureient. ealon l'hebdomedeire, servi qu'à faire revivre l'idée de le manarchie euetro-hongroise. L'Allemegne, ennelut l'argene de l'ermée, aspire, par l'intermédiaire de l'Autriche et des deux Républiques sécessionnistes, à obtenir dans un premier temps une ouverture sur l'Adriatique puis, dens un second temps, grâce à la créa-tion d'une grende Albenie qu'elle ne soutient pour l'instent que secratement, - une sortie directe sur le bassin de la Méditerranée,

La télévision de Belgrade e diffuainn d'un documentaire d'époque, que lorsque l'armée nazie est entrée à Ljubijana et à Zagreb, en avril 1941, elle avait été accueillie avec joie par les populations slovène et croate.

FLORENCE HARTMANN

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15, RUE FALGUIÈRE** 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ». a Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gerant. and the state of t 1850 Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN 10395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-95-29-33

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS , place Hubert-Beuve-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMR - PAYS-BAS Voie normale-CEE FRANCE 790 F 890 F 1 123 F 1 560 F 1 an 1 620 F ___ 2 086 F

Paur rous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre réglement à l'adresse ei-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ETRANGER: par voie aérienne tanf sur demande.

Changements d'adresse definitifs on provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux seinaine, avant leur depart, en indiquant leu

BUL	ET	IN	D'AB	ONN	IEME	NT
PP Paris						_

Duree choisie : 3 mois	6 mois 🗆	l an [
Nom :	Prénom :	
Adresse :		
	_ Code postal : .	
Localité :	Pave	

Le Mouvement pour les réformes démocratiques se structure

· URSS: conduit par M. Chevardnadze

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Dix jnurs après snn lancement par neuf réfirmateurs proches de MM. Gnrbatchev et Eltsine, le Monvement pour les réformes démneratiques en URSS s'est donné ses premières structures : il écarte tout représentant des mouvements et partis d'apposition déià ennstitués et ennfirme une tendance à créer une large coalitinn en faveur de M. Gorbatchev et du maintien d'un Etat soviétique uni-

Conférence constitutivé en sentembre

L'ex-ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, est devenu, jeudi 11 juillet, prési-dent du «comité d'organisation» du mouvement chargé de préparer sa conférence constitutive en sep-

Plus significatifs sont les noms des trois vice-présidents; il s'agit de MM. Alexandre lakovley, vieux ennseiller de M. Gnrbatchev, Arkedi Vnlski, président de l'Union industrielle et scientifique de l'URSS, membre du comité central du PCUS, et Ivan Laptiev.

Cet ancien directeur («gorbatchevien centriste») du quotidien Izvestio devenu président du Soviet de l'Union, une des deux chambres du Parlement soviétique, ne figurait pas parmi les neuf signataires de l'appel initial mais a annoncé par la suite son soutien au nouveau mouvement.

De nombreux députés dirigeants d'unions culturelles et professinn-nelles – y compris celle des syndieats officiels -, meis eussi de nombreux directeurs d'entreprises, dont celui des automobiles Vaz le géant de la Volga - ont fait de même. En revanche, le mnuve-ment Russie démncratique, qui avait assuré la victnire de M. Boris Eltsine à l'élection prési-dentielle de Russie, n'a pas rejoint nouveau mouvement, tout en saluant son lancement comme une contribution positive au processus de désintégration du Parti communiste soviétique

Une partie de Russie démocratique s'est de son côté, jointe à l'initiative lancée par le Perti démocratique de Russie dirigé par M. Travkine, pour créer un Parti démncratique de l'URSS, en veau mouvement

SOPHIE SHIHAB

Un collège universitaire français à Moscou

Dès septembre 1991, des spécia-listes français des Sciences de l'Homme, tels que Michel Crozier. Marc Ferro, Julia Kristeva ou Alain Tnuraine - en tout trente-cinq dans l'année - iront donner des cours d'une semaine à l'université de Moscou.

Un eccord créant le «Collège universitaire français-Université de Moscou », parrainé par la Sorbonne et l'aniversité Lomonossoy de Moscou, a en effet été signé le mercredi 10 juillet dans la capitale soviétique par M= Gendreau-Mas-

saloux, recteur de l'académie de Paris, et M. Logounov, président de l'université Lomonos

Le président du collège est l'écrivain Marck Halter, qui se trouvait à l'origine de cette idéa avec l'académicien disparu Andrei Sekharny. Six cents étudiants pourront suivre les séminaires et passer des examens reconnus par les deux universités dans leur cursus; les dix meilleurs pouvant bénéficier d'une bourse à la Sorbonne.

EN BREF

 ALLEMAGNE: attentats contre deux consulats espagnols. - Les consulats généreux d'Espagne à Munich et à Düsseldorf out été endomnagés, jeudi 11 juillet peu après minuit, par deux attentats à la bombe qui ont provoqué d'im-portants dégâts. Un policier n été iégèrement blessé. A Munich, mer-credi soir, un troisième attentat contre la banque espagnole Banco Exterior avait pu être déjoué, un gardien ayant repéré devant l'immeuble un paquet suspect qui contenait 3 à 4 kilos d'explosifs. La police allemande soupconne les séparatistes basques de l'ETA d'être à l'origine d'un des deux attentats. - (AFP, AP.)

 M. Kohl se déclare en faveur de l'adhésion de la Hongrie à la CEE. - Le chancelier allemand Helmut Kohl, qui s'est entretenn jeudi 11 juillet à Bonn evec le premier ministre hongrois, M. Jozsei Antall, a déclaré que « la Hongrie sera la bienvenue au sein de la sera la bienvenue au sem ue au CEE», ajoutant que son pays était prêt a soutenir les réfirmes entreprises en Hongrie. Le chancelier a également affirmé que « la stabillation de la stab également attirme que, « la staoui-sation politique et économique de l'Union soviétique est dans l'interêt de tous les pays européens et notamment des pays réformateurs du critre et de l'est de l'Europe».

□ HONGRIE : dementi cnncernant une tentative d'attentat contre le président Cossign - Le commandant des garder de sécurité du gouvernement bongrois, le lieute-nant-colonel Istvan Sabjanics, a qualifié ne « sans fondement » les informations scion lesquelles le président italien, Francesco Cossiga, aurait fait l'objet d'une tentative d'attentat pendant sa visite nfficielle en Hongrie la semaine dernière. C'est la deuxième fois en moins d'un mois que les autorités bongroises sont amenées à démentir une tentative d'attentat contre

Ŧ,

un chef d'Etat en visite en Hongrie. En juin dernier, elles eveient réfuté des informations de presse faisant état d'un attentat déjoué par des policiers hongrois contre le président israélien Haïm Herzog. -

POLOGNE : M. Walesa se heurte une nouvelle fois à la Diète. - La Diète (chambre basse) a infligé, jeudi l'i juillet, une nou-velle défaite ou président de la République poinneise. Plusieurs enciens dirigeents de Soliderité ont associé leurs voix à celles des ex-communistes pnur rejeter, à une majorité écrasante, les amendements à la Constitution et à la lni électurale proposés par M. Walesa. – (AFP.)

G ÉTATS-UNIS : la président George Bush se rendra cette année an Japon, en Australie et en Corée du Sud. – Le président américain, M. George Bush, a déclaré, jeudi 11 juillet, qu'il irait cette année su Japon, en Australie et en Corée du Sud. M. Bush a annoncé sa visite au Japon lors d'une conférence de presse, après avoir reçu le premier ministre japanais, M. Tashiki Kaifu, à sa résidence de vacances de Kennebunkport, dans le Maine. Les dates exactes de ce voyage n'ont pas encore été fixées mais il eura sans doute lieu fin novembre. La Maison Blanche a annoncé plus tord que le président américain trait aussi en Australie et en Corée du Sud dans le cadre de cette tournée. - (Reuter.) D HAITI : la Banque mondiale

annonce de nouveaux engagements d'aide. – Les bailleurs de fonds d'Haîti, réunis à Peris, se sont engages à fournir 340 millions de dollars pour financer des projets de développement social et économique de la République des Carabes, sur une période allant de juillet 1991 à décembre 1992, n annoacé, jeudi 11 juillet, la Banque mondiale. – (AFP.)

PROCHE-ORIENT

IRAK

Les alliés se concertent pour empêcher M. Saddam Hussein de mener à bien son programme nucléaire

Américains, Britanniques et Français se concertent sur les moyens d'empêcher l'Irak de mettre au point l'arme nucléaire. Le président George Bush a, ainsi, eu des contacts téléphoniques, jeudi 11 juillet, avec M. François Mitterrand et le premier ministre britannique M. John Major, à la suite des tentatives Irakiennes d'empêcher l'inspection par l'ONU des installations nucléaires en Irak.

Section of the sectio

The of E

225 (Marie 12 Marie 1

1000

CP \ -73113M&

Section of the second

Les obstacles mis par le régime de M. Saddam Hussein à l'inspection par l'ONU des installations nucléaires de son pays ont amené Washington à brandir la menace d'une nouvelle intervention militaire, et, selon des sources du Pennagone citées par la chaîne NBC, le prési-dent américain ordonnera une action militaire contre les sites nucléaires de l'Irak si M. Saddam Hussein refuse de nonveau de laisser les experts de l'ONU inspecter un convoi ou des entrepôts.

Citant des responsables du Pentagone, le New York Times écrit, quant à lui, que M. Busb a

approuvé une liste d'une vingtaine d'objectifs irakiens à attaquer au cas où une intervention serait décidée. Les postes de commandement et de contrôle irakiens seraient visés, à d'enrichir de l'uranium. Les postes de commandement et de contrôle irakiens seraient visés, à ture «punitif», plutôt que les sites où l'Irak cacherait des matériaux utiou i nak cacherait des materiaix un-lisés pour la mise au point d'armes nucléaires un chimiques. Sans exclure une éventuelle intervention militaire, d'autres responsables amé-ricains ont cependant exprimé l'espoir que la menace du recours à la force serait suffisante pour amener Plrak à coopérer.

Pas d'allègement des sanctions

Lors de ses conversations avec MM. Mitterrand et Major, M. George Bush a souligné que les alliés devaient continuer à faire pression sur Pirak pour que Bagdad respecte totalement les résolutions de PONU, a indiqué M. Mariin Fizzwa-PONU, a indiqué M. Marlin Fitzwa-ter, porte-parole de la Maison Blanche. M. Bush «n souligné que nous atiendons de l'Irak qu'il tienne totalement les promesses faites dans sa lettre de 29 pages à l'ONU et qu'il permette les inspections appropriées des Nations unies», a précisé le porte-permet. Feisent référence à la porte-parole, faisant référence à la lettre adressée cette semaine à

Pour sa part, un responsable bri-tannique a déclaré : « Quels qua reconstituer son potentiel nucléaire.»

Par ailleurs, les quinze membres du Comité des sanctions de l'ONU se sont séparés jeudi sans accéder à la demande iraliceme de vendre du pétrole pour une valeur de 1,5 milliard de dollars, presentée la veille par le chef de la diplomatie iraliceme, M. Ahmed Hussein El Khodair, comme une nécessité « humaniaire». Malgré les efforts répétés des représentants iralicems pour obtenir un allègement de l'embargo écon o mi que d'écidé d'ajourner toute décision en attendant de recevoir de nouvelles informations.

nouvelles informations. Les membres du Comité ont estimé nécessaire d'attendre le rap-port qui devrait être présenté la semaine prochaine par le représen-tant spécial du secrétaire général pour les affaires humanitaires dans la région, le prince Saddrudine Aga

Khan, notamment sur la situation des populations du sud de l'Irak. Le Comité a, en outre, exigé que l'Irak présente une information crédible

Enfin, la « force de résction rapide» projetée par les alliés afin de dissuader le gouvernement ira-kien d'intervenir à nouveau militairement contre les Kurdes (qui négo rement contre les kurdes (qui nego-eient avec Bagdad un statut d'autonomie) devrait sous peu voir le jour selon des responsables amé-ricains. Cette force sera composée de contingents de six nations: Etats-Unis (qui devraient fournir le tiers des effectifs), France, Grande-Bre-tagne, Pays-Bays, Italie et Espagne. Elle serait proche de cinq mille hommes, y compris ceux qui partici-peront au soutien aérien, et sera sta-tionnée en Turquie, près de la fron-tière irakienne. – (AFP, Reuter.)

☐ L'armée a utilisé de l'acide sulfarique contre la population. - Un médecin militaire français, le capitaine Vnquette, interrogé, jendi 11 juillet, par FR 3, a affirmé que des bélicoptères de l'armée ira-kienne avaient déversé de l'acide sulfurique sar les populations eiviles après le cessez-le-feu du 28 février, il a évoqué « des images d'une femme et d'un enfant brilles » et a affirmé avoir ressenti une grande hontes en assistant impuissant à ces « axactions de guerre». De son côté, le service de presse de l'armée a indiqué que, parmi les Irakiens soignés par les militaires français, « certains pré-sentaient des blessures à l'acide». - (AFP.)

C KOWEIT: explosions dans un dépôt de munitions d'une hase américaine. — Quarante quatre soldais américains et six soldats britanniques out été blessés par les explosions qui se sont produites, jeudi 11 juillet, dans un dépôt de munitions de la base militaire américaine de Doha, près de Koweitville. L'Incendie d'un camion chargé de munitions est à l'origine de ces explosions. — (AFP.) dépôt de munitions d'une base amé-

Le traducteur japonais des « Versets sataniques » a été assassiné

quatre ens, le traducteur japonais du livre enntrovaraé las Versats sateniquea, da l'écrivain hritenniqua d'origina Indienne Salman Rushdie, n été pnignardé. Snn corpa a été retrouvé, vendredi 12 juillet, à l'université Tsukuhn, près de Tokyo, où il était professeur de

La publication, en 1989, des Veraats antaniquas nvait décienché une vague de protestations dana la monde musulman, et l'imam Khomeiny, prenant la tête da la campagne contre Salman Rushdie, l'avait

Hitoshi Igarashi, quarante- condamné à mort et incité ses fidèles à axécuter sa sentance. Depuis lors, l'écrivain vit caché, sous la protection de la police hritannique. La traduction japonaise des Vereets seteniques avait été publiée l'ennée dernière au Japon en dépit dea proteatations de le communauté musulmane. M. Alberto Capriolo, auteur de la treduction italienne des Varseta sataniques, a été blessé mercradi 3 iuillet à coups da cnuteeu à Milan par un inconnu qui vouleit lui extorouer l'adrasse da l'écrivain. - (AFP.)

PAKISTAN

Un intégriste nommé premier ministre au Cachemire

Le groupe parlementaire de l'AJKMC (Conférence islamique de l'Azad Jammu Cachemire), qui a largement remporté les élections locales du 29 juin dernier, a dési-gné, jeudi 11 juillet, un intégriste islamique, M. Sadar Ahdul Qayyum, comme premier ministre du Cachemire pakistanais.

Cet ancien président du territoire, qui prendra ses fonctions de chef de l'exécutif avant la fin du mois, est l'avocat d'une application stricte des lois islamiques.

Il remplacera M. Mnmtaz Rathore, chef du Parti du peuple pakistanais (PPP), qui a été arrêté le 5 juillet après s'être révolté con-tre le gouvernement central d'Islamabad en dénonçant le scrutin qu'il estimait «truqué».

Un des adjoints de M. Rathore, M. Latif Akbar, secrétaire général du PPP local, a également été interpellé, jeudi 11 juillet, alors qu'il se trouvair à la tête d'une centaine de partisans qui se sont heurtés avec la police. Sept per-sonnes ont été blessées. - (AFP,

PHILIPPINES

Démission du ministre de la défense

M. Fidel Ramos, le ministre de la défense e présenté sa démission à la présidente Mª Corazon Aquino, afin de préparer sa campagne pour l'élection présidentielle de 1992, a annoncé jeudi 11 juillet un porte-parole de la présidence. Ni le nom de son successeur ni la date de son départ ne sont encore connus.

La loi philippine oblige les responsables gouvernementaux se présen-tant à des élections à démissionner pour éviter qu'ils ne se servent de leur position à des fins électorales. Diplômé de l'académie militaire de West-Point, aux Etats-Unis, M. Fidel Ramos était entré en fonctions en 1988 et a contribué ces cinq dernières années à écraser six tentatives de putsch contre Mª Aquino qui ne se représentera pas à la prochaine élections. - (AFP, Reuter.)

- AFGHANISTAN ; denx employés du CICR tués dans noe embnscade. - Deux employés afghans du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont été tués au cours d'une embuscade dans la province de Paktia, à l'est de l'Afghanistan, il semblerait tou-tefois que ce soit dans un acte de vendetta.



« Alors j'ai dit à M. Baker : nous allons introduire la démocratie au Koweit, évidemment nous allons mettre en société juste. » International

AMÉRIQUES

Le Venezuela, pays riche, peuple pauvre

En dépit de la manne pétrolière, les conditions de vie de la population se sont aggravées. En outre, la corruption mine la société et discrédite la classe politique

CARACAS

de notre envoyé spécial

« Faut-il que ce pays soit riche pour que ses politiciens ne l'aient pas encore ruine!» La boutade, famense, d'un voyageur français s'appliquait à l'Argentine, grenier à hié et à viande de l'Europe d'avant Peron. La formule vaut sans doute pour le Venezuela de 1991, sixième puissance pétrolière de la planète. Ce pays, deux fois grand comme la France, avec une population relativement modeste de 20 millions d'habitents, est encore riche mais il a des hicus à

Rien ne va plus sur la scène politique. Carlos Andres Perez, social-démocrate, au pouvoir pour la seconde fois depuis février In seconde fois depuis février 1989, ne termine son mandat qu'en 1994, mais il affronte déjà une tempête politique. Populiste à tout crin, il avait, pendant sa première présidence (1974-1979) nationalisé l'industrie pétrolière. Son virage est à 180 degrés. Accords avec le FMI, austérité, libération des prix, des taux de change, libéralisation progressive du commerce extérieur: toutes les recettes d'un séo-libéralisme à la mode sur le continent, du Meximode sur le continent, du Mexique su Chili.

Une conversion inévitable et admise par tous, même à gauche et au MAS socialiste de Teodoro Petkoff, l'ancien guérillero devenu membre à part entière du club des notables. « Naus nvons, dit Me Imelda Cisneros, ministre du développement, mis brutalement fin à trette que de notables. fin à trente uns de protection-nisme. » Le président ne renie pas (CEPAL: Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine) des années 70, justifie la NEP vénézuélienne, défend malgrèt toul la nécessité d'un «Etat jort» car on ne peut pas, dit-il, pour autant ses options cépalistes (CEPAL : Commission économi-

« passer d'un extrême à l'autre ». Le rythme des privatisations annoncées est d'ailleurs encore très modeste. Ce n'est pas là que le bât

M. Perez a été touché à peine réinstailé en triomphateur an palais Miraflorès. Les émentes sangiantes da 27 février 1989, provoquées par une hausse des tarifs des transports, ont fait de trois cents à mille morts selon les évaluations. mille morts selon les évaluations. Du président au plus discret des ministres, tous affirment anjourd'hni que «ce n'est plus possible». M. Arturo Uslar Pietri, sage respecté, cnuscience de la nation, l'homme qui avait lancé la formule : «Il faut semer le pétrole», approuve, non sans hésitation pourtant: « Nnus devnns, dit-il, changer de mentalité. Il serait tragique que les dirigeants n'en pren-nent pas conscience. Si nous ne comprenons pas que le pétrole est un business at pas une religion nous ne pourrons rien faire...»

Le Janus · pétrolier

Le petrole, à la fois bénédiction et malédietion, double face de Janus du Venezuela? Déjà le doc-teur Gomez avait, dans les années teur Gomez avait, dans les années 30, affronté ce dilemme. Trop de richesses, trop de gaspillage, trop de tentations. Le tableau n'a pas beaucoup changé. La rente pétrolière s'élève, chaque année, à environ 10 milliards de dollars. La guerre du Golfe a représenté un bonus estimé à 657 millions de delles par les banques améridollars par les banques améri-

Le Venezuela devrait produire chaque année, avant la fin do siècle, de 60 à 80 tonnes d'or arrachées anx terres rouges du plateau des Guyanes et devenir le troisième producteur mondial d'aluminium. La PDV SA (Société des pétroles du Venezuela) est une résitable publicationale et une véritable multinationale qui pos-sède des réseaux de distribution d'essence et de raffineries aux Etats-Unis et en Europe, notamment en Allemagne. PVD SA est la quatrième entreprise pétrolière mondiale, juste après ARAMCO, Shell et Exxon. Une référence. Montant de ses ventes totales en 1990: 24 milliards de dollars.

La société nationale a un projet de raffinerie au Japon et un autre, gigantesque, de gaz liquide eu Venezuela. Nom de code: Chris-tophe Colomh. Des entreprises enropéennes et américaines sont sur place, très intéressées à l'exploitation du pétrole lourd (bitu-meux de la faille de l'Orénoque, meux de la faille de l'Orénoque, sur le rive gauche du grand fleuve). « Pour stopper la détérioration du niveau de vie de la population, déclare M. Soza, président de la PVD SA, nous devons atteindre un taux de croissance soutenu d'au muins 6 % pur an. Nutre plun d'expansion est la condition cette. saire de cette croissance car nous sommes les premiers fournisseurs

Illusion lyrique? Comment ne pas ceder à l'euphorie en face de tels ebiffres? Selon la Banque mondiale, le Venezuels caracole mondiale, le Venezuela caracole loin en tête devant les autres pays d'Amérique latine avec un revenu per cnpita de 3 200 dollars. Le taux d'inflation a été ramené de 81 % en 1989 à 38 % en 1990. La dette de 31 milliards de dollars à la fin 1989 a été restructurée dans le cadre de plan Brady, pour une vingtaine de milliards de dollars.

Le taux de croissance a été de 4 % en 1990 : une performance dans le

secteur. « Nous avons passé le cap en hausse. Ce n'est certes pas un le plus dur », dit encore M= Cisne phénomène proprement vénézue-

Dégradation sociale

«Les perspectives de développe-ment sont excellentes», estime un banquier américain venu assister à une exposition de haute technolo-gie à Caracas. Si la macro-économie se porte donc plutôt bien, le tableau social – encore et toujours - n'est en revanche pas très rose.

- n'est en revanche pas très rose.

La dégradation depuis deux ans est nette. Certains services publics (eau, téléphone) sont défaillants.

(eau, téléphone) sont défaillants.

Les prix, en particulier les médicaments, ont pris l'assenseur.

«300 % pour ceux-ci depuis 1990, affirme un diplomate. La hausse du coût de la vie est estimée à 30 % depuis le début de cette année». Pourtant, Caracas a belle allure comparée à d'autres métropoles. Le réseau géant de voies express de la capitale est encombré de belles américaines, et le prix dn super (un peu plus de 30 centimes le litre) permet encore les emboule litre) permet encore les embou-teillages. Vu du cinquantième étage des tours verre et acier du Pare central, Caracas, métropole de 3,4 millinns d'hahitants, est une symphonie de gratte-ciel au pied de la montagne de l'Avila.

Façade brillante mais trom-peuse: 43 % de la population sur-vit en état de « pauvreté critique». La mainutrition touche 20 % des enfants; le taux d'analphabétisme est encore de 11 %. Et 45 % des Vénézucliens n'ont pas d'instrucvenezuera traverse d'abord une tion primaire selon un document officiel. «Le salaire réel, dit un économiste, est inférieur à celui rapport annuel, publié en juin, de d'il y a quarante ans. » Conséquence logique, la délinquance est

lien mais la population, ici, le vit très mel. Grilles, gerdiens, sys-témes d'alarme sopbistiques : la crainte du voleur tourne à l'obses-sion car les truands ont le coutean facile. Selon un sondage du jour-nal El Nacional « l'insécurité est la préoccupation majeure ». 52 % des habitants de la capitale affirment « nvnir été victimes de la délinquance », qui fait eu mnyenne vingt morts chaque fin de semaine à Caracas.

Changer de mentalité

Un pays riche, un peuple pau-vre? C'est sans doute le sort de la plnpart des nations d'Amérique latine frappées de plein fouet par la crise. Mais l'ebîme entre les plus démunis et le luxe étalé est peut-être plus choquant ici. « Pour-quoi, affirme un chauffeur de taxi qui exprime un sentiment assez partagé, paurquai devrinns-nous inni travailler puisque naus sommes le Koweit de l'Amérique latine?» Changez de mentalité, dit Uslar Pietri. Pas simple.

Le prêtre d'une paroisse de Petare, un hidunville de l'Est, affirme: « Depuis les émeutes du 27 février, les armes circulent librement dans les rues. Les chefs de bande ont perdu toute retenue. Il faudrait, pour résister à cette mon-tée de la délinquance, vaincre la tentnition du désespoir » Grogne, scepticisme, découragement : le Venezuela traverse d'abord une

la corruption « le trait le plus caractéristique de la société», un pouvnir judiciaire « saumis aux pressions des partis» et le «manque de vninnté palitique» pnur redresser la situation.

La série de scandales, commentés par la presse en juin, donne du pnids à la mise en garde de M. Escovar Salom. Militaires de haut rang et civils proches du pou-voir compromis dans des affaires de pots-de-vin pour des contrats d'armement, magistrats, anciens ministres, personnalités de l'esta-blishment impliquées dans le trafic de drogue et les relations avec les cartels colombiens: le choc a été si rude que le commundant en chef des forces armées, à deux semaines de sa retraite, a froide-ment déclaré que « mieux valuit une dictuture hannête qu'une

La dénonciation de la corrup-La dénonciation de la corrup-tion eu plus haut niveau civil et militaire a déclenché une polémi-que entre dirigeants du parti au pouvoir (AD-Action démocratique) et de l'opposition (COPEI, social-chrétien et MAS, socialiste). Un sénateur social-chrétien réclame la relance des poursuites pour correinte des poursures pour cor-rention contre l'ancien président Lusinchi (AD). Un député du MAS, du Zulia, affirme que les cartels de la drogue « sont déjà ins-tallés dans son Etal » et met en cause l'ancien chef des services de pressionement de l'armée!

Mais les partis eux-mêmes sont divisés, déchirés. En fait, c'est l'ensemble de la classe politique qui est éclaboussé par les scan-dales. Son discrédit a été illustré aux élections partielles de juin par un taux d'abstention «n la colom-bienne»: 70 %. Et l'alternance démocratique, parfaiter tée depuis le retour des civils au pouvoir en 1958, paraît aujour-d'hui menacée.

MARCEL NIEDERGANG

Œ

Ê

Un fils de harki inculpé après qu'un gendarme a été blessé

Un fils de harki, auteur présumé du coup de feu qui evait blessé un du coup de feu qui evait blesse un gendarme mobile, lundi 8 juillet, à l'aube, alors que les forces de l'ordre dégageaient un barrage à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard), e été inculpé et écroué, jeudi 11 juillet, à Nimes, pour «coup et blessure ovec arme sur agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions». ses fonctions ».

Le suspect, M. Mohamed Berkane, âgé de trente-sept ans, a été interpellé sur son lieu de travail, à Sorgues (Veucluse) par les gendarmes de la section de recherches de Nîmes, agissant sur commission rogatoire. Déféré devant le doyen des juges d'instruction de Nîmes, M. Jean-Phillipe Duroché, il aurait reconnu les faits.

Des photographies prises depuis l'hélicoptère de gendarmerie, lors de l'intervention, au carrefour sur la RN 580, semblent evoir été déterminantes dans l'identification de ce fils de harki, domicilé à Soint-Victor, village voisin de Saint-Lanrent-des-Arbres. M. Berkene aurait evoué, devant le magistrat instructeur, avoir tiré avec un fusil de calibre 22 et atteint un gendarme mobile dans le bas du dos. Il encourt une peina de deux mois à quatre ans de pri-

A Marseille, le conseil régional da Provence-Alpes-Côte d'Azur e proposé de consacrer 10 millions de francs à l'emélioretion des conditions de logement des familles d'anciens harkis, « o condition que l'Etat participe à hauteur égale au projet». « Il faut que l'Etat s'investisse autani que nous dans l'amélioration des conditions de vie des harkis, c'est un problème de solidarité nationale», a expliqué son président, M. Jean-Cleude Gaudin. Celui-ci a proposé que « soit immédintement étudit un avenant au contract de plan un avenant au contrat de plan Etat-région, dans le volet de politi-que urbaine», entraînant une par-ticipation égale des deux parties.

Contrats de formation à la carte

Si l'Etat accepte, 20 millions de francs seront donc disponibles pour l'amélioration da l'habitat des communautés harkies de Val-lauris (Alpes-Maritimes), Toulon (Var). Jouques, Arles, La Roque-d'Antbéron (Bouches-du-Rhône), Avignon (Vauciuse) et Manosque (Alpes-de-Haute-Provence).

(Alpes-de-Haute-Provence).

« Si l'Etat refuse cet engagement, l'intervention de la région ne pourrait s'effectuer que sur un seul site », a précisé M. Gaudin.

Le conseil régional a proposé, d'autre part, des contrats de formation à la carte en faveur des enfants de harkis. « Après étude des motivations des harkis demandeurs d'emploi, une formation personnalisée leur sera proposée ainsi qu'un suivi social», e commenté
M™ Ivona Eymieu, responsabla du
dossier. Elle e précisé que des
entreprises ont déjà proposé
trente-deux emplois.

Retour au calme dans le chef-lieu de la Polynésie française

Le gouvernement territorial a donné satisfaction aux grévistes de Papeete

de notre correspondant

Le chef-lieu de la Polynésie française a retrouvé son calme, jeudi matin 11 juillet, au terme des négocialions engagées, la veille au soir, après les violents affrontements entre les forces de l'ordre et les grévistes mobilisés notamment par MM. Hiro Tefaarere, dirigeant du A Tia I Mua, syndical appa-renté à la CFDT, et M. Jean-Marie Cheung, leader de l'USTAP, bomologue de FO. Ces dirigeants syndicaux, qui avaient lancé une consigne de grève générale, ont en effet obtenu satisfaction sur toutes leurs revendications.

Pour éviter le risque de voir ce conflit dégénérer en émeutes comme cela s'était produit en 1987 lors d'une grève des dockers, le president du gouvernement ter-ritorial, M. Gaston Flosse, ancien secrétaire d'Elat et ancien dépuie RPR, a pris l'engagement de

renoncer aux taxes qu'il avait instituées pour essayer de résorber le déficit financier du lerritoire.

Le haut-commissaire de le République en poste en Polynésie française, M. Jean Montpezat, a confirmé, pour sa part, que l'Etat apportera sa contribution finan-cière eu redressement des finances polynésiennes, à hauteur de 472 millions de francs CFP (25,96 millions de francs) el au litre du «plan de relance» décidé... par le gouvernement précédent, que présidait M. Alexandre Léontieff, député non inscrit, devenu le principal odversaire politique de M. Flosse depuis sa défaite aux élections territoriales du printemps

Les grévistes ont aussitôt levé leurs barrages mais les modalités de l'accord intervenu doivent être approuvées par l'assemblée territoriale et le problème des ressources financières locales reste entier.

M. Flosse: «Une agitation strictement politicienne»

12 juillet par le Quotidien de Paris, M. Gaston Flosse, président du gouvernement territorial, declare notamment : " Nous sommes en présence d'une situa-tion quasi insurrectionnelle (...). L'ogitation actuelle est strictement volicitienne (...) Devuis notre élection deux formations politiques ten-tent de déstabiliser le gouvernement démocratiquement désigné. Les indépendantistes d'Oscor Temara essaient par tous les moyens de créer le désordre. C'est, pour eux, le seul moyen d'espèrer récupérer

Dans un entretien publié le la mise un jour. Mn tâche est de demontrer aux Polynésiens que leur stratégie conduirait notre pays à l'aventure et à la tragédie. Mais au moins le Tovini (le perti de M. Temaru) est dans sa logique. A nous de prouver qu'il existe une autre voie. Ce qui est inadmissible, c'est l'attitude des représentants de l'ex-majorité. Aujourd'hui, MM. Léontieff et Juventin [le maire de Papecte, ancien président de l'assemblée territoriale] tentent de reprendre dans la rue le pouvoir que les électeurs leur ont ôté

M. Pierre Joxe s'estimant « gravement mis en cause »

La justice engage des poursuites contre cinq responsables du FN

Sur instruction du garde des sceaux. M. Henri Nallet, et à la demande du ministre de la délense. M. Pierre Joxe. la justice va engager des poursuites pour adiffamation publique ne envers un membre du gouvernement dans l'exercice de ses fonctions, contre cinq responsables du Front national. La chancellerie a saisi, jeudi 11 juillet, le parquet général de la

cour d'appel de Dijon (Cûte-d'Orl. M. Joxe estime, dans une lettre adressée mercredi 10 juillet à M. Nallet, avoir été « gravement mis en cause» par un tract qui accompagne une pétition demandant sa démission. "Ce tract porte gravenient atteiute à mon konneur et à ma considération », écrit M. Joxe dans sa lettre adressée,

mercredi 10 juillet, au garde des sceaux. Ce tract et cette pétition émanent d'une association baptisée « Comité anti-Joxe ». Elle est présidee par un membre du bureau politique du FN, M. Michel Collinot et animée par quatre eutres dirigeants du FN (MM. Pierre Durand, Roland Gaucher et Roger Holleindre, également membres du burean politique et M. Serge Mar-linez, membre du comité central).

Le tract accuse M. Joxe d'avoir utrahi par deux fois la Fronce »: lors de l'affnire Greenpeace et wune seconde fois en Corse, où ses liens avec le FLNC sont connus de 'ous ». Le FN l'accuse également d'avoir été a le chef du coup monté politico-médiatique » du cimetière juif de Carpentras.

Attentats et interpellations en Corse

Un attentat sans gravité a été commis, vers l heure, dans la muit du jeudi | 1 au vendredi 12 juillet, contre la gendarmerie d'Ajaccio (Corse-du-Sud). Une charge explosive de faible puissence, lancée dans la cour de la caseme qui abrite le groupement de gendarmerie de Corse-dn-Sud, a provoqué de faibles dégâts matériels. L'attentat n'avait pas été revendiqué vendredi en début de matinée. Un attentat du même type avait été commis la veille contre la préfecture d'Ajaccio (le Monde du 12 juillet). C'est la première fois

depuis 1988 qu'une gendarmerie est la cible d'un attentat. Les plastiqueurs ont donc recommencé à s'en prendre à des cibles militaires ou policières au mois de juin (le Monde du 26 juin) après trois ans sans ettentats de ce type.

D'autre part, lrois militants nationalistes ont été placés en garde à vue après evoir été interpellés, mercredi, à Bastia (Haute-Corse), alors qu'ils déboulonnaient das panneaux indicateurs pour protester contre leur rédaction en français. Trois CRS et deux manifesiants avaient été légérement blessés dans une échauffourée à l'occasion de cette manifestation A Ajaccio et Porto-Vecchio, des actions similaires ont été munées.

Enfin, deux des quatre militants nationalistes placés en garde à vue à Bastia depuis le début de la semeine, dans le cedre d'une effaire de lettres de menaces eontre des élus à propos de constructions immobilières sur le littoral (le Monde du 11 juillet), ont été remis an liberté jeudi. Deux autres nationalistes sont touiours recherchés.

En marge de l'enquête sur l'assassinat du président de la chambre d'agriculture de la Corse-du-Sud

Le « clan Colonna » sur la sellette

Le président du comité régional de tourisme de Corse, M. Charles Colonna, vice-président (divers droite) de l'Assemblés de Corse, s été entendu récomment dens le cadre de l'enquête sur l'assassinat, le 19 décembre 1990. de Lucien Tizroloni, président de la chambre régionale d'agriculture (/e . Monde daté 30 juin-1" jullet). Aucune charge n'a été retenue contre lui dene la cedre de cette enquête mais il e été inculpé dans d'autres affaires.

AJACCIO

de notre correspondant

La chambre d'accusation de le cour d'appel de Bastia e rendu. mercradi 10 juillet, son errêt dans l'affaire Colonna, dont elle eveit été salele per reppel du parquet d'Ajaccio. Elle e décidé que M. Charles Colonna, président du comité régional du tourisme, reetere en liberté mais aere placé sous contrôle judiciaire et qu'il devra se présenter tous les mardis au commissariat central d'Ajeccio.

De plus, son passeport lui sera retiré, et il ne pourra quitter le territoire de la Corse-du-Sud. Sa belle-sœur, M- Arlette Albertini, épouse de «Jean-Jé» Colonna qui eut naguère maille à partir avec la justice, - elle-même propriéteire de l'Hôtel Miramer à Propriano, devra verser une cau-tion de 100 000 F, se présenter une fois par mois à la gendermerie de cette ville et ne pas quitter la Corse.

Tous deux avaient été interpellés le 26 juin et placés en garde à vue avec un certain nombre d'eutres personnes e dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de Lucien Tirroloni, président de la chambre régionale d'agriculture, commis le 19 décembre 1990», avait indiqué le procureur de le République d'Ajecclo, M. Pierre-Yves Rediguet. Les auditions n'avaient pas permis de retenir quelque charge que ca fût dans ce domaine; mala M. Colonne et sa helle-sœur eveient été inculpés dans des

Victime d'une machination?

affaires incidentes.

Au cours d'une perquieition, en effet, les policlers avelent découvert dans la boîte à gants de le volture de fonction de M. Colonna une arme de poing provenent, semble-t-ll, d'un stock dérobé, dont le numéro avait été limé, ce qui avait justifié

la triple inculpation de détention recel et port d'armes de qua trième catégorie. M. Colonne contesta être la propriétaire de cette arme, qui aurait, dit-il, été glissée dans sa voiture laissée ouverte sur le parking de l'eéroport d'Ajaccio.

Dans une lettre ouverte au président de la République, il avait d'ailleurs affirmé être la victime d'une mechinetion destinée à l'écarter de la vie politique et de la direction du comité régional du tourisme, à quelques mois des élections réglonalas de mers 1992. Min Arlette Colonna est, de son côté, inculpée d'abus de biens sociaux et de faux en écritures comptables à la suite d'irréguleritée relevées dens le comptabilité de son hôtel,

Il eppereît que ces effeires n'ont rien à voir avec l'assassinat de Lucien Tirroloni, M. Colonna e d'ailleurs communiqué aux journalistes, dans une conférence de presee, une photo récente le représentant avec les deux frères du disperu. Meis per-delà les Inculpations et l'errêt de la chambre d'accusation, il ne fait pas da doute qu'est visé ce qu'on appelle le «clan Colonne», auquel on prêta un important rôle dans certains aspects occultes de la

PAUL SILVANI

Pour préparer les échéances électorales

Le PS et France unie concluent un accord

M. Pierre Mauroy, premier secré-taire du Parti socialiste, et M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général de Franca unie, ont conclu, jeudl 11 juillet, «un accord politique qui doit permettre de gagner les pro-chaines échèances électorales». Deux délégations réunies à cette occasion après avoir réaffirmé « leur fidélite au président de la République» et «un soutien total au premier minis-tre», ont mis en place un groupe de travail qui préparera les élections cantonales et régionales, et doit se retrouver le 18 juillet.

Au cours de cette réunion ~ avait comme objectif, selon M. Gérard Le Gall, consciller du premier ministre et membre adjoint du secrétariat nationel du PS, le du secrétariat nationel du PS, le mise en place, au sein de la majorité présidentielle, d'un «pluralisme orga-nisé» (expression déjà ntilisée en

1978 par M. Soisson lors de la créa- du MRG, a estimé que les condition de l'UDF), - les délégués ont également fait part de leurs projets itiques respectifs et out envisagé politiques respectifs et out envisage la préparation « d'une plate-forme commune» des les élections régio-

Un nouveau groupe parlementaire

M. Soisson e enfin indiqué au terme de la rencontre que l'éventua-lité de la création d'un groupe par-lementaire regroupant les députés radicaux da gauche (ectuellemnt apparentés au groupe socialiste de l'Assemblée nationale) et les non-insrassemblée nanobale) et les non-ins-crits de France unie avait été « très librement évoquée». M. Jean Char-bounel, député France unie de Cor-rèze, a souhaité que ce groupe soit créé « la plus rapidement possible», mais M. Emile Zuccarelli, président

tions n'étaient pas encore remplies. M. Manroy a indiqué que las socialistes « approuvent totalement cette création, à condition que ce groupe s'inscrive dans lo majorité présidentielle». Il e invité « les parlementaires qui ont apporté leur soutien à tel ou tel des projets de loi » du gouvernement à « prendre place » desse un tel groupe.

dans un tel groupe. Avant cette réunion, M. Soisson, qui préparait activement la constin-tion d'un groupe parlementaire, affir-mait avoir obtenu l'accord de treize députés non inscrits, ainsi que de deux ou trois centristes de l'UDC. Manquent done les redieaux de gauche (neuf députés) pour atteindre et dépasser le nombre de députés nécessaires (vingt) à la constitution d'un grange.

Selon un sondage Louis-Harris - « Profession politique »

M. Delors serait le meilleur candidat socialiste pour une élection présidentielle

Selon un sondage réalisé les 4 et 5 juillet par Louis-Harris euprès de 1 005 personnes et publié dans Profession politique dn 12 juillet, M. Jacques Delors epperaît comme le meilleur candidat socialiste pour l'élection présidentielle. Avec 32 %, M. Delors devance nettement M. Micbel Rocard (28 %), M. Laurent Fabius (21 %) at M. Jeon-Pierre Chevènement at M. Jeen-Pierre Chevenement at M. Jeen-Pierre Chevenement (7%). Dans une seconde partie de cette enquête, publiée par VSD du II juillet, M. Delors bénéficie également, pour 48 % des personnes interrogées, de la meilleure image, parmi les dirigeants socialistes, devant M. Fabius (33 %), M. Rocard (30 %) et M∞ Edith Cresson (21 %).

Dans cette autre partie de

Dans cette autre partic de l'enquête de Louis-Harris, 37 % des personnes interrogées estiment que M. François Mitterrand n'est e pas capable actuellement de sortir la France de la crise v. Vingt-neuf pour cent sont d'un evis contraire.

Une majorité relative (37 %) impute les difficultés rencontrées par M. Cresson « au fait qu« M. Rocard n'a pas traité les vrais problèmes quand il était premier ministre »; 24 % pensent qu'elles découlent « des mauvaises orientations prises par le gouvernement actuel ».

Le premier ministre regagne 7 points

Une troisième partie du sondage Une troisième partie du sondage de Louis-Harris publiée dans un autre hebdomadaire, l'Express du 11 juillet, fait apparaître un net regain de popularité du premier ministre. Selon cette enquête réalisée avant la polémique sur l'immigration, Mar Editb Cresson regent en effet 7 points par surresagne en effet 7 points, par rapport au dernier pointage effectué les 20 et 21 juin, evec 41 % d'approhation de son action (contre 36 % d'avis défavorables).

Enfin, selon un sondage réalisé du 22 au 25 juin auprès de 1 000 personnes par la SOFRES sur l'image du Parti communiste, une écrasante majorité (73 % contre 21 % d'evis contraires) estime que le PC est « peu» ou « pas wile».
Soixante-dix ponr cent (contre
12 % d'avis opposés) pensent que
l'on va d'ailleurs assister « à la
poursuite de son déclin». Parmi les
dirigeants aetnels, M. Charles Fiterman s'impuse nettement comme « le meilleur leader pour représenter les communistes ». Avec 32 %, il devance largement M. Gaorges Marchais (17 %) et M. André Lajoinie (9 %). Contraim. Annie Lajoine (3 m). Comiai-rement à le dernière anquête consacrée eu PC, an novembre 1989, une majorité relativa de personnes interrogées considérent maintenant que le PC «est dans la majorité» (40 % contre 32 %). En novembre 1989, 39 % (contre 32 %) pensaient le contraire.

Les élections régionales

Génération Ecologie désigne ses premières têtes de liste

Le bureau national de Génération-Ecologie a dressé une pre-mière liste de seize chefs de file pour les élections régionales de mera 1992. Le mouvement présidé par M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, appelle a un regroupement autour d'un courant écologiste réunifié afin da « contribuer ou renouveau de la vie politique dans la démo-crotie, à l'exclusion du Front national ».

....

Cet appel, qui s'adresse, en pre-miar lieu, eu mouvement des Verts, n'a reçu, jusqu'à présent, eucune réponse favorable de la part de M. Antoine Weechter. Cependant, deux enciens Verts
figurent dans la liste communiquée par Génération-Ecologie. Il
s'agit de MM. Michel Moreau,
conseiller municipal de Champagnoles (Jura), et Marc Colin, consciller régionel de Lorraine, conseiller municipal de Neuves-Maisons (Meurtbe-et-Moselle) et secrétaire national edioint de l'Associetion das élus écologistes

M. Tazieff pressenti

Le mouvament des Varts affirme que la premier n'est plus edhérent dapuis un en, at il assure que le second a refusé de figurer en troisième position sur une liste « verte ». Les intéressés démentent ces affirmations.

Le conseiller spécial du prési-dent du MRG pour l'environne-ment et la recherche, M. Yves Pietrasanta, délégué national du Mouvement des rediceux de gauche, figure dans cette liste. Il est également conseiller régional du Languedoc-Roussillon, conseiller générel et meire de Mèze

Les autres personnalités pres-senties par Génération-Ecologie sont M. Haroun Tazieff, ancien secrétaire d'Etat chargé de le prévention des risques naturels at vention des risques naturels at technologiques mejcurs dans les gonvernements de M. Leurent Fabius (1984-1986) et consciller général (Isère), M. Noël Mamère, maire de Bègles (Gironde), Marc Lassue (Pyrénécs-Atlantiques), M. Danièle Olivier-Koehret (Heute-Saône), M. Jean-François Seconde, edjoint du meire de Matz (Mosalla) M. Robert Matz (Mosalla), M. Rohert Fidenti, adjoint du maire d'Avi-gnon (Vaucluse), M. Michal Leointe, conseiller municipal da Périgueux (Dordogne), M. Etienne Gehin, conseiller général (Vosges), M. Jean-François Gerak (Aisne), Jecky Flouzat (Allier), Deniel Yon (Merne), M. Tourbe, conseiller municipal de Commeny (VeI-d'Oise), at M. Bernerd Fren, maire de Grend-Couronne (Seine-Meritima), récemment nommé président de l'Institut national de l'environnement industrial et des risques (INERIS)

Les Verts jugent Mme Cresson « hermétique » à l'écologie

Mas Andréc Bncbmann et M. Christian Brodhag, porte-parole nationaux des Verts, ont présenté, mardi 9 juillet, à Gentilly (Val-de-Merne), les « 109 questions eu gouvernements que leur mouve-ment avait posées le 10 juin au premier ministre sur un peu tous les snjets (gestion du tarritoire, maîtrise des ressources naturelles vie sociale, droits de la personne humaine, politique internationale, DOM-TOM) et auxquellas Mª Editb Creason n'a toujours pas répondu.

Les deux porte-perole en ont conclu que « pour l'instant lo volonté du gouvernement d'instauvolonté du gouvernement d'instau-rer un dialogue avec les Verts est négative». Selon eux, ce mutisme s'explique par l'« hermétisme» du premier ministre « à la cause de l'écologie», mais plus encore par la « stratégie élyséenne » qui consiste, de l'evis de Mª Buchmann et M. Brodhag, à « ignorer les Verts en tont que tels ». « Le PS ne soutient que des étus écolos faciles à contrôler, des écolos entre guillemets », ont ejouté les deux dirigeants en visant expli-citement le mouvement Génération-écologie, qu'ils jugent destiné à servir de « marche-pied » aux

Après l'annonce du nouveau dispositif gouvernemental

Le premier ministre ne voit pas l'utilité de demander une session parlementaire extraordinaire pour débattre de l'immigration

M= Edith Cresson e fait savoir, jeudi pour débattre de la politique à mener en du RPR, M. Alain Juppé, estimait que le tions du gouvernement sur la politique 11 juillet, qu'elle ne voit pas l'opportunité de réclamer la convocation du Parlement en session extraordinaire, a néanmoins réitéré sa demande en ce comme le souhaitent le RPR et l'UDF, sens pendant que le secrétaire général

N

4 1

matière d'immigration. M. Jacques Chi- premier ministre «ne cesse de faire des qu'il entend suivre sont marquées par la manent. Une clarification s'impose. Le rac, qui était, jeudi soir, l'invité de TF1, moulinets avec un sabre de bols » et contradiction et l'Imprécision, notam- lieu naturel de ce débat est le Parle-

que M. Valéry Giscard d'Estaing soulignait, au nom de l'UDF : «Les déclara-

ment en ce qui concerne le nombre des ment. Une réunion spéciale en septemimmigrants illégaux auxquels îl a l'inten-

bre nous paraît indispensable. »

M. Chirac: «Le charter, c'est une manière de dissuasion»

Invité, sur TF.1, jeudi 11 juillet, à imaginer les questions qu'il poserait à M. Mitterrand s'il figu-rait, dimanche 14 juillet, parmi les journalistes qui intervieweront le président de la République dans les jardins de l'Elysée, M. Jacques Chirac en a choisi quatre. Cette sélection, affirme-t-il, reflète les préoccupations dominantes des Français aujourd'bui, et elle concerne également les problèmes qui constituent les principaux che-vaux de bataille de l'opposition contre la pobtique socialiste.

En limitant ainsi son eboix, M. Chirac a évité d'évoquer certains sujets à propos desquels l'unanimité n'est pas réalisée dans l'opposition, comme la question de la construction européenne. Mais il a voulu également se comporter comme le principal chef de file -mais non le seul - de l'opposition puisque, sur ces thèmes, les «états généraux» qui se sont déjà réunis ont adopté des attitudes communes qui reprennent très large-ment les conceptions qui étaient propres au RPR.

M. Rocard premier visé

Ces quatre éventuelles questions que M. Mitterrand connaît désormais grace à ce dialogue au som-met factice et différe concernent tout d'abord le principal sujet: d'actualité: l'immigration. M. Chi-rac soubaite, ainsi qu'il l'avait 11 juillet, que le président de la République convoque le Parlement en session extraordinaire pour en débattre. Il reprend les propositions de réforme qu'il avait expo-sées dans cet article sans insister cependant sur l'éventualité de «charters». Tant de bruit ayant déjà été fait sur cette méthode après les déclarations de M™ Cresson, M. Chirae, tout comme M. Pasqua, peut s'offir la délicatesse d'adopter un profil bas et de tesse d'adopter un profil bas et de n'y voir qu'un symbole, « un signal ». « Nous avons affoire, dit-il, à une population (étrangère) qu'il faut aider autrement et qui se dit : sel pays est accueillant, ou, au contraire, tel pays n'est pas accueillant. Il faut snvoir donner des signes. Il est indiscutable que le charter (celui des cent un Maliens en 1986) et la publicité qu'on hi avait faite ovait donné un signal. Certaines gens sc diront: attention, si nous allons en France, il y aura un risque et c'est très important, c'est une manière de dissuasion.»

c'est une manière de dissuasion. »

Mais, surtout, M. Chirae justifie sa «petite phrase» si contestée du 19 juin à Orléans sur « le bruit et l'odeur » par le fait qu'elle reflète ce que, assure-t-il, « pensent les gens ». Désormais, le président du RPR n'affirme plus, il choisit une autre méthode qu'il pense plus convaincante : il explique et s'em-

ploie à démontrer : « Je vois monter une exaspération croissante qui émane des gens les plus faibles, les plus déshérités et qui ont beaucoup de mal à supporter un certain nombre d'ogressions de toute nature que comportent des cohabi-tations quand elles dépassent un certain seuil ».

Il a évoqué notamment « les odeurs domestiques qui viennent de la façon dont on traite un certain nombre de plats de cuisine que l'on n'u pas l'habitude d'avoir dans un système beaucoup trop clos, dans un urbanisme pas fait pour cela». Le président du RPR interrogerait aussi volontiers M. Mitterrand sur le chômage en lui demandant si le record battu par la France dans ce demaine ne ne reériterait ras que domaine ne ne mériterait pas que le gouvernement change sensiblement de politique économique. Deux autres « échecs » fourniraient enfin des prétextes à questions: l'education et la formation, d'une part, la sécurité des personnes et

es trois

Suite de la première page

monde.

partis démocratiques en Europe,

et il n'y en a pas d'autre, étant entendu que l'objectif à moyen terme est de freiner les mouve-

ments de population par une aide accrue aux pays du tiers-

Cette politique est difficile à

expliquer, et on vient d'en avoir

deux exemples éloquents. D'abord, le « plan Cresson » : la lutte contre l'immigration

clandestine va se traduire dans

les prochaines semaines par ... la

régularisation de plusienrs

dizaines de milliers de deman-deurs d'asile installés en France depuis un certain temps. Puis,

les « quotas » proposés par

M. Pesqua pour limiter les

entrées d'étrangers en France : le Parti communiste s'indigne

parce qu'il se déclare, lui... con-

tre toute immigration. Les Fran-

cais ne comprennent plus très bien le film. Seul le Front natio-nal semble garder le cap...

des biens, c'est-à-dire l'autorité de l'Etat, d'autre part. Il s'agit de quatre thèmes qui ne sont pas nouveaux dans l'esprit et dans les discours de M. Chirac. Mais le président du RPR ne se lasse pas de les répéter et, pourrait-on dire, de les assener. Ils visent surtout non seulement le bilan global de M. Mitterrand et des socialistes mais, plus particu-lièrement, la gestion de M. Rocard à l'hôtel Matignon.

En exonérant totalement pour le moment M= Edith Cresson de toute responsabilité dans ce qu'il appelle un «gâchis», le maire de Paris fait de l'ancien premier ministre sa cible privilégiée - ce qui ne déplaît pas forcément au successeur de M, Rocard - mais il le reconnaît aussi implicitement comme le présidentiable socialiste le plus redontable pour l'opposition - ce qui ne satisfait pas force-ment Ma Cresson.

liste »). C'était aussi en réponse

à un journaliste, en 1990, que

M. Mitterrand avait repris à son

compte la notion de « seuil de tolérance ». Quant à M. Chirac, il jure que le mot « odeur » a

été détourné du sens qu'il vou-

Dans cet exercice médiatique, la difficulté tient aussi au fait

que les responsables politiques

s'adressent à trois publies en

même temps: les Français, à qui il faut expliquer; les immigrés présents en France, qu'il faut tassurer; et les immigrants potentiels, qu'il faut décourager.

M. Le Pen est très à l'aise, car il

ne s'adresse, lui, qu'à la pre-mière catégorie – et encore ne s'agit-il que d'une partie de celle-ci.

Aneun de ces trois publics

n'est bomogéne. Les Français

sont très partagés sur l'immigra-tion. Parmi les plus bostiles, on compte aussi bien des personnes

qui vivent au contact direct des

immigrés que ceux, dans les

campagnes, qui n'ont jamais vu un Maghrébin de leur vic.

Les immigrés, eux, sont loin de former un bloc cohérent. Des

groupes entiers (comme les Por-tugais ou les personnes origi-naires du Sud-Est asiatique) sem-

lait lui donner...

ANDRÉ PASSERON

Cresson: «Le mot charter a une connotation affreuse»

employée, jeudi 1t juillet, à calmer la bourrasque politique soulevée par ses précédentes déclarations sur les procédures de reconduite aux frontières des clandestins expulsés.

Lors de son point de presse bebdomadaire, qui ne réunissait pas moins de quatre membres du gouvernement à ses côtés, MM. Jean-Louis Bianco, Philippe Marchand, Kofi Yamgnane et Bernard Kouebner, le'premier ministre, en commentant les mesures présentées la veille au conseil des ministres (le Monde du 11 juillet), a tenu un discours beaucoup plus modéré que ses déclarations à l'emporte-pièce de lundi sur TF 1.

M= Cresson a affirmé, d'embiée, qu'il faut a tout faire pour accentuer l'intégration ». « L'immigration clandestine, a-t-elle dit, tra-

M= Editb Cresson s'est dult le grand désordre du monde auquel nous devons répondre par le développement ». D'accord avec la formule de M. Stasi - « l'immigration est une chance pour in France » - elle prend à témoin M. Bianco, fils d'immigrés italiens. « Nous avons tous évolué, ajoute-telle, tout en restant fidèles à nos principes » et le rôle des gouvernants reste « souvent de tenter de corriger une dérive de l'opinion qui, dans certains domaines, serait très dangereuse».

> L'immigration est un sujet « trop sensible et trop délicat pour que nous puissions nous diviser de facon polémique». Il convient de l'aborder « de la foçon lo plus calme possible, sans l'exploiter ». comme le fait l'extrême droite dont c'est le «terreau».

> Quant à la droite classique, a son rôle n'est pas entièrement

blent échapper totalement au débat en cours. Et, parmi les Maghrebins, il y a parfols d'énormes différences entre la première et la deuxième généra-tion, sans compter la troisième.

Quant aux candidats à l'émigration, il ne suffit pas d'organiser un « charter » pour les dis-sunder de venir clandestinement en France. Certains y sont d'ailleurs déjà. Les expulser est sonclame ici ou là. Les pouvoirs publics sont soumis à d'innombrables pressions, venant de tous les bords, pour défendre des étrangers en situation irrégulière, à commencer par les employés de maison.

Inquiétudes et gesticulation

La politique d'immigration est d'autant plus mal comprise par l'opinion que, depnis quelques semaines, une sorte de catastro-phisme genéralisé semble s'être phisme généralisé semble s'être emparé des milieux potitiques et des médias. Il a suffi de quelques violents incidents en banliene pour déclencher une panique, réelle ou entretenue. D'innombrables déclarations, aussi catégoriques les unes que les autres, laissent penser que personne n'avait rien dit, rien fait, rien compris précédemment, et qu'il faut tout reprendre à zéro. L'opposition n'a pas été la seule à entrer dans ce jeu. Même des membres du gouvernement aussi membres du gouvernement aussi bien ententionnés que M. Poperen se sont mis à tenir des propos effrayants du genre : « Je ne veux pas d'une France du Bronx. »

Les innombrables recettes déli-vrées ces dernières semaines auraient de quoi décourager le

plus vaillant militant de l'intégration, le plus ardent défenseur de l'identité française, Résumons, Il faut fermer les frontières et supprimer le travail clandestin. Il faut limiter le nombre des demandeurs d'asile et celui des mariages blancs. Il faut revaloriser la nationalité française et accorder un droit de vote aux étrangers. Il fant effacer les « années-béton » en inventant un nouvel urbanisme...

ples, aussi immédiatement réalisa-bles.

Dans le climat actuel, il n'est pas facile de distinguer ce qui pas facile de distinguer ce qui relève de l'inquiétude réelle et ce qui n'est que gesticulation. L'immigration est un sujet en or que les responsables politiques de tout bord sont toujours tentés d'exploiter, dans un sens ou dans l'autre. Il n'est pas besoin de hurler pour se frie entendre des électeurs se faire entendre des électeurs. L'opinion s'enflamme au quart de tour - contre les immigrés ou contre le racisme – pour peu qu'on lui glisse une petite pbrase qui réveille ses phobies ou apaise sa

mauvaise conscience. Sujet électoral par execllence, l'immigration-intégration risque de perdre son caractère saisonnier pour faire l'objet d'un débat permanent, entretenu par des inei-dents dans les banlieues et des dérapages verbaux plus ou moins contrôlés. Vouloir la « dépolitiser'» et la tenir à l'écart des luttes entre partis est malheureusement une illusion. Reste à fixer un code de conduite minimum. Personne n'a intérêt à aller trop loin dans ce domaine, sinon bien sûr le Front

négatif et destructif », même si M= Cresson ne voit pas très bien pourquoi il faudrait réunir, comme e demande l'opposition une session extraordinaire du Parlement sur un sujet connu et débattu depuis longtemps.

Soucieux de se justifier, le chef du gouvernement a tenté, une nouvelle fois, de faire porter aux journalistes qui l'avaient interrogée la responsabilité des remous provoques par ses declarations télévisées. Me Cresson a ainsi souligné que «le choix du mot «charter» n'avait pas été son choix mais le choix d'un journaliste»,

« Appliquer la loi Joxe »

D'ailleurs, a-t-elle ajouté « ce mot de «charter» est «chargé de toute une connotation affreuse» et ne correspond pas à « la démarche» du gouvernement, « Ce qui est important, a-t-clle ajouté, c'est d'appliquer la loi Joxe qui donne des garanties aux personnes ».

Mais M= Cresson juge toujours « stérile » la polémique sur les moyens à utiliser pour les expulsions : « le point d'application d'une politique passe, a-t-elle rap-pelé, par des données techniques ». «Est-ce que c'est mleux de rejoin-dre le Sénégal en autocar?», s'estelle interrogée pour conclure ce

chapitre. M. Kouchner a encore accentué ce discours «humaniste» sur l'im-migration en lançant : «Les clandestins ne sont pas nos ennemis!» MM. Bianco, Yamgnane et Kou-chner ont encore tenté longuement de convaincre que le volet « réin-sertion » dans leurs pays d'origine des clandestins resoulés du plan gouvernemental, moyens financiers à l'appui, ne se limiterait pas à des vœux pieux. Même s'il s'agit là, non plus d'immigration, mais de développement du tiers-monde.

□ M. Joxe défend M™ Cresson. ☐ M. Joxe défend M™ Cresson. —

M. Pierre Joxe a pris, vendredi
12 juillet sur France-Inter, la
défense de M™ Edith Cresson, qui
est, selon lui, «victime d'une caupagne très dure, très injuste, en
partie parce que c'est une femme «
«A l'occasion d'une phrase, dont
elle n reconnu elle-mème qu'elle
était un petit peu maladroite, inadaptée, tout d'un coup on n transformé Edith Cresson, qui est une
démocrate, une femme généreuse
imprégnée d'esprit de justice, en le
contrnire de ce qu'elle est ». a contrnire de ce qu'elle est », a affirmé le ministre de la défense, « Dans la vie politique comme dans tous les niètiers, pour les femmes, c'est toujours plus dur, car on ne ROBERT SOLÉ | leur passe rien », a-t-il ajouté.

« Nous serons bientôt gouvernés par une gigantesque entreprise mondiale »

Entretien avec R. Petrella.

Grand Concours **Europe 2** L'Autre Journal:

Je t'aime... moi non plus gagnez 500 prix et devenez célèbres.

« Notre vie sera fantastique »:

Clémence et Léonard racontent leurs vingt ans...

Voyages en Suède, en Espagne, aux **Etats-Unis**, au Vietnam...

BULLETIN D'ABONNEMENT:
Nom / Prenom
Adresse
Souhaite s'ebonner pour

ио eo é L'Autre Journal $(1 a_R = 11 s^* dont 1 double)$:

Ci-joint, mon règlement de:

à renvoyer a L'AUTRE JOURNAL Service Abonnements 88, av. du Général-de-Gaulle 92130 Issy-les-Moulineaux

Numero double 260 pages JUILLET-AOUT 1991

La mise en liberté de l'ancien chef du renseignement de la milice lyonnaise

Le procès de Paul Touvier pourrait avoir lieu au printemps 1992

cusation de Paris pour libérer Paul Trauvier tiennent en quelques lignes d'une grande sobriété, dans l'arrêt du 11 juillet. Ils se résument à un argument unique: l'instruction du juge Jean-Pierre Getti tuuchant à sa fin après deux ennées d'enquête. Le maintien en détention de Paul Touvier n'est plus, dans ce contexte, nècessaire à la manifestation de lo

1

De fait, les interrogatoires sur le fond et les multiples confrontations tours sont terminés. Des centaines de pièces d'archives ont été découvertes et annexées au dossier. L'instruction est en cours de « pré-règlement ». Et certains envisagent la tenue du procès dès le printemps

La sixième demande de mise en liberté présentée par Me Trémniet de Villers aura donc été la bonne.

Mais personne no peut croire que les charges pesant sur Touvier en sont devenues moins lnurdes. L'arrêt de la chambre d'accusation reprend du reste les arguments qui furent les siens depuis 1989 : les accusations de crimes contre l'humanité portées contre Tnuvier sont ainsi qualifiées de «très circonstanciées », ses garanties de représente-tion jugées « insuffisantes » et son état de santé considéré comme «compatible avec la détention».

Aussi peut-on croire, même si l'orgument ne figure pas dans l'arrêt, que la chambre d'accusation n'a pas estimé normal de maintenir en détentinn Tuuvier alors que deux autres inculpés de crimes contre l'humanité, Maurice Papon et René Bousquet, sont restés libres depuis le début des poursuites engagées contre eux. Le conseil de Touvier avait déjà eu l'occasinn de

chambre d'accusation ont explicitement indiqué que l'importance du juridique et qu'il n'était pas envisageable de laisser durant cette période l'ancien ches milicien en détention. La longueur ou la lenteur de cet examen étnanent naturellement les parties civiles. «La rapidité de l'examen de la procédure ne depend que des juges. déclere Me Alain Lévy, I'nn de leurs représentants. L'instruction terminée, la chambre d'accusation peut maintenant régler le dossier en deux mois ou à lo saint-glinglin, au choix. *

Me Lévy ajnute cependant : · Nous restons confiants dans l'issue de la procédure. De très lourdes charges pesent sur Touvier.

L'assassinat de Victor Basch

« Terreur contre terreur », disaient les miliciens

La vérité tremble, décidément, eutour de Peul Touvier. Une vérité reletive, hésitente, evec de bizarres coups de menton. Ainsi, l'une dee plus terribles accusations qui pèsent sur l'encien chef milicien - l'assassinat en 1944 de Victor Basch, quatre-vingt-un ene, président de la Ligue des droits de l'homme rode-t-elle à nouveeu avec force.

On croyeit pourtant le soupcon quesiment évenoul et le dossier muet. «Vide, complètement vide », assurait M. Jacquee Trémolet de Villers, conseil de Touvier. On le croyait jusqu'à cette leme remontée à la surface des archives policières et des pièces de justice qui viennent troubler, au final, le der-

Plus de querente-cinq ans enràs, les documente concernant les constatations relatives à l'errestation et à l'eesassinat de Hélène, quatre-vingts ens, dans la banlieue de Lyon, ont en effet été retrouvés et saisis . Etrange vertige. Tout y est, nu presque. La concierge Amoinette Ardail-Inn se reppelle, le 12 jenvier 1944, surlendemain du double esseseinet : « Una dizeina de personnes sont alors rentrées à l'intérieur de notre cour. Il s'agissait d'hammes d'âga moyen, tous conveneblement habillés. L'un d'eux m'a ordonné de rentrer immédiatement dans ma loge (...). Un certain nombre de ces hammes ont pénétré dans la villa habitée per M. Basch B .

« I.a maffia judéo-maçonnique »

Les voisins entendent elnrs les miliciens fauiller l'appartamant, vereer le contenu des tiroirs à terre. Les cloisons sont fines. Une locateire de l'immeuble. Loubove Terroine, témoione paur l'inspecteur Maximin Dubois: « A un moment donné, j'ei entendu M. Basch appeler sa famma. Mr. Basch lui a répondu : « Je suis là. Je montre à ces messieurs..... Je n'ai pas compris le reste. Quelques instents après, i'ei entendu M. Basch prononcer d'une voix très calms : « Où sant mes ardannances ? » Ja n'ai plus entendu aucun bruit, ni aucune perole provenant de l'appartament de M. Basch. 3

M. Michel Noir déclare notam-

ment : « On permettra au maire de

Lyon de partager l'émotion et h

tristesse que ressentent en ce jour les fomilles des Lyonnois que Paul

Touvier et ses complices ont tartu-

rès et envoyès à la mort dons les

comps. » Me Charles Libmann, au

nom de l'Association des fils et

filles de déportés juis de France,

indique : "On peut craindre que

Paul Touvier ne se represente pas

C'est que les miliciens unt déjà arrêté Victor Basch, professeur honoraire à la Sorbonne, personnelité emblématique de le gauche et des prognisations de défense des droits de l'homme. dreyfueerd, puie de taus les combats eux côtés de Lénn Blum? Apràs l'Immense défilé unitaire de la geuche, le 14 juil-let 1935, n'e-t-il pas présidé le Comité pour le rassemblemem populaire, prélude et ferment du Front populaire?

Les hommes qui l'embarquent comme un délinquant en compa-gnie de se femme le helssent. «Ce juit hongrois, 33° maçonnique (1), président de la Ligue des droits de l'Homme, symboli-sait la maffia judéo-maçonnique ayent seservi le France. Cet échappé des ghettos de l'Europe centrale était l'una das puissencee occultes qui donnaient des ordres aux gouvemements prisan, l'un des chefs de la milice régionale, Joseph Lécus-

Un témoin encore vivant

Male eu fait, qui sont-ils précisément ces miliciens? Et comment l'idée de «supprimer» Victor Baech est-elle née? Lécussan l'indique à un juge d'instruction en 1945 : « J'ei décidé de la faire arrêter, car j'estimais qu'il deveit êtra considéré comme rasponsabla du désaetra da 1940. J'ai demandé à Macé a'il avait une photographie de Victor Basch. Il m'en a apporté une. Je tenais à avoir une photographie efin d'éviter toute arreur. »

Terrible mémoire des procèsverbeux I Macé Lnuie Peul. encien président des étudiants d'Action française à Lyon, directeur régionel du service des sociétés secrètes sous l'Occupa-tion, se rappelle lui aussi cette sinistre équipée de la Milice, ls 10 janvier 1944 au soir. Il se souvient des quetre voitures banelieées se dirigeent vers Celuire... Et il namme les auteurs directs et indirects de l'essessinet de Vietnr Besch : Lécussan, Gonnet, le lieutenant August Moritz de la Gestapo, Frantz Kroioff dit Beudry, Cottaz, et ... Touvier.

Le 16 juin 1945, il précise au commissaire principal Meurice Chambinn le signalement de Paul Tnuvier : « 1 m 65, blond,

Les réactions

« Une insulte pour les victimes »

Le Conseil représentatif des ins-

titutions juives de France (CRIF)

rappelle qu'il a tnujours demandé

que « les principaux responsables,

qui à un moment de l'Histoire de

notre pays ont donné de la France

une image honteuse, puissent être

sanctionnes » et la LICRA (Ligue

i ternationale contre le racisme et l'antisémitisme) demande si Paul

passė. »

mince, voix fluette, teint pâle. Il n'était pas originaire de Lyon et habitait pendant son séjour dans cette ville, notamment 101 boulevard des Beiges». De 1945 à 1947, Macé ne veriera jameis. Paul Touvier, chaf du service de renseignements de le Milice. éteit présent sur les lieux du crime ouand bien meme il est sûr qu'il n'e pas tiré sur le couple d'octogénaires, affirme-t-il, le 22 novembre 1947, devant le

juge d'Instruction Auric. Vingt-cinq ens plus tard, elors que ces archives sont ignorées du public, le commissaire Jacques Delarue, à la demande du procureur général de le Cour de sûreté de l'Etat, réalise l'enquête la plus epprofondie sur les ectivités de Paul Touvier durant le guerre. Après avoir eu accès à la totalité des documents, il écrit le 10 juin 1970 : «Las daux malhauraux furant abattus au Gonnet (...). La participation de Touvier è ce crime n'est pas douteuse».

Ce sont ces archives, disséminées à Lyon et à Parie, oui vont progresalvement gonfler le dosier d'instruction du juge Getti. Cee erchives, mais auesl le témoignage de Macé lui-même, toujours vivant, retrouvé per les enquêteurs en... 1990, et confir-mem ses déclarations de 1945 et 1947. « Touvier éteit présent», maintient-il.

Sans doute le vérité est-elle fragile, qui tient à un unique témoin. Mais tout espoir d'élucider le plus lâche dea assassinats n'est peut-être pae vein. Le 11 janvier 1944, le procureur de la République, qui s'était déplacé à le cerrière Nsyron, lisu du drame, notait simplement dans son premier repport : «Nous trouvons un homma at una femme étendus sur le dos, baignant tous les deux dans une fleque de seng. Les victimes portent des traces de caups de feu è la tête. Sur leur poitrins est taissé en évidence un papier sur lequel on peut lire : « Terreur contre terreur. Le juif paie toujours. Ce juif paie de sa vie l'assassinat d'un national. A bas de Gaulle et Gicaud >

ti) Grade obtenu dans la hiérarchie maçonnique, qui correspond à un rite

nvaient à l'époque son âge d'nu-jourd'hui et qu'il envoyoit à

L'association SOS-Racisme se

déclare pour sa part « écœurée par

M. Rosa Vogel, fille des gardiens

de la synagogue de Lyon morts en

déportation après leur arrestation

Auschwitz sans état d'amen.

Un fuyard omniprésent

Le mystère de Paul Touvier tient en une curieuse contradiction : toujours fuyant, toujours présent. Sans doute est-ce l'une des clès du personnage: à force d'entêtement et d'inconscience, ce cullaborateur d'envergnre réginnale s fini par devenir l'un des «grands» noms de la collaboration. A chaque étape de sa longue cavale, Touvier fit en effet beaucoup de bruit quand tnut aurait du l'inciter à la discrétion.

Dès le début des années 50 par contumace à deux reprises au lendemain de la Libération - le voilà s'efforçant de rassembler des attestations en vue d'arracher une pas. Au début des années 60 épaulé par Mgr Charles Duquaire, secrétaire particulier du primat des Gaules, son dossier parvient jusqu'à la chancellerie...

Le garde des scraux de l'époque, Edmond Micbelet, rappelle ainrs l'un des nombreux prêtres à inter-venir en faveur de l'ancien milicien au sens des réalités: « Je m'empresse de vous faire connaître que les faits ayant entraîné la condamnation ne sont pas de ceux dont la législotion en vigueur permet l'am-nistie : l'intéressé o été en effet condomné pour ovoir exposé ou tente d'exposer autrui à des tor-tures, à la départation ou à la mort ».

La mécanique Touvier ne cédera pnurtant pas devant l'abstecle. Devenu devot, parvenant tour à tour à séduire et à apitoyer nombre d'ecclésiastiques et de personnalités comme le philosophe Gabriel Marcel ou le chanteur Jacques Brei. Tnuvier multiplie démarches et ambassades, se persuadant de la justesse de son cas. Accusé, recherché, il n'est plus, à ses yeux, qu'une victime de l'Histoire.

La réhabilitation devient son but exclusif. En 1967, lorsque sa lon-gue fuite devant la justice trouve un terme à la faveur de la prescription de ses peines, son sort ne le satisfait toujours pas. Plutôt que la retraite et le silence, il choisit un nouveau combat, avec déterminatinn, ténacité, andece : arracber une mesure de grâce du président de la République.

Pauvre grâce! Signée en novem-bre 1971 par Georges Pompidou, portant sur l'interdiction de séjour et la levée de la confiscation des biens passés et présents de Tonvier, elle s'avére bientôt empoisnanée. Révélée en 1972 par l'Express, elle attire l'attentinn sur cet ancien cadre, somme toute obscur, de la milice, machine à broyer, au choix, du communiste, du juif nu du

Touvier devient, alors seulen Paul Touvier. On l'ignoreit, il devient célèbre. Il vivait libre, il retrouve la seroi-clandestinité. Se présence evérée à Chambéry réveille trap de dauleurs jamais éteintes. Le voilà à nouveau en fuite, gracié mais pourchassé par la vindicte de ses anciennes victimes ou de leurs enfants.

Entouré des siens - sa femme et ses deux grands enfants - Paul Touvier nomadise durant plus de quinze ens. de mnnastère en prieure, d'abbaye en couvent. Mais la protection que lui offre une par-tie de l'Eglise ne freine pas la simple justice (1). En novembre 1981, un mandat d'arrêt est décerné contre hii pour crimes contre l'huma-

Des charges terribles

Il songe à se constituer prison-nier. N'est-il pas str de lui? Ne connaît-il pas mieux que personne l'histoire de l'Occupation? Et ne maîtrise-t-il pas sun dussier, dûment archivé dans des caisses entreposées au monastère intégriste de Mézières-en-Brenne, dans l'Indre? Il y songe et renonce, accor-dant tout de même, de temps à autre, des interviews riches en auto-justifications.

Car, en quelques années, l'bis-toire s'est accelerée. Et les accusations à son encontre se sont pré-cisées. Jugé par contumace en 1945 et 1947 pour trahison et intelligeoce avec l'conemi, oo lui reproche désormais d'avoir commis un attentat contre une synagogue lynnnaise en décembre 1943, d'avoir participé à l'assassinat de Victor et Hélène Basch, octogéoaires, eo janvier 1944, d'avnir supervisé la rafle d'une cinquantaine de réfugiés espagnols à Mont-mélian en avril de la même année

(neuf seulement reviendtoot de départation), et d'avair enfin envoyé sept otages juifs à la mort, en juin, pour venger l'assassinat du milicien et secrétaire d'Etat à l'information Philippe Henriot.

Charges terribles. Devont le poids des accusations, Touvier opte définitivement pour la clandestinité. Il faudra la patience de quatre juges d'instruction et la diligence de la gendarmerie pour finalement «coincer» l'ancien milicien dans un appartement du prieuré inté-griate Ssint-Français, à Nice, fin mai 1989.

Depuis ce mnment, Paul Tnuvier ne cesse de se proclamer « inno-cent ». Mais, paralièlement, le pro-cureur général constate evec régularité que certaines accusations sont « très circonstanciées », jusqu'à affirmer, le 29 mai dernier, que l'en-semble des éléments établis par l'instruction « constitue un faisceau de présomptions et des indices graves et convergents de culpobi-lité».

Sans doute appartiendra-t-il à la cour d'assises de Paris d'en juger. Le résistant Emile Médina sera-t-il elnrs enenre là pnur répéter : « Parmi les personnes qui m'ont tor-turé, il y avait Touvier »? Le résistant Robert Nant répétera-t-il en écho: « Touvier m'n reconnu. Il o donné l'ordre de me faire parler. J'ai été torture en sa présence»? Le collaborateur Louis Macé viendrat-il confirmer la participation de Tuvier à l'arrestation des énonz Bascb? L'ancien milicien Faynlle réaffirmera-t-il le rôle actif de Tou-vier dans le choix des sept fusillés de Rillieux-la-Pape? Et Jean Feuz, l'un de ses chauffeurs à l'époque, se souviendra-t-il de son «patron», « homme autoritaire, sans scrumiles et véritable gangster »?

Devant ces témoins, Paul Touvier, quand bien même quarantesept années nnt-elles pessé, se cootentera-t-il de sa déclaration limineire eu juge d'instruction : « Je n'ai jamais tué. Je n'ai jamais donné l'ordre de tuer. Je n'oi jamois torturé. Je n'al jamais donné l'ordre de torturer. Je n'ai

LAURENT GREILSAMER

(1) Queiques semaines après l'arresta-tion de Paul Touvier, en mai 1989, et la mise en cause répétée de l'Eglise catholi-que, Mgr Albert Decourtney, archevêque de Lyon, prit l'initiative de réunir une commission d'historiens chargée de faire la limite par l'aide apportée à Tourier commission d'historiens chargée de faire la lumière sur l'aide apportée à Touvier par les milieux ecclésiastiques. Présidée par M. René Rémend, cette commission devrait remettre son rapport à l'automne.

A Nice

L'Etat a acquis la villa de M. Médecin

Après de nombreuses péripé-Dans une déclaration faite a Radio-France-Puy-de-Dôme, le ministre du Budget a estimé qu'il s'agissait d'une «très bonne affaire cur, s'est-il félicité, l'immeuble o, objectivement, une valeur très supérieure». En revanche, l'avocat de Médein Me Henri-Charles Lamties, la villa de M. Jacques Médedevant la chambre des criées du tribunal de grande instance de Nice. Cette vente deviendra définitive à l'expiration d'un délai de dix jours, si eucune surenchère, égale à un diviême du montant de l'ediudication, n'est formée d'ici là. Dans ce demier cas elle aerait rouverte, dene les deux moie, sur une miee à prix de 8 261 000 francs.

de notre correspondant régional Située sur les hanteurs de Nice, la villa de M. Médecin, du nom de «Lou Soubran» «Le sommet», en niçnis), qui comprend vingt-trois pièces, avec piscine et de numbreuses dépendances, avait été mise en vente, e 21 mars dernier, à la mouête du Trésor public pour une requête du Trésor public pour une créance de 3 785 026 francs due par l'ancien maire de Nice au titre de ses impôts sur le revenu pour les années 1977 à 1980. Les enchères, sur une mise à prix de 12 millions de francs, avaient, fnutefois, été

Décidé à ane faire aucun cadeau o la spéculation immobilière », le ministre du budget, M. Michel Charasse, s'était alors, aussitôt, mis sur les rangs pour le compte de l'Etat en indiquant que le maison de M. Médecin serait utilisée « pour les relations publiques de la France». Mais, le 16 mai, le tribusal avait rejeté sa surenchère, à 13 200 000 francs, qu'il evait jugée non conforme aux dispositions du code de procédure civile. La vente a été reprise, jeudi, sur la base de 9 millions de francs. Faute d'enchères, la mise à prix a été ramenée à 4500000 francs et l'avocat du Trésor public, Mr Daniel Hancy, l'a

marchands de biens locaux (I).
Dans une déclaration faite à M. Médecin, Me Henri-Charles Lambert, a dénoncé «une véritable spo-liation» en accusant M. Charasse d'avoir voulu, par son attitude, «dis-suader lous les acquèreurs poten-tiels.» «De toute façon, a-t-il ajouté ironiquement, il n'évitern pas in cohabitation avec M. Médecin. En effet, celui-ci a scelle, dans les murs, un cylindre contenant un parchemin, signé de sa main, qui immortalise la

finalement emparté, cantre deux cérémonie de construction et de bénédiction de la maison, avec un épi de ble et un louis d'or. M. Médecin n personnellement insisté pour qu'il soit maintenu, signe qu'il espère, peutêtre, un jour, reprendre, possession de son bien.»

50 mg

2.

18

5 ...

SCIENC:5

Soleil mair est have

(1) Si les choses devaient en rester in. M. Médecin devrait recevoir le solde de la veate, après que le Trésor public se sera payé, soit, environ, 4 millions de francs. Mais son bien fait toutefois l'objet d'une antre inscriptina provisoire d'hypothèque de 14 700 000 francs pour une créance non encore exigible à la une créance non encore exigible à la suite d'un redressement fiscal qu'il a

Incidents à la maison d'arrêt de Villefranche-sur-Saône

Une vive agitatinn s'est décla-rée, dans la nuit du jeudi 11 au rendredi 12 juillet, parmi les quelque 400 détenus de la maisan d'arrêt de Villefranche-sur-Saône (Rhône), une «prison Chalandon» à gestion mixte, ouverte en décem-bre 1990. Un retard d'intervention pour un détenu victime d'une crise d'épilepsie aurait provoqué un fort «tapage» qui a dégénéré en vandalisme. Des détenus ont mis à sac leurs cellules, presque toujours occupées par deux per-

Les gendarmes de Villefranche et des policiers, venus de Lyon, unt été requis par le procureur de la République, présent sur place, mais seule l'intervention active des sapeurs pompiers a été nécessaire pour éteindre les matelas et les draps enflammés jetes dans la cour depuis les fenêtres de plusieurs cellules. Le calme était revenu bien avant l'aube, mais la tensinn persiste dans cet établissement pénitentiaire moderne auquel les nouveaux occupaots paraissent s'adapter difficilement. (Corresp.)

Le Monde Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction : directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luobert secrátaire général

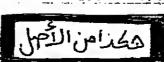
Rédacteurs en chef :

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurene (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75503 PARIS CEDEX 16
Tdi.: |11 40-65-25-26
TÖĞCOORU: 40-66-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBEKT BELIVE MÊRY
\$4852 LYRY-SUR-SEINE CEDEX
Tdi.: |11 40-65-25-25
Töğcopleur: 49-60-30-10

par la Milice, partie civile, parte d'une «insulte pour les victimes et leurs familles». devant lo justice compte tenu de Touvier a eu « en sortant de prison

ses quarante uns de cavale dans le 'une pensée pour les juifs qui



Le Monde • Samedi 13 juillet 1991 9

SOCIÉTÉ

SPORTS

CYCLISME: le 78° Tour de France

Thierry Marie, aventurier solitaire

Au terme de l'étape Arras-Le Havre, la caravane du Tour a atteint, jeudi 11 juillet, le Normandia, le région du coureur Thierry Marie, qui a profité de l'occasion pour rouler en tête pandant 234 kilomètres et s'emparer du maillot jaune.

LE HAVRE

de notre envoyé spécial

Après avoir supporté les rayons du soleil depuis Lyon, les coureurs pou-vaient légitimement espèrer que leur passage le long des plages s'effectue de façon estivale. Las, une brume Manche, La mer oc lenr eccorde qu'un méchant vent, peu propice aux

bains, le coureur normand poursuit les charmes de ce maillot jaune si son échappée solitaire. Les applandissements l'encouragent, les serviettes ragé à récidiver, mes copains me

LE HAVRE

de notre envoyée spéciale

Une étape sans maillot jaune, comme celle du jeudi 11 juillet, n'est qu'un défilé d'ertequins.

Sans jeune pour errêter le

regard, le passage du peloton ressemble à un sprint dans une

exposition Kandinsky. On croit

avoir epercu dee couleure

erierdes, des triengles, dea lignes brisées, des chiffres et

des lettres. Et on ne se sou-

vient déjà plus de rien. Il ne reste plus du Tour qu'un par-

terre de coquelicots dans les

blés. Les dos sont déjà loin.

Sur le route, c'est un effreyent bombardement de

couleurs. Orange sur fond vert,

fuchsia, violet, rosa, vermillon:

des couleurs comme n'essaient

d'en marier que ceux qui ne peuvent pas vivre sans se faire

remerquer, Certains maillots

portent des carreaux rouges et

céramique. D'autres imitent une

salopette. les coureurs ont des

ellures de bricoleurs. Mais les

sportifs ne se plaignent de rien. A peine certains font-ils le

nique devent leure déguise-

ments. Le sponsor è choisi et

le sponsor est roi. On se doit

et on lui doit de faire parler de

Alors la Tour passe dans une cacophonie da tissus synthéti-

ques, fabriqués pour la plupart

en Italie selon un procédé dit de sublimation à chaud». De

cuiezerds easortla, en lycre

également, mels doublée de

peau de chamois pour adoucir l'effort. Au coton mollesson.

les coureurs préférent le ayn-thétique, plus britlant, plus

moulant, et qui ne se décom-

pose pas à le première pluie

unes, le sponsor est dans le

Maillots

de juillet lui dooocnt le soutien moral que réclame sa folle entreprise. C'est à Liencourt, dans le dépar-tement du Pas-de-Calais, que la chance s'est présentée à lui. A 22 kilomètres du départ un sprint de bonification, prévu par les organisa-teurs, a aiguisé la convoitise des hommes aux petits mollets (le Monde du 11 juillet). Djamolidine Abdouja-parov, Johan Museeuw et Olaf Lud-wig accelèrent l'allure. Thierry Marie

les suit dans cette course aux points, aux secondes grappillées. «Après le passage de la banderole, ces bolides qui m'avaient entraîné ont levé le pied. Moi j'ai hésité un instant, car j'étais le seul à vouloir poursuivre l'action » Se sentait-il les capacités physiques pour entamer unc longue course solinaire? «Le cyclisme est fait d'anecdotes, de coups de poker Mais ces aléas climatiques ne suffi-sent pas à contrarier les ambitions de Thierry Marie. Le long des plages, devant les estivants en rupture de bains, le coureur normand noursuit

acrylique d'il y e dix ana. De

leur sponsor, ils recoivent une

dizaine de tanues meis à la

limite, deux auffireient : lea

machines à laver qui s'en vont

lavant-séchant sur les routes du

Tour n'ebiment manifestament

pea les couleure, Les tanues

n'ant rien de décolleté. Pour le

première fois cette année, Grag LeMond e toutefois obtenu de

disposer d'une fermeture Ecfair

descendent jusqu'eu-dessous

Une étape sans meillot jaune,

e'est un parcours de 196 cou-

reurs dans l'anonymat. Et cela

ne peut pas durer. Car il e été

concu. ee melllot, pour que

quelqu'un en sorte. Il est même

né en plein milleu du Tour

1919, seize ans après le crée-

tion de l'épreuve, pour en relencer l'intérêt. Un coup

médiatique - si l'on peut utili-

ser ce terme à propos d'una

époque où l'on pédetait en

eulottes courtes evec deux

boyaux sur l'épaule - du patron

da l'Auto, Henri Deagranges. Jaune donc le maillot, selon la

couleur du journal. Et monoco-lore, Sur le Tour 91, les organi-

sateurs en ont près de quatre

cente en etock. Una remiae

protocolaire le soir, la bonne

tailles dans le carnion-magasin.

l'ebandon eprès le chute de Sorensen à Valenciennes, Greg

LeMond n'avait pas souhaité le

porter. Certainement par esprit cheveleresque, peut-être per

superstition et, à n'en pas dou-

ter, pour des considérations

tectiquae. La maillot, comme

disent les spécialistes, « c'est

CORINE LESNES

un fardeau .

teille le lendemain matin, cinq

Ca maillot ieune, lelesé à

du sternum.

étape», explique t.il. Il y avait le sou-venir de ce Tour 1986 où il avait espéré entrer couvert d'or en Nor-mandie, avant qu'un de ses coéqui-piers, Dominique Gaigne, le prive de ce bonheur à Evreuz.

poussaient à gagner une douxième

Au fil des kilomètres il porte son avance à 2t minutes dans la traver-sée d'Abbeville. Il court seul un interminable prologue. Enfin, pas compre-tement seul, car une des voitures d'assistance de l'équipe Casturama d'assistante de l'équipe Cathrama assure la courertures. An volant: Bernard Quilfen, directeur sportif de la formation, mais surtout ancien coureur, entré dans la légende pour avoir remporté en 1977 l'étape Besançon-Thonon-les-Bains, au terme d'une échappée de 222 kilomètres.

C'est cet ancien qui hii prodigne des conseils, qui l'oblige à bien s'ali-menter et lui recommande de « tout donner» à 70 kilomètres de l'arrivée. A cette distance Thierry Marie est déjà en Normandie. Il peut fredonner pour le caméra un air célèbre, il peut enfin espérer que son aventure ne va pes se terminer de la pire des manières. La tentarive du Hollandais Rob Hermeling pour s'intercaler entre hi et un peioton qui a onbié sa décontraction première pour se-jeter dans la chasse tourne à l'échec. Le solitaire faiblit mais ne s'avoue pas vaincu. Il sait que, derrière, ses compagnons vêtus de bien utilisent toutes les ruses tactiques pour empêcher le peloton d'accélérer. Dans les fanbourg du Havre, au moment

où ses jambes semblent avoir oublié la cadence, Thierry Marie possède encore 6 minutes d'avance. L'enfant de Benouville sait que la partie est en passe d'être gagnée. Puur son grand-père, qui l'a poussé à abandonner le football afin de se consacrer au sible il tresument de football afi válo, il trouve encore la force d'ac-tionner ces maudites pédales. Pour tiomer ces maudites pédales. Pour ces habitants de Normandie qui aujourd'hui et demain vont le voir couvert de la plus belle parure, il va chercher très loin ses derniers souf-

a l'ai effectué les 20 derniers kilo-mètres à l'agenies, déclare-t-il, lors-que, soutenu par deux membres de l'organisation, il peut enfin descendre de véln. Qn'impnete la fatigue, Thierry Marie, l'équipier discret qui, en six ans de professionnalisme, n'a jamais commu un tel accueil, vient d'entre dans la Merade du Tour d'entrer dans la légende du Tour.

> SERGE BOLLOCH SIXIÈME ÉTAPE

Arras-Le Havra (259 km)

Classement de l'étape. - 1. Thierry Marie (Fra.), 6 h 38 min 27 s; 2. Remig Strumpf (AL), à 1 min 54 s; 3. Djamolidine Abdoujeperov (URSS), mams temps; 4. Seen Kelly (Irl.), même temps ; 5. Erianne De Wilde (Bel.), même temps...

Classement général : 1. Thierry Marie Fre.), en 26 h 18 min 31 s; 2. Seen Kelly (id.), à 1 min 4 s; 3. Diamolicine Abdougassov (URSS), à 1 min 7 s; 4. Grag LeMond (E-U), à 1 min 7 s; 5. Erik Breukirik (P-B), à 1 min 14 s...

Jeunesses d'Amérique

Au McDonald's des Beatles

CHICAGO, ILLINOIS

de notre envoyée spéciale

OINCÉ entre une stetion ance melodorante et un chantier de béton sale, à six blocs du Loop, à la célèbre architecture, le McDonaide de la 14 Rue ne désemplit pes. Le hem-burger sur nid de fines errosées de ketchup y est d'un goût et d'un prix normaux. Mais les jeunes s'y bousculent. Setot franchie la porte à tem-

bour, la surprise est de taille. Gran-deur nature, en cire blanche translucide. les statues des Beatles trônent au milieu de la salle. Les «Quetre de Liverpool» en costume trois-pièces et rose rouge à la bou-tonnière acqueillent le consommateur d'un regerd narquois, à l'abri des groupies, sous une chasse de verre. A quelques mètres, sous d'autres cloches, on voit la guitare de l'un, la partition du second, les lunettes du troisième et le nœud-papillon de Ringo, le quatrième. Ce demier veille également sur le mur, encedré, portant le rose et le vert des années «peace and love».

Si le souci de l'authentique ne s'impose pea, la etneérité da l'hommage aux héros des défuntes sixties ne fait aucun doute. Le propriétaire des lieux e voulu satis à la mode. La nostalgie appartient à l'air du temps. Le film les Doors fait un tabac dena las sallas d'Amérique. Les teenagers d'alors devenus pères de familie ont besu dénoncer la caricature et crier au sacriège, ils n'influencent d'aucune manière la passion dévota de leur progéniture, — las adolascenta d'aujourd'hui.

L'opulence perdue

Dans ca McDonald'e décité au culte des Besties, l'on scinire éga-lement una chamiee préaumée d'Evis Presiey, quelques lettres de James Dean et l'on joue pour de

vrai sur des juke-box d'époque. Fascinante claviers où clignotent d'étrengue néona en forme de points d'Interrogation... Tent de beautés font oublier le dur ennui moment.

D'un bout à l'autre de l'Amérique, permi les multiples stations de radio qui se bousculent sur le bande FM, il y e celles qui n'ont de programme que pour la pop des sixties. L'ametaur paut s'en seculer, jusqu'à l'extase. Dans les mais, lea gelenes commerciales géantes du continent, les jeunes se ruent sur les tenues aux couleurs de l'époque bénie.

Pas dupes pour sutant... «Notre vie n'a rien de comparable à la leur. Peece and Love? Tout baignait dans l'opulance. Ils pouvaient se le permettre. Pas nous». Ces adolescents ont choisi de consommer. Ils forment la majorité de la clientèle des mais, avec leurs centaines de vitrines luxueuses et cosmopolites étaléas sur pluslaurs étages de verre et d'acier. L'argent qu'ils y dépensant n'est pas l'ar-gent da poche donné par tas parents. Ils l'ont gagné, en traval-lant à mi-temps chez McDonald's ou dans l'errière-boutique d'un mail. A longueur d'année, entre

Ainsi l'exige aujourd'hui la vie. n'imparte quella expériance. A condition d'avoir les moyens. » Les trente années passées ont balayé les interdits que voulaient transgresser les adolescents des sixties. Ceux d'aujourd'hui paraissent, en comparaison, cyriques. Le héros noir du film New Jack City porte au cou une énorme chaîne d'or en forme de doller et ricane sur le « Dieu Doller ». N'ampêche. Sas fans, ceut-la mêmes qui se retrou-vent au McDonald's de la 14- Rue, l'assurent sans aucune prétention : Notre génération est plus morale que la leur. Ele conneît le prix de la vie, elle en retrouve les valeurs. DANIELLE ROUARD

daux cours au lycée.

LETTRES

La mort du philosophe Michel Philibert

Michel Philibert, décédé lundi 8 juillet à l'âge de soixante-dix ans (le Mande du 12 juillet), laisse à des générations d'étudiants le souvenir d'un esprit et d'un enseigne-meot ouverts et brillants. Philosopbe, professeur émérite de l'université Pierre-Mendès-France (Grenoble 2), il a cooszeré ses recherches au vieillissement. Ses travaux, qui lui oot velu uoc J.-F. A. reconnaissance internetionale, l'ont

conduit à fonder, avec le Professeur Robert Hugonot, le Centre de Grenoble, ainsi qu'à crèer la revue Géroniologie, dont il restait le rédacteur en chef. Passionné de cinéma, il fut un pionnier de l'ac-tion culturelle; il e été, dans les années 60, à l'initiative de la créa-tion de la Maison de la culture de Grenoble, dont il fut le premier president - (Corresp.)

COMMUNICATION

Provoquant une vive réplique du PDG de la banque française

M. Parretti demande au Crédit lyonnais plus de 1 milliard de dollars de dommages et intérêts

après avoir eesigné le filiale néerlendaise du Crédit lyonnais devant un tribunal de l'Etet américain du Delewera, M. Giancado Parretti s'en est pris directement, marcredi 10 juillet, à la banque française. Dans une plainte au tribunal de Los Angeles, le financier italien lui réclame 1,1 milliard de doilars de dommages et intérêts (6,2 milliards de francs) pour avoir « seboté » son plen de reprise de la « major » américaine MGM-UA. Le lendemein, le président du Crédit lyonnais, M. Jean-Yves Haberer, est sorti pour la première fois de sa réserve en publiant un communiqué meneçant : «Si M. Parretti continue de ne pas entendre raison, nous ferons de l'escalade dans nos mesures de défense de l'entreprise. »

« Trohison ! » « Sobotoge ! » M. Giancarlo Parretti n'a pas de mots assez forts, aujourd'hui, pour qualifier l'attitude du Crédit lyonnais qui fut pourtant, ces dernières années, son meilleur allié et soo plus fidèle sontien. Le financier italien et la grande banque natio-nalisée foot, eo effet, effaire cosemble depuis quatre ens. Depuis que M. Parretti, délaissant l'immobilier ou l'assurance, a choisi de faire son entrée sur la scènc de Hollywood en prenant le contrôle de Cennoo. Ce groope cinématographique en difficulté était un client de la filiale néerlan-daise du Crédit lyonneis, le

Le Lyonnais est en effet un vieil habitué de la production cinématographique eméricaine grâce à une petite banque de Rotterdam, la Slavenburg's Bank NV - eujourd'hui rebaptisée CLBN - echetée en 1980. La société e coûté cher et e terni un peu - en 1983, deux de ses dirigeants ont été condamnés -Mais elle lui a ouvert la voie de Hollywood grâce à l'entregent de l'uo de ses dirigeents. Fraos Afman. Elle devail même, avec le temps, devenir l'une de ses filiales les plus rentables. Au point que la maison-mère ne semble alors plus se soucier des méthodes - pas toujours conformes à la tradition bancaire - employées.

Après le raebat de Cannon (devenn depuis Pathé-Communica-tions), les relations du CLBN et de M. Parretti dont la répulation «sulfureuse» est pourtant réguliè-rement soulignée par la presse, demeurent au beau fixe. L'homme d'affaires italien ne se porte-t-il pas acquéreur de nouvelles socié-tés einématographiques améri-coines en difficulté dont le CLBN est l'un des principaux banquiers? Il faudra attendre la tentative de rachat - avortée - de Pathé-Cinéma en France el surtous l'OPA - réussie - sur la MGM en novembre 1990 pour que le

vent tourne. Aujourd'hui, l'homme d'affaires italico accuse le CLBN d'avoir « subrepticement soboté » le plan de financement qu'il avait mis au point pour financer les 1,3 mil-liard de dollars nécessaires à sa prise de contrôle de la MGM (l. Mnnde du 10 juillet). D'avoir volontairement retardé te déblocage des crédits qui lui avaient été

Fin du monopole de la CLT an Luxembourg

Le Parlement du grand duché du Luxembourg a mis fin, jeudi 11 juillet, à soixante-deux ans de monopole de la Compagnie tuxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT-RTL). Les députés out en effet décidé d'autoriser la création au Grand-Duché d'une radio de service publie et d'une émission de télévision en lengue luxembourgeoise. Financée par l'Etat, cette dernière sera toutefois produite par la CLT. Quatre stations de radio régioceles et une quarantaine de radios locales privées, dont le reyon d'émission scra limité à 5 kilomètres, seront également autorisées. La loi prévoit, d'autre part, le doublement des aides directes à la presse écrite, inquiete des conséquences de cette libéralisation des ondes sur ses recettes publicitaires

Quelques jours seulement accordés (880 millions de dollars au total) et retonu le paiement de chèques, x entrainam l'impossibilié pour Pathé Communications de s'acquiuer de sa dette». D'avoir voulu garder secrets les accords conclus entre les deux sociétés. l'empēchant ainsi de s'expliquer sur l'origioe de ses fioancements. Ecarté de la gestion de la MGM à la demande du CLBN, M. Parretti assure catin que la banque veut désormais le contraindre à vendre pour prendre le contrôle de la MGM, sous la pression des pouvoirs publics français ulcérés de sa tentative de rachat de Pashé-Ci-néma en France.

Rien n'est plus agaçant, pour une banque du secteur public, que ce type de soupçon, répond le PDG du Crédit tyonnais, M. Jean-Yves Haberer. Le gouvernement ne nous o pas demande d'entrer en relations de clientèle avec M. Parresti, et de lui foire des crédits. Il ne nous o pus non plus demondé d'arrêter (...), ni d'entraver sa prise de contrôle de MGM. » Dans uo long communiqué qui est aussi sa première prise de position publione sur cette affaire. M. Haberer justific en partie l'cogagement possé de sa filiale auprés de M. Parretti. . Il s'est comporté comme un financier extremement habile à so procurer des crédits, sans avoir fait apparaître, à notre connaissonce, des fonds propres d'origine externe inconnue, »

Il accuse en revanche M. Parretti de n'evoir tenu oucune de ses promesses et met en cause l'attitude de certains collaborateurs de la banque. « J'avais demandé, au début de 1990, de plafonner, puis de faire maigrir l'encours sur le groupe Porretti, alars d'enviran 400 millions de dollars », assure M. Haberer, qui dit ne pas avoir été cotendu. « Le CLBN et notre directeur Europe ont cru pouvoit prendre sur eux » d'accorder de nouvelles facilités de paiements. Les responsables ont depuis quitté banque, « Pour nous, effirme Haberer, dons une situation confuse. l'intérêt de l'entreprise est l'étoile poloire pour le monogement, la personnel, les créanciers et les juges. Natre but est que se réta-blisse la prospérité de ce prestigieux major américain.»

Avec cette mise au point soigneusement étudiée, le PDG du Crédit lyoonais espère sans doute détourner les coups. Mais la bataille judiciaire qui s'aonooce aux Etats-Unis, risque d'être de longue haleine.

PIERRE-ANGEL GAY

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'AFPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre (section B) de la cour d'appel de Paris, du 29 mars 1991, M. AMEUR ZAIMECHE Bachir, né le 20 août 1932, à Alger (Algérie), demeurant 54, avenue de la Tuilerie à MONTFERMEIL (93370), actuellement détenu à Fleury-Métoreis. actuellement détenu à Fleury-Mérogis, a été condamné à 18 mois d'emprisonnement et 10 000 F d'amende avec maintlen en détention, pour fraude lis-cale et unission de passation d'écri-

La cour a en outre ordonné, aux frais du coadamné, la publication de cet du coadamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde et France-Soir. L'allichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de MONTFERMEIL.

Par extrait conforme délivré ? M. le Procureur général sur sa réquisition.

P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9- chambre de la cour d'appel de Paris, du 26 avrit 1988 - rejet pourvoi du 11-12-1989.

M=- Nicole EBURDERY, épouse

M. Nicote EBURDERY, epouse LAURENT, née se 20 janvier 1943, à Paris (18⁴), demeurant à PARIS (15⁵), 18, rue Gaston-de-Cailtavet, a été condamnée à 1 an d'emprisonnement avec surris, 5 000 F d'amende, inter-diction d'exercer la profession d'expertcomptable ou de comptable agréé pen-dant 3 ans, pour fraude fiscale et omis-sion de passation d'écritures. La cour a en outre ordonné, aux frais

de la condamnée, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal offi-ciel, le Figaro, le Monde et France-Soir, L'affichage de cet arrêt, par extrait, L'affichage de cei arrei, par extraii, pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de PARIS (154), ainsi que sur la porte extérieure de l'immouble 127, bd Malosborbos, PARIS (174), société EPITEC où M= LAURENT exerce son activité. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. P/LE GREFPIER EN CHEF.

the state of the s

r de M. Medie

ie Flond

comme les mélanges laine et SCIENCES

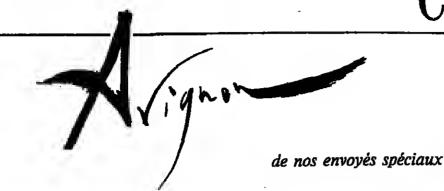
Soleil noir en Amérique centrale



Et soudain la vie s'est errêtée. Dans un dernier effort, le Lunc a mangé ce qui restait du Soleil et l'obscurité a enfin triomphé de la lumière. La tem péreture a peru brutalement baisser, et les animaux qui, depuis plusieurs minutes, manifestaient unc eertaine agitation, se sont lus tandis que les hommes, avertis de ce bouleversement celeste délaissaient les bureaux pour admirer «l'éclipse du siècle».

Il furent des dizaines de mil-lions, jeudi 11 juillet, à traquer l'inhebituel tout au long d'une ligne de 15 000 km allant d'Hawaî au Brésil. Hawaï où, par un

hasard beureux, le Soleil evait rendez-vous avec la Lune juste audessus d'un des plus grands com-plexes astronomiques du monde. De quoi combler les astronomes qui s'interrogent toujours sur l'origine exacte des écuptions solaires, des protubérances, des spieules, des boucles coronales et des brutales augmentations de température de certaines zones de la couronne solaire. Si cela ne leur suffit pas, ils pourront toujours reprendre leurs observations lors de la prochaine éclipse totale, le 3 covembre 1994.



ils montent vers les sommets, et ils expèrent la gloire. Ce sont les compositeurs et les librettistes en résidence à la Chartreuse ; ils viennent de commencer leurs « lectures lyriques ». Musique en résidence à la Chartreuse ; ils viennent de commencer leurs « lectures lyriques ». Musique savante, musiqua populaire, la distinction n'est plus de mise quand on antend les chœurs géorgiens et berbères, d'eilleurs harmonisés par Jean-Pierre Drouet, qui accompagnent les exploits équestres et berbères, d'eilleurs harmonisés par Jean-Pierre Drouet, qui accompagnent les exploits équestres de Zingaro. Métissage des cultures, comme chez Vincent Colin, qui est nilé chercher l'inspiration à Ushueia. Théâtre an musique, sans paroles. Mais les auteurs, qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, alment toulours se contélieure les moilleurs nusei à alment toulours se contélieure les moilleurs nusei à aiment toujours se gaver de mots. Voire Novarina et Péjaudier. Les comédiens les meilleurs nussi, à qui il arrive de quitter les dialogues de cinéma, pour aller dans le off dire la continuité d'un texte. Voire Denis Lavant. Dommage que le reste ne suive pas.



Discours du maître et de l'insoumis

Deux textes d'Hervé Péjaudier et de Valère Novarina se répondent de chaque côté du Rhône

Le premier discoureur s'installe à la place de Dieu pour parler à ses sujets. Le second, animal s'adressant sujets. Le second, animal s'adressant aux animaux, ne cesse d'interpeller Dieu. Les deux «discours», d'Hervé Péjaudier et de Valère Novarina, semblent ainsi se répondre. Comme se répondraient, dans la finale de l'histoire du lhéâlre, les ordres d'anéantissement du Dépeupleur de Beckelt et les vociférations libertaires d'Une saison en enfer.

Un fleuve, par bonheur, coulera entre les deux textes. Ivan Grinberg met en scène le Souverain fou, d'Hervé Péjaudier, dans un cloître

d'Hervé Péjaudier, dans un cloître de Villeneuve-lès-Avignon, et André e i inquietuae seconde partie du Discours aux ani-maux de Valère Novarina, dans une chapelle d'Avignon.

Le Dieu du Souverain fou parle bien : sa syntaxe est irréprochable, à l'image de ses stratégies sans faille. Maître du retournement dialectique, il sait fonder sa tyrannie sur l'even même de ses échecs; art du langage et langage d'art dont de subtils effets d'archaïsme, dans le balance-ment de la phrase, attestent la légi-

Tel quel, ce beau parleur désespère quiconque voudrait s'affranchir de son système. La pièce de théâtre de son système. La pièce de théâtre qu'il commente – car ses sujets sont explicitement présentés comme des spectateurs, coincés dans leurs fauteuils après le pourboire à l'ouvreuse – est jouée d'avance. Le souverain fou n'accorde à son peuple aucune initiative; il utilise l'autre comme objet de son propre plaisir. Les psychanalystes, dont il singe les manipulations langagières, diraient qu'il est un Dieu pervers.

Dans l'œuvre de Novarina, la Dans l'œuvre de Novarina, la

perversion est inconnue: sa parole n'est pas celle du maître mais du sujet, de l'homme ou plutôt de l'animal en qui l'homme tente d'advenir. Son discours à lui est tragique, parce qu'il achoppe sans cesse sur le vide, le «trou» existentiel, là où il cherche le père et le fils. Son

ple, même quand il récite des listes de noms d'hommes qui pourraient constituer une communanté. Il n'aiteint pas même l'unité d'un indi-vidu. Pourtant, de Genèse avortée en répétition d'Apocalypse, ce blas-phémateur oppose une prodigieuse force de vie aux lois mortifères du souverain fou.

Comme l'écrit Novarina dans son dernier livre, Pendant la matière, la parole est, pour lui, « l'écriture de Dieu en nous ». Les « corps antmaux » s'y délivrent dans l'instant où ils clament leur misère. En fin de compte, « le théâtre apporte à chaque homme lo preuve de sa

BERNADETTE BOST ► Le Souverain fou, du 12 eu 18 juillet (sauf le 14], à 22 haurea, au Cloître da le Collégiala, Villeneuve-

► L'Inquiétuda, du 12 au
 17 juillet (aeuf la 14), à
 21 h 30, à le Chapelle des Pénitents hlancs, Avignon.

lité, pas du vrai cirque non plus.

L'intensité, ce sont les chants c'est l'émotion d'une fille qui berce, comme un bébé dans un linceul, la tête coupée d'un cheval blanc; c'est une femme qui se cam-bre en riant aux côtés d'un cha-meau agenouillé; c'est la marche lente d'un cevelier sans visage, silhouette sombre dans un éclairage lunaire; c'est le triple galop d'un homme purtant une lanee, sans musique, sans rien d'autre que le haiètement du cheval; e'est la prohalètement du cheval; e'est la pro-cession des cosaques très droits sur gies, comme si leur cane recouvrait une ermure; e'est la fentastique procession finale à la lumière de longs cierges, hommes et femmes mêles portant la statue d'un centaure écorché, qui se cabre et joue

Il y a des gags avec des tout petits ânes, et la grâce des chevaux, leur snuplesse, leurs erinières défaites ou tressées avec des rubans verts, des ruhans rouges, leurs rohes lissées, teintes, lumineuses, très mires, ou hien dorées, les cheveux, sauvages et raffinés comme l'est cet opéra équestre... Il y a les intermèdes de Bartabas, qu'accompagne eu violon – sur des musiques de Jean-Pierre Drouet – Geneviève Rennn, en lutin nnir surgi à des endroits différents

parmi les spectateurs. Avec le grand diable noir, son plus vieux compagnon, Bartabas reprend son numéro de cinwn. Puis, s'enroulant une longe autour de la taille et jouant evec un jeune animal petit et très fin, ou chorégraphiant, sur des pas de haute école, des sortes de danses de cour sensuelles, il raconte le mystère d'un rapport que l'on pourrait dire amoureux entre un homme et son

COLETTE GODARD Du 12 au 16; du 18 au 21; du 24 au 26; du 28 au 30 juil-let, les 1 et 2 soût à 22 heures. Le spectacin sera repris nu Fort d'Aubervilliers à l'eutomne. OFF

Le péché de Georg Trakl

Après plusieurs années passées en cinéma avec Leos Carax, Denis Lavant retrouve la scène

sie et de sa correspondance telle

Georg Traki est un poète autri-chien du lournant du siècle, relati-vement méconnu et pourtant inoubliable aussitôt approché. Il est mort en 1914, après les premières batailles de la Grande Guerre, laissant une œuvre courte et belle (traduite de l'allemand chez Galli-mard) et le souvenir d'une vie scandaleuse qui l'a condnit, accompagné par l'alcool et tontes les drogues imaginables, de l'inceste avec une sœur passionné-ment aimée à la mort par over-dose dans un hôpital militaire de

Cracovic. Le spectacle que présentent l'Athanor et la Maison de la poésie est un montage d'extraits de ses drames, de ses recueils de poé-

qu'elle nous est parvenue malgré les efforts de sa famille pour la les efforts de sa famille pour la faire disparaître... Le montage est irréprochable. Tout comme l'interprétation de Denis Lavent, que l'on retrouve forci, m'uri, fascinant toujours, de force, de foile, de dons. Le décor au scalpel, très simple, de Jean-Paul Chambac, pans coupés dessinés à l'effigie de Trakl, est lui aussi parfait. Ces deux-là nous font entrer de plainpied dans le travail lyrique et drapied dans le travail lyrique et dra-matique du poète, à mi-chemin de la puanteur d'une terre froide et des bleus enivrants de ciels de cataclysme.

En revanche, l'interprétation du rôle de Margarete par Ophélie 90-86-58-11.

Orrechia est incroyablement démonstrative et - c'est étonnant d'une jeune femme - vieux jeu. La faute en incombe peut-être au metteur en scène, Michel de Maulne, qui, après une première scène incestueuse d'une audace parfaitement maîtrisée, s'emberlificote dans une gestuelle appliquée, voyante, pathologique, très vite cumuyeuse et, plus grave, par deux ou trois fois risible. Dommage, dommage | Co Vertige du jumeau en souffre irrémédiablement.

OLIVIER SCHMITT ▶ Jusqu'au 28 juillet à 15 h 30. Théâtra du Chêna noir. Tél. :

Les principaux rendez-vous héros parlant, constamment démem-bré, n'accède jamais à l'état de peu-

Le « off » aussi a ses stars et ses grandes productions. Sélection

Denis Lavant, Richard Bohringer, Chantal Morel, Pierre Santini, Serge Maggiani, Catherine Le Forestier sont quelques-uns des noms connus du grand public qui ont choisi de présenter leurs der-nières recherches dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Toutes les formes du spectacle vivant sont principales eu publie qui devra choisir cette année entre trois cents spectacles dont plns de cent créations. Nous vous proposons ici un guide – parfaitement arbitraire - des principaux rendez-vous de ce Festival touffu :

- La Caserne des pumpiers : Coelsé, lecture proposée par Richard Bohringer d'un texte de Jean-Marie Coetzee avec Lisette Malidor. Le récit cauchemardesque d'un colon hollandais du dix-huitième siècle parti sur les terres sauvages. A 20 h 30, le 25 juillet. Help!, par le Ballatum Théâtre qui se promène depuis bientôt dix ans dans les textes du siècle, plus tout à fait jeune enmpagnie done, venue des plaines du Nord pour cette reprise d'un spectacle à succès, mis en scène par Guy Allou-cherie et Eric Lacascade et pré-senté dans toute l'Europe. Tél.: 90-27-10-11.

- Les Gradius danphinnis: Mary's à minuit et la Conférence de Brooklyn sur les galaxies, deux histoires écrites par Serge Valletti et mises en scène par la grenu-bloise Chantal Morel. Une corres-pondance amoureuse interprétée par Monique Brun et Gérard Morel. A 23 h 30, dn 15 au 28 juillet. Tél.: 90-27-92-64.

- Théitre du Chêne soir : une institution de la vie théâtrale avignonnaise, toute l'année. Outre le Vertige du jumeau, d'après les œuvres de Georg Traki avec Denis Lavant (lire la critique ci-dessus), le Théâtre du Chêne noir présente deux spectacles réalisés par son directeur, Gérard Gélas. La Peau d'un fruit, de Victor Haim, réflexion monologuée sur le pou-

voir par Pierre Santini. A 21 heures, du 9 juillet au 2 août. Les dimanches à 18 heures. Noces de sable, de Gérard Gélas, conversation amoureuse sur fond de guerre du Golfe, avec Laura Des-prein, Guillaume Lançon et Henri Talan. A 18 heures, du 10 an 31 juillet. Les dimanches à 21 houres. Tél.: 90-86-58-11.

- Théâtre des Halles : la compagnie Alain Timar passe du in au Off et présente la pièce d'un auteur contemporain, Hervé Royer, Arthur... K, tragi-comédie inspirée d'Arthur Adamov qui met en scène un quintette d'aetenrs emmené par Serge Maggiani. A 21 h 30, dn 15 au 31 juillet. Tél.: 90-85-52-57.

- Espace La Lnua : la Diva marque le retour sur scène d'une chanteuse qu'on avait nn peu oubliée et que l'on retrouve avec plaisir, Catherine Le Forestier – la plaisir, Catherine Le Forestier – la sœur de Maxime... – pour un spectacle dit et chanté, mis en scène par elle-même et Claude Confortès. A 18 h 30, jusqu'an 2 août. Le Décaméron des femmes, de Julie Voznesenskaya, edeptation de Danielle Chinsky et mise en scène de François Rancillac, dun pui fit il ve condones par de qui fut, il y a quelques années, peu eprès ses débuts, invité dans le ln. Cinq femmes en pleine forme pour un voyage drole dans la condition féminine en URSS qui a connn un réel snecès lors de sa présentation au Théâtre Paris-Plaine la saison dernière. A 20 h 30, jusqu'au 2 août. Tél. : 90-27-04-79.

- Théâtre Plaisance: un groupe de jeunes gens fous de théâtre et de musique a réalisé cet Antonin malconçu, monologue tragi-comique interprété par un acteur de vingt-huit ans, Nicolas Magat, qui est par ailleurs batteur dans différents groupes de rock. A 20 h 30, jusqu'au 2 août. Tél.: 90-27-14-84.

- Roseau Théâtre : Beckett n'a que très exceptionnellement été

mis en scène par des femmes. Une jeune semme de Caen, Annie Pican, a décidé de s'y essayer pour sa première mise en scène. Elle a choisi, rassemblé, sous le titre Comédie... Cotastrophe, quatre textes du meître disparu. Une curiosité. A 17 h 30, jusqu'au 31 juillet. Tél.: 90-86-44-64.

- Chapelle des pénitents gris de Villeneuve-lès-Avignon : Reprise off d'un spectacle qui a connu cinq mois de succès cette saison à Paris mois de succès cette saison à Paris et qui trouve à Villeneuve un cadre approprié. Le Tourment de Dieu, d'Alain Bosquet, est une production du Théâtre d'Epinal et de la compagnie Dominique Houdart qui met en scène et interprête, aux côtés de Jeanne Heuclin et Philippe Dronot, cette œuvre poétique, entre humnur et malice, que résume parfaitement son titre. À 17 heures, du 18 au 28 juillet. Tél.: 90-25-96-74.

- Théâtre de la danse Golovine : reprise encore d'un spectacle hila-rant, evec un Réunionnais magnifique, Shams, qui présente Piment cannibale. A 16 heures, jusqu'au 2 août. Et à 24 heures, les Lettres de Louise Jacobson, lettres fascinantes d'une jeune fille juive arrêtée, déportée. Tél.: 90-86-01-27.

- Moulin à paroles : une bande multicolore a envahi les rues d'Avignon pour faire la promotion de son hommage à Rimbaud à grend renfort de tambours africains. Venu d'Abidjan avec le sou-tien du Centre culturel français, le Théâtre Expression de Côte-d'I-voire est à Avignon avec ses danseurs, chanteurs, griots et percus-sionnistes. Une découverte. Rimbaud nègre blanc. A 12 h 30 jusqu'au 31 juillet. Tél.: 90-82-99-46.

➤ Renseignements complémentaires et réservations : Bureau du Festival Off, Hall de la Mairie. Tél. : 90-27-39-75.

Adoration du centaure

Suite de la première page

Une autre et puis une autre viennent se joindre à elle, repre-nant le chant, se balançant ; puis, tenant le pan déroulé du turban, elles retournent à leur place en une farandole grave. Torse nu, l'homme, un Nnir, reste là, désem-paré, alors au galop arrivent che-vaux et cavaliers en gandourahs, qui l'entraînent dans une sorte de fulie, exécutent une quantité de

A un autre mnment, les cavaliers partent des taques de fancrure culoncées jusqu'aux yeux, de larges hnuppelandes, et acenmpagnent leurs prouesses de cris gutturaux. tandis que les rudes vnix génr-giennes psalmodient. Qui, sinon Bartabas, serait capable de super-poser du folklore Tarass Boulba à une traditinn paysanne fruste,

authentiquement populaire, pour créer des images fastueuses, à la fois réelles et magiques : théâtrales. Son Opéro équestre est d'une sophistication extravagante. On le savait inventeur d'ambiances ambigues, d'exotismes fantasmagoriques. lci, c'est encore différent. Lui qui se méfie du théâtre-produit, du " théâtre noir sur blanc » fait preuve d'un superbe talent de metteur en scéne, d'une grande maitrise des lumières et aussi du rythme dans l'alternance de la frénésie et de l'intensité. Une intensité poétique brusquement déchirée au moment où pourrait s'installer la lassitude par les galops des cavaliers, par leurs sauts en arrière, leurs acrohaties, leurs rires, leur énergie explosive, leur manière de

Vitrine

li a fallu das années et des années pnur qua la Fastival comma Cannas ast calla du cinéma. Le public ast vanu, les médias ont suivi. Y compria la télévision, qui, chaqua jour. a'intéraasa au théâtra, ca qu'alla na fait jamais dans le courant de l'année, sauf quand una star populaira ast an

Du coup, tous caux qui de près ou de loin participent à la production théâtrale veulent le fnira snvoir. Las sponsors, mécènaa, dispansataura da se contantent plus d'una note

dire que c'est du cirque, pas la réadens les programmes et de remarciemants aux génériques. lla viennent aux conférences da prasaa où, an présanca daa caméras et des appareils photos, chiffres an main, ils disent leur bonheur d'avoir pu aider à la réalisation d'un si beau spectaele. Les numérns spécieux des journeux at des magazines

se hnusculent. Jusqu'à une

ravua de décoration qui

annonce en bandeau dans son

numéro da juin-juillet un « spé-

cial Avignon». En fait, un chapi-

tre, at dans ca chapitra, un

paragrapha «festival». Mais on

a acheté. Avignon fait vendre.

Une première

Un entier postal des TAAF

Un entier postal sur carte pos-tale représentant, côté vue, un paysage de terre Adélie et, au verso, le timbre-poste Amiral Max-Douguet à 2,30 francs, émis par le territoire des terres Aus-trales et Antarctiques françaises (TAAF), a été mis en vente anti-(TAAF), a été mis en vente anti-cipée, le 8 juillet, à l'Agence des timbres-poste d'outre-mer à Paris, au prix de 5 francs l'unité.

Cet entier postal sera mis en vente générale et oblitéré dans les districts de Kerguelen, Crozet et Saint-Paul-et-Amsterdam aux dates de passage du oavire Marian-Dufresne, nu cours de sa rotatinn de juillet-onût 1991 (Crozet le 1 août; Kerguelen le 5 et Saint-Paul-et-Amsterdam le 10).

Pour ce qui concerne la terre Adélie, l'entier sera vendu et oblitéré le jour de l'arrivée du

obtenir les ablitérations aux premières dates de mise en service de l'emier dans les districts, les cartes sont à expédier directement aux gérants postaux avant le 15 juillet 1991. Attention de ne pas oublier l'adresse du destinntaire, pour le retour.

Agninen des timbres-poste d'outre-mer (ATPOM), 85, avenue de La Bourdonnais, 75007 Peris (Tél.: (1] 45-51-23-99 ou (1) 46-47-48-00.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paria Tél.: (1) 40-65-29-27 Spécimen récent sur demand contre 15 F en timbres

En filigrane

• Le Malewi au Luc-encartes (210 F plus port 20 F) Provence. - Le Musée régional sur place ou par correspondu timbre et de la philatélie du Luc (Ver) eccuelle, juaqu'au Malo. Tél. : 99-40-16-57). 31 août, une exposition philatélique consacrée eu Melewi depuia l'Indépandenca (1964-1991), qui réunit photoa, d'expression française. - La certes, timbrea, documents



divers (Musée régional du tim-

bre, «Le Château», place de la

Convention, 83340 Le Luc-en-

· Télécerte d'ert. - Le seconde exposition, lea 13, 14, 19 et 20 juillet, des œuvres de P.-Y. Robin eu Paleis des congrèa de Dinerd (35) feit l'objet d'une télécarte représentant une aquarelle intitulée les Vieilles Coquea (50 unités. tirege: 11 000 axempleires dont 1 000 numérotés et alonés). Elle eat offerte pour

l'nchet d'une reproduction de

l'aquarelle et d'un elbum télé-

dence (Société Magnetic, 18, rua du Davier, 35400 Sainte Catalogue Yvert et Tellier des timbres dea payn

nouvelle édition du cetalogue Yvert et Tellier des timbres des pays d'expression française est parue (ancienne colo*n*ie, Afrique du Nord, bureaux à l'étranger, Sarre). Les cotes subissent le réajustement à le hausse nécessaire par rapport à l'édition pré-cédente qui deteit de 1989. Heusse générale plus sensible pour Seint-Pierre-et-Miquelon, le Polynésie, la Nouvelle-Calédonie ou les TAAF, Ainsi, concernant ce territaire, le nº 73, Paul-Emile Victor, passe de 40 F à 60 F; la signatura du gravaur ebsente eur le nº 94, Jeen Lorenchet, est désormaie coté (250 F). Bonnea hausses pour les « poste eérienne » : le PA neuf nº 20 passe de 375 F à 625 F. Apparaît (sans cotation) couleur inversée du PA nº 70 (catelague Yvert et Tellier. tame dea peys d'expression frençeise, 834 peges, nombreuses illustrations en noir et blenc, 160 F + port 20 F euprès den éditions Yvert-et-Tellier, 37, rue des Jacobins,

FESTIVAL D'AIX

Les «Noces» des mal-assis

CULTURE

Dans cette nouvelle production, pas très fraîche de l'opéra de Mozart, les chanteurs ont le dos au mur

ALX-EN-PROVENCE

de notre envoyée spéciale

Vons sevez, ces dramatiques télévisées où tout se passe en allées et venues, claquements de portes, chassés-croisés, gesticula-tions éparpillées en fond de scène, challe control du plateur locine, où le centre du plateau, logique point névralgique, reste désespérément vide pendant toute la représentation? Les Noces de Figuro, mises en scène par Rudolf Nocite – Berlinois peu connu en France, surmené la-bas entre théâtre et coréra – recemblent à une délicies opéra - ressemblent à une édition chantée d'« Au théâtre ce soir ».

Le décor Louis XV revu Barbès (la même antichambre ponr les appartements de Suzanne et Figarn, ceux de la cumtease et ceux do comte) pourrait evoir été oublié dans les réserves de la SFP. Le quatrième acte exige un démé-nagement dans le jardin d'été. Ous! On croit en avoir fini evec la disposition en bémicycle, les fauteuils pleques au mur que l'un s'échange en louvoyant symétriquement, les corps s'avachissant sur de la mauvaise soie (chanter assis finit par casser les colunnes vertébrales), les dialogues de salle d'attente où l'on ne se regarde pas. Mais revnilà snus le lierre, la même gymnique semi-circuleire. La lune e pris des amphétamines. Les quiproques sont incompréhensibles. Happy end dans l'indiffé-

Il paraît que Rudolf Noelte, en professionnel du théâtre, a fait tra-

vailler trois semaines les chanteurs à la table. Il ne s'en sont pas relevés. Il paraît que l'esthétique à l'ancienne du spectacle serait exactement dens le goût du public local pour qui l'Aix des années 60 reste l'Aix idéale. Les preuves existent, on peut désormais vérifier à la vidéothèque Mejanes, mémoire du festival (1), que les mises en scène d'alors n'étaient pas toujours presque jamais — dénuées de - presque jamais - dénuées de style et d'humour. Et surtout, fait essentiel, que les chanteurs exul-taient d'être là : l'ennui ne passait

Pour le public de cette première (tons ces « vacenciers » qui se lèvent des le rideau baissé comme si un dernier metro les attendait!) les Noces de l'ouverture semblent avoir été une langue soirée. Et si les chanteurs étaient là, pour deux d'entre eux en tout cas, le jeu, l'implication, le plaisir, la concen-tration, la continuité et la logique de l'énonciation n'y étaient pas. Mais aussi, comment se déchirer, comment se jalonser dans un espace polaire?

Comment s'amuser à s'affronter, comment oser s'effleurer quand les accessoires prévus par le livret (le gros fauteuil où se biottit Chéruhin, le lit mousseux de la comtesse où il la presse) ont été sacrifiés à « l'bermonic » du décur, quand meubles et gens restent plaqués au mur en rang par deux? Le but de Nocite, estimable en soi, est sans deute de calquer soèniquement la doute de calquer schniquement la répartition des ensembles, la disMais Strehler sait faire ça sans vider l'opéra de son sang. Les deux survivants? Le comte

fier et fiévreux d'Andréas Schmidt (lire ci-dessous); la Suzanne de Judith Howarth, starlette de maga-zine, mais très alerte vocalement. Le Figarn de Manfreid Hemm, jeune haryton autrichien faché mercredi evec le rythme, oe sait trop que faire de sa voix, de ses mains et de son corps. Charlotto Margiorno, joli saxe aux rougissements emprintés, jolie voix qui aurait pu mieux s'épanouir et s'ouvrir phis suhtilement, serait une jeune comtesse pleine de qualités pour pen que la mise en scène ne la traite pas en invitée. Monica Groop chante bien mais n'est pas Chéruhin. Curmen Gonzales, l'émission dans la poitrine, n'est plus Marcelline, toutes deux semblent, il est vrai, jouer les remplaçantes par rapport à la distribution initiale, readue publique en mars par Louis Etd. (en elemente cette par Louis Erlo (on s'arrache cette année les vnix mozartiennes). Stuart Sarrows est bizarrement un Basile effecé. Reneto Cappecbi (Bartholn) était le Don Juan de Cassandre en 1949.

Des Noces, on en a vu cette année. Cette distribution est meilleure que bien d'antres dans la tra-dition maison qui est de favoriser de jeunes chanteurs. Mais confier les Noces dans ces conditions à un chef qui ne les avait jamais diri-gées! Friedrich Haider n'est pas le nouvel Harnoncourt, pas un kri-vine en herbe. Si sa Flute enchanCe ieune autrichien sait tenir un

à Montpellier ce n'est ni par excès

d'audaces stylistiques ni par inex-périence technique.

orchestre, donner les départs, sti-muler la virtuosité des musiciens qu'i) a devant lui. Sous sa bagnette, les cordes de l'Ensemble orchestral de Paris ont houelé prestissimo une ouverture impeccainterventions, les flottements even le plateeu se sont rupidment estompés, les notes furent jouées là où il fallait. Mais sans élan, sans lignes de force, sans nuances, sans passion, sans images suggérées, sans organisation du temps : dans une grisaillene convenable et designées. étriquée.

maigres accords an clavecin qu'on aide les chaoteurs. L'eccompagnement des récitatifs est un métier. Ce n'est pas en s'attribuant le continuo qu'on devient konzertmeister. Ce n'est pas en restant de glece dnos Mozert qu'oo a des idées.

ANNE REY

(1) Projection à la demande en cabine individuelle des archives du festival, du mardi au samedi, entre 12 heures et 18 heures, vidéothèque des espaces Méjanes, 8, rue des allumettes, 13100 Aix-en-Provence. Tél.: 42-26-66-75.

Une exposition de photos des représen-tations sixoises des Noces de Figuro st tient à l'artothèque, même adresse.

Prochainen représentations : les 16, 19, 23, 27 et 31 juillet, 21 h 15, Théâtre de l'Arche-vêché. Tél. : 42-17-24-00.

Andréas Schmidt, baryton de tête

AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyée spéciale

Le regard vif, le visage expressif, le trenteine un peu lnurde, Andréas Schmidt parle de la tie blessée d'Almaviva. Il est en bermuda, les pieds nus dans des lennis mal lacées. Le jeunc baryton allemand est l'un des chanteurs dant an a beaucoup parlé cette année, pour deux disques de lieder et pour sa participation à l'enregistrement des Noces de Figaro sous la baguette de Daniel Barenboim pour Erato.

A Aix, où Andréas Schmidt est à oouveau Almaviva (lire ci-dessus), ce brillant début de carrière trouve une logique confirmation française. Pnurquoi pas à la Bas-tille, incapable de distribuer convenablement le rôle convenablement cette saison (deux comtes médiocres, Lieferkus et Walker, se sont succédé entre décembre et janvier), alors qu'à la même période Andréas Schmidt chantait pour Marek Janowski dans la Pre-mière Nuit de Walpurgis (le 7 janvier)? Mystère et incommunicabi-

Depuis, l'Opéra Bastille s'est mis à son tour sur les traces de la jeune star. Et lui a proposé le rôle de ... Valentin dans Foust de Gouand, direction Colin Davis. Covent Garden en a déjà goûté. Mais il y a là tout de même, pour la France, dans un opéra français, un certain goût de l'étrangeté.

Quand nous evons rencontré Andréas Schmidt au Théâtre de l'Archeveché, les répétitions avec orchestre des Noces n'avaient pas commencé. Son opinion sur le Festival? « Vn d'Allemogne, Aix est encore le plus important Festi-est encore le plus important Festi-val de France». Un « encore » à peut en parler que par métaphores,

soupeser. Une première fois, il y a longtemps, Andréas Schmidt s'éiait arrêté à la cathédrale : il chantait dans les chœurs de Düsseldorf, sa ville natale, sous les ordres de Hartmunt Schmidt, son papa,

Puis il vint à Orange, en 1979 notamment, pour un Requiem de Verdi dirige par Casadesus. Il était dans les chœurs. Il bésitait encore entre le piano, la direction d'or-chestre et le chant. Pour la géné-ralc, à Vaisnn-la-Romnine, les as de la télévision étaient là. Trois des solistes manquaient : on s'était trompé dans leurs boraires de répétitinn. Andréas Schmidt remplaça an pied levé Ruggero Reimandi. C'est einsi que se décide une vocation.

«Je cherche le juste milieu»

Dc cette vocation, les professeurs du chanteur commenderent par s'étonner. Le jeune homme, dirent-ils, était trop intelligent. Un intellectuel sacrifié ou chant l « Ca m'o paru horrible, raconte Andréas Schmidt. Penser qu'à notre époque il y a encore des professionnels qui pensent que la pensée onalytique nuit à la quolité musicale! Mo chance a été de recevoir une formation complète porce que je ne savais pas encore que je me spécia-liserais dans le chant. Je n'ai plus eu à penser aux matières théori-ques, je les avais assimilées. Même en Allemagne, on ne demande pas assez de théorie aux chanteurs. Pour le contrepoint, le solfège, il ne leur est demandé aux examens que

le niveau le plus bas. » Quand on commence ce métier, il est très difficile de se juger. On ne s'entend pas. Tout se passe à l'intérieur du curps, on chaque professeur use d'images dif-férentes et arbitraires, il est très difficile de passer de ces images aux sensations musicales.

plus naturelle de travailler sa voix: chaque chanteur se fabrique une technique personnelle. Moins on passe de temps avec les professeurs, plus la voix reste individuelle. N'importe quel bébé trouve naturellemment sa meilleure assise vocale pour demander à boire!

Pendant l'été 1981, je n'ai pas suivi de cours, j'ai pris tout mon temps et je me suis repassé outont de fois qu'il le fallait les disques des barytans que j'admirals: George London, Piero Cappuccilli, Dietrich Fischer-Dieskau, Hons Hotter. Comment peut-on chanter si bien et de manière aussi diffé-rente que ce Canadien, cet Italien, et ces deux Allemands? J'ai compris que le talent est un mélange de qualités, qu'il ne suffit pas de trouver sa voix, qu'il faut savoir d'abord ce qu'on en attend.

» J'ai pris, en tout et pour tout, trois séries de cours avec Fischer-Dieskau, chaque série durant entre trois et quatre semaines. Mais j'ai écrit dons mo biographie que j'avais travaillé avec ha : les criti-

que j'étais sa réincarnation. Fis-cher-Dieskau avait lui-même connu la même expérience à ses débuts : » Une banne technique vocale n'est rien d'autre que la manière la plus naturelle de travailler sa voix:

lo critique l'ayalt présenté comme un nouveau Heinrich Sclusnus, en moins bien, un second Hans Hotter, avec une voix plus courte.

» Je sais ce qui me rapproche de Flscher-Dieskau: la culture, essentiellement. Je sois oussi ce qui m'en différencie : mon timbre est différent; ma voix descend un ton de plus dans le grave; il chante davantage les mois, et moi davantage les sons. Il est vrai qu'avant lui on avait trop longtemps chanté sons penser ou sens des mats. Entre sa manière intellectuelle et le son pour le son, je cherche un juste

Dans ses Mémoires, récemment parus (1), Dietrich Fischer-Dieskau amblic de rappeler qu'il fut Don Juan, evec Bothm ou Fricsay. Le Festival d'Aix-en-Provence, après Berlin, a déjà retenn Andrens Schmidt pour le rôle de Don Giovanni, l'an prochain.

(1) Résonance, Mémoires de Dietrich Fischer-Dieskau, traduit de l'allemand par Brigitte Hebert, Belfond collection « Voix », 418 pages, 145 F.

WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

Samudi 13 jaillet : Corbell : fer, fiscons de parfilm; Enghien : 15 heures: tapis, tapisseries; L'Isle-Adam : 14 h 30 : tahlenux, objets d'art; La Varenne-Saint-Hillaire : 14 h 30: tableaux modernes; Ramboulllet: 21 heures: argenterie, bijoux; Sens: 14 b 30: arts d'Asie. Dimanche 14 juillet : Rambonillet : 10 h 30 : tapis d'Orient, porcelaines de Chine; 14 h 30 : mobilier, objets

PLUS LOIN Samedi 13 inllict: Bourges:
14 heures: affiches de cinéma; Bulgnéville, 15 heures: mobilier, objets
d'art; Cahors: 10 heures: 4 heures: mohilier, hihelots; Clameey:
14 h 30: mobilier, objets d'art;
Cosne-sur-Loire: t4 h 30: mobilier,
objets d'art; Costances: 14 b 30:

14 h 30: tableaux modernes; Laon: 14 h 30: livres, cartes postales; Mayence: 14 heures; mohilier, tableaux ; Sziot-Jeaa-de-Lnz : 14 b 30 : archéologic, Extrême-Orient; Saint-Main: 14 heures: mohilier, ohjets d'art; Vendôme: 10 heures: mohilier rustique, 14 h 30: mobilier, objets d'art.

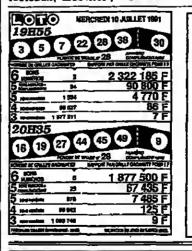
80038 Amiens Cedex).

Dimanche 14 juillet : Bnyenx : Dimanche 14 intilet: Bryenx:
14 heures: tableaux modernes; Bernay: 14 h 15: mobilier, argenterie;
Eu: 14 h 30: tableaux modernes,
argenterie; Fécamp: 14 h 15: mobilier, objets d'art: Laon: 14 h 30:
mobilier, tahleaux; Mnissne:
16 heures: art contemporain; Saumur: 14 heures: estampes, livres;
Vire: 14 h 30: mobilier, objets d'art.

FOIRES ET SALONS Plomelin, Amboise, Cusset, Paron,

Samedi serdement: Lorient objets d'art; Contances: 14 b 30: Dimanchen seolement: Curgies, tebleaux, mobilier; Honflenr: Châteaurenard, Launois-sur-Vence.

TAFATAF



LEN" 520 662 GAGNE 400 000
TOUS LES BELLETS SE TERMENANT PAR
20 662 4n 000
0 662 4 000
662 GAGNENT 400
62 40
2 10





présenté par le HOUSTON GRAND OPERA ODEON THEATRE DE L'EUROPE

LOCATION 43 25 70 32

Un livre-cassette d'une durée de 90 minutes où Georges BRASSENS parle de la musique et des chansons, du génie et du talent, de l'amour, de la morale, du pouvoir et de l'engagement. MINITEL 36 15 + LOP COLLECTION TACQUE, CANCIL Bon de commande à refourner à: "LE LIVRE QUI PARLE" 24550 Villefranche-du-Périgord Je désire recevoir par retour du courrier le Eure-cascette BRASSENS PARLE. Je vous règle d'inclus 129,00 F (109,00+20,00 F de frais d'anvoi) par chèque ☐ bancaire ☐ postai. Je recevrai gratu/tement avec cel envoi votre catalogue général (500 litres de Méreture, poésue, humour, théatre, etc...)

Un évènement

pour tous les amis

de Georges Brassens

Georg Trakl

D

CINÉMAS

Ê

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS OF CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspects du cinéme français : annéea solxante : Paris n'exista pas (1969), de Robert 8snayoun, 16 h ; Rock and Movis : Summer Holiday's (v.f.), 18 h ; Rock and Movie : The Party Crashers (1958, v.o. e.t.l.), de Sernard Grard. 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Les Quarente Ans des Cehiers du cinéms : les Amants crucifiés (1854, v.o. s.t.f.), de Kenji Mizoguchs, 1B h ; les Nuits blanches (1957, v.f.), de Luchino Viscond, 20 h.

GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE 142-78-37-29) Le Cinéme australien : They're s Weird Mob (1986, v.o. s.t.f.), de Michsel Powell, 20 h 30; Homesdale (1971, v.o. e.t.f.l, ds Peter Wsir; Whatevsr Happened to Green Vallsy (1990, v.o. a.t.l.), de Peter Weir, 14 h 30; les Voltures qui ont mangé Paris (1974, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, 17 h 30 : incredible Florides (1872, v.o. s.t.f.), de Pete Weir: Gallipoli (1981, v.o. s.t.f.), de Peter Weir, 2D h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, corte Seint-Eustache, Forum des Helles (40-26-34-30)

Les Abonnés programment le séance du spectateur : Atmosphère (1885) de Ysnn Piquer et Philippe Donson, Hôtel du Nord (1835) de Marcal Carné, 14 h 30 ; l'Asile Sainte-Anne (1888) d'Henn de Turenns et Jean-Noël Delamarre, Léon la Lune (1972) d'Alein Jes-sua, Urgences (1888) de Rsymond Depardon, 16 h 30 : la Dernier Métro Depardon, 16 h 30 ; ls Dernier Métro (1880) de François Truffaut, 18 h 30 ; Chet's Romence (1988) de Bartrand de Louis Malle, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (It.) : Epée de Bois, 5 L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Psthe Hautefeuille, 6 (46-33-78-38): Pathé Merignan-Concorde, 6-(43-59-92-82): Sept Parnessiens, 14-(43-20-32-20): v.f.: Pathé (mpérial, 2-(47-42-72-52): Les Nation, 12- (43-43-04-67); Pathé Montparnasss, 14 (43-20-12-06); Geumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18

AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). AUCE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-58-00); UGC Triomphe, 8 (45-74-

ALL THE KING S MEN (CIRT., V.C.):
Utopta, 5 (43-26-84-65); Républic
Cinémas, 11 (48-05-51-33).
ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.1.) : Républic Cinémas, 11 (48-06-51-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-

AN ANGEL AT MY TABLE (néc-zélandais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 84 (46-33-B7-77). L'ANNÉE DE L'ÉVE(L (Fr.) : Lucemaire,

L'ARNEE DE L'EVEL (FT.) : Licemans, 6- (45-44-57-34).
L'ARME PARFAITE (A., v.o.) : George V, 6- (45-82-41-46) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opérs, 6- (47-42-68-31) ; Pethé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-38-10-98)

38-10-96). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ira-nien, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-85). CELLINI (it., v.f.) : Bretagne, 6- (42-22-57-97).

LE CERCLE DES PDÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (48-33-10-82) ; Grand Pevois, 15 (45-54-46-85).

CHEB (Fr.-Alg.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36). LA CRÉATURE DU CIMETIÈRE (*) (A., v.f.) : Pathé Montparnesse, 14 (43-20-

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 6- (45-74-83-50).

DANS LA PEAU D'UNE 8LONGE (A. v.o.) ; Forum Drient Express, 1* (42-33-42-26) ; UGC Odden, 6* (42-25-10-30) ; Pathé Mangnan Concorde, 8 (43-59-92-82) : UGC Siarritz, 6 (45-62-20-40) : 14 Juliet 8esugranelle, 15: (45-75-78-79); UGC Msillot, 17: (40-88-00-16); v.f.; Pethé Français, 6: (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); Fsuvette, 13: (47-07-55-88); Pathé Montparnsese, 14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27) : Le Gambetta, 20- (45-36-DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.); Bretagns, 6- (42-22-67-97); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gau-mont Alésia, 14- (43-27-84-50); v.f.; Rex (le Grand Rex), 2- (42-38-83-93); Fauvette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-38); UGC Oanton, 5 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); OIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.) ; Uto-

pia, 5: (43-26-84-65). LA DISCRÈTE (Fr.) : Ladne, 4: (42-78-47-86); Les Trois Batzac, 8. (45-61-10-60).

LES OOORS (A., v.o.): Rex (le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Publicis Chemps-Elyeées, 8* (47-20-78-23); Grand Psvois, 15* (45-54-46-85); Stu-dio 28, 18* (48-06-36-07). LA COUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts (, 6- (43-26-48-18); Le Pegode, 7- (47-06-12-15); Gaumont Ambaesade, 8- (43-58-19-08); La Bestille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-

PARIS EN VISITES

SAMEDI 13 JUILLET «L'Opéra de la Bastille, sa salle de spectacle, son platsau, son quartiers, 10 h 30, au pied de l'escalier (P.-Y. Jasiet)

«Lea passages marchande du dixa Lea passagas marchanda du dixineurième siècle, uns promenade hors du tempes, 10 h 30, 4, rue du Faubourg-Montmartrs (Paris autrefois).

a Le monde du spectacle au cimetère du Montparnasses, 10 h 30, entrée, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Langlade).

« Promenade insolite dans le quar-tior chinois de Pans», 10 h 30 et 14 h 30, métro Porte-de Choisy (M. Pohyer).

« Vieux quartiers de l'île de la Cité. de la place Dauphine à l'anclos du cloître Notro-Dame s, 14 h 30, Pont-Neuf, statuu d'Honn-IV (E. Romann). La vieux Versaillas , 14 h 30,
 1, rue do l'Indépendance Américaine (Office de tourisme).

Jardins et rusiles du vieux Salleullo, do la résidence sant-simonienne à maison des Otagosa, 14 h 30, mêtro Pyrénées, devant Twenty (C. Merlu).

(C Meriu).

«L'Opéra Gamier et les fastes du Second Empire». 14 h 30, en haut des marches, à l'exténeur (Connaissance de Paris).

sance de Paus).

Lu pittoresque quartier de SsintGermain-dos-Prés. 14 h 45, sorbe
métro Saint-Germain-des-Prés
(D. Flewrott.

*De Fernandol à Marcel Dassault,
pòlorinage émotionnel au cimetière
de Passy, 14 h 45, angle place du
Trocadéro-avenuo Paul-Doumsr
V. de la reclade!

Irocadero-avenuo Paul-Doumsr [V de Langlade]. • Promenado do la place des Vosges à la maison de Jscques-Cœur • 15 heuros, mêtro Saint-Paul-le Marais (Lutèce visites). «Montmartro, une butte sacrée, un village pritoresque», 15 heures, som-mot du funiculaire, au fanion Paris

« Lo cimetière révolutionnsirs de Picpus. Souvonirs de la Terreur, évo-cation du churnier, des religieuses de Compiègne et de l'ordra du Sacré-Cour de Jésus , 15 heures, sortie métro Picpus (I. Hauller).

mètro Picpus (I. Hauller).

« L'étrango quartier de Saint-Sulpice «, 15 heures, sortio métro Sant-Sulpico (Résurrection du passé).

« Cités d'artiatea et jardins accréts de Montmartre », 15 heures et 17 h 30, métro Abbesses (Connassance d'ici et d'abbesses (Connassance d'ici et d'abberte). «Saint-Denis : la Maison d'éducation de la Légion d'honneur». 16 heures, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 14 JUILLET « Montmartre : cifés d'artistee, folies et jardina secrets, du Bateau-Lavoir au châteeu des Brouillerds», 10 h 30 et 14 h 30 métro Abbesses (M. Pohyer). «Sept des plus vieilles maisons de Peris », 10 h 30, métro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Peris autrefois).

« Oe la Bastille aux hôtels du Marais, Place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 45, métro Bastille, grand escalier de l'Opéra (Art et histoire). «L'île Seint-Louis : de l'hôtel Lau-zun à l'hôtel Chenizot en passant par des jardins mystérieux», 11 heures et 14 h 30, métro Pont-Marie (C. Merle).

« Une heure au Père-Lechaise », 11 heures, 14 h 30 et 18 h 15, porte principale, boulevard Ménikmon-tant (V. de Langlade).

« Mouffstard et ses secrets. De la maison du Père Goriot aux convulsionnaires de saint-Médard, etc. », 11 heuras, 14 h 45 et 17 heures, métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

4 De villages en harneaux : Belleville, Ménilmontant s. 14 h 30, abri, faca au 24, rue Piat (Paris historique). « L'erche de la Oéfenss et son quartier, aboutissement de le voie triomphale», 14 h 30, hall du RER, sortie L (Connaissance de Paris). « La basilique de Saint-Denis », 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-

« L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-fois ». 15 heures, entrée Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Dame (Psris

« Académie Irançaise, Institut et cunosités du quartier», 15 heures, 23, quai Conti (D. Fleuriot). 23, quai com (D. Fieurot).

«Notre-Dame, témoina da l'Evangile des templiara. Les cinq instructons données aux chevaliers de l'ordre du Tample. Le tétegramme ceché
de la cathédrale. Découverte de la
triple enceinte de l'édifice »,
15 heures, sortie métro Cité (I. Haullet)

«Ls vieux quertier de la tour de Nasie et la rue Visconti», 15 heures, sortie Pont-Neuf (Résurrection du

CONFÉRENCES

SAMED) 13 JUILLET

30, avenue George-V, 14 heures Londros, un film de J. Dupont, D. Costells et J. Cszeneuve; 16 heures: Rimbaud. l'haure de la fuire. Alain Borer raconre, film de S. Selmen (Espece Kronenbourg

DIMANCHE 14 JUILLET 1. rue des Prouvaires, 15 heures · Qui sera le grend monerque, d'après (es prophéties ? », per Natye : «Expériences de voyance» par F. Gaffice (Conférences Natya).

ALL THE KING'S MEN (Chm., v.o.): | 30-40) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Républic | 84-50). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géede, 19 (40-05-80-00). EOWARD AUX MAINS O'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-

> LES FEEBLES (*) (néo-zélandele, v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Cinoches, 6- (46-33-10-82). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) Lucernaire, 6- (45-44-67-34). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(48-33-10-82).

5- (43-37-57-47).

(45-33-10-52). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés de Bols, 5 (43-37-57-47). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lam-bert, 15 (45-32-91-68). HORS LA VIE (Fr.-ht.-Bel.) : Epée de Bois, 5 (43-37-67-47). HOT SPOT (1 (A., v.o.) : Epée de Bois.

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-33-10-82). J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 16. (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Seint-André-des-Aria II, 6- (43-28-80-25); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). JALOUSIE (Fr.): Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). 20-12-06) ; UGC Convention, 16- (45-74-93-40) ; Pathé Wapler, 18- (45-22-

(45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; George V, 8 (45-82-41-46) ; UGC Slarritz, 8 (45-82-20-40) ; UGC Maillot, 17 (40-68-00-18) ; v.f. : UGC Maillot, 17 (40-88-00-18); V.t.: 1050 Mompamasse, 8 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 6 (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (47-07-55-88); Mistral, 14-

RDBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.) : Letine, 4- (42

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38) ; Studio Galande, 5* (43-54-72-71) ; Lucemaire,

LES FILMS NOUVEAUX

LES ANGES OF LA NUIT. (') Film américain de Phil Josnov, v.o. ; Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-76-23) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-76-23); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaument Alésis, 14-(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15: (45-75-78-79); v.f.; Gau-mem Dpérs, 2: (47-42-60-33); Mira-mar. 14: (43-20-89-62); Geument Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 16: (45-22-46-01). 48-01).

OANNY LE CHAMPION OU OANNY LE CHAMPJON OU MONDE. Film britannique de Gavin Millar, v.f.; Gaumont Lee Helles, 1: (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Gaumont Ambasade, 6: (43-59-19-08); Gaumont Alésis, 14: (43-27-84-50); Les Montpernos, 14: (43-27-52-37). ENVOYE SPECIAL Film eméricain

de Manny Coto, v.o. ; UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40) ; v.f. ; UGC Montper-nasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-58); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40).

LA GUERRE DES NERFS. Film américain de John Irvin, v.o.: George V. 8: (45-52-41-48): Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20): v.f.: Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52): Pathé Cichy, 16- (45-22-46-01). LA MALÉDICTION 4. (7) Film améri-

Cain de Jorgs Montesi et Dominique Othenin-Gerard, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28) ; George V, 8- (45-52-41-48) ; v.f. : Rax. 2-(42-36-83-93) ; UGC Mompariasse, (45-22-46-01) : Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

LA MANIÈRE FORTE. Film américain de John Badham, v.o.: Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 5: (43-25-58-83); George V, 6: (45-62-41-46); Pethé Marignan-Concorde, 6: (43-59-92-82); 14 Juil-

JIMI HENDRIX (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-38) ; Max Linder Pancrama, 6* (48-24-88-88). JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 8• (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08); La Bes-tille, 11- (43-07-48-80); Escuriei, 13-

(47-07-28-04); Gaumont Alésie, 14-(43-27-84-50); Bisnvanüe Montper-nasse, 15- (45-44-25-02). JUNIOR LE TERRIBLE (A., v.f.): USC Montparnasse, 5- (45-74-94-94); Para-mount Opéra, 6- (47-42-56-31). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 8* (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15* (45-54-48-85). LA LISTE NDIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (45-33-10-82).
LUNE FRDIDE (**) (Fr.) : Seint-Andrédes-Arts I, 5- (43-26-48-18).
MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet

Pemasea, 6: (43-28-58-00). LES MARRITIENS (A. v.f.): Pathé Français. 8: (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13: (47-07-55-88). MERCI LA VIE (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-37-67-47). MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- [48-33-10-82); Grand Pavois, 15-)45-54-46-85).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (?) (A., v.o.(: Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-40-59). NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8-(43-5B-19-08); Saint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Les Montpernos, 14-(43-27-62-37).

LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-38-14). LE PORTEUR DE SERVIETTE (IT.-Fr., v.o.) : Latina, 4* (42-78-47-86) ; Lucer-naire, 8* (45-44-57-34) ; UGC Damon, 6* (42-25-10-30) ; UGC Triomphe, 8*

45-74-93-50 LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): Le Géode, 19- (40-05-80-00).

PRETTY WDMAN (A., v.o.): Elyséss
Lincoln, 8- (43-58-38-14); Grand
Pevois, 15- (45-54-46-85); v.f.: Les
Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LA REINE SLANCHE (Fr.): George V.

14- 68-24-1-26

8: (45-62-41-46). LA RELEVE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f. : Rex, 2: (42-38-83-83); Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Fauvette 8is, 13- (47-07-55-88) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14- (4346-01). REVENGE (A., v.o.): Forum Hortzon, 1•

(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Perhá Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-

RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

78-47-88); Epde da Bois, 5- (43-37-57-47); 14 Julier Pamasse, 6- (43-26-58-00); Grand Pavois, 15- (45-54-

6- (45-44-57-34). SALE COMME UN ANGE (Fr.) : Saint

André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN

let Besugranalle, 15- (45-75-79-79) ; Français, 9- 147-70-33-88); Lea Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpamesse, 14 (43-20-12-06); Germont Convention, 16 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-

NEW JACK CITY, (*) Film américain de Mario van Peebles, v.o. : Forum Horizon, 1. (45-08-67-67) : UGC Odéon, 5- 142-25-10-30); UGC Normandie, & (45-63-16-16) ; v.f. ; Rex. 2. (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31) ; LIGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-58) : Fauvetre. 13- (47-07-55-88) : Mistral. 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pethé

Wepler D. 16- (45-22-47-94). RIEN A PERDRE. Film américain de Gary Sirise, v.o. : Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; George V, 8- (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); v.f.; Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52); Las Nation, 12. 143-43-04-671.

LE SECRET OF SARAH TOMBE-LAINE, Film français de Deniel Lacambre : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26) ; George V, 6- (45-82-41-46); Sept Parnassiens, 14. (43-20-32-20).

LES VIES DE LOULOU. (**) Film espagnol de Bigas Luna, v.o. : Ciná Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Oenton, 8- (42-26-10-30); UGC Rotonde, 8. (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 6- (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-83-93) ; Saint-Lazare-Pas-quier, 8* (43-87-35-43) ; UGC Lyon Bastilie, 12 (43-43-01-59) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Le Gembetta, 20- (46-36-10-95).

CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Champs-Bysées, 6- (45-62-20-40); Sept Parriessiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; v.f. ; Miramar, 14 (43-

20-89-52), LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A. v.o.): Gaumont Les Heikes, 1- (40-28-12-12): Pathé Hautefeuille, 8- (45-33-78-38): UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50) : Bisnvende Montparnasse, 15-)45-44-25-02). SUSHI SUSHI (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3-142-71-52-38).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Permassiens 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.): UGC Bissritz. 8- 145-52-20-401

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Ciné Bess-bourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6:)42-25-10-30); UGC Rotonde, 8: 6- |42-25-10-30] ; UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94) ; George V. 8- (45-62-41-46) ; UGC Normendie, 8- (45-83-18-16) ; 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille, 11- (43-75-79-78); v.f. : UGC Montpernesse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 6- (47-42-56-31) ; Pathé Clichy, 18- (45-74-84-91).

TDRCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; La Beny Zèbre, 11- (43-57-51-55).

Berry Zèbre, 11¹ (43-57-51-55).

TDTO LE HÈROS (Bel.-Fr.-All.): Geumont Les Helles, 1¹ (40-28-12-12); Geumont Opéra, 2¹ (47-42-50-33); Pathé Hautefeuille, 6¹ (46-33-78-38); Publicle Seint-Germain, 8¹ (42-22-72-80); La Pagode, 7¹ (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8¹ (43-68-19-08); La Bastille, 11¹ (43-07-48-60); Escurial, 13¹ (47-07-28-04); Geumont Parmassa, 14¹ (43-35-30-40); Geumont Carrier, 14¹ (43-35-30-40); Geumont Carri Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 16 (48-28-42-27); UGC Maillet, 17- [40-68-00-16); Pathé Wepler II, 16 (45-22-47-84). TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois,

5- (43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-58-04-67) ; Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-61-55) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88). UN BAISER AVANT DE MOURIR (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 6- (43-59-19-08).

UN CŒUR QUI 8AT (Fr.) : Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40) ; Studio 28, 18- (46-06-36-07).

UN LOOK D'ENFER (A., v.c.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Pethé Fran-cais, 9- (47-70-33-88). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.)

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Rex,
2º (42-36-83-93); UGC Derron, 8º (42-26-10-30); Pathé Marignan-Concorde,
6º (43-58-92-82); Saint-Lazare-Pes-quier, 8º (43-87-35-43); Pathé Français,
9º (47-70-38-88); Las Nation, 12º (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-58); Fauvette Bis, 13º (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnaesa, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º 20-12-06): Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); UGC Malliot, 17- (40-88-00-16); Pathé Wepler, 18- (46-22-46-01): La Gembetta, 20- (46-36-

10-96). URANUS (Fr.) : George V, 8 (45-82-41-46).

VERAZ (Fr.-Esp.-h.) : Studio des Ursu-fines, 5- (43-26-19-09) ; George V. 8-(45-62-41-46). LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LE VDYAGE DU CAPITAINE FRA-CASSE (Fr.-it.) ; Les Montpai (43-27-52-37).

LES GRANDES REPRISES

A BIGGER SPLASH (Brit., v.o.): Accotors, 5- (46-33-86-86).

AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE
(A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle
Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Racine Odéon, 6- (43-26-19-88); Les
Trois Balzac, 8- (48-81-10-80).

ARABESQUE (A., v.o.) : Reflet Logos I 5- (43-54-42-34) ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). LA BALLADE DES SANS-ESPOIRS (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-

(48-33-97-77). LE BALLON ROUGE (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71). CENORILLON (A., v.f.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) ; Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33). Lucernetre, 6- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) :

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-67-47).

The second section is the second seco

. . .

37-b7-47). LE CIO (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-03-57-57): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82): Kinopanorama, 15-(43-06-50-50); v.f.: Miramar, 14- (43-20-89-52). 20-89-52). CRIN BLANC (Fr.): 14 Juillet Parnasse,

5- (43-26-58-00). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : ACION RIVE GRUCHE, 5 (43-29-44-40).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet
Médicle Logos selle Louis-Jouvet, 5(43-84-42-34). INDIA SONG (Fr.) : Letina, 4 (42-78-

47-86).
LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-58-83); 14 Juillet
Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15- (45-75-78-79). LIFEBOAT (A., v.o.) ; Action Ecoles, 5-PIERROT LE FOU (Fr.) : Le Saint-Ger-

mein-des-Prés, Salle G. de Beauregerd, 6- (42-22-87-23) ; Lee Trois Balzac, 8-(45-61-10-60). PRDPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : Action five Gauche, 5: (43-29-44-40) ; Elysées Lincoln, 6: (43-59-36-14).

LE RETOUR DE FRANK JAMES (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-28-11-30). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire,

8- (45-44-57-34). LA STRADA (tt., v.o.) : Latina, 4 (42-STRANGER THAN PARAOISE (A.-All., v.o.); Utopia, 5- (43-26-84-65). UN HOMME QUI DORT (Fr.-Tun.); L'Entropot, 14 (45-43-41-63). VALPARAISO, VALPARAISO (Fr.) : L'Entropot, 14 (45-43-41-63).

THEATRES

SPECTACLES

NOUVEAUX (Las jours de première entre parenthèses LE BARBIER DE SÉVILLE, Hôtel

Lutétie (45-44-05-05), Vendredi et samedi à 14 h (12). QUANO ON N'A QUE L'AMOUR. Roseau-Théâtre (42-71-30-20) (dim., lun.) 20 h 30

(12). LES AMOUREUSES, Hôrel Lutétia (45-44-05-06). Olmanche et {14}.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU 142-08-77-71). A vos souheite : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). Via et Mort du roi Jean: 20 h. BERRY (43-57-51-55). Le Fou de Bee-

880 : 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Facture : 20 h 45. CAFÉ DE LA GARE (42-78-62-61). Humour Violet et son Caulis de vitriol : 20 h 15. Thé è le menthe ou T'es

citron : 22 h. CAVEAU OE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Le fond de l'air effrais : 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Deux sur le balançoire : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21), Chevallier-Laepalès :

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Folies de l'amour : 20 h 30. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). CORPEDIE-PRANÇAISE (40-15-00-15), La Tragédie du rol Christophe : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS) EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rshab : 18 h 30. Le Tartuffe : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Feux Jetons : 20 h 15. Les Bebas cadres : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-58-82). Esa Forma de Vivir : ESPACE MARAIS (48-04-91-56). Le Mariage de Figaro : 18 h. Le Mouette :

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-18-16). Calas : 21 h. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Le Bébé de M. Laurant : 20 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-48-

78-76), Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h.
HOTEL DES MONNAIES (48-33-39-55). Les NO modernes : 20 h 30.
HOTEL LUTETIA (45-44-05-05). Le Barbier de Séville : 14 h. Le Docteur invraisemblable les Estivales du théâtre de salon : 18 h 30. Qui pour qui les Estivales du théêtre de salon : 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Canta-

LA SRUYÈRE (48-74-78-99). Voltaire-Roussesu : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34) Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Le Vert Paradia: 20 h. Huis clos: 21 h 30. Théatre rouge. Duende: 18 h 30. La Ronde: 20 h. Oncle Vania:

trice chauve : 18 h 30. La Leçon :

MARIGNY (42-58-04-41). Les Bellets Joseph Russillo : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30.

21 h 30.

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON O'ENCHANTEMENTS) (42-81-33-70), Une histoire de la magie :

MICHODIÈRE (47-42-95-23), Tromper n'est pas jouer : 21 h. MOGADOR (48-78-04-04). Les Fourberies de Scapin : 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les hommes naissent tous égo : 21 h. CEUVRE (48-74-42-52). Moun Koubari :

OLYMPIA (47-42-26-48). Marcel Joseph (imitateur de bruits d'animaux) :

PALAIS OES GLACES (GRANDE SALLEJ (42-02-27-17). Autant en emportent les vamps : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-58-81). himeurs: 20 h 45. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97), Salle L Les Empailleurs : 21 h, PRÉ-CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33), Les Lettres de mon moulin : 17 h. La Oouble Incons-tance : 20 h 15. RENAISSANCE (42-08-18-50), Le Vent du gouffre : 20 h 30. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'e que l'amour : 20 h 30. THEATRE OF OIX-HEURES (46-06-

10-17). 1988, guerree privées : 20 h 30. Elie Semouri et Dieudonné : 22 h. THÉATRE OE L'AURORE (43-48-66-77). Passagers : 21 h. THEATRE OE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-06-87-88). Erotique bitume : 21 h. Le Poche-Permentier :

₹;:

J - 1

ŧ.

7.1

A-1-

 $\mathcal{P}_{W_{1}}.$

*

THÉATRE NATIONAL OF CHAILLOT THEATHE NATIONAL OF CHAILLUI (47-27-81-15), T.S.F.; 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), Les Boulin-grins et Cing Histoires courtes; 18 h. Le Cri du cheuve; 20 h 30. Costa-Vagnon;

LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-28-35). Dessous de fables : 18 h. Le Portreit de Dorian Gray : 20 h 30. A la recherche du sexe perdu : 22 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Pourquol pas 7: 21 h 30. Finisase Les melons je veis chercher le rôti : 22 h 30. Selle L Saledes de nuti: 20 h 16. On fait ca pour l'argent : 21 h 30. Selle U. Les Sacrés Monstres : 20 h 16. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Fettla dens son premier farman-shour. dens eon premier fatman-show: 20 h 16. Mangeuses d'hommes: 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est megique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h.

LE GRENIER (43-80-68-01). L'imitateur qui bouge : 22 h. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Le Garet au fenouil : 20 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les bes grasition: 21 h. ils nous premient pour des bœufs, faites pesser: 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandour nature : 20 h. Le Nouveau Specta-cia de Valardy : 21 h 30. Chantel Ladea-sons Festival du rire : 22 h 30. SUNSET (40-25-48-60). Joyeux Noë! :

20 h.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

BILLET

Alors que la Bundesbank maintient sa politique monétaire

Un chiffon rouge à Bruxelles

C'est en termes fort peu mesurés que M. Louis Mermaz e exprimé le point de vue de la France après la publication par la Commission de Bruxelles de ses propositiona de réforme de la politique agricole commune, la PAC (le Monde du 11 juillet). « Ces propositions sont extrêmement brutales. Avant même que les ministres en connaissent les détails, je fais les plus absolues réserves », e déclaré le 11 juillet le ministre de l'agriculture. Des propos qui s'inscrivent dane la ligne des « hauts cris poussés » par la quasi-totalité des arganisations syndicales et professionnelles (seule la Confédération paysanne se montre plus éclectique) pour lesquelles les mots de « gel » des terres et de « baisse » des prix garantis jouent le rôle de chiffon rouge.

Lee ministres de l'agriculture des Douze se retrouveront les 15 et 16 juillet pour étudier le contenu du plan Mac Sharry, du nom du commissaire européen chargé du dossier. Mais personne ne doit se faire d'illusions ; les négociations prendront plusieurs mois evant d'aboutir à un éventuel accord pour mettre eu point un édifice européen qui doit répondre au moins à trois exigences : réduire les excédents considérables, notamment de céréales, de viande et de lait et alléger le budget agricole de la CEE; attribuer aux agriculteurs des régions défavorisées des aides aux revenus sélectives que le système généralisé de prix garanti et de restitutions à l'exportation pour tout le monde ne facilite évidemment pas; malntenir une certaine préférence communautaire qui ne soit pas ouvertement du protection-

De ce point de vue, la réforme de le PAC, même si elle doit d'abord être selon le mot de M. Mermaz une *Cana* péo-européenne » ne peut igno-rer les données mondiales, ne serait-ce que per la place qu'ont prise progressivement les exportations de céréales, notamment sur les marchés mondiaux. Ni les Etats-Unis, ni le Canada, ni l'Argentine, ni l'Australie n'ont vu cela d'un bon ceil et chaque pays se livre à une guerre des prix sans merci pour placer ses blés, maïs ou orges. La France, qui produit 30 % de l'ensemble des céréelea de la CEE, ne peut être en arrière-ligne.

A Melin.

Te Niers

Inévitablement, le réforme de la PAC sera associée, voire conjointe, avec lee discussions dans le cadre du Gatt où l'administration eméricaine joue un rôle leader. Or a'il est vrai que l'Europe subventionne ses exportateurs, Washington aide massivement see fermiers ou ses transporteurs. Les propositions Mac Sherry constituent une tentative indirecte pour relencer lea discussiona du Gatt llement enlisées ; l'eccueil froid qu'elles recoivent font

douter de leur succèe... FRANÇOIS GROSRICHARD

La Grande-Bretagne diminue de nouveau ses taux d'intérêt

Lors de sa dernière réunion event le trêve estivele, jeudl 11 juillet, la Bundesbank n'e pas modifié les taux d'intérêt directeurs ellemends, se contentant de fixer une fourchette plue étraite pour l'évolution de le messe monétaire. Vendredi 12 juillet, la Banque d'Angleterre e ennoncé une réduction de 0,5 point de son taux de base, et le Banque de France pourrait décider prochainement d'assouplir le crédit. Les résultats de la réunion de jeudi ont provoqué une nette remontée du dollar, qui s'échengeeit vendredi matin à 1,8250 mark et 6,22 francs contre 1.81 mark et 6.15 francs la veille. Une vague d'interventions concertées des banques centrales le faisaient fléchir ultérieurement.

En matière de taux d'intérêt, l'Allemagne ponrsuit depuis plnsieurs mais une politique radicalement différente de celle des autres grands pays européens; face aux besoins financiers et aux déséquilibres macro-économiques issus de l'unification, elle durcit le crédit, alors que les autorités monétaires des autres Etats tentent de desserrer la vis afin de stimuler une activité languissente. D'aucuns

Avant le sommet de Londres

Les syndicats de l'OCDE

demandent

aux gouvernements

de «stimuler

la création d'emplois »

La Commission syndicale

consultative auprès de l'OCDE

(TUAC), qui regroupe quarante

centrales syndicales revendiquant

66 millioos d'adbérents, a

adressé, à la veille do sommet de

Londres des sept pays les plus

industrialisés, un appel aux gou-

ernemeots afin qu'ils adoptent

des mesures pour « stimuler la

Une délégation du TUAC,

condnite par son secrétaire géné-

ral, M. John Evans, a, le 8 juillet

à Londres, remis une déclaration

dans ce sens à M. John Major, le

premier mioistre britannique.

Rednutant que le chômage ne

touche 28 millions de personnes

à la fin de 1991 dans les pays de

l'OCDE, le TUAC demande aux

gonvernements d'utiliser « toute

la gamme d'instruments disponi-

bles » pour « augmenter la crois-

Il préennise notamment une

réduction globale des taux

d'intérêt réels, un accroissement

de l'investissement publie - afin

des infrastructures vitales», - un développement de l'éducation et

de la formation, une protection du pnuvnir d'achat des bas

salaires. Le TUAC réclame aussi

un allégement « immédintement

tangible» de la dette des pays en

de mettre fin à « in détérinration

sance créatrice d'emplois ».

création d'emplois ».

attendaient donc que la Bundes-bank procède, jeudi 11 juillet, à l'occasion de la dernière réunion de ses gouverneurs avant la ren-trée, à nu relévement des tanx d'escompte ou lombard (fixés depuis le mois de janvier à 6,5 % et 9 %). Mais il n'en a rien été.

L'issue de cette réunion signifie qu'en l'absence de facteurs exceptinnnels, la pulitique monétaire allemande demeurera inchangée au mnins jusqu'à la fin du mnis d'anût. Tant an plus, l'institut d'émission a-t-il réaffirmé la priorité donnée à la lutte contre l'inflation, et ramené la faurchette d'évolution de la marse monétaire d'évolution de la marse monétaire. d'évolution de la masse monétaire entre 3 % et 5 %, contre 4 %-6 %

La vigueur du franc

Dès vendredi, la Banque d'Angleterre a profité du statu qun allemand pour annoncer une diminution de 0,5 point de son taux de base, ramené à 11 %. Elle poussent ainsi une aetinn qui avait déjà ramené le taux; de base de 14 % à 11,5 % depuis le début de

En France, certains spécialistes prévoyaient que si la Bundesbank mainteneit ses taux directeurs inchangés le 11 juillet, la France pourrait abaisser les siens le même jour. Tel ne fut pas le cas, mais les marchés financiers ne seraient

du crédit intervenait au cours de ees procbaines semaines. Après avoir souffert du changement de gouvernement et de la fermeté de la peseta espagnole dans le SME, le frane a retrouvé une plus grande vigueur.

L'an dernier à la même époque, ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Beregnvny. avait laissé entendre à plusieurs reprises qu'il assouplirait le crédit. Mais les tumuites financiers issus de l'invasion du Koweit par l'Irak, le 2 nost. l'en avaient finalement empêché jusqu'au mois d'octobre. Depuis, les taux directeurs se situent à un niveau un peu plus bas (9 % pour le taux d'intervention contre 9,50 % l'an dernier). mais la nécessité de stimuler l'investissement des entreprises, dans un enntexte morose, donne une nnuvelle urgence à l'objectif de baisse des taux. La Banque de France pourrait trouver prochainement une occasion favorable à un tel geste, par exemple lorsque la publication de l'indice des prix de juin, le 16 juillet, confirmera que, pour la première fois depuis des années, le taux d'inflatinn de la France est inférieur à celul de l'Allemagne,

Lire page 15 l'article de M. MAURICE ALLAIS

par les organisations syndicales et patronales

Les intérimaires sont satisfaits de leur sort mais espèrent un poste fixe

Les organisations patronales du travail temporaire, l'UNETT et le PROMATT, et les organisations syndicales ont commandé ensem-ble un sondage sur les préoccupa-tions sociales des iotérimaires. C'est la première fais qu'une telle initiative est prise « paritaire-

Commaodée au CSA, cette étude a été réalisée en deux temps sur la base d'une série d'entretiens, puis avec un questionnaire aoquel ont répondu 1 003 per-sonces. Elle permet de cerner l'univers psychosociologique de ces salariés un peu particuliers que sont les travailleurs temporaires, toujours entre deux missions dans une entreprise «utilisatrice».

Des vexations an quotidien

Tout intérimaire est marqué par la prépondérance du court terme sur le moyen nu le long terme. De façon générale, il entretient des relations très «maternelles» avec l'emploi et qui connaît le micux, et pour cause, les règles du métier.

« Pouvoir claquer la porte d'une entreprise utilisatrice fait partie des plaisirs fantasmatiques de l'intéri-maire, ante M. Raland Cayral, président de CSA, mais celn sup-pose qu'on s'entende bien avec son agence. » Dernier trait commun: la situation économique du bassin d'emploi fait varier les rapports avec l'entreprise temporaire. Ils sont au beau fixe quand tout va bien, ils sont plus tendus si le marché du travail se dégrade.

voie de développement et un pro-Même «heureux», l'intérimaire ne snuhaite pas s'éterniser dans gramme de soutien aux pays

Un sondage commandé

cette position. Il se fait volootiers « eigale ». Il gagne bien sa vie, « voit du pays » et ne se soucie pas vraimeot de ses droits. S'il est insatisfait, il est « en instance permanente de divorce», supporte peu la précarité et, pourtant, se montre peu combatif.

> Les uns et les antres vivent mal leur statut parce qu'il complique les démarches administratives et entraîne des vexations au quntidien. Tous soulignent les difficul-tés insurmontables pour obtenir un erédit (l'aebat d'une vniture) et plus encore pour trouver un logement. Ce qui les infantilise. Pour s'en sortir, ils misent sur la formation, qui est justement un point fort dn travail temporaire.

Le sondage confirme que l'interim est un «sas» d'entrée dans l'emploi pour 49 % des salariés et qu'il se pratique longtemps : 38 % ont effectué leor première mission avant 1988. Satisfaits à 85 % de leur sort, ils souhaitent cependant à 65 % trouver un poste fixe. Plus significatif: ils sont 83 % à attendre de leur agence des informa tions sur leur statut et leurs droits, alors que 41 % nat cette attente vis-à-vis des syndicats.

- (Publicité)

Avec un surcoût de 650 millions de francs

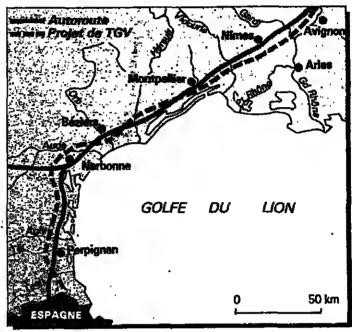
Le tracé du TGV Languedoc-Roussillon est fixé jusqu'à la frontière espagnole

l'équipement, a approuvé, le 11 juillet, le tracé du futur TGV Languedoc-Roussillon retenu par la mission que présidait M. Max Querrien, conseiller d'Etal. Longue de 261,7 kilnmètres, la ligne nouvelle se débranchera aux Angles (Gard) de la ligne Valence-Marseille. Elle passera entre Nîmes et son aéroport de Garons.

Elle contournera Lunel (Hérauli) par le nord et Montpellier par le

M. Paul Quilés, ministre de l'égide des préfets, la concertation avec les élus locaux. » Aucune date n'a été avancée pour la déclaration d'utilité publique du projet, qui dépend aussi de la décision des autorités espagnoles de raccorder Barcelone à la frontière française par une vnie à grande vitesse.

> La nouvelle ligne meura Montpellier à 3 heures de Paris (4 h 40 aujourd'hui, dans le meilleur des



sud. Le massif de la Gardinle sera franchi par l'onest, en suivant au plus près l'eutoroute A 9. Aprèsavoir évité Béziers par le sud, Narbonne par l'ouest et Le Boulou-par l'est, la ligne franchira la frontière espagnole en tunnel, à la haoteur du col du Perthus.

Les modifications apportées par la mission Querrien au tracé initial - après avnir étudié 600 kilomètres de variantes - alourdiront de 600 à 650 millions de francs la facture, qui était évaluée, à l'origine, à 14,7 milliards de francs.

Cent viogt maisons sernnt détruites et 1000 hectares de terres, dont 280 hectares de vignobles, devront être expropriés. Le tracé ne traverse qu'un site classé, le massif de la Gardinle, dans l'Hérault, et ne s'approche à mains de 500 mètres que de six monuments classés.

« Mnintenant, a déclaré M. Quilès, les études vont se poursuivre à un échelle plus fine encore pour avancer la mise au point du projet. Il s'agit notamment de prendre en compte les sujétions hydrauliques, la définition des principes de protection acoustique, visuelle et pay-sagère et tout ce qui concourt à la protection de l'environnement. (...) Cette mise au point sera effectuée par la SNCF, qui poursuivra, sous

cas), à I h 30 de Barcelone (4 h 40) et à 55 minutes de Marseille (1 b 35). Perpignan peut espérer se trouver à 40 minutes (1 b 25, aujourd'bui) de Montpellier, à 2 b 5 (4 b 30) de Lynn et à 3 h 40 (6 h 30) de Paris.

ALAIN FAUJAS

Le dépeçage de la compagnie américaine

Pan Am cède un cinquième de ses actifs à Delta Airlines

Le dépeçage de la compagnie américaine Pan Am se poursuit sans discontinuer. Placée en redressement judiciaire depuis le début de l'année, celle-ci avait mis afficieusement en vente ses actifs.

Après avoir cédé ses routes et ses appareils entre New-York et Lon-dres à United Airlines, elle a annince, le 11 juillet, avoir conclu un accord avec Delta Airlines qui reprendrait sa navette Washington-New-Ynrk-Buston, ainsi que les lignes Miami-Londres et Miami-De-troit. Pour ce faire, Delta recevrait le centre d'opérations de Francfort (Allemagne), quarante-cinq avions et six mille salariés de Pan Am. Cette transaction, qui porte sur un cin-quième des actifs de la compagnie, est évaluée à 260 millions de dol-lars (1,6 milliard de francs).

Par ailleurs, United Airlines s'est à nouveau partée eandidate au rachat des lignes de Pan Am vers l'Amérique latine et les Caraïbes, de la ligne New-York-Paris, de certaines installations aéroportuaires et de vingt et un Airbus. Dans tous les cas, ces reprises d'ivent être approuvées par le tribunal des fail-lites et par les autorités fédérales.

Bolloré propose aux petits actionnaires de racheter leurs titres

Delmas-Vielieux Le groupe Bolloré a décidé d'of-fir aux actionnaires minoritaires de l'entreprise maritime Delmas-Viel-jeux la possibilité de vendre s'ils le souhaitent, leurs actions. Les titres du holding Compagnie financière Delmas-Vieljeux seront achetés 3 948,50 francs, et les actions Del-mas 1 500 francs.

Cette décision, précise le groupe Bolloré, a reçu l'accord des autorités bnursières. Au total, Bolloré devra débourser, si toutes les actions sont vendues, quelque 1,2 milliard de francs.

En outre, le groupe financier bre-ton a engagé des oégociations avec les actionnaires de la Compagnie privée d'El Rhaba, qui détient 27 % du capital de la Compagnie finaocière, afin d'en prendre le contrôle. Bullore deviendra ainsi l'actionnaire majoritaire du groupe maritime Delmas-Vieljeux.

Réunis à Moulins

d'Europe centrale et orientale.

Les éleveurs de bovins du Charolais se mobilisent contre la dégradation des marchés

MOULINS

de notre correspondant

Réunis à Moulins, dans l'Allier, les responsables de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et de la Fédération nationale bovine (FNB) de quinze départements du centre de la France ont décidé d'alerter les pouvoirs publics et de se mobiliser face à «la dégradation des marchés pour la seconde année consécutive».

Les cours des bovins, (comme ceux des avins), enregistrent une nouvelle chute et une tension sans précédent gagne les campagnes du nord du Massif central, région dont l'activité agricole repose essentiellement sur les troupeaux allaitants. A stonnels ant souhaité traduire le zone défavorisée, le nord du Massif mécontentement des éleveurs tout central, région de prairies, est carac-

en évoquant des risques de débordement de leurs traupes. Ainsi, dans l'Allier, depuis quelques semaines, des groupes de paysans, «contrôlent» quasiment chaque nuit des camions frigorifiques à la recherche de cargaisons provenant de pays exterieurs à la CEE.

Sur les différents marchés de la regioo, la situation apparaît tnut aussi tendue avec à Sancoins (Cher) et Moulins-Avernes (Allier) des refus de coter les transactions de la part des négociants et des éleveurs. « Une crise sans précèdent qui intervient après une année noire», préeise Paul Réthy, responsable des quinze départements et président de la chambre régionale d'agriculture de Bourgogne. Se présentant selon Moultas, les responsables profes-

térisé par une production à dominante bovine à partir de races allai-tantes spécialisées, charolaise et limousine notamment. Au fil des années, les structures se sont agrandies avec désormais une production orientée vers le «maigre», un million de têtes dont huit cent mille exportées en direction des ateliers d'eograissement italiens, pour 1,6 million de vaches. «En 1982,

nous vendions la viande 10 F le kilo, alors que le consommateur l'ochetalt 62 F. Actuellement, les cours sont à peine de 11 F. et le faux filet vaut en moyenne 92 F.» s'insurge Pierre Thomas, président du CDJA de l'Allier. Les responsables ont déjà pro-

grammé pour le 31 juillet une operation «département mort». Ils tenteroot de bloquer les différents accès routiers.

JEAN-YVES VIF

PRÉFECTURES DE LA HAUTE-SAVOIE ET DE L'AIN Ligne à 2 circuits 400 kV Cornier - Génissiat

Communes de Inuoux-genissiat, Franclens, Chene-en-Semine, Vanzy, Chessenaz, Frangy, Chaumont, Contamine-Sarzin, Marlioz, Cercier, Copponex, Cruseilles, Wovray-en-Bornes, Villy-le-Bouveret, Menthonnex-en-Bornes, Evires, La-Chappelle-Rambaud, Pers-Jussy, Cornier, Eteaux, La-Roche-Sur-Foron

Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique

Les préfets des départements de la Haute-Savoie et de l'Ain informent le public qu'il sera procédé du 29 juillet 1991 au 13 septembre 1991 à une enquête portant sur la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de la ligne à 2 circuits 400 kV Cornier-Génissiat, sur le territorie communes d'injoux-Génissiat, Franclens, Chêne-en-Semine, Vanzy, Chessenaz, Frangy, Chaumont, Contamine-Sarzin, Marticz, Cercier, Copponex, Cruscilles, Vovray-en-Bornes, Villy-le-Bouveret, Menthonnex-en-Bornes, Evires, La Chapelles-Rambaud, Pers-Jussy, Cornier, Etenux, La-Roche-sur-Foron.

La commission d'enquête désignée par le président du tribunal administratif de Grenoble est composée de :

M. Raymond Tardy, 7, allée des Tilleuls - 01 t50 Lagnieu, président. M. Roger Vernay, Plein Soleil, 20, rue des Vignes - 74240 Gaillard. M. Gustave Gros, 41, allée des Roses, 74520 Valleny. Le siège de cette commission est fixé à la sous-préfecture de Saint-Julien-Genevois.

Julien-en-Genevois.

Les pièces du dossier d'enquête seront déposées :

en préfectures de la Haute-Savoie et de l'Ain ;
en sous-préfectures de Bonneville, Saint-Julien-en-Genevois el Nantua ;
en mairies d'Injoux-Génissiat, Chêne-en-Semine, Vauzy, Chessenaz, Frangy, Chanmont, Contamine-Sarzin, Marlioz, Cerriere, Capponiex, Cruseilles, Vovray-en-Bornes, Villy-le-Bouveret, Menthennex-en-Bornes, Evires, La Chapelle-Rambaud, Perz-Jussy, Cornier, Etaux, La Roche-sur-Foron intéressées par le projet, ainsi qu'en mairies de Bellegarde-sur-Valserine, Seyssel, Thorens-Gibères, Reignier, chefs-lieux de canton, aux jours et beures habituels d'ouverture des locaux afin que chacun puisse en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre ou les adresser par écrit au président de la commission d'enquête en sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genévois.

Pendant trois jours, les mercredi 11, Jeudi 12 et vendredi 13 septembre

Pendant trois jours, les mercredi 11, Jendi 12 et vendredi 13 septembre 1991, de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h,

M. Raymond Tardy, en sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genévois;

M. Roger Vernay, en mairie de Cornier;

M. Gustave Gros, en mairie de Cornier;

M. Gustave Gros, en mairie de Cornier;

Le préfet Pener le préfet le confecture de la public.

Le préfet. Pour le préfet, le secrétaire général : Yves FAUQUEUR.

DISTRIBUTION

Ű.

Un pool d'investisseurs prend 50 % du capital dans le groupe de distribution Rallye

Les représcotants de la famille Cam, principal actionnaire du groupe breton de grande distrihution Rallye, ont signé, le 10 juillet, un protocole d'accord avec un groupe d'investisseurs. L'accord permet à ce pool d'investisseurs de détenir 50 % du capital de COFICAM, société holding de contrôle de Rallye, la famille Cam conservant la moitié des parts. En outre, les capitaux propres du groupe vont être augmentés d'au moins 450 millions de francs

C'est Euris, société fioancière présidée par M. Jean-Charles Naouri, ancieo directeur de cabinet de M. Bérégovoy, qui est le chef de file des investisseurs parmi lesquels figurent notamment Clinvest (Crédit lyonnais) et le Crédit agricole.

L'accord prévoit, « sous l'outo-rité de MM, Pierre Jocolot, président du conseil de surveillonce, et Albert Com, président du directoire de Rallye SA, la poursuite de la politique dejà amarcee de désengagement des activités périphériques », précise un communiqué de la Banque Hervet qui a servi de cooseil à le famille Cam. « C'est dons ce cadre que sero poursuivie la stratégie de recentrage du groupe et d'optimi-sation de la gestion.

Grundig se lance dans l'image

de notre envoyé spécial

Le groupe allemand Grundig (Philips 32 %, famille Grundig 49 %), troisième producteur euro-péen de postes couleur, a manifesté l'inteotion de se lancer danc le développement et la fabrication d'appareils ao standard PAL Plus (standard PAL amélioré). M. Johan (standard PAL amélioré). M. Johan Van Tilburg, président du direc-toire de la firme de Nuremberg, l'a officiellemeot a0000eé, jeudi 11 juillet, en présentant les résultats (records) de l'entreprise pour l'exercice clos le 31 mars dernier.

Grundig a donc décidé de sauter le pas, et sa décision est une mauvaise oouvelle pour le standard européen D2 MAC Paquet, accouché dans la douleur au milieu des années 80. M. Van Tilburg prétend le contraire. Selon lui, les émissions en standard MAC, c'est-à-dire la corme intermédiaire D2 Mae oorme iotermédiaire D2 Mae Paquet puis la haute définition MAC (HD MAC), n'auroot pour seul véhicule que les satellites.

La deuxième mort du SECAM

Partant de ce constat, il estime que les relais terrestres, majoritaire-ment en PAL, ont encore une vingtaina d'anoées d'existence devant eux. Dans ces conditions, avec l'ap-paritioo du format cinéma 16/9, autant fournir aux téléspectateurs des images améliorées.

INDUSTRIE

Un mauvais coup pour la norme européenne D2 MAC Paquet

de télévision améliorée en PAL Plus

M. van Wilburg nie que le PAL.
Plus contrariera le développement
du D2 MAC Paquet, de qui viendra la télévision à haute définition
(TVHD). A ses yeux, ce sera un
argument supplémentaire de vente,
car tous les appareils de télévision,
à partir du 55 centimètres, seront
automatiquement équipés d'ao
décodeur D2 MAC Paquet. Reste à
savoir quelle va être l'attitude des
autres eonstrueteurs enropéeos,
associés au sein d'Eurèta pour proassociés au sein d'Eurêka pour pro-mouvoir la télévision de demain. Philips n'a pae eneore réagi

mais, avant de lancer ce pavé dans la mare, Gruodig a sans aneuo doute obtenu le seu vert de son actionnaire d'Eindhoven. A moins d'uo revirement de dernière minute, Thomson sera obligé de suivre, au nom de l'uoité européenne que M. Van Tilburg prône pour relever le défi japonais. Ce sera alors la deuxième mort du

L'usager, qui entend parler des nouvelles normes MAC, du format 16/9, même du tout-oumérique, paiera la facture de cette effarante complexité. Le surcoût pour l'industriel est déjà évalué chez Grundig à 100 DM (340 francs) par appareil télé pour introduire dans ebacuo uo décodeur D2 MAC. Mais le risque o'est-il pas mûrement calculé avee l'idée de couler l'actuelle TVHD en attendant le tout-oumérique?

La crise de la réparation navale marseillaise

Sud-Marine est mis en redressement judiciaire

MARSEILLE

de notre correspondant régional Dans un jugement rendu le jeudi 11 juillet, le tribunal de commerce de Marseille a prononcé la mise en redressement judiciaire du groupe de réparation navale et de construction

offsbore Sud-Marine, qui emploie près d'un millier de salariés. Il a fixé au 19 juin 1991 la date provisoire de cessation des paie-

ments et au 22 juillet la fin de la période d'observation accordée à

Borland rachète Ashton Tate

Le groupe californien de logi-ciels, fondé par le français Phi-lippe Kahn, a annoncé, le mer-credi 10 juillet, le rachat de son principal concurrent Ashton-Tate, Cette acquisition conforte sa place de numéro trois mondial des fabricants de logiciels pour micro-ordi-nateurs derrière Lotus et Microsoft. A l'issue de cette fusion, le groupe Borland eoostituera uo ensemble dont le chiffre d'affaires est estimé à 457 millions de dollars (2,7 milliards de francs).

« Cet accord nous permettra de proposer une gamme complète de produits logiciels, des bases de don-nées, aux tableurs, aux outils graphiques et aux langages de pro-grammation », a déclaré M. Philippe Kahn.

l'entreprise marseillaise. En dépit d'uo carnet de commandes bieo rempli, celle-ci était en proie, depois plusieurs mois, à de graves difficultés financières dues, notamment, à une absence de fonds propres.

Aprés s'être saisi d'office, le 19 juin, le tribunal avait convoqué, saos suecés, le 3 juillet, pour coonaître leur position, le comité ioterministériel de redéploiement industriel (CIRI), le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil général des Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille ainsi que l'association des sous-traitants et les principaux clients du groupe (le Monde du 5 juillet).

Daos ses attendus, il préciee

notamment qu'« aucun plan de continuation ni aucune reprise ne seront acceptes sans [qu'il] ait la conviction qu'il s'agit bien d'une volonté déter-minée d'assurer definitivement la përannitë de la réparation navale à Marseille et non d'une nouvelle mesure circonstancielle».

Tapie Finance avait indiqué qu'il soumetrait un plan «dans un délai de dix à quinze jours». De son côté, le CIRI avait fait savoir que l'Etat était «tout à fait disposé à aider un repreneur privé sur la base d'un projet industriel cohérent et viable».

Mais il avait observé que les indus-Mais il avait observé que les indus-triels intéressés ne se déclareraient pas avant la mise en redressement judiciaire de l'entreprise.

GUY PORTE

REPÈRES

BALANCE **DES PAIEMENTS**

Plus 839 millions de deutschemarks

en Allemagne en mai

La balance des paiements allemanda (opératione eourantae + capitaux + invisibles) e enregistré an mai un axeédant da 839 millions de dautschamarke (2,84 milliards de francs), contre un déficit da 58B millions da deutschemarks en avril, Ce retournement de situation s'expliqua par le fait que la balance des capitaux allemande e été excédentaire da 6,5B3 milliards de deutschemarks an mai, soit une très forte augmentation par rapport à l'excédent d'evril de 1,761 milliard de deutschemarks.

Le balance commerciale (merchandises) s'eméliore égalemant avec un déficit de 0,8 milliard de deutachemerks en mai, contre 1,4 milliard de deutschemarks en avril. En revanche, la balance des services e plongé avec un léger déficit de 0,2 milliard de deutschemarks, à comparer avec un excédent de 1,4 milliard de deut-

COMMERCE INTERNATIONAL

L'excédent du Japon vis-à-vis de l'Europe s'est accru de 63 %

Le Jepon recommence à expor-ter beauccup plus qu'il n'importe at cette évolution ne va pas faciliter ses relations avec ses partenairas, notammant auropéene. En juin, l'axcédent commerciel nip-pon a atteint 7,3 milliards da dol-tars (45 milliards de francs), en heuese de 8,9 % per rapport à juin 1990, a annoncé le ministère japonais des finances. Depuis janvier demier, il s'élève à 32,3 milliards de dollars, en augmenta-tion de 26,3 % sur la premier samastra 1990. il s'sgit d'une invarsion de la tandanea ear. depuis quatre ans, on observait une réduction des axcédents nip-

La CEE est la première victime da ce nouvel essor des axcédents nippons. Son déficit e augmenté sur cette période de 63,3 % (14,4 milliards de dollars), alors qua les Etats-Unis - en récession - ont pu réduire leur déficit de 8,2 % 15.9 milliards de dollera). Lea importations jeponaises de produits européens ont globelement balasé da 13,3 %, an raiaon aesentiellement d'un recul des vantes de voitures européennes au Japon (- 27 %) et de toiles de maîtres (- 92 %). - (AFP.)

SALAIRES

Ralentissement de la hausse

au premier trimestre

. 1881.7.1

 $\mathbb{P}(\mathbb{Q})$

Military .

Le salaire horaire ouvrier e progressé de 1 % eu cours du pre-mier trimestre 1991 dans le secteur privé, après une hausse de 0,9 % et 1,2 % eu cours des deux demiers trimestres de l'en-néa 1990, selon des données publiées le 9 juillat par l'INSEE. Catte évolution témolgne d'un relantiasamant aaneibla da la hausaa das rémunérations (la Monde du 7 juin) par rapport au premier trimestre 1990 (+ 1,8 %) ou au pramier trimastra 1989 (+ 1,3 %). Pour les ouvriers, les prograssiona lea plus marquéas sont enregistrées dans le chimie (2 %), la taxtile et l'habillamant (1,5 %) alors que la hausse est de 0,7 % dane le commerca et les biens d'équipement.

EN BREF

Indemnisation dea murius pécheure eatariée. - Le Comité national dee pêches maritimes, l'UNEDIC et le secrétariat d'Etat à la mer ont signé, an début du mois de juillet, une convention qui permet aux marins pêcheurs sala-riés agés d'au moins cinquante ans de bénéficier d'une préretraire, dans le cadre du plan de réduction de la flottille française. Ce système repose eur des mesures de cessation anticipée d'activité (CAA), comparables à celles qui s'appli-quent aux marins de la marine marchande, et sur des allocations complémentaires de ressources. Les marins mis au chômage toueberoot des allocations qui, en moyenne, représentent environ le SMIC. On estime que deux cents à trois cents marins pécheurs sala-riés pourraient bénéficier de ce système qui représente uoe dépense d'inviron 40 millions de francs pour le budget de l'Etat.

Pertes de navires : le chiffre le pius bae depuie treute aue. -188 navires ont été perdus en mer en 1990, le nombre le plus bas depuis 1960, bien qu'en termes de tonnage le total de 1,126 million de tonnage le total de 1,126 million de tonnes de jauge brute soit en hausse de 69 % par rapport à 1989, révèlent les dernières statistiques du Lloyd's Register of Shipping, le bureao de classification des Lloyd's, publiées jeudi 11 juillet à Loudres. En 1989, 211 navires avaient été perdua 211 navires avaient été perdus (oaufrages, collisioos, inceodies) totalisant 667 294 tonnes. Le nombre de décès dans ces accidents est passé de 688 en 1989 à 389 en 1990. – (AFP.)

☐ Mise en liquidation de SMT Gospil. - Le tribunal de com-merce de Créteil (Val-de-Marne) a prononcé, le jeudi 11 juillet, la mise en liquidation du groupe informatique SMT Goopil. Prévisible depuis plusieurs eemainee, cette décision fait suite aux diffi-cultés financières de cette société cultés financières de cette société et à l'échec des négociations avec le groupe Olivetti pour uoe reprise. Ce jugement va provoquer la mise au chômage des 750 sala-riés de Goupil et de graves diffi-cultés pour les 750 autres salariés employés chez les sous-traitants et distributeurs.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

offre un dossier complet sur :

EPARGNE

Envoyer 60 F (timbres à 2,30 F ou chèque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent 75014 Paris, en apécifiant le dossie demandé ou 150 F pour l'abo ennuel (80 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Franvalor index

un placement garanti pour profiter à 100% d'une hausse du CAC 40.

Le seul risque QUE VOUS AYEZ A PRENDRE, C'EST CELUI DE GAGNER.



Pour la première fois, avec FRANVALOR INDEX de la Société Générale, il est devenu possible de conjuguer securité absolue du capital et performance integrale de la Bourse de Paris.

En effet, ce nonveau FCP de capitalisation vous offre, au terme de la durée de votre placement*, une double garantie irrevocable: si la Bourse monte, la Société Générale vous garantit 100 % de la hausse du marche des actions françaises sur la période d'investissement (référence : indice CAC 40). En cas de baisse, vons reenperez 100 % de votre capital investi à l'origine (bors droits d'entrée).

Cette alliance au plus haut niveau du dynamisme et de la sécurité est le résultat d'une synergie de compétences entre les spécialistes des gestions de capitanx, dont la Société Générale est l'un des leaders européens, et ceux des opérations d'options, pour lesquelles la Société Générale est leader mondial.

Pour profiter à 100 % d'une hausse du CAC 40, réservez votre placement jusqu'au

23 juillet inclus dans l'une des agences du Groupe Société Générale.

* 50000 F minimum places pendant 38 mois.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

Les taux d'intérêt d'aujourd'hui sont justifiés

Franklik judiciaje

100

. . . .

· A . A :#15

44,00

En fait la politique qu'ils recommandent s'inspire d'une doctrine largement répandue, même parmi les défenseurs d'une monnaie saine, et que Ludwig von Mises a justement dénoncée (1953, The Theory of Money and Credit, p. 439): « La plupart des protagonistes d'une monnaie saine ne désirent pas aller au-delà de l'élimination de l'inflation suscitée par le déficit budgétaire. Ils désirent empêcher toute sorte d'emorunt du gouvernement mandent s'inspire d'une doctrine sorte d'emprunt du gouvernement auprès des banques et toute émis-sion de monnaie de sa part. [...] Mais ils ne désirent pas empêcher de la même manière toute expan-sion du crédit aux fins de prêter à l'industrie et nu commerce. La réforme qu'ils ont en vue est à tout prendre de revenir à la situation qui prévalait avant les inflations de la première guerre mondinle. Leur idée d'une monnaie saine est celle des économistes du dix-neuvième siècle avec toutes les erreurs de la British Banking School anglaise qui l'ont défigurée. Ils restent encore ntiachés aux schémas dont l'appli-cation a suscité l'effondrement des systèmes bancaires et des monnaies en Europe, et ont discrédité l'écono-mie de marché par la récurrence presque régulière de périodes de dépression économique. (...) Si l'on désire éviter la récurrence des crises économiques, on doit éviter l'expansion du crédit, qui suscite le « boom » et conduit inévitablement à la récession. »

Il me paraît essentiel de rappeler ici quel est le niveau économique-ment optimum des taux d'intérêt dans un processus capitalistique

intertemporei à long terme. En fait la théorie de l'optimum capitalistique (aujourd'hui universellement admise) enseigne que, pour assurer dans un processos intertemporel un revenu oational réel maximum, le volume du capital doit être tel que le taux d'intérêt nominal soit égal au taux de croissance de la valeur nominale du revenu originaire (défini comme

rentes foncières) (1), en fait peu différent du taux de croissance du revenu national nominal

Cette analyse ne vaut que dans one économie ne comportant one économie ne comportant aucune incertitude sur l'avenir. Si cette condition n'est pas remplie, ce qui est toujours le cas, il faut majorer le taux d'intérêt à long terme à considérer d'une prime de risque que l'on peut raisonnablement prendre égale à 2%. Au total, dans une économie où l'avenir est incertaire communication. incertain, comme c'est le cas de la nôtre, le taux d'intérét nominal optimal doit être considéré comme égal au taux de eroissance du revenu national en valeur nominale majoré de 2%.

Si on considère par exemple le cas de la France, et avec toutes les réserves qu'implique un tel calcul, le taux de croissance annuel moyen dn revenu national nominal de 1985 à 1990 a été d'environ 6,7%. Il en résulte que le taux d'intérêt nominal correspondant à un processus intertemporel optimal doit être considéré comme de l'ordre de 8,7 %, Cette valeur est bien do même ordre de grandeur que le niveau moyen effectif des taux d'intérêt nominaux à long terme de 1985 à 1990, soit 9,7% (2). Natu-rellement de tels calculs ne peuvent donner que des ordres de grandeur.

On voit ainsi que les taux d'intérêt nominaux à long terme actuellement constatés en France correspondent approximativement à leur valeur optimale. Abaisser ces taux par des injections de monnaie o aurait qu'un résultat : diminuer le niveau de vie des Français, La politique des Etats-Unis est totale-ment incohérente. Les Etats-Unis réclament une baisse des taux d'iotérêt, alors que les taox d'intérêt élevés actuels résulteot pour une large part d'une économie américaine surendettée et d'uo déficit des administrations publi-ques qui dépassera 300 milliards de dollars en 1991. De même, c'est en réalité par des emprunts à l'ex-térieur exerçant une pression à la

hausse des taux d'intérêt mondiaux que les Etats-Uois maintiennent leurs revenus réels à des niveaux d'environ 2,5 % plus élevés que ceux qui correspondraient à une situation d'équilibre.

En fait, une création monétaire excessive aux Etals-Unis résultant d'une baisse artificielle des taux d'intérêt ne peut que susciter une recrudescence de l'inflation, une aggravetion des déséquilibres des paiements internationaux, de nou-veaux désordres sur les marchés des changes. Les Etats-Unis ne ces-sent de mettre en œuvre des politi-ques de stop and go que l'expé-rience n'a cessé de condamner, et leur politique monétaire, loin de combattre efficacement les fluctua-tions expliques no feir que les tions eyeliques, ne fait que les amplifier, sinon les susciter.

La prétention des Etats-Unis de vouloir imposer à l'Europe leurs propres conceptions monétaires, en fait erronées, est tout à fait inacceptable. Comme en témoignent de manière convaincante les résultats de la politique monétaire améri-caine depuis quarante-cinq ans, le système monétaire américain ne saurait en tout cas être pris raison-nablement comme modèle.

Nécessaire convergence en Europe

Quelles doivent done être les politiques monétaires européennes pour assurer un fonctionnement optimal des économies d'aujour-d'hui et préparer efficacement l'instauration d'une monnaie commune ponr l'avenir ? Une condition majeure tant poor la réalisation d'une économie efficace que pour préparer la mise en place d'une monnaie commune européenne est la convergence des politiques monétaires des différents pays membres de la Communauté euro-

En fait, la convergence des poli-tiques monétaires implique que dans chaque pays la Banque cen-trale soit rendue indépendante du pouvoir politique et qu'elle soit assujettie par ses statuts à assurer la stabilité monétaire. Si l'objectif de chaque Banque ceotrale était d'assurer la stabilité monétaire, la convergence des politiques moné-taires serait assurée par là même.

Avant de réclamer une monnaie européenne commune et une politique monétaire européenne com-

assure institutionnellement l'indépendance de sa propre Banque cen-trale, en lui imposant la stabilité des prix comme objectif de sa politique monétaire. C'est là la seule mesure qui puisse assurer effective-ment la convergence des politiques monétaires, convergence qui est reconoue par tous comme uoe étape nécessaire pour la mise en place d'une monnaie commune.

C'est là aussi une condition que l'Allemagne devrait impérativement exiger de ses partenaires comme garantie d'un réel engagement des pays membres de la Communauté économique européenne pour met-tre en place une monnaie euro-péenne au moins aussi stable que l'a été jusqu'ici le deutschemark. Cela vaut naturellement pour la France, et tont particuliérement pour l'Italie, pour l'Espagne, pour le Portugal et pour la Grèce.

Au regard de la hâte inconsidérée de la France à mettre en place une monnaie commune, les diffi-cultés rencontrées par l'Allemagne dans la réalisation de son union monétaire et économique devraient pour le moins nous rendre circonspects. A vrai dire, telle est là la justification réelle de l'intervention quelque peu fraeassante de M. Poehl du 19 mars 1991 devant le Belement europies. le Parlement européen.

Certains reprochent à l'Allemagne d'avoir réalisé le 1= juillet 1990 l'unification monétaire des deux Allemagnes alors qu'elle met des conditions pour la réalisation d'une monnaie européenne commune. Un tel reproche est totale-ment injustifié, car dès le 3 octobre 1990 l'Allemagne était politique-ment réunifiée, et les deux condi-tions d'autonomie de la Banque centrale et d'une politique moné-taire assurant la stabilité des prix étaient remplies. En fait l'intégra-tion monétaire de l'Europe est d'une nature totalement différente de celle de l'intégration monétaire de l'Allemagne. En tout état de cause il convient d'attendre que toutes les difficultés suscitées par l'mtégration de l'ex-RDA aient pu

être surmontées. Rappelons également que les fonds transférés par l'Allemagne fédérale daos l'ex-RDA ont un caractère incontestable d'investisse-ments productifs et qu'il est nor-mal que l'Allemagne cherche à les financer par l'emprunt plutôt que par l'impôt. Par contre, tel n'est mune, il convicadrait que chaque pas le eas, par exemple, des pays qui s'en déclare partisan, emprunts américains fondamentalement destinés à financer des défi- tion des taux de change, ils peucits antiéconomiques dont la rentabilité réclie est négative.

Certains voient dans l'union politique un moyen de s'opposer à un libre fonctionnement de l'éconoconceptions dirigistes à la Commu-naulé européenne. On peut réellement se demander si ce n'est pas là la raison pour lequelle tant d'hommes politiques européens ne cessent de dénoncer « la domination du mark ». Ils ne rêvent en réalité que d'une chose : détruire la suprématie du deutschemark dont la seule existence démontre la nocivité des politiques alternatives

Une épargne insuffisante

Ce n'est pas par l'abaissement artificiel des taux d'intérêt par de nouvelles injections de nouveaux moyens de paiement et une infla-tion ecerue qu'elles ne peuvent manquer de susciter que la France peut remédier à l'insuffisance d'épargne et à un ehômage massif, engendre pour l'essentiel par des charges salariales globales exces-

Des taux d'intérêt élevés résultent essentiellement de trois fac-teurs : une insuffisance de l'épargne, une forte demande de capital, des risques élevés d'infla-tion et de variabilité des taux de

La forte demande de capital ne peut être satisfaite qu'en encoura-geant l'épargne au lieu de la péna-liser comme e'est actuellement le eas. En fait une iodexation en valeur réelle de l'épargne la stimulerait puissamment. Quant aux ris-ques élevés d'inflation et de varia-

> Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

vent être totalement éliminés par une telle indexation.

Dans le cadre européen l'indexa-tion en valeur réelle des emprunts stipulés en écus aurait pour effet d'abaisser les taux d'intérêt réels et de favoriser ainsi les investissements. Un puissant besoin existe en effet actuellement d'une protection efficace contre les variations de valeur de la monnaie par un système approprié d'indexation, et, potentiellement, il existe uo immense marche pour les obliga-tions indexées en principal et en

Le placement en obligations Le placement en obligations indexées, en principal et en intérèts, offrirait en effet à l'épargnant le moyen le plus commode et le plus simple de placer son épargne, car il n'a généralement ni le temps ni les informations nécessaires pour réaliser des placemeots indérieure

En réalité la non-indexation de l'épargne génère le gaspillage de capital. Elle pénalise la prévoyance, elle est fondamentalement discriminatoire, et elle frappe les plus fai-bles. Elle s'oppose à la constitution d'une épargne suffisante pour effectivement productifs. De là, il résulte que, pour assurer l'efficacité de l'économie, il faut préserver le pouvoir d'achat de l'épargne (3).

MAURICE ALLAIS

11) Voir notamment Atlais, 1963, a The Role of Capital in Economic Development (dans Fouvrage The Economicity Approach to Development Planning, North Holland, 1965, pp. 697-1002), 1963, « Some Analytical and Practical Aspects of the Theory of Capitala (dans Fouvrage Activity, Inalysis in the Theory of Growth and Planning, Macmillan, 1967, p. 64-107).

(2) Rapport sur les comptes de la nation, 1990. Pour la période 1985-1990, le 1aux de hausse annuel moyen du revenu national en valeur réelle a été de 3,2 % et celui des prix de 3,5 %. Pour la même période, le 1aux moyen annuel de hausse des salaires nominaux a été de 4,9 %. A des taux nominaux de l'ordre de 9,7 % correspondent ainsi des taux d'inlécét salariaux de 4,8 % (9,7 - 4,9 = 4,8), représentant pour l'ensemble de la collectivité le taux de préférence du présent par rappon à l'avenir.

(3) Sur tous ces points, voir Allais, 1991, FEurope face à son avenir. Que faire? Editions Clément Juglar. Sur l'indexation, voir Allais, 1990, Pour l'indexation, éditions Clément Juglar.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

REPRODUCTION INTERDITE

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

KE D'OLÉRON Maison située à 50 m de le mar. Deux nivestot compr. un sous-sol avec gerage, une clambre, un roz-ceton, 2 charebree, 1 6alle de bains, w.-c., cour fermée. 23 au 29 join : 1,500 F 29 join au 15 juillet : 2,500 F Tél. : 48-78-52-19

CORSE CALVI Louis caravans 2-3 person dans camping ombrage 200 mètres de la plage Tél. : 40-10-20-10

automobiles

ventes de 5 à 7 CV

ROVER 213,5 e CV, 12 SP, 12 400 année 90, 50 000 F. Tél. 48-46-79-39 H.R. A VENDRE URGENT **GOLF CL**

Mod. 9 1. Rouge. 25 000 km. Gerent. J moit 45 000 F. Tél. 43-55-07-07 ou 42-07-12-10

de 8 à 11 CV FIAT CROMA

TURBO OIESEL 2,5 L ann. /mod. 90. 77 000 km lm. culr. jantes alliage. Pneus lerges, rétros et glaces déctriqués. 1 main. 21 000 F Tét. 46-35-04-39 trép.]

plus de 16 CV URGENT

JAGUAR V 12 SOVEREIGN H.E. 5,3 Mod. 85 · 120 000 km. Seu métal, cuir beige 8.A. neuve · Camarbaltor autoradio K7 auto-reven 5 H.P.

PRIX: 110 000 Fà déb. (1) 40-76-09-07

I FOARGE

de 9 h à 19 h lundi à vend. JAGUAR XJS V13 5,3 L. année 1882. 50 000 km, 100 000 F Tél. |10| 45-60-67-48 H.R.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

CENSIER 75 m² P., culs., confort, 4º sen asc., vue. 43-36-17-38

ODČON - SAINT-MICHEL Immouble XVIII-, caims, 2 appartements avec possibilité de réunion : 145 m².

1) Grand ploch-busre 75 m² dont sélour 45 m², 3 femâtres.

2) Appartement 3 pièces, 70 m² checum avec cheminée, salle de beina, quisine équipée. Profession Sbérale possible. Profession Sbérale possible.

43-22-34-25 ou 39-76-67-58

7° arrdt

PRIX INTÉRESSANT INVALIDES erre de t., 2° ét., séjous chare, entrée, cuis., bains S/rue. 2, RUE MALAR Semedi-dim. 10 h à 12 h

12° arrdt

21 500 F le m² M* NATION. Imm. récent 1275, tt oft. Possib. park. Séjour, 3 chibres, 2 bains, cats., 2 w.c. 26, rue CLAUDE-TILLIER Samedi-dim., 14 h è 17 h.

16° arrdt 27 999 F le m2 Ar MIRABEAU, Pierre de t., ctt. Itv. dble, 3 chbres, cuis., 2 beins, chff. individuel. 49, ev. de Verseilles vendred, sem. 14 h 30 è 17 h.

17° arrdt PORTE POUCHET

Proche métro, bus, RER 3 PCES, 56 m³ 6 étage, sau, digicode, interphone.
Très ciair, Double expo, s.d.bns équipée, cusins áquipée, 3 piscards sménagée, 2 balcons. Porte blindée, Park, saul.
Entièrement refait à naul.
Habitable en l'état.
Px: 1 200 000 F à débattre Tél.: 42-83-29-62 (rép.).

Hauts-de-Seine ASNIÈRES 3/4 P. 75,5 m2 Dans imm. stand. 1974, 3* é). Tout confort. Dble exposition Dble ivang, 2 gr. chembres Culs. équip. et s.-d. > neuve(s) Porte biladée. Parking couver 50 000 F Tél. 40-85-08-69

Province CORSE (Bastia), Vends appl F5 en ma bon átat + gd gerage + cave + parking. 400 mètras de la mer, vue mer et ,montagne, 1" étage avec balcon. Sud de Bastus. Prix e 10 000 F. Tél. 95-33-03-99 H.R.

URGENT MEGÈVE Neuf, jamais habité. Restent à vendre dans relet megèven, gd atandin yeet rennis privé 7 appts de 2 et 8 pièces avec mezzanire et gd belons Pris volontairement très compétitifs. Fraia de notaire réduits. Vieites et rereaignements M. HENRY, architecte, 1, route du Pailud, 73200 Albertville. 78. 75-32-02-56 Fax 79-32-21-18

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

villas

COTE-D'AZUR DOMAINE PRIVE BU CAP BENAT FACE AUX ÎLES D'HYERES

3 komentes villes. Livraison été à 1. A partir de 5 700 000 F.

pavilions Sortin AMBOISE, direct, Tourn PAVILLON F.A. ricent, 110 m2 S/sol compt. sens-enserri. Gerage Terr. 8 000 m², ens. clos. Vér. abs Cheuff, gaz + Pet. meison indépend Prix: 780 000 F

T&L l'apr.-mid : 116) 47-57-33-35 Près Marseille SEPTEM66 L vends payllon T4 lotissement. 80 n garage, jardinet, terrasse. Prix: 550 000 F. Tel.: [21] 54-04-16 (bur.) (21) 51-27-22 (après 12 h).

GRAND VOUS TOLES
RENDEZ-VOUS
RENDEZ-VOUS
RENDEZ-VOUS
RENDEZ-VOUS
RENDEZ-VOUS

PROJET D'ACCORD SOGETI-DAIMLER BENZ

Le marché des Services informatiques est en train d'évaluer de façan

globalisation de la demande,

 internationalisation des projets, concentration et "industrialisation" de la profession.

Dans ce contexte, l'ambitian de SOGETI et de sa filiale CAP GEMINI SOGETI est non seulement de consolider et d'élargir les positions actuelles du Groupe, mais aussi de continuer à mener des actions offensives afin de lui assurer durablement le "leadership" le plus lorge possible.

Pour cela, il est apparu aux dirigeants du Groupe - ainsi qu'ils l'avaient publiquement annonce des actobre 1989 - qu'ils devoient associer au développement de SOGETI et de CAP GEMINI SOGETI de nouveaux actionnaires disposés à partager cette ambition et à soutenir les actions menées en ce sens.

Parmi les discussions engagées au cours des deux demières années avec un certain nombre de grands groupes, celles canduites avec DAIMIER BENZ et sa filiale DEBIS (Daimler Benz Inter-services) viennent de faire des progrès importants qui conduisent à faire connaître aujourd'hui ce que paurraient être les coracteristi-

ques générales du rapprochement envisagé. Ce rapprochement se traduirait notamment par:

• la définition d'une ambition commune visant à étendre au-delà de l'Europe - et sur une gamme de services plus large - la position de "leader" que CAP GEMINI SOGETI occupe aujaurd'hui (N°1 en Europe, N°4 mondial)

• l'entrée de Daimler Benz à hauteur de 34% dans le capital de SOGETI, la société-mère du Groupe CAP GEMINI SOGETI

 la création d'une "joint-venture" en Allemagne regroupant - selon un colendrier et des modalités qui restent à définir - les activités ayant paur les deux Groupes un intérêt commun

partenaires de se joindre à l'actionnarial de SOGETI. L'accord entre les parties pourroil intervenir dans un délai de quelques semaines et devra être soumis à l'approbation des organes sociaux des deux Groupes. Dans

une telle éventualité, une information complète sera donnée sur la structure générale

une information réciproque sur les discussions destinées à permettre à d'autres

et les modalités de mise en œuvre de l'accord.

9

M. Jean-Marc Aletti a été arrêté

Le personnage central de « l'af-faire Cogema » (Compagnie géné-rale des matières nucléaires), escroquerie boursière révélée en 1988, M. Jean-Mare Alelti, en suite depuis cette époque, a été arrêté le 11 juillet à Villefranche-sur-Saône (Rhône). La justice va enfin pou-voir entendre le principal inculpé de cette affaire, ce qui permettra de faire avancer son règlement.

٠

« L'affaire Cogema » éclale en janvier 1988 quand cette société, filiale du Commissariat à l'énergie atomique, spécialisée dans le retraitement du combustible aueléaire, dépose plainte contre X... pour abus de confiance et eseroquerie, après la découverte d'une perte de 259 millions de francs sur le MATIF (Marché à terme des instruments financiers, devenu ensuite Marché à terme international de France).

En 1986, la Cogema, qui dispose d'une trésorerie importante, avail confié un portefeuille de 300 millions de francs à gérer sur le MATIF, marché tout jeune et en pleine expansion, à Arbitrage SA, société présidée par M. Aletti et liée par des relations commerciales à la charge d'agents de change

Buisson, Ignorante du fonctionnement de ee marehé, la Cogema mettra plus d'un an à se rendre compte des risques que lui a fait prendre Arbitrage S. A. et de la perte qui en découle.

La révélation de cette perte vau-dra à M. François de Wissocq, pré-sident de la Cogerna, d'être « limogé» en décembre 1988 par le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux. La charge Buisson, de son côté, découvrait un trou de 80 mil-lions de francs dans ses comptes et dépossit ésalement plainte contre déposait également plainte contre

A la suite de ces plaintes, le juge d'instruction inculpe M. Aletti pour escroquerie et abus de confiance, et, celui-ci ayani pris la fuite, lance contre lui un mandat d'arrêt international. La Cogema, quant à elle, se retourne contre la charge Buisson, à laquelle elle intente nne action en responsabilité civile et réclame 334 millions de francs de dommages et intérêts. Le 22 mars 1991, le tribunal de commerce de Paris déboutait en première ins-tance la Cogema, qui n fait appel de cette décision le 30 avril der-

C. B.

Le classement annuel de « Forbes »

Deux Japonais au premier rang des hommes les plus riches du monde

de notre correspondant

Souvent accusés - à juste titre de sentiments antinippons, les Américains oul récemment contemplé avec une pointe d'ironie dans leur gazette la photo des patrons de Nomura, Nikko, Daïwa et Yamaichi (les quatre firmes géanles du courtage japonais), tête basse, faisant amende bonorable après svoir été convaincus de malversations sur les comptes de certains de leurs clients. Mais, dans le même temps, la publication du dernier numéro du magazine Forbes avait de quoi agacer plus d'un lecteur.

Une fois de plus, au vu du classement annuel établi par cette publication economique, deux Japonais, les mêmes que l'année dernière, figurent au premier rang des hommes les plus riehes du monde. Qui plus est, sur les dix plus importantes fortunes, le pays du Soleil-Levant truste quatre aces contre trois seulement pour les Etats-Unis, le Canada ayant réussi à hisser deux milliardaires (en dollars) au palmarès, où figure également la Suède.

En tête en 1990, M. Yoshiaki Tsulsumi, âgé de cinquante-sepl ans et spécialisé dans l'immobilier. le secteur ferroviaire et les activités de loisirs, s'est effacé cette

les personnes morales.

POUR VOUS RENSEIGNER

année devant un jeune bomme de quatre-vingt-sept ans, son compa-triote Taikichiro Mori, considéré comme le plus important promo-leur immobilier au monde, donl les actifs ne représentent «que» 15 milliards (plus de 100 milliards de francs). Aux troisième et qua-trième rangs figurent deux familles américaines, les Walton et les Du Pont, qui doivent leur réussite l'une à la grande distribution et

l'autre à l'industrie chimique. Le reste du tableau redonne cependant à l'Amérique sa véritable place puisque les Etats-Unis alignent 96 milliardaires (contre 99 l'année précédente) face au Japon (41, un de plus qu'en 1990), talouné de près par l'Allemagne (40 contre 38), tandis qu'il faut descendre à la 41º place pour voir doux et Schlumberger (pétrole, tex-tile, audiovisuel) avec une fortune évaluée à 3,2 milliards de dollars.

Dans le peloton des 2 à 5 milliards de dollars, on relève égale-ment la présence de M= Liliane Bettencourt (cosmétiques, L'Oréal), de la famille Mulliez (distribution magasins Aueban) et celle, passablement incongrue, dc... Pahlo Escobar et des frères Ochoa, les célèbres trafiquants de drogue tainement été calculée en «narcodollars ».

SERGE MARTI

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI AUX SICAV

DU CREDIT LYONNAIS

SLIVARENTE

L'Assemblée Générale Ordinaire du 24 juin 1991 a approuvé les comptes de l'exercice 1990/1991.

Revenu global par action: F 17,17 composé d'un dividende net de F 16,44 et d'un impôt dejà paye au Tresor (credit d'impôt) de F 0,73 pour les personnes physiques et de F 0,74 pour

Le montant de ce dividence mis en paiement depuis le 27 juin 1991 pourra être réinvesti en

actions SLIVARENTE en franchise totale de droit

Depuis le 28 mars 1991, début du nouvel exercice,

la valeur liquidative de Slivarente s'est accrue de 2 %, ce qui porte à 7,6 % les gains au cours des six premiers mois de l'année, coupon net réinvesti.

SLIVARENTE: un placement à moyen!long terme

LES 2300 AGENCES DU CREDIT LYONNAIS SONT A VOTRE DISPOSITION

d'entrée pendant un délai de trois mois.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 11 juillet 1

Après una journée de piétinement, la Bourse américaine a est sensiblement raffermie joudi. Mais l'avance acquise d'entrée de jeu allait être remise en question. Plusieurs fois durant la séance, le tendence deveit se renverser et ce n'est qu'à l'ultime minute que l'indice Dow Jonas s'est finalement redressé pour s'inscrire à la cota 2 959,75 avec un gain de 14,98 points | +0,51 %|. La bilan général a été d'une qualité comparable à ca résultat. Sur 2 040 valeurs traitées, 844 ont monté, tandis que 610 baissaient et que 586 reproduisaient leurs cours précédents.

Salan les prafassiannela, la

Salan les prafassiannela, la décielon da la Bundesbank do maintenir sea taux d'Intérêt et maintenir sea taux d'Intérêt et cello du gauvamamom britsnnlque d'abeitser les siens, en principe, à la veille du week-end, ont
fait neitre des apéculations sur
l'évolution du loyer de l'argent. A
cet égard, M. Newtan Zinder,
enelyato chaz Lahmon 9 ras,
noteit la grande nervosité du marnoteit la grande nervosité du marché. «Dès que les cours montent
un peu, les opérateurs prennent
immédiatement leur bénéfices. »

Bien qu'attendue, la réélection de M. Alan Greenspan à la tête de la Réserve lédérale s été. de la Reserve lédérale s été, disait-on autour du elig Boerd», le reison de le bonne orientation finelement prise par Wall Street. L'octivité e diminué, avac 157,58 millions de titres échangée cantre 178,90 milliaos la veille.

VALEURS	Cours du 10 juillet	Cours du 11 juillet
Alcos	56	69 3/8
ATT	38 3/4	38
Booing	45 1/8	板 1/2
Charge Manhartan Bank	17 5/8	17 2/8
Du Pont de Nommers	45 1/2	46 7/8
Eastman Kodak	40 7/8	40 6/8
Soxon	67 3JB	57 7/8
Ford General Electric	36 1/8	35
General Electric	74 1/4	76
General Motors	42 3/8	42 5/8
Goodyear	35 3/4	35 1/4
BM	98 1/2	98 1/4
П	96 1/2	68 3/8
Mobil Oil	84 1/8	64 6/8
Pfizer Schlemberger	57	67
Schlemberger	58 7/8	59 5/8
Texaco	62 3/B	63 1/8
UAL Corp. ex-Allegis	146 1/4	147 1/4
Union Certaids	20 7/B	• 21
USX		
Westinghouse	27	28 3/8
Xerox Corp	55	65 1/2

LONDRES, 11 juillet 1

Légère hausse

Las velaurs ont évolué dans Las velaura ont évolué dans une marge étroite jeudi au Stock-Exchanga. A la clòtura, aprèa avoir varié antra un gain da 16 points et une porte de près de 2 points, l'indice Footsie des cant grandea valaurs e gagné 2,1 points soit 0,1 % à 2 510,5. Le volume des échanges a atteint 535,6 millions da titres cantre 533,1 milliona mercredi.

La cioture en baisse de Tokyo et des résultats de sociétés décevants ont pesé sur la tendance. En revanche, l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt britanniques et l'annonce du mainten de la politique monétaire allemende en l'état par la Bundesbank à l'issue de sen conseil out encourseil en marches son conseil ont encouragé le mar-ché. Une réduction des gains est intervenue en fin de séance après l'auverture en belsae de Well

PARIS, 12 juillet

Amélioration

A peine effacée qualques heures A peine effecée quelques heures auparavant, la heusse a fait se rentrée vendredi à la Bourse de Paris. Mais assez timidement quand même. En progrès de 0,43 % à l'ouverture, alle eut tandance à lembiner un peu par la suite. En fin d'après-midi, son avance se limitait à 0,35 %. Dans la journée, il a'établiasait à 0,33 % au-densua da son niveau précédent.

son niveau précédent.

Selon les professionnels, le merché n'aveit aucune reison perticulière de forcer l'alture. Certes, la déciaion de le Bundenbank de maintenir ses taux d'intérêt, puls celle de la banque d'Anglatarre auraient pu svoir un effet dopent. Mais, une fois encore, le phéno-mane du felt accampli a jaué. D'autant que beaucoup tablatent D'autant que beaucoup tablaient aur un geste plus généreux des autorités monétaires britanniques.

Et pour la première fois depuis le 14 juin derniar, la aamsine n'achève nie Vivienne sur un score positif (environ 2,2 %). Aucun gespousage lea feux du placemant.
Pour deux raisons essentiels : le perspective d'une reprise économique dens l'Hexagone est mainte-nant trop lointaine et le gouverneur de la Banque de France a fini de ruiner l'espoir d'une baisse de taux en reprenant à son compte le discours sur la rigueur prononcé par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'écanamis, des financaa et du

Et personne sous les lambris ne eroit que la réunion du G-7, qui a'ouvrira dimenche prochain à Lon-dres, y changera quoi que ce soit. Bref. evec un harizon pessable-ment bauché à caurt terme, la Bourse reprend le temps de flâner en attendant de prendre ses quar-tiers d'été.

TOKYO, 12 juillet 1

Redressement

A l'Imaga de cella de Naw-Yark, la baurse de Takyos est redressée vendredi durant la der-nière heure de cotations. Après evair vagué de drolta at de gauche, l'indice Nikole e progressé de 199,86 points (+0,87%) pour s'étabir à la cota 23 137,79.

s'établir à la cote 23 137,79, let comme ailleurs, les investisseurs ont été un peu ressurés par le maintien des taux d'intérêt allemand, et a marché ve désormals se focaliser sur l'évolution de la politique monétaire après le sommet du G-7s, assurait un profesalonnal. Mais farce est da recannaître qu'il manquelt da torius, ne serait-ce qu'en l'absence des quarre grandes malaona da titres intendites de cotations pour implication dens le démier scandale boursier. Les éléments directeurs ont ausai fait défaut, ce qui fait que 220 millions de titres seulement, ont changé de maîna au lieu de 260 millions la veille.

VALEURS	Cours du 11 juillet	Cours de 12 juillet
Ini idgestore idgestore pip Bank oods Motors texushis Bectric many Corp. oyots Motors	1 200 1 070 1 580 2 490 1 520 1 720 730 6 440 1 670	1 280 1 070 1 580 2 500 1 510 1 720 731 6 270 1 670

FAITS ET RÉSULTATS

n Grundig : résultats record pour 1990-1991. - Le groupe allemand Grundig (32 % Pbilips, 49 % famille Grundig), troisième fabricant curopéea de téléviseurs, ramile Grundigl, trosième fabricant européea de téléviseurs,
aanonee pour l'exerciee elos le
31 mars dernier des résaltets
records. Pour la première fois de
son bistoire, il a réalisé un chiffre
d'affaires de 4,55 milliards de DM
(15,47 milliards de francs) en augmentation de 20 % d'une année
fiscale sur l'autre. Pour la première fois sussi, le constructur de
N0remberg a fabriqué plus de
irois millions d'appareils de télévision. Le bénéfice du groupe s'est
aceru de 29,2 % paur atteindre
190 millions de DM. Malheureusement, purès ces records, le nouvel
exercice ne se présente pas sous
d'eusei bans auspices. Glabalement pour le premier trinestre le
chiffre d'affaires e pris 4 % de
retard. Sans s'engager, M. Johan
van Tilburg, président du directoire, estime qu'eu mieux poar
l'année entière, le groupe pourrait
reproduire ses résultats précédents.
Mais il existe de bonaes chances
que ceux-ci soient un peu inférieurs.

U u nouveas PDG pour Dela-

U Ua nouveas PDG pour Dela-grange. — Les laboratoires Dela-grange out un nouveas PDG, M. Jean-Pierre Charoy, quarante-huit ans, nommé jeudi 11 juillet par le conseil d'admiaistration du groupe sharmaceutione en remplacement pharmaceutique en remplacement de M. Olivier Chevrillon, démissionnaire en raison des dissens-sions familiales qui agitent l'entro-prise (le Monde du 11 juillet). Aucune décision a'a en revanche été prise par le conseil d'adminis-tration concernant le plan d'une centaine de licaceiemeats errêté par le grunne. Le pergission du par le groupe. La nomination du nouveau PDG a été faite par un conseil d'administration rédail : une bonne partie de ses membres avait en effet démissionné en même temps qu'Olivier Chevril-ion. Selon les organisations syndicales de l'entreprise, les membres préseats du conseil d'administra-lion ont réaffirmé devaat les représentants du persannel leur souhait de vendre le groupe. Les membres de la famille qui ont

démissionaé sont en désaceord avec cette positioa. Delagrange, qui est spécialisé dans le traitement des maladies gastriques et psychiatriques, a réalisé l'an dernier ua ebiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs et subi des perses de 49 millions.

ci La compagnie aérieme VIASA mise en vente pour 130 millions de dellars. — L'Etat vénézuélien, propriétaire de 80 % des actions de le compagnie aérienne VIASA, metra celles-ci en vente, le 9 aoûi prochain, au prix de 130 millions de francs). Les compagnies KLM et lberia sont sur les rangs des acheteurs pateatiele. Le persaauel da la compagnie devrait déteair 20 % compagaie devrait déteair 20 % du capital de VIASA. Le résultat de l'appel d'offres sera connu le 24 août.

Dynaction entre dans les AFE.

Le groupe Dynaction (mécanique) va bientôt prendre un participation de 10 % dans le capital des AFE (Acièries et fooderies de l'Est). Cette opération se fera à la faveur d'une sugmealstian da cepital des acièries de 100 millions de francs qui devrait ètre lancée à la mi-septembre. Dynaction devrait y souscrire pour environ 40 millions de francs ainsi que deux sociétés de développement régional (la Société centrale pour l'industrie et Indépendance et Expansion) pour 10 millions de francs chacune. A la suite de cette opération, Dynaction deviendra l'un des deux plas importeats actioanaires identifiés des AFE, avec la société de développement régional Centrest qui détient pour les responsables des AFE, ce e fliri avec Dynaction peut évoluer » à terme uver une regione seure les sociétes des AFE, ce e fliri avec Dynaction peut évoluer » à terme uver une mensione autre les seures les régional Centrest qui détient pour le momen 12 % du capital. Pour les responsables des AFE, ce effir avec Dynaction peut évoluer » à terme vers un mariage entre les deux goupes « si les choses se passent bien dans les années à venir»... « Dynaction pourra alors augmenter sa participation. » En 1990, les AFE out réalisé un chifire d'affaires de 1,1 milliard de francs et un bénéfice net consolidépart du groupe de 45 millions de part du groupe de 45 millions de

PARIS

L .							
Second marché. (Mileston)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours		
Alcosel Cibins Arrant Associes B.A.C. Bque Vernes Boion (Ly) Boioses (Lyon) C.A.Ide-Fr. (C.C.I.] Caberson Cardil C.F.P.I. C.N.I.M. Codessur Conforane Contraine Demanday Worms Cie Devalley Devalley Devalle Devalle Devalle Financor Finan	3240 300 - 139 820 351 - 198 950 383 662 - 155 278 50 910 288 1060 190 385 1134 499 934 348 125 20 223 262 122 50 125 233 389	3220 300 820 351 198 949 380 658 159 278 925 272 40 1061 182 40 a 383 499 950 350 223 202 10	idenose immob. Häseläre immob. Häseläre immob. Häseläre insant. Computer I.P.B.M. Locauvaetis. Locauvaetis. Locauvaetis. Locauvaetis. Locauvaetis. Makera Comm. Makera Comm. Makera Comm. Makera Comm. Makera Comm. Makera Comm. Rispin. Santho. Santho. Santho. Santho. Santho. Sopra TF1 Thermador H. B.yi. Linilog	130 530 181 101 90 242 79 119 146 375 709 329 162 103 400 130 270 328 50 278 194 50 88 50 783	128 830 101 80 247 80 79 50 118 50 146 379 50 705 166 80 102 400 275 330 30 194 80		
Gravograph	219 661 910 217 50 332	930 223 330	36-15				

	MATIF
10 %	Cotation en pourcentage du 11 juillet 1991
etrats :	98 118

Nombic de coman	. 90 110				
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
	Sept. 91	De	c. 91	Mars 92	
Derster Pricident	105,20 104,92	16	5,18 4,96	184,86 184,86	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE	
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91	
104	1.49	1.96	0.31	0.91	

CAC40 A TERME

Volume: 8 2	24 (MA	TIF)	
COURS	Juillet	Aoât	Septembre
Detaier Précédent	1 760 1 765,5	1 778 1 778	1 790 1 774,5

CHANGES

Notionnel

Dollar : 6,1670 F 1

Le dollar-s'échangeait, ven-dredi 12 juillet, à la suite de la décision de la Bundesbank de ne pas relever les taux direc-teurs allemands, à 6,1670F,

cotation officielle. FRANCFORT 11 juillet 12 juillet Dollar (en DM) ... 1,8145 1,8203 11 juillet 12 juillet TOKYO Dollar (en yens).. 138.67 138,73

MARCHÉ MONÉTAIRE (cifcts privés) Paris (12 juillet) ______ 9 5/16-7/16 % New-York (11 juillet) _____ 5 13/16 %

BOURSES

PARIS (INSEE, basa 100 : 28-12-90) 10 Juillet 11 juillet 125,70 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 463,05 467 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1757,38 1 754,03

LONDRES (Indice or Financial Times 2)
10 juillet 11 juillet
100 valeurs 2508,40 2 519,50
30 valeurs 1918,10 1 928,40
Mines d'or 212,70 222,80
Fonds d'Etat 84,86 84,92 FRANCFORT
10 juillet 11 juillet

1 634,74 1 637,85

TOKYO
11 juilles 12 juilles

	COURS DU JOUR		UM	MOIS	DEUX MOIS		SIX	SIX MOIS	
	+ bec	+ bant	Rep. +	ou dép. ~	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou dấp.	
\$ EU \$ can Yen (100)	6,2210 5,4119 4,4836	6,2240 5,4169 4,4874	+ 200 + 49 + 89	+ 62	+ 360 + 70 + 149	+ 380 + 95 + 170	+ 950 + 203 + 456	+ 101 + 20 + 50	
PS (100)	3,386t 3,0082 16,4450 3,9064 4,5580 9,9785	3,3896 3,0164 16,4700 3,9108 4,5619 9,9695	+ 20 ÷ 18 + 110 + 62 - 64 - 104	+ 35 + 26 + 160 + 73 - 40 - 75	- 149	+ 39 + 31 + 220 + 116 - 118 - 192	+ 23 + 28 + 160 + 297 487 554	+ 44 + 34 - 42	

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

7	AUX DES E	UROMON	INAIES	
\$ E-U 6 Yea 7 574 DM 8 1176 Fluria 8 1.4 FB (100) 8 334 FS (1000) 10 1/2 E 11 1/8	6 1/8 5 15/16 7 7/16 7 7/16	6 L/16 6 7 3/8 3 7/8 8 15/16 9 1/8 3 15/16 7 1/8 7 1/9/16 11 1/8 LI 1/8	6 1/8 6 1/4 7 1/2 7 7/16 9 1/16 9 1/8 9 1/16 9 1/8 7 15/16 7 13/16 11 1/2 11 1/2	6 3/ 7 %/ 9 1/ 9 1/ 7 15/ 01 7/1

9 1/2 9 7/16 9 9/16 9 7/16 9 9/16 9 1/2 Ces cours pratiques sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité :

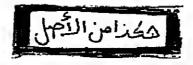
MINES-PONT-TELECOM

36.15 LE MONDE

Tapez RES

CREDIT LYONNAIS

privilégiant la distribution d'un revenu élevé.



ä

•• Le Monde • Samedi 13 juillet 1991 17

MARCHÉS FINANCIERS

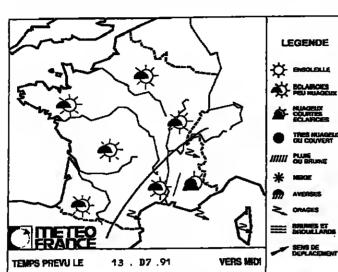
BOURSE DU 12 JUILLET Cours relevés à 13 h 47					
	glement mens	suel	Compensation VALEURS Coars Premier Decision %		
4000 C.N.E.3% 3990 3680 3880 -0.23 Compenses VALEURS Course Premier Section 1280		+- setion WALHERS préciéd cours cours +-	245 Electrolor		
980 Thomson T.P. 1030 1020 1020 -0 87 255 780 ADDR 243 244 50 243 90 1020 +0 98 755 760 ADDR 771 774 778 +0 01 1170 CMd Foncier 1136 1137 1135 -0 09 670 At Liquida 863 884 865 +0 30 555 Crigon (30 100 1137 1135 -0 09 675 Address Attachem 569 572 670 +1 23 1170 Confe Mai: 1182 1183 1187 1185 1187 1185 1187 1187 1187 1187	Labon	- 0.20 26 Scheeder 880 687 686 + 0.88 - 0.20 28 SCOA 29.85 27 27 + 0.95 + 0.89 1560 S.E.B. 1485 1495 1550 + 0.98 + 0.71 440 Saftmag 438.50 440 438 10 - 0.09 + 2.00 475 Sastant A 430 435 427 - 0.70 + 0.41 1202 6F1 M. 1024 1024 1020 - 0.93 + 0.58 245 S.G.E 235 234 222 - 1.28 + 0.58 550 Simon 488 488 487 - 0.21 - 0.21 865 S.Rossignol 820 613 820	220 Ford Motor 217 217 50 215 0 62		
2000 African, Prisons. 2122 2115 2110 -0.01 450 Descenti Avieton. 450 450 450 451 450 451	Medio-Serts	400 Societá Seinel 414 414 415 20 +0.29 +0.29 +0.29 115 Societo 33 107 10 110 102 -5.76 +0.13 716 Societo 34 107 10 110 102 -5.76 +0.13 716 Societo 714 705 724 +140 5 -1.86 75 Societo 714 705 724 +140 705 724 +140 705 724 +140 705 724 +140 705 724 +140 705 724 +140 705 724 +140 725 724 +140 725 724 +140 725 725 725 725 725 725 725 725 725 725	21 Heroto P.L. 21 15 21 30 21 30 40 71 36 Harrathry Gots 38 70 38 25 37 70 - 38 8 30 10 Heroto Packert 305 10 333 300 50 - 1 87 47 Henche 52 50 52 10 52 10 - 0 76 820 Harrathr 21 10 100 40 198 - 3 84		
125 126 128	Navio Man 1200 1199 1200 Navid Est. 122 110 117	+ 1.59 370 Sograp	128		
950 BLP	Nove Gebrina 780 782 764 765 762 764 768 768 769 7		TOO March TOO TO		
1 000 100 100 100 100 100 100 100 100 1	Pachelbron	-0 26 560 UAP	114 OFSL		
1000 Comel Pies	Public Clare	-129 485 Valdo	26 Randforten 30 40 31 30 55 + 0 49 500 Fabrus Poul Forer . 261 260 90 256 - 1 92 470 Royal Banch 480 479 476 50 - 0 65 5 1 26 Sant & Santoh 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179		
250 CDME 250 252 259 50 -0 17 585 Grapp Cal. 589 569 573 +0 89 2550 275 CEGLO 258 258 +0 39 415 GTM Fromp 410 410 10 412 +0 48 240 245 Current M/	R Poulant CP	+ 3 19 14.3 Amer. Express 141 142 20 143 + 142 + 0 06 230 A.T.T 243 60 243 10 240 50 - 1 29 + 4 48 220 Aaglo Amer.C 235 90 234 231 - 1 95 436 Amer.M 459 468 459 - 0 22	365 Schumberger 366 90 370 386 - 0 25 90 Shell transp 51 51 50 51 60 + 1 18 2220 Sermens 2239 2226 2236 - 0 18 900 Sermens Nicotori 285 855 855 255 Sony 289 285 280 90 - 2 84 88 Servicomo Beris 96		
386 CF hr. 355 385 280 +1 12 1280 Hateshanon 1310 1300 1337 +2 06 2250	Rosend Uchal	+ 0 48 520 Bayer 933 843 959 + 2 79 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	255 T.D.K		
Second S	Selection Sele	75 Drinfortuin. 81 90 01 90 90 25 - 2 01 + 0 12 285 Du Peat-Hern. 281 280 40 288 + 2 48 - 0 22 245 Eastern Kodel. 250 60 251 80 250 - 0 24 - 2 01 20 East Hard. 21 65 21 40 20 95 - 4 58 - 55 Epho Rey. 50 30 66 90 57 - 2 23	360 Volve 360 365 365 4 4 29 235 Wasz. Deep		
COMPTANT (addaction)		SICAV (sélection)	11/7		
VALEURS du nom. ooupon VALEURS Cours Dernier cours Cours Préc.	VALEURS Cours pric. Dernier cours	VALEURS Frais Incl. Rachet VALEURS Frais I	Incl. net VALEURS Freis Incl. net		
Obligations CLIMA (8) 1050 2600 1025 March 1940 Metal 783 752 753 752 753 752 753 752 753 753 753 753 753 753 753 753 753 753	Etrangères AEG	Accine	3 14 27 45 Proruère Oblig		
10,80% 79/94	Amelican Berick 143 140 American Branch 230 232 Advert 578 151 Berico Popular Espa 833	Americ 1110 27 1110 27 Gest Associations 167 Americ 365 89 365 87 Humber 1197 Aurence 1473 58 1430 86 HLM Membrains 12816 Americ CC 106 84 105 48 Interrubing 13546	43		
OAT 10% 5/2000 105 37 1 25 Cr Universal (Claim Sept.) 555 550 Parham (CP) 650 648 OAT 9,9% 12/1997 104 40 .5 72 Crédital 700 .113 50 112 20 Parham (CP) 248 90 249 90 250 ORT 10,30% 1985 1862 Darbiny 700 1749 1720 Parham brest 338 335 PTT 11,2% 85 104 70 0 32 Delahards 1580 1580 Path Colons 789	Con-Profiton 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	Ars Capital 156 66 149 50 Interestination Fee 519 Ars Court Terre 7284 96 7284 98 Japanic 171 Are Errope 123 04 117 74 Jeurapergre 257 Are Mr 118 19 113 10 Leftur Armstran 243 Are Mr 118 19 113 10 Leftur Europe 248	58 168 58 St Homené Godod		
CFF 10,30% 86	Dow Chambrids	Aug Première 109 44 109 11 Leffice Exper 251	48 288 29 St. Howard Reel. 13804 91 13749 01 18 213 12 St. Howard Servees 489 23 470 41 42 412 87 Sécurick 1614 17 1014 17e 39 131 79 Sécuric Gen 12904 03 12651 01		
CNE 11,5% 85	Gracer and Co (MPR_ 206 90 205 transported lat	County 1223 80 1183 95 Laffitre Tokyo	58 369 88 Scander 708 23 697 78 90 2079 68 Scav Associations 1710 24 1707 88 870 1820 54 1707 88 570 24 1707 88 570 24 1707 88 570 24 1707 88 570 24 1707 88 570 24 1707 88 570 24 1707 88 570 24 1707 88		
CHARS FLE 3% FUD 141 FLP 142 30 SAFT 1200 1220	Normals Mines	Disease	42 879 84 Singlence 660 24 632 84 98 2082 10 Siver 425 23 413 85 32 24332 32 Sivereste 208 13 204 05 41 513 02 Sivereste 668 454 06		
Fines LARD	Robert	Ecopar 127 88 122 37 Médientanée 194	82 9352 29 Sognourgee		
Actions Gevelot 444 452 S.M.C.1 275 223 40c	Thom Backinsi	Ecureul Trisoveria. 2248 50 2248 65 Mexatief displas. 12493 152	43 12466 49 Smalgis Action		
Arbel	Hors-cote	Epercuri-Stor	99 1156 19 Tribor Plus 1188 38 1176 61 73 1337 94 Tribor Real 13248 61 13249 81 87 23461 87 Tribor Real 119191 91 119161 01 72 527 22 Tribor 51007 5059 48		
Bear Department Departmen	Calcipture	Epergram J	74 1017 56 U.A.P. Act. Sit		
Case Pochin	Ornout Assumpte 380 400 Elf Amerge 1400 Excry Actum 83 86 Excry Soufres Ind 20 Gentus S.A. 88 88 Groups Extension 82 82	Epergra Cautes	85 136 47 UAP Prem. Danig		
Cote des Changes Marché libre de l'or	Ger Degress	Eurode Landers 1045 77 1015 31 Oblisécutial Sicar 11872 Eurodyn 1181 12 1152 31 Optimat 33401 1 Euro Gas 5595 47 6341 50 Oracion 1080 6 Foraicar 13236 47 13236 47 Ovsilor 7031 1	58 32428 72 Unimeta		
MARCHE OFFICIEL COURS préc. COURS COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS 12/7 Euros-Unis (1 usd) 6 152 6 157 6 950 6 450 Euros-Unis (1 usd) 72400 72500 328 348 Or fin (kilo en berre) 72400 72500	Lectours de Monde 266 263 5	France-gen	24 19135 97 Valorg 1908 21 1907 30 195 33 126 17 Valvel 49191 13 49166 55 10 26645 10 26618 45 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10		
Allemagne (100 cm)	Roman N.V	Female	56 20251 58 80930 PUBLICITÉ 17 1278 90 6557 02 FINANCIÈRE		
Grèce (100 drachmes). 3 104 379 399 Souverain	Tälenkanigus Binz. 3350 Ulinus. 380 Wasarman. 1500	Trust Court	88 979.39 Henseignements: 29 1105.65 46-62-72-67		
Expage (100 pss)					

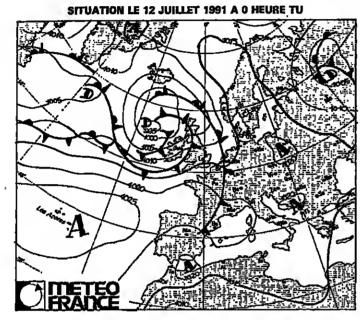
36-15

2

METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 13 juillet 1991 Temps peu nuageux mais orageux sur le Sud-Est



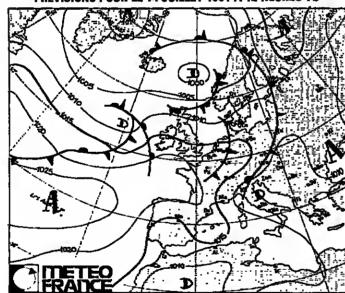


Dimanche : bien ensoleillé. - Des Ardennes à la Lorraine et à l'Alsace, les nuacies secont assez nombreux le matic puis, au cours de la journée, des éclaircies apparaîtront. Elles deviendront de plus en plus belles au fil de l'eprès-midi. Partout ailleurs, ce sera le règne du soleil dès le lever du jour.

Les tempéretures minim comprises entre 13 et 16 degrés sur la

20 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales évolueront entre 23 et 25 degrés près des côtes de la Manche et sur le Nord, entre 25 et 29 degrés sur le reste de la moitié nord. Elles seront voisines de 30 degrés dens les régions méridioneles, les dépessant même de 2 degrés par

PRÉVISIONS POUR LE 14 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



									_
	FRANCI		TOULOU	ISE 34	18 C		OURG_ 34	30	D
AJACC	0 30 T2 21	13 D	TOURS	PTTRE 32	16 C			20	D
BLARR	TZ 20	18 C		HT11105. 33	26 D	MARRAK		20	D
BORDE	AUX 29	IS C		TRANGI	R	MEXICO.	25		P
DUUKG	125 37	18 Ç				MILAN			D
CIPU	17	II C		DAN_ 31	20 B		AL 26	l2	D
CHYPR	OURG 25		ANDILA	DAME S	16 6		34	14	С
CENT	NT-FEE 37	29 X	RANCEO	S 34)K 39	24 D 25 X		_ -		Ξ
MOLLO	31	IS D	RARCEL	ONE 28	19 D	NEW-DEL			
GRENO	BLE 32	17 8	BELGRA	DE 33	19 D		K 31		Ď
INLE	33	14 C		31			25	13	Ā
LIMOG	S 3i	ić č	BRIDE	LES 32	17 D	PALMA-DE	MTT 21	17	Ď
LYON_	35	20 D	COPENE	ACUE_ 25	15 D	PÉKIN		23	C
MARSE	ILE 31	19 D		23			(EIRO_ 29		X
NANCY	34	ig D	DJERBA	28	23 N		31	21	D
NANTE		II D	GENEVE	3	19 D	SINGAPO		26	P
NICE	30	21 D	BONGKO	NG 33	28 N	STUCKHO	£34 19	14	N
PARIS:	RONTS 35	18 N	ISTANBI	IL 30	20 D		I3	13	P
PAU	30	IT C	JERUSAI	LEM 32	21 D	TOKYD		26	C
	NAN 26			E 35	22 D	TUNIS	32		Ð
RANK	28		LISBOAD		18 D	VARSOVI		12	D
	NNE 34		LONDRE	S 28	14 C	YENESE		3 3	D
STRASE	OURG_ 34	19 D	LOS ANG	als. 2	17 C	VIENNE	31	39	D
Λ.	P	~	D	BI.	_	5		_	
A	В	C	D	N	0	P) T	*	'
averse	brume	ciel	ciel dégagé	ciel	OESIDE	phic	lempère [Deig	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

M= Joséphine SICSIC,
 M. et M= Fernand BENSAID,
 M. et M= Maurice BEDDOCK,

ennoncent la naissance de leur arrière petit-fils et petit-fils

Raphaël, Jacky,

le mardi 2 juillet 1991, nu foyer de Serge Bensaïd et Nadège Beddock.

14, résidence du Parc, 94700 Maisons-Alfort.

Jérôme, Michèle et Camille DEBAISIEUX-LELOUP

Raphaëlle. le 5 juillet 1991.

19 bis, rue Carpeaux, 92400 Courbevoie.

Mariages

- M" Anna SPITZ,
M" Fernand KAYSER,
M. et M" Henri ISNARD,
M. et M" Erich SPITZ,

sont heureux de faire part du mariage de

Marie-Clande et Olivier.

rue de la Division-Leclerc,
 1380 Chilly-Mazaria.
 boulevard de Port-Royal,
 75013 Paris.

Décès

- Christophe d'Astier de la Vigerie, Jérôme, Jodith et Julieu d'Astier de la Vigerie, Benjamio, Nicolas, Anoie et Sébasuen Bergery,

Louba d'ASTIER DE LA VIGERIE,

survenn le dimanche 7 juillet 1991, à

Fille de Lénonide Krassine, secrétaire d'État au commerce extérieur de Lénine, premier ambassadeur d'URSS à Paris et à Londres.

Epouse de Gastoo Bergery, député,

Veuve d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie, fondateur du mouvement de la résistance Libération, ministre de l'io-térieur du géoéral de Gaulle, député d'Ille-et-Vilaine, directeur de Libération et de l'Evénement, écrivalo, vice-résident du Mouvement de la propression de la constitute de la constitu présideot du Mouvemeol de la paix, compagnon de la Libération, croix de guerre 1939-1945, chevalter de la Légion d'honoeur, prix Lénlae de la

Selon ses voloctés, l'incinération aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, le lundi 15 juillet, à 15 h 30.

- Les amis de

Michel 8ÉNA,

ont la trislesse de faire part de son décès survenu le 10 juiDet 1991. Les obsèques auront lieu à Chéroy (Youne), le samedi 13 juillet, à

M
 — veuve Bon,
 a la douleur de faire part du décès de

M. Jacques BON, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de l'Université,

arvenu le 6 juillet 1991, à L'Isle-sor-

L'inhumation a eu lieu le 9 juillet. Cet avis tient lieu de faire-part.

17, quai Rouget-de-l'Isle, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. - Paris. Toulon. Marseille. Tunis. Ryad. Téhéran. Le Caire.

Sa famille, ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Marc BONICL

- M= Simone Chalumeau, son épouse, M. Jean Chalumeau. Danièle, leurs enfants et petits-enfants, M. Patrick Chalomeau. Josiane et leurs enfants.

M. ci M. Joseph Beuret et leur famille, Ses parents et amis, onl la douleur de faire part do décès de

Marc-André CHALUMEAU. chevalier de la Légion d'hor inspecteur honoraire de l'éducation nationale

survenu le 9 juillet 1991, dans sa qun-tre-vingt-sixième année

L'iociocration cora lieu le mardi

16 joillet, à 15 h 15, au cimetière du Père-Lachaise. 152, rue de Lourmel,

- Bernard, Sylvie, Leurence, Marie-Jeanne, Claude,

ses enfants Benjamin, Justin, Mina ses petits-enfants, Philippe et Claire Chneiweiss,

son frère et sa belle-sœur, Rose Pszenny, sa belle-sœur, Ses neveux et nièces

Et ses amis. ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques CHNEIWEISS,

surveou le 9 juillet 1991, en Hante-

L'inhumation anna lieu le lundi 15 juillet, à 9 h 30, an cimetière pari-sien de Pantin.

Ni Oeurs ni conronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. e Je crains pas ça tell'ment... Je crains pas cette nuit...
Je crains pas le sommeil... »
Raymond Queneau.

- Tunis. Paris.

son épouse,
Malik, Sophie, Hedi, Karim,
ses enfants,
Les familles Daoud et Bey,
ont la douleur d'annoncer le décès

docteur Bechir DAOUD.

survenu le samedi 6 juillet 1991 dans L'inhumation a en lieu le 7 juillet, à

37, rue du le-Juin, Tunis.

Nicole Desjardins, Francis et Colette Desjardins, Christian et Michèle Desjardins,

Jean-Marie et Bernadette Desjardins Daniel et Anne-Marie Desjardins, Ainsi que ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, Et les familles Desjardins et Legrand, font part du rappel à Dieu de

Mass Roger DESJARDINS. née Marie-Louise Legrand,

à Versailles, le 8 juillet 1991.

science. Une messe sera célébrée en l'église Notre-Dame de Versailles, le samedi 13 juillet, à 14 h 30.

5, rue des Misslonnaires, 78000 Versailles. 20, rue Géraldy, 92270 Bois-Colombes. 14, rue Fermat, 14000 Caen. 15 ter, rue des Clos-Saint-Marcel, 92330 Scenux.

31, rue d'Orbec, 14100 Lisieux. — M= Bertrand Dure, Jacques, Daniel et Rémy, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bertrand DURE, snrvenu le 3 juillet 1991, à Toulouse

dans sa soixante et onzième année.

Les obsègnes ont été célébrées dans la plus stricte intimité.

Oo nous prie d'annoncer la mort

Berthe GAVALDA, agrégée de l'Université, écrivain, félibre,

que Dien a rappelée à Lui, le 30 juin 1991.

Les obtèques religieuses et l'inhuma-tion onl eu lieu à Malemort-du-Comtat (Vaucluse), le 3 juillet 1991.

« J'al combattu le bon combat, j'ai acheré la course, j'ai gardé la foi. » Thimothée, IV, 7.

De la part des familles Le Guillou, Girand, Gard. A. et F. Le Guillou.

20, rue de la Biche, 28100 Dreux. La Graneyre, Deveaset, 07320 Saint-Agrève,

 Les personnels et les étudiants de l'UFR « psychologie, sciences de l'édu-cation » de l'université de Provence, oal le très grand regret de faire part de la disparition prématurée de leur ami

Jean-Claude GINOUX, maître de conférences

ue à Marseille, le 1D juillet 1991,

Les obsèques ont eu lieu à Luynes, le 12 juillet, dans la plus stricte iotimité.

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T. - Paris, Béziers, Washington DC.

Ses enfants, ses petits el arrière-Sa famille, ont le regret de faire part du décès de

M= Lucie GAUTSCHOUX, néc Ach,

à l'âge de quatre-vingt-quatre aus, le 5 juillet 1991.

lls rappellent le souvenir de leur père, grand-père et arrière-grand-père, Julien GAUTSCHOUX,

décédé le 25 juillet 1980. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

21, rue de l'Amiral-Roussin, 75015 Paris.

- M- Angelo Guttieres, M. et M- Güttieres-Green,

M. et M= Guttieres-Orten, leurs enfants et petits-enfants, M. et M≈ Jean Ganem, leurs enfants et petits-enfants, M. Mario Guttieres, ses enfants et petits-enfants, M. Jacques Guttieres, M= veuve Carlo Guttieres,

ses enfants et petits-enfants,
Les enfants et petits-enfants
de fen Vera et Giulio Pariente,
M= Sophie Dalsace,
Sa famille et ses amis, onl la douleur de faire part du décès de

M. Angelo GUTTIERES,

surventi le 7 juillet 1991, à l'âge de

54, rue de Fontensy, 94300 Vincennes.

- On nous prie d'annoncer le décès de

Mª Lucienne HUBERT,

qui s'est éteinte le 11 juillet 1991, dans

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Claudie Langlois-Chassaignon, 20, rue Joseph-Delon, 92160 Antony.

Souad Michel Merhej, Nada Riad Salame et sa famille, Kamal Karam

et sa famille, Found Karam † Elle avail falt doo de soo corps à la

et sa famille, Samia Antonio Hachem et sa famille (au Mexique), Docteur Jamal Harfouche-Karam Docteur Antoine Karam T

Doctour André Karam et sa famille. ont la douleur de faire part du décès de leur très cher époux, père et frère,

docteur Robert Ghattas KARAM,

survenu à Paris, le 9 juillet 1991. L'absoute a été doooée le vcodredi 12 juillet, à Notre-Dame du Liban, 15, rue d'Ulm, 75005 Paris.

Les coodoléaoces seroot reçues le vendredi 12 juillet, an domicile de sa fille, 90, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly, et les 16 et 17 juillet, au 100, boulevard Gardiole-Bacon, Cap d'Anuhes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- L'Association des Amis de Georges Ribemont-Dessaignes a le regret de faire part du décès de

RIBEMONT-DESSAIGNES, le 8 juillet 1991, à Saint-Jeannet. L'inhumation a eu lieu dans

Le Clavas, 06640 Saint-Jeannet.

[Suzana Ribemont-Dessaignes était la seconde famme de Georges Ribemont-Dessaignes (1884-1974), que octai-ci avait épousés au landemain de la seconde guerre mondiate. Il loi avait dédidé l'un de ses taxtes, le Règne végétat. G. Ribemont-Dessaignes particips activement au mouvement Deda et Int l'un des signataires du pamphète todiscrit le Courr à berbe (1922), il didiges les revues 391 et Cannibeles. Le 12 mars 1929, il rompit avec André Breton, dont il ne supportait plus l'empries, et devint rédictour en chef de la revue littéraire Bible. Sous l'Occupation, il aveit tens une pension de famille dans les Alpes.]

- Il y a tout juste un mois, le 12 juin 1991,

Charles WOHRLÉ

nous quittait.

M. et M= Georges Wohrlé et leur famille, Lucia Wohrlé et Gabriel, Josette Benhamou, Et ses amis, ne l'oublient pas.

Que tous ceux qui l'ont approché et aimé aient pour lui une pensée.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Remerciements

La famille Hayatou, profondément touchée par les nom-breuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de

Leila HAYATOU

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prie toutes les per-sonnes qui, par leur présence, leur soutien ou leurs messages, se sont associses à sa douleur de bien vouloir trouver ici l'expression de ses remercie-

nous quittait.

- Il y a trois ans, le 13 juillet 1988,

Jean BAUMIER nous mittait.

Josie FANON

14 juillet

Presse. - Les quotidiens netioneux pareissent le

Banques. - Quverture nor-male le samedi 13 et le lundi 15 juillet.

dimanches et jours fériés le 14 juillet. Service normel le samedi 13 juillet.

SNCF et RATP. - Service ordinaire de fin de semaine et de jour férié.

maladie de Paris seront fermés à 15 h 30 la vendredi 12 juil-Allocatione familieles. -

de 12 heures. Assurance vieilleese des treveilleure esferiée. - Les bureaux d'accueil de Paris et

Sibliothèque netionele. -La salle de lectura sera fermée les 14 et 15 juillet. En revanche, l'exposition « Tanis » eere ouverte cee deux jour-néee de 12 heures à

Archives nationales. - Les Archives nationales seront fermées la 14 juillet. Le Centre d'eccueil et de recherche (CARAN), fermé depute le 1- juillet, la restera jusqu'au 27 juillet .

lides. - Le Musée de l'armée. le tombeeu de l'Empereur, l'église Saint-Louis et la Musée des plens-reliefs seront ouverte le 14 juillet de 10 heures à 18 heures (jusqu'à 19 heures pour le tom-beau de l'Empereur). Saile de cinéma du Musée de l'armée, projection permenente de magezinee d'actualité, de

La Géode et la Cité des sciences et de l'industrie. -Le Cité des sciences eers ouverte de 10 heuree à 18 heures et le Géode de 10 heures à 22 heures, le

En lie-de-Frence. - Le châteeu de Chantilly, le domaine de Chaelie seront ouverts, ainsi que le Musée-de l'air et de l'espace au Bourget (10 heures à 18 heures).

Le Grende Arche de la Défense sere ouverte de 10 heures à 19 heures.

Anniversaires

- Il y a quatre ans, le dimanche 12 juillet 1987. Jean ARCHAMBAUD

Que ceux qui l'ont aimé se sou-

Que œux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Le 13 juillet 1990,

décidait de quitter la vie devenue trop difficile pour elle.

Les services ouverts ou fermés

dimenche paraîtront normele-ment la 14 juillet.

Bureaux de poste. - Seuls eeront ouverte les bureeux essurant la permenence des

Assurance maledie. ~ Les centres et services de le Ceisse primeire d'assurence

Server in

beg.

2....

Maria.

:.5

.

Ser_{ent}

gā.

347

and the second

gā ⁽¹⁷11 · · ·

CANALOLLS

25.5

Pav_{is}

L. Williams

et des unitée de gestion de la région perisienne seront fer-més vendredi 12 juillet à partir

de la région parisienne seront fermés vendredi 12 juillet à partir de 14 h 30.

18 heures.

Hôtel national des invedocumentaires sur la guerre de 1914-1919 à pertir de 14 heures et à pertir de 15 h 15 sur la guerre de 1939-1945.

14 juillet . Musées. - Tous lee mueéee nationeux seront ouverts le dimanche 14 juillet.

L'Arc de Triomphe sera fermé le 14 juillet.

• Le Monde • Samedi 13 juillet 1991 19

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Chis said

11.23

1.75

PIERRE GEORGES

Le chiffon jaune

avait Thierry Marie, sous son casque blanc et avec ses yeux de sulfure, des faux eirs de Gabin jeune, la tête par-dessus bord dans sa (oco de la Bête humaine. Normal, il est normand. Les vaches, vues d'hélicoptère, regardèrent pas-ser leur coureur à fond de train avec, c'est évident, une fierté d'appellation contrôlée. Et même Frédérique Bredin qui, en ministre des sports et élue du coin, fit la régionale de l'étape les bras en V dans la voiture du directeur de course, en bégaye preeque : « Extraordi-naire, formidable, un Français, et en plus un Normand, plein lités, je n'aurais pu never miaux » .

On e beau dire. Le Tour, la seul, l'unique c'est du rêve en 625 (ignes. Et ce qu'on e inventé de mieux pour les eprès-midi de canicule. Plancué dans son bureau, climatisation à fond et les doigts de main en éventail, le son à fond et le peloton des fâcheux lâché, on peut survivre. Il suffit d'attendre que Robert Chapatte explique, que Jean-Paul Ollivier règle son micro, que Patrick Chêne s'égo-

Et pour peu qu'un coureur se dévoue, vogue l'eprès-midl, délicieuse comme un eorbet citron. Justement, jeudi, Thierry Marie, vainqueur du prologue, aveit décidé da s'offrir un monologue. La bonne, la saine idée que ce caprice d'un jour, être le premier à revoir sa Normandie. Par 32 degrés à l'ombre, vent de côté, il faut être un peu fada, et même complètement freppé, pour s'offrir ainsi une échappée de 234 kilo-

A 39 km/h de moyenne, on imagina la gelèra: six heures de solitude et de déficieuse souffrance, avec des jambes en bois, des poumons en soufflets de forge et le langue pendante pour terminer. A un moment, vers le 215 kilomàtre, Robert Chapatte noue demanda de regerder Thierry Marie : «Il est bien, Il ne fait pas du bec de selle. Il cha-touille les pédales». Peut-être blen qu'il chatouilleit les pédales, le file Mane, mais cela ne le faisait guère rire. Il avait plutôt une sorte de mesque, façon 6endere à l'errivée au fort. Et d'ailleurs Patrick Chêne, sans vouloir contrarier son aîné, finit per suggérer qu'il elleit e finir chiffon > au Hevra, le forcené du jour.

Il e fini echiffon s le brave, mais, ce n'est pas une moindre satisfaction, chiffon jaune. Et, enfin rattrapé per Jean-Paul Otivier qui eet de toutas lea mêlées d'arrivée, il eut tout juste la force de déclarer : « Sur la fin, je savais plus où j'habi-tais ». Un personnage de Maupassant le lui aurain bien dit : T'v'la chez nous, gars .

Signification des symboles : ► A voir ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ;
■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 12 juillet

20.40	Jeux : Intervilles 91. Troyes-Castelmudery.
22.40	Magazine : 52 sur la Une. Les bêtes de guerre.
	Sport: Boxe. A Cannes. John Mugabi, ancien cham- pion du monde des super- velters; Rodolfo Aguiler (super-légers); Stéphene Hac- coun (poids plume).
0.45	Journal, Météo et Bourse.

TF 1

A2 20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard. 22.05 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes. 23.00 Cinéma : Sourires

d'une nuit d'été. **BB** Film suédois d'Ingmar Berg-man (1955) (v.o.). 0.40 Les Arts au soleil. 0.50 Journal et Météo.

FR 3 20.45 Magazine : Thalassa. L'Extreordinaire Henry de

Monfreid 21.40 Feuilleton: Joseph Conrad. De Philippe Carrèse (2• épisode). 22.40 Journal et Météo. 23.00 Traverses. Histoire de climats, documentaire. 1. Le machine à climat.

23.50 Magazine : Musicales. **CANAL PLUS**

20.30 Téléfilm : Tailleur croisé et bas résille. 22.00 Sport : Pétanque.
Deux quarts de finale du trophée Canal Plus.

22.45 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Y e-t-il un flic pour sauver la raine ?
Film eméricain de Devid Zucker (1988). 0.20 Cinéma : Miss Missouri. Film français d'Elie Chouraqui (1989).

Les 1001 Nuits. ■

2.00 Cinéma :

Film franco-italien de Philippe de Broce (1989). Avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot. Stéphene Freiss (1* partie). 3.25 Cinéme: Les 1001

LA 5

20.50 Téléfilm : Face à la mort. 22.30 Feuilleton : Mystères à Twin Peaks. 23.20 Documents du monde. Japon : benzai nippon. 0.15 Journel de la nuit. 0.25 Demain se décide aujour-

0.30 Le Club du tělé-achat. M 6 : 20.40 Téléfilm: California Connection.

22.20 Série : Equalizer. 23.10 Magazine : Vénus. 23.40 Capital. 23.50 Six minutes d'informa-23.55 Série : Destination danger.

2.00 Rediffueions. LA SEPT 21.00 Téléfilm : Robespierre. De Hervé Pernol.

22.35 Feuilleton : Diadorim. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives.
Ceux qui partent... ceux qui Musique : Black and blue.

22.40 Les nuits magnétiques. Les frontières (4). 0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Festival internation Concert. Festival international des radios. Concert donné le 2 juillet à Leipzig: Veni sancte spiritus K 47, Internatos mulierum K 72, Conservati fedele air K 73, Regina coeli K 276, Litanies du Seint Sacrement K 243, de Mozart. 0.05 Nuits chaudes.

Le Monde 📼 PHILATELISTES

JUILLET/AOUT 1991

SPÉCIAL ACADÉMIE DE PHILATÉLIE Un cahier central détachable de 50 pages Avec un cadeau des PTT suisses

PRIX SPÉCIAL : 28 FRANCS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Samedi 13 juillet

13.15 Magazine : Reportages. La France sux enchères.

13.50 Le Une est à vous. 15.55 Tiercé à Enghien. 16.05 La Une est à vous (suite). Avec la série Vivement lundi.

TF 1

18.00 Magazine : Trente millions d'amis. Scud, mon légionneire : Le Télétatou : Les consells de l'été : Le «Jojo» de M- Vis-18.30 Jeu : Une famille en or.

19.00 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jeu : Le Roue de la fortune. 19.55 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé,

Tapis vert, Météc et Loto. 20.45 Variétés : Fou rire. 22.25 Téléfilm : Paparoff est de retour. 0.00 Magazine : Formule sport. Spécial mondial

à Marseille. 0.55 Journal, Météo et Trafic infos.

A 2 13.35 Documentaire : Le Planète de l'eventure. 14.00 Magazine : Animalia.

14.55 Sport ; Cyclisme. Tour de France : 8- étape, Argentan-Alencon. 17.10 Magazine : Vive le véle. 17.50 Magazine : A l'air d'Astérix.

18.15 Jeu: Le Chevalier du labyrinthe. 18.45 Série : L'homme qui tombe à pic,

19.30 Sport : Le Journal du Tour (et à 23.50). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Série : Un commissaire enquête. -22.10 Série : David Lansky.

23.30 Les Arts au soleil.

23.35 Journal et Météo.

TF 1

15.00 Série :

20.40 Clnéma :

(1971).

23.20 Magazine:

A 2

13.50 Divertissement:

17.20 Documentaire:

17.45 Documentaire :

19.25 Sport : La Journal du Tour (et à 0.20).

20.00 Journal et Météo.

pourquoi?

23.55 Les Arts au soleil,

0.00 Journal et Météo. 0.50 Magazina : Musiques

FR 3

22.40 Série : Sueurs froides.

20.45 Série : Taggart.

22.00 Documentaire :

Totem.

14.10 Série : Rick Hunter,

16.35 Disney Parade.

17.50 Série : Columbo.

19.30 Divertissement:

Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.

Il était une fois

Ciné dimenche.

1.05 Journal et Météo.

1.20 Concert : Rencontres

Rîre A 2. Raimu.

14.45 Sport : Cyclisme. Tour de France : 9- étape,

Alençon-Rennes.

16.35 Magazine : Vive le vélo.

17.45 Documentaire:

Des trains
pas comme les autres.
Le Transsibérien.

16.40 Magazine: Stade 2.
Images et résultats de la
semaine; Athétisme; Automobile; Canoō-kayak; Voile;
Football; Ornnisports; Athlétierne.

Bleu-blanc-rouge,

au cœur de l'été. Mozart à la Marthique.

13.30 Magazine : Musicales.

Après le défilé... (la Garde républicai

Le Planète de l'aventure

de Saint-Jean-de-Luz. Œuvres de Mozart.

la révolution. ■ Film italian de Sergio Leone

inspecteur choc.

Commissaire Moulin.

0.15 Magazine : Autrement dit. Thèma : Honneur

FR₃ 13.00 Variétés : Eurotop. 14.00 Magazine : Magazine:
Rencontres spéciel été.
La Citoyenneté. Racines:
Français comme les autres.
de Derri Berkani; invités:
Pierre Bimbaum (Croyenneté Perre Bumbaum (Choyenneté el perticularisme, l'Exemple des juifs de France face au racisme): Gérard Moreau, directeur de la population et des migrations au ministère des affaires sociales et de l'intégration; Driss El Yazarni, membre du comisté enestel de

membre du comité central de la Ligue des droits da l'homme; Christian Jelen (Ils ferent de bons Français), - De 15.00 à 19.00 La Sept -19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal

de la région. -- De 20.00 à 0.10 La Sept --0.10 Série Rose : La Fessée. 0.40 Magazine :

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm ; Une voix dans la nuit. 15.00 Jeu : V.O. 15.30 Documentaire ; Le Mystère Morrison. 17.05 Sport : Snooker. Grands Masters à Bruxelle en décembre 1989. 18.00 Canaille peluche. 19.00 Documentaire: Les Allumés... Waka, les piroguiers maoris.

19.30 Flash d'Informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Le Temps et le Vent. 22.15 Flash d'informations.

22.20 Sport : Boxe. Championnat d'Europe des super-welters; Tyson (2); Réunion de Forges-les-Eaux. 0.00 Sport : Rugby.

Etats-Unis-France, en direct de Denver. 1.35 Cinéma : Elvira, maîtresse des ténàbres. I Film eméricain d Signorelli (1988).

de Jame

LA 5 13.20 Magazine : Intégral. 14.00 Sport : Automobile. Grand Prix de Formule 1 de Silverstone. 14.45 Divertissement :

Spécial drôles d'histoires. 15.15 Série : Lou Grant. 16.05 Série : Soko, brigade des stups. 16.55 Série : Deux flics à Miami.

17.45 Série : La Loi de Los Angeles 18.35 Divertissement : Rires parade 19.05 Série : V. 20.00 Journal. 20,40 Journal des courses

20.50 Série : Un privé nommé Stryker. L'Heure du golf. Le Skin Game de Majorque 22,30 Divertissement : Grain de folie. 0.30 Journel de le nuit.

M 6

13,30 Série : Cosby Show (rediff.). 14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laremie. 15.35 Série : Les Espions. 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra) 16.40 Série : Vegas. 17.35 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Documentaire: Turbo.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20,35 Téléfilm : Elis Island, les portes de l'espoir. (3º partie). Fin de la saga.

22.45 Téléfilm : Le Destin de Virginia Hill. 23.35 Six minutes d'Informations. 23.55 Musique : Rap Line.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT 13.10 Feuilleton: Diadorim. 15.00 Documentaira: 16.00▶ Documentaire :

Les Youx de pierre. 17.00 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Wifredo Lam.

19.40 Documentaire : Portocarrero. 20.00 Histoire parallèle. 20.55 Théatra : Le Mehabharata (3- par-

iie). 21.45 Le dessous des cartes (l'Inde). 21.55 Soir 3,

22.10 Théâtre : Le Mahabharata (4- par-23.00 Documentaire :

Pandit Revi Shankar. 0.00 Documentaire : Le Mauvais Bout de le corde.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Gérard de Corranze, écrivain et éditeur. 20.45 Dramatique, Le singe dans la bouteille, de René Lambert. 22.35 Musique : Opus. Marcel Azzola, accordéoniste.

0.05 Cleir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Opéra (donné les 1- el 6 mai au Théâtre de Lausanne) : La clémence de Titus, opéra en trois actee, de Gluck, par l'Orchestre de chambre de Lau-sanne, dir. Jean-Claude Mel-goire: sol.: Denielle Borts, Audrey Micheel, Elisabeth Baudry, Howard Crook, Nicolas Riveng, Dominique Visse; Mirella Giardelli, clavecin; Jean Paul Goy, Hautbols.

23.05 Mandala, Les Illuminatione. Œuvres de Britten, Playford, Blow. Purcell. Wyatt. 8yrd. Gibbons, Haendel, Gainsbourg, Bach.

<u>Dimanche</u>	14 juillet
val dans la cour des Inva- lides). 14.30 Magazine :	J. Pakula (1987). 2.30 Documentaire :
Sports 3 dimanche. Ski nautique; Les actuelités; Parcours sens feute; Salut les imômes; Magazine couleurs;	Les Allumés Un maillor jaune dene la brousse.
Zig-Zag, le megazine de la glisse; Sal el match.	LA 5
17.30 Megazine : Montagne.	13.45 Sport

17.30 Les Compagnons du vide (1- partie). 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20 de l'information. Grand témoin : Simone Veii. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Série : Benny Hill. 19.00 Série : V. 19.55 Journal.

20.40 Divertissement : Les Bastilles de e la Classe». 23.25 Cinéma : Gauguin, le loup dans le soleil. Film franco-danois de Han-ning Certsen (1985). 22.00 Magazine : Le Divan. Invitée : Melina Mercouri, comédienne (2° partie). 22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma :

Les Enfants du paradis.

Elim français de Marcel Camé (1943-1944). 1.45 Musique : Camet de notes.

Le Boléro, de Ravel, par la Garde républicaine à chevel.

CANAL PLUS 13.30 Décode pas Bunny. 14.30 Les Fables géométriques. Le Renard et la Cigogne. 14.35 Documentaire:

Le Lièvre eux grands pieds. 15.00 Téléfilm : Un emour sans pitié. 16.35 Documentaire : Okefenokee, le marais des alligators.

17.30 Téléfilm : Camaval. 18.00 Cinéma : Le Destin de Lee Khan. □ Film chinois de King Hu (1973). ---- En clair jusqu'à 20.30 -19.40 Flash d'informations.

19.45 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma : Quand les jurnelles s'errimélent. III Film américain de Jim Abra-22,00 Flash d'informations. 22.10 ► Sport:

Corrida. La Feria de Séville evec Espartaco et Ortega Cano. 23.30 Sport : Snooker. 0.30 Cinéma : Les Enfants de l'Impasse. 🗷

and the second of the second

Sport : Automobile formule 1. 17.00 Tiercé à Saint-Cloud. 17.30 Magazine : Kargo (rediff.). 18.30 Divertissement : Spécial drôles d'histoires.

20.10 Magazine : Dimanche 20 h 10 Elkabbach. Invités : Fran-cois Léotard, Gian Franco Farré. 20.40 Journal des courses. 20.50 Cinéma : Un papillon sur l'épaule. ■■ Film français de Jacques Deray (1978). Avec Lino Ventura, Nicole Garcia, Clau-dine Auger.

22.30 Magazine : Nomades.
Robinson Crusoé ; Le feu
secré : Théodore Monod ; Les
Voluptés dominicales. 23.25 Magazine : Top chrono.

0.15 Journal de la nuit.

M 6 14.45 Série : Laredo. 15.35 Jeu: Hit hit hit hourra. 16.50 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 17.20 Série : L'Homma de fer. 18.10 Série : Supercopter.

19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Ma sorcière bien-aimée. 20.30 Magazine : Sport 6 (et à 0.30).

20.40 Téléfilm ; Une affaire personnelle. 22.20 Capital. 22.35 Cinéma : Madame Claude. □ Film français de Just Jaeckin (1977). 0.25 Sbx minutes d'informa-

2.00 Padiffusions. LA SEPT

15.30 Documentaire: Hello Actor's Studio (2).

Une solitude publique. 16.25 Documentaire: Daniel Cordier. 17.25 Téléfilm : Robespierre.

19.00 Documentaira : Cobra le dieu serpent. 20.00 Documentaire : Boulevard du XX. siècle (2). Rondpoint Gustave-Eiffel

20.30 Cinéma : La Salamandra. = Film suisse d'Alain Tenner (1971). 22.30 Magazine : Document de poche. Rediffusion de « Cinéma de

poche » . FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio-phonique. Blou blanc rouge de la tête aux pieds (rediff.).

22.35 Musique: Le concert. Entrez dens la danse... dee 14-Juillet.

0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 3 et Berlin) : Concerto pour piano el orchestre nº 23 en la majeur K 488, de Mozart : Concerto for myself, de Guida, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir . Friedrich drich Guida; eol.: Friedrich Gulda, piano, Wayne Darling, basse électrique, Michael Honzak, percussion.

23.05 Miroir des mots. L'amour, la mort (2). Phidylé, de Duparc ; Don Quichotte à Duicinée, de Ravel; Sonste pour violon et plano en mi mineur K 304, de Mozart; Green, J'ei presque peur, de Fauré: Colloque eentimentel, de Debussy; Masques et bergamasques, de Fauré; Llanto pour Ignacio Sanchez Mejias, de Ohana : Fantaisie sympho nique sur Francesca de Rimini, Eugène Oneguine, de Tchalkovski ; Invitation à la valse, pour orchestre, de Weber; Ouatuor à cordes en

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et le collaboration du « Monde ».

James Baker fait état de progrès substantiels

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh, ont entemé jeudi 11 juillet, ce qui pourrait être la dernière série de négociations sur le traité de réduc-tion des arsenaux stratégiques

lis ont déclaré avoir reçu mandat d'sebever cette semaine ls mise au point de ce traité, qui a pour hut de réduire le nombre d'armes nucléaires à longue portée des deux pays à environ 8 000 têtes pour l'URSS et 10 000 pour les Etats-Unis.

« Nous avons la position, l'autorité et in voionté pour terminer ce irnvail», a déclaré M. Alexandre Bessmertnykh à la presse, en posant pour les photographes svec M. Ismes Baker. Le secrétsire d'Etat s déclaré pour sa part qu'ils avsient un «mandat très ferme» du président George Bush et du numern un soviétique Mikheil Gorbatchev pour mettre un point final au traité START, afin qu'il

L'ESSENTIEL

SECTION A

Réponse à Alain Finkielkraut et à Paul Fehrs : « Fragments d'Eu-

rope », psr Michel Fouchsr;

Les nouveaux Metternich », par

Un psys richs, un psupis

Accord électoral entre la PS et

Lea melhsurs du « cian Colon-

Plus de 1 millard de dollars de

dommages-intérêts sont deman-dés à la banque française...... 9

Jeunes auteurs et rendez-vous du

u Les Noces de Figaro »

Une nouvelle production vieil-

lotts, uns distribution très iné-

Le tracé ast officiallement

La Bundesbank renonce à relever

Jean-Marc Aletti set arrêté.... 16

SECTION B

SANS VISA

e Les horiznns perdus de la

sierra Nevada • Les touristes de l'Est sont sntrés dans Paris • Le

cirque est toujours sur la route en été • Le rue Montmertre,

Sébastn », puite urbain de la

cité e Alexandrie sans la Justine

Services

Marchés financiers 16-17

Météorologia 16

Radio-Télévision 19

Week-end d'un chineur.... 11

Le télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 12 juillet 1991

a été tiré à 489 659 exemplaires.

Abonnements...

Carne:

Spectacles ...

Loto, Tac-o-tac......

Jeux...

dans le Languedoc-

Politique monétaire

de l'affaire COGEMA

Le Festival d'Avignon

La crise au Venezuela

Majorité présidentielle

Ecologie et politique

Débats

Léo Hamon

Attentats et interpellations

en Corse

Le conflit

à Aix

Le TGV

Roussillon

Les suites

puisse être signé lors d'un sommet soviéto-américain dans quelques semaines à Moscou.

M. James Baker, prudent, s cependant affirmé qu'en dépit de l'optimisme ambiant, il ne pouvait pas être certain que deux jours d'entretiens avec son collègne soviétique permettraient de discu-ter de la date du futur sommet américano-soviétique à Moscou, ni de régler les trois problèmes « techniques » qui empêchent encore la conclusion de ce traité en négocistion depuis neuf sns. «Si les travaux étaient avancés à 96 % il y n deux semaines, nous en sommes maintenant à 97 % e-t-il déclaré, mais nous devons nrriver à 100 % ». Selon MM. James Baker et Alexandre Bessmertnykh, les trois problèmes en question concernent le nombre de têtes nuclésires dont seront dotés les missiles, les nouveaux types de missiles qui seront autori-sés, et la possibilité pour chaque partie d'assister aux essais de mis-

Beaucoup d'éléments encouragent toutefois les rumeurs selon esquelles la conclusion est proche. Le fait, notamment, que M. Gor-batchev ait envoyé dans un délai très href Alexandre Bessmertnykh et l'homme des dossiers militaires su Kremlin, le général Mikhaïl Mnisseïcv, à Washington, sinsi que la publicité qui entoure cette visite et le ton des déclarations

A propos des prohlèmes techniques en suspens, le ministre soviétique svait dit être porteur d'une lettre de M. Gorbatchev proposant de nouvelles solutions. « Ces problèmes sont si techniques que d'une certaine façon naus sammes les otages de professeurs fous et de quelques techniciens », avait-il dit en plaisantent avent d'ajouter : « Les Etats-Unis ont fait de nouvelles propositions, naus sommes venus avec les nôtres. Nous allons essayer de les combiner ». - (AFP.

Pour le défilé militaire du 14 juillet

La division « Daguet » sur les Champs-Elysées

Ce sont des éléments du dispositif € Deguet > contre l'Irek qui défileront sur les Chemps-Elysées, à Peris, pour la Fête nationale. Au total, doivent participer cinq mille hommes, six cents véhiculee et cent soixante-dix avions et hélicoptères. Pour la première fois, les spectateurs pourront apercevoir, parmi les nouveaux systèmes d'armes, les lance-roquettes multiples (LRM) que vient de recevoir le 12 régiment d'artillerie stationné à Oberhoffen (Bes-

Placés sous les ordres des Bernard Janviar qui les ont commandés dans le Golfe, les formstions st les matériela ayant participé à la guerre de libération du Kowelt doivent défiler sous la couleur sable qui fut la leur durant les opérations. Ce sont des détachements de la Force d'ection rapide (FAR), auxquels se sont joints des éléments des forces sériennes et meritlmss snyovésa dana le région pandant la campagna Tempête du désert » et pour les missions annexes «Busiris» (à Abu-Dhshl), « Métsil » (à Qatar) ou les opérations « Artimon » de contrôle de l'embargo

> Le LRM en vedette

Toutes les unités engagées entre septembre 1990 et mara 1991 contre l'Irak ont été invitées à détacher des personnels sur les Champs-Elysées. A quelques exceptions près, pourtant . Ainsi, le 13 régiment de dregone psraehutietee (RDP) dont un commenda de trois hommes avain été fait prisonnier durant quelques heures par les Irakiens, eu tout début de la crise du Golfe, n'est pas représanté. De mêms, las evinns DC8-Sarigue st Transell-Gabriel de guerre électronique, qui ont permis au dispositif « Daguet » de connaître l'ordre de basaille adverse, ne participent pas au

défilé sérien su-dassus da la capitale. Quelquas formations dsvrsisnt plus spécielsment retenir l'attention. D'abord, les commandos de recherche et d'setion dans la profondeur (CRAP) du 1° régiment parachu-tiste d'infanterie de marine (à Bayonne), qui sont allés collecter le renseignement en Irak dès le 19 février, cinq jours svant le déclenchement de l'attsque tarrestre contre l'Irsk. Ensuits, les spécialistes du déminage, au 17e régiment du génie persehutists (RGP) de Montauban et eu 6 régiment étranger du génie (REG) de l'Ar-doise (non loin d'Avignon), qui ss sont liluetrés dens ls « dépollution » du sud de l'Irak st du Koweit de toutes les

A cst ensemble « Deguet » a adjoindront des formations du 2 corps d'armée, des unités de la défense du territoire et la composente traditionnails dee défilés du 14 juillet que sont les écoles militaires, la Garde républicains et la brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Le 2. corps d'armée, installé pour l'essentiel en Allemagne et fort de 45 000 hommes, devreit perdre la moitié de ses effectifs svant 1992

Au sein de ce défilé particuier, nn notera la présence du 12º régiment d'artillaria, qu sppartient à la 5° division blin-dés. Ce régiment, qui est basé à Oberhoffen, est équipé progressivement ds LRM dont l'srmée de terre s commandé cinquante-cinq exemplaires. C'est la première présentation publique en France de cet armemsnt, développé sn conpératinn evse Iss Etste-Unis, Is Royaume Uni, l'Italie et l'Alle-

magne. Ls pièce LRM Isnes douzs roquettes à trente kilomètres de distance. Doté de vingt-quatre places, un régiment peut done tirer daux eant quatra vingt-huit roquattas an une minute. Les Américains et les Britanniques ont utilisé des LRM dans is guerre du Golfe. La puissance de feu de cette arme lui e valu le sumom de « Pluis d'aclsr » donné par les soldats Irakiens.

Le rédacteur en chef de « Lyon-Libération » démissionne

Robert Marmoz, trente-neuf ans, rédacteur en chef de Lyon-Libération, a démissionné de ses fonctions et du journal. Ancien journaliste du Progrès de Lyon, puis correspondant permament du quotidien Libération, il avait été à l'origine de la création de l'édition lyonnaise, en septembre 1986. Trois ans plus tard, il en devenait le rédacteur en chef. Des divergences de vues avec la direcion parisienne du journal sur le développement de Lyon-Libération, dont is diffusion, bors abonne-

ments, varie entre 6 000 et 7 000 exemplaires, seraient à l'origine de sa décision. Robert Marmoz a été l'artisan de l'augmentation de capi-tal de Lyon-Libération, filiale du titre parisien, réalisée en soût 1990. Une quarantaine d'industriels de la région Rhône-Alpes y avaient sous-crit, pour un montant de 6,5 millions de francs.

La direction parisienne viendra, lundi 15 juillet, présenter à la rédaction lyonnsise le nonveau rédacteur en chef, et «la nécessaire restructuration de l'équipe».

M. Diouri attendu à Paris

Le vol 786 d'UTA qui devait quitter Libreville jeudi 11 juillet a été retardé de près de vingt-quatre heures. Il devrait atterrir samedi matin à 5 h 45 à l'aéroport de Roissy - Charles-de-Gaulle avec à son bord l'opposant marocain Ahdelmoumen Diouri. Toutefnis, sa famille contactée par téléphone ignorait s'il pourrait effectivement quitter le Gshon, alors que le ministre français de l'intérieur a fait appel de la décision du juge administratif invelidant l'arrêté

M. Diouri avait indiqué mercredi sur la Cinq: «J'ai toujours demandé à rentrer en France pour pouvoir répondre aux accusations puisqu'il y n une justice et des tri-bunaux.»

Assassinat d'un opposant turc en plein Paris

Un oppossut turc e été tué d'une balle dans la nuque jeudi 11 juillet en plein centre de Paris par un inconno qui a réussi à prendre la fuite, a-t-on appris vendredi de sonree proche de la police. M. Pasa Guven, quarante-cinq ans, était considéré comme l'un des principaux dirigeants en France du mouvement d'extrême ganche Dev Sol. Il a été tué vers 16 h 00 alors qu'il marchait rue de Rocroy, dans le 10 arrondisse-

Les enquêteurs n'écartent pas l'hypothèse d'un règlement de compte politique, car ce militant avait déjà échappé à une tentative d'attentat en 1988.

GRANDE-BRETAGNE : Des manifestants kurdes occupent pen-dant quelques heures l'ambassade de Torquie à Londres. - Des mani-festants kurdes, qui svaient péné-tré, vendredi 12 juillet en fin de matinée, à l'intérieur de l'ambas-cele de Turquie à Londres es code de Turquie à l'entérieur de l'ambassade de Turquie à Londres se sont rendus sans résistance peu après 12 b 30. Les manifestants, entourés par la police, sont sortis en criant des slogans, tandis que d'au-tres militants continuaient à brandir des paneertes dénonçant la répression contre les Kurdes en Turquie. – (AFP.)

ALGÉRIE

Violents incidents entre forces de l'ordre et isiamistes a Aigei Des nuités de pareebntistes

déployéees autour de la mosquée de Kouba, à Alger, où s'étaient ressemblés des milliers de militants du Front islamique du salut (FIS), ont ouvert le feu pour les disperser, quelques instants svant ls grande prière hebdomedeire, vendredi 12 juillet Selon des térnoins, il y aurait en

plusieurs blessés qui ont été éva-cués par des ambulances.- (AFP)

□ Catastrophe aérienne de Djeddah: 261 morts. - Selon les autorités d'Arabie ssoudite, ee sont deux cent soixante et une personnes qui ont trouvé la mort, le 11 juillet, sur l'aéroport de Djeddah, dans la chute d'un DC 8 de la compagnie canadienne Nationair effrété psr Nigeris Airways (le Monde du 12 juillet).

Le PCF propose l'interdiction

du commerce des armes M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, et M. Maxime Gremetz, chargé des questions internationales au bureau politique du PCF, ont présenté, jeudi 11 juillet, la praposition de lai enamuniste tendant à l'interdiction du com-merce des armes. Ils ont estimé, devant le presse, que ce commerce était « immoral, dangereux pour la sécurité collective » et « désastreux » pour l'économie de la France et son rayonnement international.

Selon cette proposition de loi, le Parlement puntrait exercer un contrôle a priori sur les acquisitions à l'étranger et sur les expor-tstions de matériel militaire. Si cette proposition était adoptée, le gouvernement devrait pohlier chaque année un rapport annuel sur la question. M. Gremetz a insisté sur la · nécessité d' « une transparence totale » dans ce domeine sensible des exportations d'armes, le secret-défense ne pouvant à ses yeux « justifier ou masquer l'absence de démocratie»: «Les productions d'armement doivent être limitées aux impératifs de la défense nationale sur la base de la stricte suffisance. Cela implique le maintien des capacités de production des arsenaux, »

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Lectures d'été

LORS, les mecs, ça y est? Vous svsz rangé vns A tirolra, vos valises sont bouclées, demain e'sst is grand départ? A vous la drague, la fructueuse traque à la minette eur les plages de voe vacances? Oui, ben, effecaz ce enurire fai, conquérant et dominsteur. Elles vous ont à l'œil, les nanas. Voilà des semaines qu'elles potassent leurs trois S, soleil, sable et eurtout sexe, dans ce qu'slies eppellent le bouquin, un de ces hebdos d'origins slismande su tiraga colossal, genre Voicl ou Fsmme actuelle.

Elles ont eppris de ces trucs vous concernant, je suis sûre qus vous n'êtes même pae su courant. Normal, cette presss-là. vous ne la lissz pes. Du coup, question chose du machin, vous ne savez rien ds risn, Ellee, en revanche, merci Marie-Claire, elles savent tout, tout, tout sur ls zizi. A quoi il tient, l'orgasme masculin. D'où il vient, Comment il se simule, et pourquoi.

Le leur, elles le connaissent sur le bout du doigt. Elles ont consecré de heures à compulsar d'épais dossiere où sont fichés par ordre alphebátique de A (Ageceries) à Z (Zones érogènes) les différentes étapes du plaisir. Elles ant passé d'innombrables tasts. Feitas la compte da vos points. Entre 0 et 20 : vous êtes enincée. Entre 20 et 40 : vous étee lihérés. Entrs 40 st 60 : vous êtes obsédée.

Ellee ont suivi dans Santé Magazine une certe du tandre sous forme de cours d'anatomis : A mi-chemin du elitoris es du vagin, le méat urinsira. Plus loin, l'utérus. Plus heut, is mont de Vénus. La fièvre du désir, sllss ont eppris à l'évaluer en prenant sa température. Extrêmement variable, ca monte ou ca baisse en fonction de l'ovulation.

Brsf, slies cont incollables, alors que vous en étes encors à vous damandar ei toutes las femmss de la pisnète unt isurs règles au même moment. Ns me dites pas la contraire, c'était marqué dans la renversante enquêts d'Armelle Ogier sur la saxuslité des Français. Moi, à votre place, c'sst pas Lui, c'sst Elle qus je glissereis dans mon eec de voyage. Histoire d'aller bechoier en cachette et en vitesse dans les toilettes du train ou de l'avion,

La DGSE agrandit ses antennes en pleine Camargue

En réponse à des protestations d'élus locaux contre l'extension, décidé en 1987 et qu'il a fait l'ob-jet « d'une concertation étroite avec la préfecture des Bouches-du-Rhône, la mairie d'Arles, la direc-Rhône, la mairie d'Arles, la direc-tion du parc national de Camar-gues et la direction de l'architec-ture des bâtiments de France. Le ministère se contente d'indiquer, dans son communiqué, qu'il s'agit «d'installations techniques», pour lesquelles les travaux ont

portent sur l'édification de bâtiments (entourés d'une muraille de béton) sur environ temps où M. André Giraud était ministre de la défense et ils ont été couverts per le « secret-défense» à l'époque, Il s'agit, en effet, de l'extension d'un site qui dépend du Groupement des contrôles radio-électriques (GCR) de la Direction générale de la sécurité extérienre (DGSE). Le GCR, qui est propriétaire du ter-rain, y dispose là d'installations d'écoute et d'interception des

Après les incidents survenus à Pamandzi

Peines de prison avec sursis requises contre cinq jeunes manifestants à Mayotte

Des peines de prison avec sursis assorties d'une smende ont été requises, jeudi 11 juillet, an tribunal correctionnel de Mamoudzou (Mayotte) contre einq des jennes gens qui avaient envahi le 29 juin les pistes de l'séroport de

les pistes de l'séroport de Pamandzi, empêchant l'atternissage de l'svion qui assure ls ligne La Réunion-Mayotte.

Le jugement a été mis en délibéré jusqu'au 17 juillet.

Les einq accusés, membres de l'Association pour le développement de Pamandzi, sont poursuivis pour «entrave à la circulation aérienne». Ils ont rejeté la responsabilité des manifestations sur «les autorités qui ont refusé de les entendre à temps». manifestations sur « les autorités qui ont refusé de les entendre à temps», alors qu'ils demandaient le relogement des riverains de la piste de l'aéroport en réfection.

Le procureir s laissé au juge le soin de décider de la longueur des peines de prison avec sursis, et demandé que les peines d'amendes soient « proportionnelles » aux revenus des cinq inculpés.

- (Publicité) -

contait son nomologue alternand ICE, mis en service le mois dernier. Le rame 8441, partie de Paris le jeudi 11 juillet à 15 h 25 et qui devait arriver à Bordeaux à 18 h 48, n'est parvenue à destination qu'à 23 b 54, après être tombée en panne à Villeperdue (Indreet-Loire)! La SNCF s fait savoir qu'elle rembourserait les billets des voyageurs auxquels s été infligé ce long retard de einq heures et six minutes, parce que le compresseur des freins ne fonctionnait plus à 16 h 30, que l'ordinsteur qui

devait dire su conducteur com-ment réparer s'était mis en grève et que le panvie conducteur s dû consulter plusieurs centsines de pages de l'énorme manuel de Le conducteur s demandé du renfort à 17 h 20, mais celui-ci n'est arrivé de Tours, dépôt tout proche, qu'à 19 b 30. Il paraît que

e'est normal, tout comme il est considéré comme normal par la SNCF que le TGV de remplacement en provenance de Paris ait dû être stiendn jusqu'à 20 h 53. Le dépannage ferrovisire, lui, n'a pas été prévu à très grande vitesse.

Métros Saint-Sébastien et Ouroc,

pantalon au plus bas : 159F En toile ainsi que d'entres pantaions

egers, on les trouve chez ces ions du prêt-à-porter de luxe à prix de fabrique, ainsi que des vestes légères à 399 F, des costumes en tissu Dormeuil à 990 F, et un grand choix d'articles soldes. Egalement au rayon grands et forts (jusqu'eu 62). Dans leurs deux boutique 3, rue du Pont-aux-Choux (3º), et 112. rue du Cherche-Midi (6º), de 10 h à 19 h, sauf lundi matin.

OUVERT Juillet et Août DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 490 F PANTALONS 830 F VESTONS 1 660 F

3 000 tissus 'Luxuouses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILEURS, JUPES, VESTES COSTUMES D'ÉTÉ UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septarabre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du londi au vendredi de 10 h à 18 h

 $(\underline{\mathcal{U}}(\mathbb{R}))$ qu'ils jugent illégale, d'un chantier militaire en Camarque (le Monde du 9 juillet), le ministère de la défense a indiqué, jeudi 11 juillet, que cet egrandissement a été #4.7 #7.4 2 250 métres carrés. En fait, ces traveux ont été spprouvés du 2:...

Un TGV en panne pendant cing heures Le TGV français n'est pes à l'abri des pannes à répétition que connaît son homologue allemand

22 22. 2. $\Phi(t,x) \neq$ 22.0 202 **T.**...

V. 1

المنابوا

200

[.....

ő. G

1 2 - 5

A

4 1917

15%

2

W. . . . F-4 32. 11. -1111 11.17 йа

3.

Les horizons perdus de la sierra Nevada

La sierra Nevada de Santa-Marta, dans le coin nordoriental de la Colombie: Là vivent les Kogis, dernière lignée des premiers hommes apparus il y a vingt mille ans sur ces terres où règnent les serpents venimenx. Leurs grands prêtres leur parlent du ciel, de la lune et de la mer; de leur mémoire et de leurs traditions anjourd'hui menacées.

Ture d'efe

William See discly

derro e marqu

U commencement étaient les A Taironas. Leur mémoire se perdait dans la nuit des temps, et ils savaient sculement qu'ils étaient les maîtres et les gardiens de leur uni-vers pyramidal. Au-dessus de leurs têtes, très haut dans le ciel et si haut que les nuées grises leur en cachaiem presque toujours le véritable sommet il y avait des glaces et des neiges éter nelles. Tout autour d'eux et de leurs cases bizarrement coniques, des forêts épaisses et des lianes grosses comme le bras, des fougères g des cascades bondissantes au fond de ravins abrupts. Alicum des trois ver sants de la montagne n'avait le même climat, mais les vents alizés. en s'engouffrant dans les vallées étroites, accumulaient des nuages de pluie et de brume qui entretensient une humidité permanente sur les crètes. Aucun des étages de leur uni-vers n'était semblable. Tout en bas. des cactus et des épineux. Puis la forêt humide et tropicale, avec de arbres de 40 mètres de haut. Venait ensuite le hant plateau gorgé d'eau protégeant les lagunes sacrées et les glaciers suspendus.

Les Taironas ne savaient pas qu'ils habitaient la montagne de littoral la plus haute du monde. Mais ils étaient convaincus qu'ils vivaient au centre même du moude puisqu'ils avaient tout. Tous les climats, toutes les plantes, tous les oiseaux. A leurs pieds, l'océan, les cocotiers, le solcil brulant. Au loin, vers le couchant, d'immenses lagunes miroitantes qui se confondaient avec la brisure rectiliene de la mer plate. Ils remontaient vers leurs balcons suspendus en empruntant des escaliers de pierre. Et leurs prêtres leur disaient qu'on pouvait tout lire dans le ciel. Les anciens et leurs messages, les hommes et les animaux. Ils travaillaient l'or, qu'ils transformaient en

colliers, en divinités grotesques ou malicieuses, en offrandes qu'ils dépo-saient dans leurs tombes sous les dalles de pierre sur lesquelles étaient posées leurs demoures et leurs temnles en bois dur.

Les Taironas croyaient à l'ordre de l'Univers, à la loi suprême de la Mère. Leurs prêtres leur disaient que, depuis des temps immémoriaux, elle était « la mère de toutes les races, de tous le hommes et de toutes les tribus ». Ils leur expliquaient : a D'abord, il y avait la mer. Tout était la piqure des serpents venimeux et obscur. Il n'y avait ni soleil, ni lune, pratiquent, lorsqu'ils le penvent. ni hommes, ni animaux, ni plantes. La mer était la Mère et l'océan était partout. La Mère n'était rien. Elle était l'esprit de ce qui affait arrivé, elle était la pensée et la mémoire.» C'était l'ordre cosmique auquel les Taironas étaient attachés, car ils pen-saient que l'esprit, qu'ils appelaient. Aluna, était la vraie valeur, alors que les choses concrètes et visibles u'étaient que des symboles...

Les Tolronos ne se connaissaient pas d'adversaires dans les limites de leur domaine. Mais ils devaient affronter le jaguar, le puma, le tégrille des tropiques et surtout des serpents venimeux, le serpent corail, le fer de lance, le serpent à sonnettes, qui faisaient des ravages dans leurs rangs lorsqu'ils se déplaçaient dans la jun-gle épaisse, pieds nus, passant d'un étage à un autre de la montagne pour appliquer un système d'exploitation de la terre fondé sur un contrôle vertical - une tradition séculaire - et qui respectait rigourcusement l'équilibre écologique de leur environnement, Ainsi étaient les Taironas, descendants, les Kosis, qui habitent con de ce que les compagnons de concore aujourd'hni la sierra Nevada Christophe Colomb qualifièrent de paradis s tant ils furent impressionare la beauté de la nature, la semble à aucun autre.

statuertes gracieuses, en bijoux, en trompent. Car les Taironas u'étaient caralbe, la tranquillité des habitants, immenses, forêts impénétrables, eux-mêmes que les derniers représentants d'une longue lignée, le dernier avatar d'une histoire commencé il y a quelque vingt mille ans avant Jesus-Christ lorsque l'homme est apparu pour la première fois sur ces terres. Mais les Kogis s'accrochent à leurs croyances.

Ils vivent eux aussi dans ces étranges huttes coniques, écoutent leurs grands prêtres, les mamas, qui leur parlent du ciel, de la hme et de la mer, ils meurent trop souvent de pratiquent, lorsqu'ils le peuvent, l'agriculture à étages, cette immnable transhumance qui les fait cheminer à pas menus sur les pistes et les esca-liers de la grande forêt. Les Kogis ont des itinéraires comms d'eux seuls. franchissant gorges et ravins du versant nord de la montagne. Ils sont convaincus de leur mission : la sauvegarde et la protection des anciennes « villes de pierre », les cités perdues de la sierra Nevada de

Au déteur d'une piste défoncée par les pluies torrentielles, ou croise les Kogis, vêtus d'une longue tunique blanche, pieds nus, la mochila de coton ou de lame à l'épanle. Ils sont étonnamment menus, tragiles. A distance, ils ressemblent à une bande d'enfants bruns et décoiffés, avec leurs longs cheveux noirs et lisses jusqu'aux reins. Ils ont des visages plats et des pommettes saillantes, un air de donceur et d'innocence dans la physionomie. Les « bons sauvages » dépeints par les premiers conquérants espagnols qui ont abordé le territoire tairona devaient sans doute emble à aucun autre.

Au commencement? Les Kogis se l'éclatante luminoaité du rivage

C'est un paradis perdu, à tout le marécages, fleuves puissants : la l'aventure des Taironas et des Kogis est exemplaire dans la longue histoire de l'Indo-Américain.

Les encêtres des Taironas ont tradoute d'Asie par le détroit de Béring, alors recouvert de glace. Une longue

moins sérieusement menacé. Mais guerre du feu a aussi en lieu de ce de villages lacustres sur les cienagas, côté de l'Atlantique. Les savants, en fait, se disputent sur cette question difficile : à partir de quand le continent américain a-t-il été peuplé, et versé des millénaires, venant sans par qui ? Certains, dont les théories sont jugées aujourd'hui sans grand fondement, out parté de déplacemigration du nord vers le sud. An ments de populations depuis l'Asie Mexique, les traces des premiers mineure, la Tartarie, la Chine ou hommes remontent à quelque trente l'Afrique. D'autres, comme l'Amérimille ans avant Jésus-Christ et, dans cain Samuel Morton, out défendu la les Andes, à vingt mille ans. thèse d'un « homme américain » la culture tairona est l'aboutissement Pêcheurs, chasseurs, savanes autochtone, une théorie qui a encore

général, sont les deux écoles en faveur d'un peuplement par des hommes venus d'au-delà du continent américain. Celle de Humboldt, qui attribue comme origine unique de peuplement les migrations venues d'Asie orientale par le détroit de Béring et les îles Aléoutiennes. Celle de Paul Rivet, qui fait autorité, et qui défend avec de solides arguments la thèse de l'origine multiple incluant des migrations venant d'Australie et de Polynésie. En tout état de cause, un fantasti-

ses fidèles. Plus sérieuses, de l'avis

que brassage, un tourbillon de déplacements successifs qui ont donné naissance à des caractéristiques ethniques et culturelles différentes et d'une grande richesse. Les Chibchas, guerriers installés sur les hautes terres de la cordillère orientale de Colombie (dans la régiou actuelle de la grande savane du Cundinamarca), sont après tout des cousins assez éloignés de leurs voisins Taironas ayant, pour leur malheur, accumulé des trésors de céramique et d'orfèvrerie.

Les cáramiques de Malambo, sur le rio Magdalena, ce long serpent de boue iaunâtre entre les cordillères orientale et occidentale, et les restes au pied occidental de la sierra Nevada témoignent de l'existence de peuples sédentaires dans cette région. Plus tard. l'introduction de la culture du mais a favorisé le développement culturel et l'occupation permanente des contreforts de la sierra à partir du premier siècle de notre ère. Hombre de maiz. Comme pour les Mayas, dont l'effondrement soudain dans les jungles du Peteu et du Yucatan somptueux d'une très longue évolution dont tous les maillons ne sont pas connus.

Pendant plus de mille ans, les Taironas ont amassé des objets pré-cieux: vases funéraires, serpents bicéphales, figurines d'or aux rictus énignatiques de la mythologie précolombienne. On suppose par les récits plutôt succincts des chroniqueurs de la conquête, que la société tairons était très structurée, hiérarchisée, dominée par les mamas, les grands prêtres au sommet de la pyramide répartissant charges et fonctions aux différents caciques de la communauté. Le raffinement dans la manière dont ils ont construit leurs «villes de pierre» au milieu d'une jungle épaisse, difficile d'accès. Ils édifièrent des terrasses rondes comme des jardins suspendus et des huttes en utilisant le bambou, le bois dur et les feuilles de palmier. Les pentes de la montagne étaient soimeusement taillées pour lutter contre Pérosion. Un ensemble urbain spacieux dont les différents uiveaux étaient reliés par toute une série d'es-

> De notre envoyé spécial Marcel Niedergang





AU SOMMAIRE



Les touristes de l'Est sonl entrés dans Paris . p. 22

Le cirque est toujours sur la route en été p. 23 La rue Montmartre,

« Sebasto », puits urbain Alexandrie sans la Justine

de Durrell p. 28

Mer des Carathes La sierra Nevada est un monde à part, une sorte d'lie montagneuse entourée d'eau et de déserts, ceux de la Guațira et des plaines alluviales de la région de Valledupar.

 $\mathcal{J}^{\mathcal{L}_{2},\gamma}$

D

3

N les avait presque nubliés, braquant ailleurs nos curiosités sentimentalo-médiatiques. L'biver de la chute du mur de Berlin était déjà lnin, et nn les avait mentalement rangés parmi les Européens. Affaire à suivre. simplement affaire en vnie de classement. Retrnuvailles hier impensables, et pnurtant banali-

Mais eux, Tcbèques, Hnngrois, Allemands de l'Est, ils poursui-vent vaillamment leur programme d'assimilatinn au continent. Et cet été, ils sont là, là où sont les tnuristes l'été, à Paris, nu sur les routes de la Côte d'Azur, dans toutes les villes occidentales nù il v a quelque chose à vnir. passant des frantières pour n'en perdre point le gout, s'entrainant encore à la démocratie au cnntact des papulations euro-péennes en exil estival. Visiteurs volontaristes, pressés comme des Japhnais. La capitale prise par assaut, le Trocadém, la tour Eiffel, les Invalides, Notre-Dame et Montmartre dans la jnurnée.

En groupe, la plupart du temps : après s'être essayé au voyage et à la liberté, pendant un an, à Vienne, pour leurs premiers ehnes émntinnnels et leurs premiers acbats, ils ont enbardi leurs agences de tourisme - une profession en plein développement -, et des dizaines de cars. blancs nu jaunes, vieux mndéles récupérès, engins d'un autre âge, pnussent desormais plus lnin à l'Ouest. L'Italie, Venise, bien sûr la Ville-Lumière,

De tous, ces prameneurs de l'Est sont les plus rapides. Leurs maigres dollars ne tiennent pas la semaine, et ils funt tuus l'amère expérience du coût de l'Occident le long des autoroutes, au prix du sandwich nu du Coca. A Paris, ils se retrouvent sur le territoire L'Est passe à Paris

des tnuristes fauchés, des étudiants, des jeunes cnuples. A l'auberge de jeunesse, dans des hôtels de banlieue. Sous tente, au bois de Boulogne. Ils apprennent vite que soulager un besoin naturei vaut ici le prix d'un café. Que tnut se paie, même l'ombre, même le délassement d'une terrasse. Alors, le plus souvent, ces Tchèques, ces Hongrois, ces Allemands de l'Est restent entre eux, bobs sur la tête pour se repérer, suivant leurs guides de neur de se perdre. Et se perdre à Paris vaut toujnurs quelques dollars de plus. Ils découvrent l'étrangeté des taux de change, traquent les billets de groupe, privilégient par nécessité les luisirs culturels, le Louvre ou Beaubourg, on les derniers plaisirs gratuits, le jardin des Tuileries, les gazons inter-

S UR l'esplanade des Inva-lides, l'autre jour, des lycéens de Prague se sont invités à la partie de base-ball de jeunes Américains, anssi déboussolés qu'eux par cette ville d'été, qui ne parle que le Français. Ils ont jnué, les Praguois gênés par la présence, au carrefour, d'une vniture de police, les Américains répétant qu'ici comme ailleurs, ailleurs à l'Ouest, les pelnuses étaient faites, aux beaux jnurs, pour être piétinées. Ils ont joué et se sont fait des amis, se sont laissé entraîner dans les méan-



dres de cette ville qui aime les astucieux, vers des restaurants, des bars encore accessibles aux réductions sur leur dîner, en plaidémunis. Quelques Européens de dant pour l'assistance de l'Occil'Est étaient au nombre des visiteurs nocturnes de Jim Mnrris- pays européens, auprès d'un resson, l'autre nuit. Bien dans la taurateur à qui on avait déià fait ville, chez eux, comme tous les · dix fois le conp depuis juin, et ieunes du monde.

Tancrède, avec l'orchestre du

Teatro Comunale de Bologne

avec Cecilia Gasdia, William

rin étant diriéé par

di matrimonio, opéra moins

commandement, de Mozart.

dirigé par Daniele Gatti; Otello,

Mattenzzi, Chris Merritt et Pietro

Spagnoli, l'orchestre symphonique

Gianluigi Gelmetti. La Cambiale

connu, sera associé an cours de la

même soirée avec L'obligation de

Place du Tertre, d'autres, Buigares cette fois, ont nbtenu des dent en faveur des nouveaux qui finissait par s'y faire.

Prompts à découvrir la sensualité de l'air parisien, ces Tchèques, ces Hongrois habillent, on plutôt déshabillent leurs petites amies, d'une mini-jupe ou d'un shart, une dépense raisonnable, sûrs de s'attirer ainsi la sympathie des serveurs de bistrots.

Lorsqu'ils échappent aux agences nfficielles de leur pays, désormais réprésentées dans la ville, ces visiteurs usent de l'éternelle débrouille des voyageurs économes. Leur capitale, c'est celle d'Henry Miller, des chambres de rencontre, des bancs ou des couloirs du RER des Halles. La bonne idée : séduire des Hollandaises ou des Anglaises, et se faire inviter, au nom de la jeunesse du monde, et des lois romantiques, sur leurs traveller's chèques. Inuer, en chaque circonstance, de sa beanté ou de sa culture slave. En deux mois, des étudiants de toute l'autre Europe ont investi la ville des amours. Ceux des Beaux-Arts, dessins sous le bras, exposent déjà sur le parvis de Beanbourg, fauchés mais heureux. S'ils le peuvent, à la fin de l'été, ils resteront. Cela dépendra des copains, des petites amies, croisés dans le Quartier latin, à l'heure où il n'y a plus de langue, nû s'échangent les adresses et les rêves.

D'autres unt déjà adupté nos vieilles méthodes d'adolescence. Partis de Budapest, en bon ordre et en car, certains jeunes gens

s'échappent pnur vnyager en stop, avec ou sans Hollandaise, le long des routes de Suisse, d'Italie nu de France. Ils tiennent ce qu'ils tiennent, atteignent parfois la mer, et à bout de ressources, se présentent dans un commissariat, demandant avec une exquise politesse à être rendus à leur pays. C'est la crainte du Festival d'Avignon, celle de Saint-Tropez: les paris faits par ces promeneurs désargentés d'atteindre ces Mecque du bonheur estival. La peur des policiers de l'Hexagone : les larcins provisnires, les vols à l'étalage, le vagabondage sur les plages, tentés par une jeunesse étrangère en quête de souvenirs.

'AUTANT que ceux-là ont D'AUTANT que canaliste de la don des langues, et bien des intérêts à jouer leur avenir sur la chance d'un été. En plein débat retrouvé sur l'immigration, le pays, en ses exodes annuels, charrie de nouveaux exilés. Les jennes Allemands, les Suédnis, ont vieilli. Ils descendent désormais sur la Côte avec madame et les enfants. Ils rentreront vers Hanovre ou Stockholm, après leur provision de soleil. Les Beatnicks se sont faits plus rares. Le stop a ses dangers. Les enfants de Hongrie ou de Tcbécoslovaquie n'étaient pas prévus dans la chronique. Ils viennent campléter notre histoire des migrations saisonnières avec plus de fougue et d'espérance que les générations des étés précédents.

 $g_{\mu\nu}^{a}$

12212

1,25

1214

A 1. 45

as 22 . . . !

4.

≂....

*72...

I saf tot batter

A Garage Santa Carlo

1920 154 No. 11 11

Espain .

11 fgst.

Philippe Boggio

ESCALES

Les inédits de Prague

Pour prendre des cours d'architecture, il suffit de lever le nez. A Prague, thus les styles sont représentés : gothique flamboyant de l'église Notre-Dame du Tyn, baroque de Saint-Nicolas, de l'admirable abbaye et biblinthèque de Strahov, du palais Wallenstein, ou du Clementinum, pour être sélectif. Sans omettre les grands ensembles architecturaux dont la construction s'étend sur un ou plusieurs siécles, comme le château de Prague, le quartier de Mala Strana ou la place de la Vicille-Ville. Le voyage qui conduit dans la capitale tchèque les « Amis des Arts décuratifs » (107 rue de Rivoli, 75001 Paris tél.: 42-86-98-17) bénéficiera de l'érudition d'un conservateur du musée et d'un spécialiste de la littérature et de la culture tchèques. Un voyage qui rendra justice à ces monuments et à d'autres, plus confidentiels comme la maison d'Alfans-Mucha, qui a gardé son décor fin de siècle et abrite tableaux, meubles et nbjets rassemblés par le dessinateur et affichiste. Sept jours, au début d'octobre, 11 000 F comprenant les vols, les transferts, les bôtels, les petits déjeuners, sept déjeuners, trois diners, les excursions en autocar et les entrées dans les musées.

Carmen facon Bregenz

Les contrebandiers arriveront en barque. Ce sera cet été, à Bregenz. dans Carmen, vue par Jérôme Savary. Principale vedette, le lac de Constance. Bregenz, posé sur l'une de ses rives, est sans doute le seul théatre au mnnde à disposer de cette masse liquide qui permet des spectacles hars du cammun. En tuile de fond, les Alpes en grandeur nature, et les lumières de la ville. Depuis six ans, Jérôme Savary intègre ces éléments dans sa présentation des œuvres lyriques. Cet été, donc, du 23 juillet au 23 anût. Carmen. de Bizet, dans une mise en scène que l'on attend avec curiosité. Marc Soustrot dirige l'orchestre symphonique et le chœur du Volksoper de Vienne. Plusieurs distributions se succèdent. Dans le

rôle-titre, Marjana Lipovsek qui interprètera Carmen pour la première fois. Places de 220 F à 420 F environ, à réserver, en même temps que la chambre d'hôtel, auprès de la Fugue (32, rue de Washington, 75008 Paris. tél.: 43-59-10-14) nu directement au bureau de location du festival. à Bregenz (tél. : 5574 4920-223, de 14 b à 18 h). Outre ces représentations lacustres, événement majeur de l'été, le visiteur pourra assister à d'autres manifestations. Mazeppa, opéra



Bregenz, 1986, « La Flûte Enchantée » de Mozart, mise en scène par Jérôme Savary.

de Tchaïkovsky, donné les 28 juillet et les 1c, 4, 8 et 11 août au Festspielhaus, et quatre concerts prestigieux : trois de l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Claus-Peter Flor le 30 juillet (Mozart. Mendelssohn), par Rudolf Buchbinder, le 5 août (Mozart, Beetbuven) et Vladimir Fedoseyev le 12 (Mozart, Mahler); le 18, l'archestre du Festival de Bndapest sera placé sous la baguette d'Ivan Fischer (Mozart, Beethoven). Toutes informations auprès de l'office autrichien du tnurisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47 - 42 - 78 -

De Pesaro *à Edimboure* De l'avis des musicologues, Pesaro et Edimbourg comptent parmi les meilleurs festivals européens. Patrie de Gioacchinn Rossini,

Pesaro présente cet été trois

œuvres de ce compositeur,

de la maison natale de Rossini, excursions à Urbino et au vieux bourg de San Leo, une jnurnée et une nuit à Ravenne : du 17 au 22 août, cinq jnurs harmonieux en Italie, 10 400 F, en pension complète, places de première catégorie et vols Paris-Bologne, Venise-Paris inclus. Autre climat, autre atmosphère, mais même exigence de qualité à Edimbourg. En ouverture, l'English Chamber Orchestra sous la baguette de Leopold Hager au service de Prokofiev. Puis l'orchestre philharmonique de Léningrad, dirige par Yuri Temirkanov, célèbres pour leurs interprétations pleines de fougue de Tchaikovsky; le Ballet de Cuba et La Sylphide, dans une chorégraphie de Fokine; l'ensemble du Bolchoi, interprète d'Eugène Onèguine, du même Tchaikovsky; l'ensemble dn Bolchoi, pour sa part, se réserve

Sélection établie par Patrick Francès et Danlelle Tramard

La nuit de Noël, opéra de Rimsky-Korsakov. Josef Suk, le brillant violoniste tchèque et Rudolf Firkusny, piano, donneront un récital Smetana Dvorak, Janacek, Mozart, eethoven. Feu d'artifice fina Military Tattoo, avec des orchestres militaires écossais. En marge des spectacles, visites d'Edimbourg, excursions à Glasgow (collections de Sir William Burrell) et aux châteaux de Blair et de Floors. Du 19 au 26 août, 13 600 F, en pensinn complète à l'bôtel Mnunt Royal, un trois étoiles luxe au centre d'Edimbourg, places de première catégorie et vnls inclus. Deux voyages proposés par Idées Voyages (9, rue de Maubeuge 75009 Paris, tél.: 42-85-44-04) .

Le tigre de Ranthambore

Le tigre sera au rendez-vous. C'est la mnindre des politesses puisque c'est pour lui que l'on ira en Inde. Dans les réserves du Gujarat et du Rajasthan, il vit en liberté avec ses semblables. D'évidence, le Mnnde de l'Inde et de l'Asie (15, rue des Ecoles, 75005 Paris, tél.: 46-34-03-20) dédie ce voyage « aux passionnés de nature qui nnt gardé un cœur d'enfant ». Accompagné par le professeur Brosset, ancien directeur du laboratoire d'écologie tropicale au CNRS. il permettra de voir les derniers lions d'Asie dans la forêt de Gir, au Gujarat ; les ânes sauvages, aussi sobres que des chameaux, dans le désert du Rann of Kutch; les antilopes autour des buttes des Bisnoïs du village de Rohet; les oiseaux, innombrables dans l'une des plus grandes réserves ornithologiques du monde, Sariska, ainsi qu'à Bharatpur. Les tigres sont à Ranthambore, ancienne réserve de ehasse du maharadjah de Jaipur, Avec les animaux, ce que la main de l'homme a construit : les temples jains de Ranakpur, du mont Abu, le fort de Jodhpur. Pushkar et Ajmer, le fort d'Amber auquel on accède à dos d'éléphant. A Jaïpur, les places sont réservées au Samode Haveli, un petit palais. Du 14 novembre au 2 décembre prochains, 16 900 F, tout compris. Visite de Bombay à l'arrivée, de

TELEX

Le mont Ventoux exploré par Alpes de lumière (Prieuré de Salagon, Mane, 04300 Forcalquier tél.: 92-75-19-93) lors d'une grande randonnée de découverte culturelle comme cette association sait si bien les préparer. Le plateau d'Albion, lavanderaies dn val de Sault, l'ascension du mont Ventoux, descente sur le flanc nord vers Brantes. Veillées avec un conteur et, pendant la marche, courts exposés sur des thèmes concernan la région. Du 4 au 8 août. 1 300 francs.

Le Manuel du marin, publié par Solar (608 p, 120 F) répond, croquis à l'appui, aux questions du navigateur : nœuds et matelotage, navigation côtière, mauvais temps, météo marine, cuisine à bord. Le magazine Régate International (38 francs) présente les principales manifestations nautiques. Quant à Yatch-Club International, la luxueuse revue à laquelle collabore Gallimard (60 francs), elle met à son sommaire de juillet-août un atlas da golfe du Morbihan, les joucts anciens en fer blanc et une histoire du yachting et de l'architecture navale.

Carcassonne en habits du Moyen Age. Du 2 an 27 août, concerts, nectacles de cascades et de tournois dans les lices de la cité. sons et lumières. A Villerouge-Termenes, village cathare à 30 km de Narbonne, soírées avec musiciens, conteurs, danseurs et banquet. Renseignements au 68-47-09-06. D'antre part, le dépliant « Fugue en Aude romane» suggère un itinéraire avec concerts dans les abbayes romanes: Beethoven le 15 juillet, Bellini le 21, à l'abbaye de Fontfroide, musique ancieme aux abbayes de Lagrasse le 18, de Caunes-Minervois le 24, de Saint-Hilaire le 26 et de Fontcalvy le 30 juillet. Réservations au 67-61-66-81.

Chambord renoue avec la tradition. Le nouveau son et lumière, entièrement automatisé et sans figurants, fait revivre les principaux événements historiques qui ont marqué la vie de ce château depuis que François I^e en a décidé la construction, en 1519. Tous les soirs jusqu'an 15 octobre, à 22 b 30 (firançais) et à 23 heures (anglais), 50 francs.

Avec Cuvert au public, publié par Hachette et par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, impossible de manquer l'un des 2 000 châteaux, manoirs, abbayes, hôtels

particuliers, bastides, jardins ou parcs, publics ou privés, connus ou secrets, qui sont l'ornement de la France. Pour chaque monument, descriptif et indications pratiques. 380 pages avec illustrations, cartes et index, 118 francs.

Les animeux de compagnie sont les bienvenus dans 82 résidences hôtelières Maeva, à la mer ou à la montagne. Le séjour une ou plusieurs semaines - coûte 150 F par animal. Les appartements, équipés et régulièrement entretenus, sont loués à la semaine. Renseignements : Maeva Loisirs, 30, rue d'Orléans, 92200 Neuilly, tel.: 46-41-50-50.

Pierre Bonnard et son monde enchanté, thème d'une exposition présentée jusqu'au 6 octobre prochain à la Fondation de l'Ermitage, à Lausanne. A cette occasion, Railtour Suisse (11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 49-24-08-55) propose un forfait de 760 francs comprenant la visite de l'exposition, deux nuits en chambre double en hôtel 3 étoiles avec petit déjeuner, une entrée au Musée de l'art brut, une croisière sur le lac Léman et une carte de libre parcours sur les transports publics de Lausanne.

Nouvelle brochure Frantour Voyages. Baptisée « Paris en Bleu» et disponible dans les agences de voyages, elle propose, au départ de plus de 2 300 gares de France, un forfait «train + séjour» comprenant le voyage A/R (sauf pendant les périodes rouges), une nuit en chambre double, le petit déjenner et l'assurance annulation. Son prix est fonction de la classe, de la zone de départ, de l'époque du voyage (tarifs attractifs en juillet, août, novembre, décembre, janvier et février) et de la catégorie de l'hôtel . Du 2 au 4 étoiles, 43 établissements ont été sélectionnés, dont deux hôteis Frantour: Berthier-Brochant et Suffren . Informations au 42-29-90-90 ou à Frantour Voyages, B. P. 62 08, 75362 Paris

A Nîmes, cinquième nuit gratuite, en juillet-août, pour les personnes qui pessent cinq nuits consécutives dans le même hôtel. Dépliant avec liste des établissements concernés auprès du Syndicat hôtelier, 3, rue de la République, 30000 Nîmes, tél.: 66-67-47-72

Delhi au retour.

Cirque d'un jour



Un dompteur doit être maître dans sa cage

« Bonjour les petits éléphants!» Les petits enfants exultent : le spectacle peut commencer. Dans le rond de lumière, sous le ciel du chapiteau, en habits de lumière, ils montent chaque soir une pyramide fragile de frissons et de rires. Des étincelles jaillissantes sur l'enclume des muscles, des voltiges qui soulèvent les cœurs, le rugissement des fauves et les peurs animales, l'humanité, la sagesse des clowns, car il est sage et très humain de savoir s'esclaffer en se tenant le ventre.

ES Mosoianou - une troupe roumaine, - treize sauteurs à la bascule, exécutent leurs prouesses : des sauts périlleux pour dresser une colonne de six hommes, plus haute que le pinceau du projecteur. Des filles légères comme des plumes pirouettant sur les épaules de colosses, plus vite que leur sourire qui virevolte aussi et les rattrape à l'arrêt. Sous la faible morsure de la chambrière - le grand fouet des dresseurs de chevaux long comme le rayon de la piste – les frisons de Hollande et les étalons arabes, trottent et dansent en professionnels consciencieux. Philippe Gruss, maître écuyer - maître de ballet, - droit comme un piquet de manège, les fait se cabrer dans leur grandeur de « noble conquête». Les Salsky, plus agiles que des écureuils, tournent sur une roue au péril de leur vie. Jésus Cristo entre dans la cage suivi de Delphine, Dnuchka, Louhil, Ouloff et Cachemire, tous félins, tous tigres capables de chatteries malgré leurs gueules de tueur. Les Belins, les clowns, font hurler de rires communicatifs les enfants.

Du jonglage, des éléphants, des flip-flaps, puis la troupe salue debout sur la banquette. Le spec-tacle est terminé. Peudant que la foule se retire, on démonte les gradins, on roule le requisit, les tapis de sol; les derniers se retournent sur un enchantement désossé.

li est cinq houres, Béthune dort. Les caravanes des monteurs arrivent sur la place et tracent le pre-mier périmètre du cirque. La grande tnile aplatie attend de prendre sa respiration en grimpant aux mâts. Des hommes en tous sens portent des madriers, tirent des cables à la recherche de hranchements. Les livreurs de paille ou de viande frappent aux portes immatérielles du cercle encore ouvert. Le sable de la piste a été déposé la veille par les ser-vices municipaux. Le chapiteau, pour l'instant, le recouvre comme un haut-fond que n'éclaire pas encore le soleil. Un pointillé de barrières suffit à marquer le terri-toire où se joueront les illusions éphémères. Déjà, dans le sommeil des artistes, le baillement des fauves, le cliquetis des haubans. recammence l'aventure quotidienne. Le spectacle dépend des gestes exacts des ouvriers de l'aubc. Ils forgent, verrouillent, rivent dans la fragilité des matériaux, pour qu'on entre sous le chapiteau comme sous une tente au chaud, comme dans le repaire d'un trésor. Car ce sera un équili-hre de resistances et de précarités, ainsi que dans un songe éveillé, tangible et fugace, qui laisserait en souvenir un rond de sable.

Le voyage crée le mirage. Ce mont de toile au milieu de la ville ahrite, à n'en pas douter, un tour de magie qui demain ne sera plus. Les enfants le savent. Devant la caravane où l'on vend les billets, ils essaient, sur la pointe des pieds, de voir par le guichet - le trou de la serrure - ce qui se passe

à l'intérieur. Jésus Cristo nourrit ses bêtes : deux cents kilos de viande par jour. Philippe Gruss soigne sa répète son numéro - la piste est prête, les agrès sont posés, - les filles liées par des longes tentent des sauts plus périlleux encore. Leur «père d'élève» place la hascule à l'endroit précis qu'il est seul à connaître, pour éviter la chate et assurer le vol des «icariennes». La veille un des porteurs est tombé. Il s'est foulé la cheville et bnitille autonr du cirque, tnut penaud, privé de répétition. L'an dernier un Salsky a lâche prise : il s'est brisé les deux jambes. Jésus Cristn ne compte plus ses bles-sures. La première à huit ans, son oncle lui avait onvert la cage et un lion l'avait mis en sang. Voyez ce coup de griffe ici, cet autre là, tout près de la croix pecturale...

Sabha, la jeune éléphante, est Innatique, ayant pris la manie d'enrouler des hammes dans sa trompe et de vnulnir se coucher

sur eux. Sophie et Mickael Brady qui l'ont dressée, ne cessent cependant de la flatter, de lui parler à l'oreille pour lui mettre en mémoire moins de fantaisie amoureuse ou de rude amitié envers l'espèce humaine.

Mais le risque assaisonne les émotions. On raconte des histoires de dompteurs mangés, d'acrobates homosexuels imprévisibles, prêts à bondir hors du numéro, armés de leur instinct de fauve. Bombay, le jeune tigre, ne travaille pas : il n'appartieut pas à la fratrie et attaque Ouloff, le mâle dominant. Jésus qui n'entre pas dans sa cage sans un signe de croix, essaie de l'assagir. Il lui faudra des mnis, des années peut-être. Jésus a paci-fié toutes sortes d'animaux, mais de tous, le rhinocéros blanc a été le plus rétif : il ne savait que tourner indifférent autour de la piste, et Jésus n'a pu que le « mettre au point » sans jamais s'en faire un

Un dampteur dait être maître dans sa cage et veiller à ne pas tnmber. Les chutes snnt mortelles : elles détruisent l'harmonie, cassent la performance qui donne l'impression qu'un arriste échappe aux lois de la nature et des corps.

Parfois, elles tuent les hommes. Alors bien sur, le « spectacle continue », mais après qu'un vnile s'est posé comme un lourd nuage, un remords obscur, un enthousiasme rompu. Le cirque hélas l n'est pas

La caravane des chars parcourt la ville: « Pinder le grand, Pinder le géant... ». Frédéric Edelstein, le directeur, tient le micro d'une main et de l'autre distribue des «gratuits». Les services de sécurité viennent contrôler les installations. La couturière prépare les costumes des placeurs et des gar-çnns de piste, le concessinnnaire compte ses bonbons et ses hâtons de barbe-à-papa. Les femmes des artistes en profitent pour faire leurs courses. Béthune est la cent cinquante troisième ville d'une tournée de 20 000 kilomètres. Sur la carte, dans la bureau de l'administrateur, l'intinéraire zizague à travers la France et finit à Paris en décembre, pour nn mnis de gala, un mois de répit.

Pinder est l'un des rares cirques au mande à se déplacer pour une jaurnée. Il arrive qu'il monte et démonte son chapiteau pour ne parcnurir que quelques des émissions enregistrées. Gaspa-kilomètres : huit cents mètres roff, acrobate sur rouleaux, revêtu d'une vieille blnuse, les mains

le Tréport (Seine-Maritime). La mobilité requiert une organisation sans failles. Pour obtenir la rentabilité des spectacles- 1 800 000 entrées en 1990, - le matériel doit ètre soigneusement entretenu. Un flécheur précède la caravane trois kilomètres de long, une centaine de personnes, une cinquantaine de véhicules, - un garage la suit pont réparer les car panne sur la route. Le conducteur des éléphants doit être habile et patient comme un artiste, savoir redresser dans les virages sa remnrque déséquilibrée par le poids des mastodonies. Deux puissants générateurs assurent la sécurité des éclairages paur le public, mais aussi pour qu'un voltigeur ne soit perdu dans l'obscurité, ou qu'un tigre ne continue de voir un dompteur aveugle par la nuit soudaine.

A présent le cirque est hien clos, lihre dans son rond qui n'a ni commencement ni fin. A l'intérieur chacun profite de son temps entre les représentations. Les jeunes vnnt à la découverte de la ville, les parents restés dans la caravane regardent à la télévision

noircies de cambouis soude une portière de son véhicule. Les Mosoïanou font sécher leur lessive. Les Bouyakoff sortent tout mouillés de leur douche. Partout des chiens en laisse sont couchés. Le chapiteau va recevoir dans ses flancs des grands-pères Gepetto aux mains de petits turbulents, des mères comme des sucres rge dans des essaims maille, tout un public de ferveurs enfantines qui déjà se bouscule à l'entrée.

Les clowns. Tony et Rony se maquillent : ce soir ils feront la parodie de l'eau; ils mettent danc heaucoup de tale pnur que tiennent, sous les trombes et dans les flagnes, le rouge des joues et le hlane des paupières. On a mnnté le tunnel pour les fauves qui tournent en rond dans leur cage excités par les première chaleurs de l'été. Philippe et Mireille Gruss soni près de leurs chevaux harnachés. Derrière la gardine, M. Loyal, le cou pris dans des dentelles et des hroderies d'nr, s'éponge le front. Le spectacle va

La tradition entre alors dans l'arène : un classieisme rigoureux nů, comme les trois unités, se retrouvent les acrohates, les dampteurs et les clowns, nu la magie s'enferme dans un cercle dont les artistes sont les premiers charmés. Tout à l'heure, sur le pont de leur grand et frêle vnilier, ils ressemblaient un peu à des matelots désœuvrés, les vnilà splendides, tels des princes jetant des poignées d'nr et de rèves. Ce soir, ils vnnt encure raconter, se raconter la même histoire, comme aiment les enfants. Impeccables dans leurs costumes luxueux, ils tiennent la revanehe sur leur vie errante et rude. Gasparoff, à terre, un peu lourd, un peu vieux, bondit comme un chat sur ses cylindres. Pendant le spectaele, le monde entre dans leur mande, et les récompense de ses regards émerveillés. Ils se persuadent alors que l'ambition de faire rire on frémir n'est pas vaine, que d'y parvenir s'approche du bonheur. Quant aux jeunes, si doux et souriants, qui, à présent, font preuve de tant d'adresse et de courage, ils n'ont aucune envie d'entrer dans cet autre univers, cet autre cirque, où l'on s'essaie à l'école du mensonge et aux jongleries du pouvoir. Il leur suffit d'un trapèze ou d'un lion pour être les maîtres incontestés de leur royaume, lei, personne ne confond la compétence et la médiocrité : na ne peut trahir les lnis de la vraie jungle et de la gravité. « A bientôt les petits élèphants! ».

> De notre envoyé spécial Christian Colombani





Les horizons perdus de la sierra Nevada

Suite de la page 21

D'un point de vue monumental, les cités de la sierra Nevada n'approchent pas la grandeur des ruines incas de Machu-Picchu ni celle des temples mayas du Yucatan ou encore des pyramides du haut pla-teau mexicain. Mais l'adaptation aux conditions naturelles et le respect de l'environnement sont remar-

Les navires espagnols jetèrent l'ancre pour la première fois sur la côte nord de la Colombic en 1498, et, une trentaine d'années plus tard, Santa-Marta était le principal établissement de l'Espagne en Amérique du Sud. C'est la surprise et l'admiration qui l'emportèrent d'abord chez les conquérants. Fray Simon. l'un des chroniqueurs du début du seizieme siècle, a écrit: «S'il doit y avoir un paradis terrestre, c'est ici qu'il se trouve, sur ces terres des Indiens. Tout est entouré de somdes villages très peuplès sur les pentes de la montagne. C'est une vue parti-culierement agréable...» Mais les Espagnols ne surent pas, apparem-ment, apprécier la valeur de ces peude découvrir le plus grand nombre possible de trésors de cet eldorado de la jungle l'emporta sur toute autre considération. D'autres chroniqueurs : Gonzalo Fernandes de Oviedo, Fray Pedro de Aguado et le poète Juan de Castellanes, ont pourtant tous, eux aussi, dépeint avec enthussiasme les «fabuleuses cités de Tairona, Pocigueira, Betoma, Taironaca et Bonda » avant leur des-

Face aux Espagnols, les Taironas n'avaient pas beaucoup de chances. Leurs tentatives pour s'opposer au pillage de leurs temples et de leurs tambes suscitèrent une vigoureuse riposte des canquistadares. La culture tairona disparut dans les vants se réfugièrent sur les hauteurs. Pourtant, ils résistèrent plus longtemps que l'on pouvait le supposer. tance sporadique, des embuscades les convois et les premières haciendas, mais suffisante pour que l'Espaanol ne tente pas sérieusement d'oc-Nevada. En outre, la colonisation du littoral fut très lente. Il fallut un quart de siècle pour que la province de Santa-Marta ful officiellement ession de la Couronne et un peu plus encore pour l'établissement d'une «fondation» en racolant de force une cinquantaine de couples disposés à vivre dans « le pays des Neiges». Les Espagnols se retranchérent dans les «enclaves» de la côte pour maintenir le commerce : Riohacha dans la Guaiira. Santa-Marta. Valledupar sur le versant méridional

dans les plaines torrides du Cesar. Pendant toute cette période, la indien » abandonné aux Chimulas et aux Arhuacos. En 1604, le gou-

verneur de Santa-Marta lance une offensive brutale contre les derniers nids de résistance indienne, fait exécuter les prêtres, soumet les survivants au régime de l'encomienda, le travail force. Et l'évêque de la ville constate, un quart de siècle après cette opération de nettoyage, qu'il ne reste « plus guère que six cents Indiens », car « ceux qui ne mou-raient pas de faim dans les plantations de la côte fuyaient dans la montagne ou se pendaient de désesw. Puis la foret tro lit les ruines des cités taironas terrasse tairona sert d'héliport. oubliées.

Ce n'est qu'en 1730 qu'est fondé le premier centre encore modeste de colonisation européenne dans les contreforts. Les guerres d'indépendance balaient ces tentatives d'incursion, la maigre bureaucratie coloniale disparaît, et la sierra redevient. un refuge à l'écart de toute ingérence. Au dix-neuvième siècle, des voyageurs européens se passionnent Parmi eux, Elisée Reclus, qui annonce un avenir radieux : « Des montagnes couvertes de plantations de case et d'orangers, où les Indiens, libres et heureux, pourront fonder des communautés. » Une vision idéaliste et utopique. Des missions religieuses, essentiellement des capucins, s'installeut au début de ce siècle, bien décidés, disent-ils, à « chasser les faux dieux » et à évan-géliser les indigènes. Arrivent aussi les premiers colons colombiens en quête de terre et de tranquillité. Le début d'une longue migration qui n'en finit pas d'assaillir la sierra.

Les laissés-pour-compte, les vic-times de la violence, de la terreur, des injustices, de la répression ont cru trouver une nouvelle vie en escaladant les pentes de la montagne magique. D'abord les Noirs de Dibulla, les métis de la région bana-nière du littoral, les vaincus des guerres à répétition, celle fameuse es Mille Jours et toutes les autres, de village à village, les persécutés des patrons d'baciendas. A partir des années 50, la vraie violence, qui a upposé dans d'interminables et cruelles vendettas libéraux et conservateurs, a lancé un nouveau flot de désespérés à la recherche d'un havre possible. Ceux-là viennent des deux Santander, nord et sud, où les guéril-leros des deux bords déjà font la loi. Ils s'échappent aussi du Tolima, terre de violence par excellence, où chaque conflit déclenche des atrocités pis encore que celles de la guerre civile espagnole. Ils arrivent du Caldas, le pays du café doux, aux vertes collines, frappé par les règlements de comptes sanglants. Noirs, métis, nambos, créoles : tous pourtant ont du déchanter. La montagne magique n'était pas la Terre promise. La vie est dure dans la foret tropicale, dangereuse, loin de toutes les commodités, des dispensaires, des écoles. N'est pas Robinson Cru-

Défricher, déboiser, brûler les racines. Il faut encore descendre jus-

café, le maïs, les bananes, les yuccas. Pas de mules et des pistes épouvan-tables, surtout lorsqu'il pleut. Et il pleut presque chaque jour que Dieu fait dans la sierra... Les colons d'aujourd'hui vivent la même expérience amère et doivent en outre affronter d'autres menaces : celles des Irafi-quants de drogue, les *marimberos* ; des guérilleros, qui ont implanté des « colonnes » ici comme ailleurs dans le pays ; et des militaires, un peu désabusés, chargés en principe de faire la chasse à des hors-la-loi mieux armés qu'eux. Un petit contingent a une tâche plus noble : il garde les terrasses de la cité perdue, celle de Buritica 200, tout en haut du rio Buritica, à quelque I 000 mètres d'altitude. Dans l'attente de vagues touristes, aux côtés d'archéologues obstinés et d'une poignée de Kogis ensommeillés et mâchouilleurs de coca. Dans l'at-

La quebrada del Congo, le ravin du Congo, un affluent du rio Frio qui dégringole vers la plaine depuis sa source, tout là-haut, à 4 000 mètres d'altitude. La pente est raide à El Congo, situé à 1 800 mètres d'altitude: c'est un centre d'études de la Fondation Pro-sierra Nevada, créée en 1986. A sa tête, un homme dynamique et enthousiaste. Juan Mayer.

gneuse entourée d'eau - la mer et les main. Du tourisme d'aventure de d'espoir pour ceux qui espèrent évilagunes, - des déserts de la Guajira et des plaines alluviales de la région de Valledupar.» Les six mille colons installés sur le

versant occidental dépendent plus ou moins du centre d'El Congo, de son dispensaire, de son école. Chacun dans son coin de forêt, son lopin de 8 hectares de brousse. «Ils font surtout du café, dit Juan Mayer, et jurent de ne pas cultiver la coca. Il a fallu valnere leur apathie. La moitié d'entre eux sont analphabètes. Ils ont construit de petites écoles, mais n'ont pas de maîtres. Six enfants sur dix souffrent de dénutrition... » Les dépôts d'ordures en plein vent, proches des baraques aux toits en zinc, des colonos, le délabrement apparent de leurs installations précaires, les enfants chétifs, souffrec'est la survie. Mais leur cohorte de va-nu-pieds repousse toujours plus haut, dans la montagne, les dernières communautés Indigènes. La loi de la jungle. Les colons centre, et. de Riobacha à Carthaont fui la violence. Ils l'ont retrouvée: les guérilleros qui se réclament du dix-neuvième «front» des FARC (communistes) patrouillent dans le secteur, réclament des vivres, font la chasse aux trafiquants de drogue, prétendent « vouloir remettre de l'or-

haut niveau... La sierra n'échappe pas plus aux trafiquants de tout noil qu'à la guérilla et à ses luttes de clans (sur le versant sud-est, les groupes armés de l'Armée de libération nationale - ELN - du curé espagnol Manuel Perez sont encore plus actifs que ceux des FARC). «Les hommes des FARC, dit Silvia, sont plutôt écolos... » Les années 70 ont vu le boom de la marijuana. Et le triomphe des Guajiros, les Indiens de la péninsule désertique entre Santa-Marta et la frontière vénézuélienne. Les «familles» guajiros et les mafias de Barranquilla prirent le contrôle du très rentable trafic.

La célèbre santa marta gold, marijuana de haute qualité, était très appréciée aux Etats-Unis. La Guajira se couvrit de pistes d'avion clandestines, Riobacha devint une cité du Far-West où les bandes rivales réglaient leurs comples à coups de mitraillette en plein jour et en plein gène, l'argent de la drogue suscita un spectaculaire boom de la construction. Revers de la médaille : des milliers d'hectares de la sierra, en particulier le long dn rio Frio, ont été dévastés. Chaque jour, des convois de cinq cents mules chargées de bai-

César, était un modeste et très jeune huaquero. Il chercbait l'or et les céramiques des Taironas, Il n'était pas le seul. Mais c'est lui qui décou-vrit, par hasard, les terrasses de la cité perdue du haut Buritica, en 1975. Il l'a payé cher. D'autres pil-

leurs de tombes l'ont assassiné.

ter un désastre écologique. Mais la

Sepulveda, prénommé Jules

violence, elle, semble imparable.

il est resté quaire une enterré près des ruines. Un monticule de terre et une croix de palmes. Puis son père, Florentino, est venn le chercher pour l'inhumer dans le village de la famille, à Guachaca, sur le versant sud-est, « Il ne nous reste même pas une pépite, disait Florentino. Juste quelques jolles pierres roses... » La corporation des huaqueros u'est pas clandestine. Au contraire. Ils ont même un syndicat, créé en 1977 avec pignon sur rue à Santa-Marta et seu vert du ministère du travail. Le syndicat a eu jusqu'à dix mille adhérents. Des voltigeurs qui précèdent toujours la vague des colons, qui affrontent les groupes armés de la guérilla, possèdent une technique destructrice. « Moins d'un quart des tombes taironas doivent encore être intactes », dit un archéologue. Ce pillage systématique se termine dans

les magasins d'antiquités de luce de

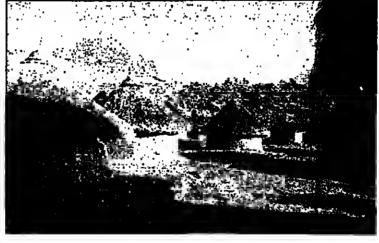
New-York ou de Paris.»

Plus de missionnaires capucins dans la sierra. En 1983, les Arhuacos se sont soulevés, ont occupé les missions à Nabusimake (le nom indigène de San-Sebastian-de-Rabago) et ont contraint les religieux à la fuite. Phis de capucins, mais des représentants des sectes, comme ailleurs. Ce u'est pas forcément un progrès. Et la violence monte. Selon un rapport de la fondation, « les morts par armes à seu dans les centres de colonisation représentent 60 % du total ». Mais les représentants des Kogis et des Arhuacos sont davantage écoutés. « La population indigène de la sierra ne doit pas, en tout, dépasser vingt-cinq mille ames », affirme Juan Mayer. Kogis au nord, Arhuacos au sud-est, dont trois dirigeants ont été assassinés cette année. Trafiquants, guérilleros, buaqueros, militaires? Les pistes sont nombreuses, mais l'incident a exceptionnellement attiré l'attention,

et la préoccupation, des autorités. Les Kogis se mobilisent pour la défense de leur culture et de leurs traditions menacées. Ils se sont réunis symboliquement sur les hauteurs du Buritica, près de la cité perdue tairona, et ont rédigé une supplique à l'adresse du gouvernement de Bogota. « Ces villes de pierre contiennent les vrais secrets de notre connaissance et de notre philosophie. Aussi devons-nous veiller à la protection de ces biens. »

Le souci gouvernemental de mieux protéger les minorités, la montée des courants écologiques, jouent en leur faveur. Mais la lutte est bien inegale. La sierra est un bastion effervescent et assiégé. Une terre d'illusions, de rêves, de fantaisie magique. « J'ai labouré la mer », a murmuré Bolivar avant de s'éteindre à Santa-Marta.

> De notre envoyé spécial Marcel Niedergang



Colombien d'origine autrichienne. Un passionné efficace, un amoureux inconditionnel de la sierra. Il a bourlingué des années de crête en crète, partageant la vie des indigènes, Kogis, Arhuacos et autres, dressant cartes et plans de la montagne, avant d'obtenir une reconnais officielle. A El Congo, il est chez lui et s'est juré de défendre la nature et les hommes sans intervenir, si possible, dans les querelles armées entre marimberos, huaqueros (pilleurs de tombes), guérilleros, colons et militaires. Pas simple, mais il a la foi, tout en admettant que la situation se complique.

«La sierra Nevada, dit-it, est exceptionnelle à plus d'un titre. Elle culmine à 5.775 mètres d'altitude, et, du sommet à la côte caraïbe, il y a seulement une distance de 42 kilomètres. C'est donc la montagne de littoral la plus haute du monde. En outre, elle a des caractéristiques géodre » en organisant des « juntes communautaires ». La nuit, des rafales claquent autour de la quebrada del Congo sans que l'on sache très bien

An centre lui-même, une dizaine de permanents, dont une infirmière. Les cases, à l'indienne, bien adaptées au climat, ont été montées sur des terrasses taironas. Des lits ont remplacé les bamacs des premiers mois. « C'est nettement plus confortable, dit Silvia Botere, archéologue, collaboratrice de Juan Mayer, une autre convaincue et qui comaque les volontaires écolos qui débarquent de temps en temps d'Allemagne, de France ou des Pays-Bas, attirés par la légende de la cité perdue. Pas simple d'arriver sur le haut Buritica si l'on ne dispose pas d'un hélicoptère. Et encore. De Santa-Marta ou de Cienaga, la Jeep arrive par temps sec à proximité d'El Congo. Même chose de Santa-Marta à la bourgade logiques et climatiques différentes des - la dernière - de Minga, versant leurs travaux sont souvent interrom-cordillères colombiennes. C'est un nord. Après, il faut compter deux ou pus. Le tourisme de masse est qu'à la côte pour tenter de vendre le monde à part, une sorte d'île monta- trois jours de marche, machette à la impossible. Ce sont quelques raisons

lots d'herbe descendaient vers les

Les huttes

au toit conique

la préparation

sorte de carame

des fincas, petites

des Indiens Kogis. En haut :

exploitations agricoles

obtenu à partir du jus de la canne à sucre, que l'on laisse reposer

puis sécher et durcir

La coca a remplacé la marijuana (cultivée maintenant directement en Californie) dans les années 80. Champs de coca dans la sierra, mais aussi laboratoires pour fabriquer la pâte-base et éventuellement la cocaine. Derrière les trafiquants, les coqueros sont venus les policiers et les avionnettes qui déversent des désherbants puissants sur les champs de coca. L'effet de destruction accumulé est terrifiant. Vus d'avion, certains contreforts sont pelés, rasés, en voie de désentification. Sur la côte, près de Santa-Marta, la réserve naturelle de Tairona (des plages sauvages de prin-temps du monde) et un large secteur du haut Buritica autour de la première «cité» perdue découverte en 1975 ont été déclarés officiellement parcs nationaux. Les archéologues ne disposent pas de gros moyens.

Bang berate bereitigen $(v_{i},v_{i},v_{i})_{i\in I}$ ---Ξ., .: -- $f_{\mathcal{P}_{A,N,p+1}}$ $\mathbf{r} \simeq \cdots$

14.

APARIS

Du Sentier au Sébasto

En tendant le nez, on peut y rencontrer encore - il y avait beaucoup de journaux ici dans le temps - des odeurs d'encre d'imprimerie très anciennes; des dames font le trottoir en prenant le soleil; on y charrie des vêtements par milliers; le fantôme de Breton passe...

CE n'est vraiment pas le plus beau, ni le plus élégant, encore moins le plus sain des quartiers de Paris. Michelet, qui y était né dans l'ancien couvent désaffecté des Dames de Saint-Chaumont, à l'angle des rues de Tracy et Saint-Denis où son père avait une imprimerie - en parlait comme du « centre humide et sombre» de la capitale. Drôle d'image, propre à ravir les psycha-nalystes, toojours à l'affût de symboles maternels; mais qui n'est pas fausse. Car, dans ce quadrilatère, délimité au nord par les boulevards Poissonnière et de Bonne-Nouvelle, au sud par la rue Etienne-Marcel, à l'est par le boulevard de Sébastopol et à l'ouest par la ligne brisée de la rue Montmartre, la première impression est de se trouver comme au fond d'une espèce de puits

D'aucun poiot, en effet, ici, le regard ne peut entrevoir l'un de ces monuments-phares de Paris tels que la tour Eiffel, le Panthéon ou même Notre-Dame, pourtant si proche à vol d'oiseau. Mis à part la rue Réau-mur, percée au siècle dernier par smann, pas de ces perspectives ailleurs à Paris, donnent une ouverture vers l'espace et le mettent en scène. Pas oon plus de monumeots caractéristiques, si l'oo excepte à la limite nord du quartier la «très belle et très inutile porte Saint-Denis » évoquée par André Breton dans Nadja, et, pour les amateurs de kitsch, l'imposant unmeuble Félix-Potin, au coio de la rue Réaumur et du Sébasto, siège jadis d'une boucherie célèbre au surprenant décor néo-byzantin.

0.044

. . .

.

7.20

A

.. . . .

. . . .

....

sage growing that the

100.00

34. 15 A.B.

president in the second

Carried Section 1977

- 5

<u>.</u>.....

..... gradie no. 17 attended to the second 200 m Early Section

t discourse

En lieu et place de teut cela, une kyrielle de rues étroites, orientées en tous sens, qui tournent, montent ou déclinent, ainsi que de passages, couverts on non, autour desquels se pressent des immeubles d'apparence un peu lépreuse, dont les façades irrégulières, avec d'aussi brusques qu'incomprébensibles décrochements et renfoncements, dessinent dans le ciel une étonnante faune de serpents, de lézards et d'bippocampes.

Ce n'est pourtant pas que le quartier manque de charmes. Il est au contraire extraordinairement divers et changeant, avec des poiots de vue, des beautés secrètes, comme enfouies, et plein de bizarreries et d'énigmes. A la tombée de la nuit, la montée de la rue d'Aboukir, vue de la porte Saint-Denis, lui donne même des allures de Lisbonne. Rue Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, au coin du boulevard, c'est presque sur une vision tarifée de Montmartre que l'on tombe, avec rampe, lampadaire et marronniers. La place du Caire a, le week-end, des langueurs provinciales. Et, derrière les façades noircies des immeubles de rapport, se lapissent souvent de véritables trésors, comme au 226, rue Saint-Denis, où, passé un porche banal où des prostituées font en permanence le pied de grue, on découvre, au fond d'une cour bordée d'ateliers de confection, un très bel hôtel Louis XV, ultime vestige du couvent des Dames de Saint-Chaumont.

Et puis il y a toutes les bizarreries, tels cette ruc des Degrés, sans numéro, qui se ramène à une volée d'une dizaine de marches, coincée entre les rues de Cléry et de Beauregard, cet étonnant passage Sainte-Foy, mince comme un boyau, qui serpente entre la rue du même nom et la rue Saint-Denis, ou encore, audessus de ce passage du Caire aux ramifications tourmentées, cet énigmatique immeuble néo-égyptien avec, au premier étage, des têtes hatboriques surmantées de hiéroglyphes encadrant des fenêtres de

style troubadour, que l'on imagine volontiers comme la demeure de quelque alchimiste ou le lieu de réunion de sectes donnant là des messes noires. Tout cela sans comp-ter les innombrables inscriptions sur les immeubles, véritables passeports pour l'imagination : « Mic-Mac Fournitures », « Miss Coco » « Caramel », « Suddenly » « Jupon Vole », «Pati-Pat», «Dorothy L'Amour», «Taratata Pulls», «Phantom», «Infiniment Belle», «Denylux», "Diab'Less", "Back Street", et tous les « Sexy-Shop », « Sexy-Palace » et autres « Sexy-Show ». La profu-sion des enseignes urbaines est ici portée à son comble.

Comme ce mur qui, sons des couches d'affiches lacérées, laisse entrevoir les vieilles réclames de Byrrh ou de Ripolin, la ville semble se ramener ici à un simple décor vierge, un tableau noir sur lequel les habitants successifs déposent, comme autant d'allovions, la trace éphémère de leur passag

Attraction de la rue Saint-Denis aidant, ce qui domine pourtant dans ce quartier, c'est une espèce d'agitation frénétique, dont on a du mal à comprendre l'objet et la direction. L'été, quand les camions de livraisoo bloquent les rues et que les scooters, les motos et les chariots des livreurs slaloment sur les trottoirs, où les prostituées prennent le



quartier s'ouvre à des tonalités toutes méditerranéennes. Ce pourrait être le Marseille d'un film populiste des années 30, avec Gabin en légionnaire jouant sa solde au bonneteau, ou encore l'Alger-la-Blanche des fantasmes coloniaux. La ville comme création humaine permanente : les situationnistes, qui aimaient à retracer les parcours effectués par les uns et les autres dans la ville, éprouveraient sans doute ici un drôle de vertige, tant les itinéraires semblent, tout autour de la rue Saint-Denis, totalement mus par le hasard, à la manière de boules de billard électrique qui ne font que réagir aux écueils disposés sur leur

Historiquement d'ailleurs, ce quartier, qui n'est qu'une portion du plus petit arrondissement de Paris, le 2. n'a jamais eu ni unité ni véritable destination. Au Moyen Age, c'était même là que finissait la ville. La rue Saint-Denis, qui date des Romains, fut certes, pendant des siècles, la voie par laquelle entraient, pour y être couronnés, et sortaient, les pieds devant, en direction de la basilique Saint-Denis, les souverains. Mais, pour le reste, le quartier n'était que marges indécises adossées aux enceintes successives de la ville, avec une infinité de recoins et de passages donnant sur les chemins de ronde. Le tracé en diagonale des rues de Cléry et d'Aboukir suit ainsi

solcil en attendant les clients, le très exactement celui des fossés des fics, et la police ne s'y aventurait labeur. Le commerce de la chair quartier s'ouvre à des tonalités Remparts, sous Charles-V. A la guère, avant, en 1667, d'en faire mêlé à celui de l'infinrmatinn : les place du quartier Bonne-Nouvelle proliférait une immense décharge. Dans tout le quartier, empruntant le lit d'un ancien affluent de la Seine. courait un égout à ciel ouvert qui empuantissait tout le nord de Paris. et que l'on traversait sur un ponceau, devenu aujourd'bui une rue. Enfin, symboliquement, Pactuelle rue Léopold-Bellan, après avoir été celle des Egonts, s'appelait tout simplement la rue du Bout-du-Monde...

On comprend dans ces conditions que ce quartier ait été, depuis toujours, le refuge des marginaux. Au bout des rues Greneta et Saint-Sauveur se tenait ainsi le fameux fief do Hulen, bastion de la prostitution, où l'on apprenait le métier de courtisane aux jeunes vierges. La digne rue Marie-Stuart s'appelait alors rue Tire-Vit, ce qui ne laisse guère d'imprécision sur le commerce qui s'y déroulait. Et, sur l'emplacement de l'actuelle place dn Caire, grouillait l'une des plus célèbres de ces cours des miracles décrites par Hugo dans Notre-Dame de Paris, où les mendiants aveugles retrouvaient soudainement la vue pour jouer aux dés le sés leurs jambes afin d'échapper aux sergents de ville. Dans ce dédale de

impitoyablement le siège. La marginalité appelant, avec la

répression, la compassion, la religion avait dressé tout le long de la rue Saint-Denis bôpitaux et couvents destinés à traiter les corps souillés en même temps que les âmes perdues. Quartier de tous les passages, quartier de tous les trafics, ce fut

aussi au siècle dernier celui de la presse. La rue Réaumur était la Fleet Street parisienne. L'Intransigeant de Rochefort fut d'abord éta-bli dans cette rue du Croissant, à l'angle de laquelle Jaurès fut assassiné au sortir d'un «bouclage» de L'Humanité. Au 100 de la rue Réanmur, une grande excavatino exhibe les structures métalliques de l'immeuble dessiné par l'architecte Sardou, qui abritait *Paris-Soir*, puis France-Soir, et dans le minuscule «Bar aérien» duquel, au dernier étage, dans les romans de Léo Malet, Nestor Burma donne rendezvous à son ami jnurnaliste Marc Covet du « Crépu », (le Crépuscule), afin d'obtenir quelques tuyaux pour une enquête. Au t26 de la même rue, on voit encore l'étonnant produit de leur journée et les paraly- immeuble, tout en métal, qu'occupait jusqu'à une date récente le Parisien libéré. Enfin, dans toutes les

journalistes n'ont-ils pas toujours été les péripatéticiens de l'opinion?

Depuis un siècle, c'est bien sûr la confection de masse qui envahit tout le quartier, lui donnant même sa physionomie. Rue d'Aboukir et rue de Cléry, les ballets de rames de tissu s'nrchestrent avec ceux des employés transportant des robes évasées sur des cintres et toute la petite population, aujnurd'hui à majorité turque et asiatique, des ate-

Enfin, bien sûr, il y a les prostituées. Chacune sa spécialité, chacune son look, chacune ses promesses : la foire aux vêtements se double d'une foire aux fantasmes. Les habitués du vieux Paris vous diront « que ce n'est plus ca » : et. certes, la tribu des prostituées s'est de toute évidence éclaircie. L'abattage règne toujours, mais il a perdu son aura d'aventure. Inutile de rechercher, rue Blondel, la fameuse Brasserie équivoque, photographiée au début de ce siècle par Atget. Le seul bar un peu borgne de la rue est petit comme un mouchoir de poche avec, aux murs, une fresque marine naïve et n'est plus guère fréquenté que par de faux durs sur le retour d'âge. Il faut bien maintenir le foi-

Pour retrouver un peu de ce climat qui faisait jadis la rue Saint-De-nis, c'est peut-être sur ce boulevard Bonne-Nouvelle qu'affectionnait tant Breton qu'il faut errer. Quant on l'aborde par le boulevard Pois-sonnière, passé la façade arts déco du Rex, on perçoit d'ailleurs immédiatement le changement. Les trotsortes d'étages ou de marches bombées. Les passants se font plus rares. disparaissant par intermittence sous les ombres jetées par les arbres. L'hiver, quand un vent frais, chargé de senteurs océanes, balaie la ville, quelque chose d'une désespérance radicale passe dans cette portion roturière des Grands Boulevards qui meurt devant les grilles de la station Strasbourg-Saint-Denis où officient que, dans le bistrot d'en face, paradent, tous les samedis après-midi, les sapeurs zaīrois en grande tenue.

L'aventure pourtant rôde encore certaines nuits rue Saint-Denis, mais tard, lorsque sur le coup de 2 heures du matin, les enseignes éteintes, même celles des sex-shops, donnent à la rue un aspect misérable. Les rares éclairages plaquent des clairsobscurs inquiétants sur les trottoirs. Cà et là, des silhouettes se détachent des murs. La gorge serrée par une dnuce angoisse, nn surprend des conversations basses, d'autres plus animées, quelques rixes parfnis, et certains clients, éméchés nu agressifs, passés à tabac sans plus de cérémonie que cela par les gardiens des immeubles. Flotte alors encore, dans l'air, quelque chose de ce qui a fait ce quartier : l'esprit de cour des miracles de jadis. Tout juste si l'on ne s'attendrait pas à rencontrer ici l'étonnante silhouette bourrue aux longs cheveux bianes tombant en désordre sur les épaules de Michel Simon, qui résida longtemps non loin d'ici, rue de Beauregard, à la recherche de filles « bizarres » ou « spéciales », dnnt il collectionnait les photographies...

Pas chie, pas «branché» pour un sou, à l'instar de Pigalle, devenu depuis deux ans le concurrent direct en night-clubbing de Bastille, le quartier Saint-Denis conserve une part de marginalité irréductible, parce que indéfectiblement populaire. Certes, au détour de certaines rues, on voit bien que la rénovation progresse. Des immeubles entiers disparaissent de mois en mois, remplacés par des chantiers. Pour certains, ce quartier, éminemment centoirs ne sont plus égaux, mais au tral, devrait même devenir un jour contraire divisés comme en des prochain un quartier d'affaires. Plus encore qu'ailleurs, on espère que ces projets échouerout. Car sous les couches d'immondices successives sur lesquelles s'est élevé à la diable ce quartier sans qualité, on aux qualités secrètes, bat encore, bien qu'irrégulièrement, ce qui faisait tanguer les accordéons et chavirer la voix dans la chansons de la Môme Piaf: le cœur écartelé, mi-désinvolte, miquelques dealers antiliais, tandis désespéré, de Paname. Cela vant bien une messe.

Patrice Bollon



La porte Saint-Denis, et très inutile ». En haut : le ballet des cintres et de la petite population dans le quartier de la confection.

Bridge

IMPLACABLE DÉFENSE

On ne peut bien jouer la défense que si l'on s'efforce de reconstituer la main du déclarant. L'exemple suivaot est

	♦ V 7 4 ♥ A 5 ♦ R D 6 ♣ A 7 6 5 4
♦ D96 ♥D10762 ♥ A104 ♣ DV	O E V 8 4 3 O V 8 AR 10 3
	◆ A R 8 . ♡ R 9 ◇ 9 7 5 3 2 ♣ 9 8 2

Ann.: O. don. N-S vuln. Nord 2 **4** 3 SA 2 🛡 ſΔ

Ouest ayant entamé le 6 de Cœur, Sud a pris le Valet d'Est avec le Roi et il a joué le 2 de Carreau pour le 4, la Dame et le 8. Le déclarant a repris la main grâce à l'As de Pique afin de rejouer le 3 de Carreau. Comment Syarc, en Ouest, a-t-il Comment Svarc, en Ouest, a-t-il fait chuter TROIS SANS ATOUT?

RÉPONSE

Svarc a reconstitué la main de Sud : certainement As Roi de Pique, le Roi de Cœur, cinq Carreaux et trois Trèfles sans le Roi (car avec le Roi de Trèfle en plus, il aurait sans doute sauté à 3 SA).

Il faut donc prendre pour bloquer la couleur car, si Sud avait eu le Valet de Carreau, il aurait rejoué le Roi. de Carreau du mort au lieu de rentrer chez lui à Pique.

Par conséquent Svarc a mis l'As de Carreau et, quand il a compris que, s'il laissait à Sud la reprise du Roi de Pique, celui-ci réaliserait neuf levées avec deux Piques, deux Cœurs, quatre Carreaux et l'As de Tre-fle. Alors, pour détruire la communication du Roi de Pique, Svarc joua la Dame de Pique / Il libera ainsi le Valet de Pique, mais il fit chnter le contrat...

Ce sacrifice d'une Dame est assez rare, mais, s'il donne une levée au déclarant (le Valet de Pique), il lui en soustrait deux (le quatrième et le cinquième Carreau)... C'est une variante du coup de Merrimac.

DANGER DE SURCOUPE

Au lendemain de la guerre eertains de nos champions gagnaient des coups que bien des experts actuels seraieot contents de réussir. Essayez par exemple de jouer cette manche aussi bien qu'Albarran, qui ne voyait pourtant que son jeu et celui du mort. Il est vrai que l'attitude confiante de son adversaire de droite lui avait permis de aupposer qu'Eat pourrait surcouper le mort.

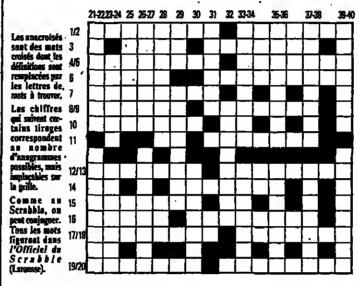
P		••
	♦ 65 ♥983	•
	OD98	4 2
	₱ D 10 3	3
♦ D 10 7 4 ♥ 2 ♦ A 10 5 ♣ R V 5 4	O E	#92 ♥RI04 ♦RV76 #9876
48737	♣ ARV ♥ADV	8
	Ø3	
	♣Ã2	
	T / 2	

Quest avant entamé le 4 de Pique pour le 5 du mort et le 9 d'Est (vraisemblablement uo doubletoo), comment Pierre Albarran, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS cootre loute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Le sant à « 4 Cœurs » sur l'ouverture de « 2 Cœurs » est un arrêt qui indique une main faible et exclut donc le chelem.

Curieusemeot eertaios joueurs utiliseot eocore la coovention irratioonelle qui coosiste à promettre un As quand, sur une ouverture d'un Deux fort majeur, on soutient au palier de 3, et à nier la présence d'un As si on donne un soutien à saut. Or il est sou-vent utile de pouvoir soutenir avec saut pour arrêter les enchères (afin de ne pas aller trop haut) et pour barrer éven-tuellement les adversaires. Bref, il est logique sur « 2 Cœurs » de répondre « 4 Cœurs » même avec un As (si on a une main faible), de même il est correct de dire « 3 Cœurs » (qui est foreing) avec uo beau jeu même s'il n'y a pas d'As car le parteoaire pourra toujours demander, grace au Blackwood, le nombre d'As. Bien entendu, sur une ouverture d'un Deux fort à Pique, les règles sont les mêmes.

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

J. AFILLSSU (+1). - 2. AEEMRRT

(+1). - 3. AEOTUXZ - 4. AINOPSTU

(+1). - 5. AEINNTT (+1).
6. EEIRSSST+S. - 7. EEEIMPST (+ 2).
8. AADIRT (+2). - 9. CEEOORU.
10. AEEELSS. - 11. EENSSTU.
12. ADENPSU (+1). - 13. AEEFNORS.
14. EGIMRSU. - 15. AEEMNOR

(+1). - 16. DEGILORS.
17. EIINNSTT. - 18. EIINNOS.
19. AEEGNRT (+8). - 20. AADEEMST.

1. MANUCURE, - 2. ASSAGIR (GRAISSA). - 3. POMPAGE. - 4. TON- (ENTENTE). - 25. MOTIVER. -NELLE - 5. LUZERNE - 6. GOTHI- 26. IM8ECHE - 27. ULLUQUE, plante QUE. - 7. ENTAMURE (ENUMERAT REMUANTE). - 8, NEFASTE. 9. BEASSES. - 10. PROCTITE, Inflammation du rectum. - 11. FLUTIAU. -12. TAUPEES (PATEUSE TAPEUSE). -13. MUTITE. - 14. ETUVEES. -15. SENTISSE. - 16. RUERONT (TOURNER). - 17. BIOTITE. -18. REUNIFIE. - 19. ESTHETE. -Philippe Bruggion | 20. MITIGEUR. - 21. FLETRIR (FILTRIR FLIRTER). - 22. ADORONS. -

VERTICALEMENT

21. AEFLORR. - 22. EIOPRSTV. - 23. AAELPP (+1). - 24. ACENORT (+3). - 25. DEIPSTU (+1). - 26. AII-NOSS. - 27. AAABEILR. - 28. EEILNTTU. - 29. DEEEINRT (+1). - 30. DEEINSU (+3). - 31. AERSSS. - 32. AEILORUV (+2). - 33. CEI-MORST. - 34. EEEIMRT (+1). - 35. EEFGINTU. - 36. DEMNOOS. - 37. EEINSTTX. - 38. ABEEILS (+2). - 39. ABEFISS. - 40. - AEIQSSSU.

SOLUTION DU N- 672

comestible. - 28. URANIUMS. -29. EPELEES, - 30. SUETTES. 31. AMAZONES. - 32. AILETTE. 33. SPHERES. - 34. BUTINEES (INTU-BÉES). - 35. JUPETTE. - 36. AGEN-DAS. - 37. GENEUSE. - 38. REAS-SURE (RASSUREE RESSUERA). -39. TAOISMES (AMITOSES...). -40. RAILLEUR. - 41. ETETEE.

Scrabble &

Ne partez pas sans biscuit! Plus que trois semaines avant les Plus que trois semaines avant les prochains championnats francophones prévus à Fleurier (Suisse), dans la vallée de l'Areuse, rivière qui va se jeter, à 30 kilomètres de là, dans le lac poissonneux de Neuchâtel, Au cas où vous souhaîteriez y participer et donner le change aux autochtones, nous servons donc une deuxième et dernière louchée d'helvétismes.

vous servons donc une deuxierne et dernière louchée d'helvétismes.

GRIMPION, arriviste (cf. l'anglais elimber...) - GYPSIER, plâtrier - GYPSERIE, entreprise de nettoyage - HELVETE - HYDRANT, E borne d'incendie (anglicisme) - JASS, jeu de cartes d'origine holllandaise, mnt moins courant que YASS ou YASSE - LECRELET, sorte de pain d'épices fait à Bâle (J.-J. Rousseau, prenant le L initial pour un article défini, écrit «écrelet»...) - MINON, chaion ou flocon de poussière - MOMIER, terme péjorail désignant un protestant dissident (même racine que MOMERIE) - MOUILLON, eau répandue, humidité - PANTET, pan de chemise - PAPET, bouillie de pomme de terre et de poireou avec saucisses; pour le Grand Robert (et pour Marcel Pagnol) c'est un pépé - PELLER, pelleter - PERLAN, ruisin blanc - PETOLE, crotte de chèvre - PIAUTE, jambe - PIORNER, vi, pleurnicher - POTUE, boudeur - PRETERTIER, léser - RAISINET, groseille rouge - RAM-PON, salade - RAPERCHER, récupé-

rer - RAPICOLER, ravigoler - REBIBE, copeau de fromage - ROIL-LER, battre - ROSTI nu ROESTI, pommes de terre à la poèle - SAU-TIER, fonctionnaire du Parlement de Genève - SERE, fromage blanc maigre et compact - SIXTUS, epingle à cheve ux - SOULON, i vrogne - TABLAR(D), ètagère - TIAFFE, très jorte chaleur - TILSTI, formage (du nom d'une ville de Prusse, maintenant russe, qui fui le théâtre d'une entrevue entre Napoléon et le tsar; pour des raisons peu elaires, la rue du même nom a été affublée d'un troisième T) - TIP(P)ER, taper sur le clavier d'une caisse enregistreuse - TOR-REE, barbecue - TOUPIN, cloche de vache (ef. TOUPINER, vi, tourner comme une toupie) - TOURNUS, ordre de succession - TRAX, engin de terrassement - URANAIS, et du canton de Zoug.

Terminons par trois mots qui sont en fait des germanismes: WIENERLI (a petite saucisse de Vienne ») - WITZ (plaisonterie) - ZWIEBACK, biscotte (e cuit deux fois», e biscuit »), est un des vingt mots français ayant 3 lettres chères. Vnici les anagrammes de certains de ces helvétismes. A vous de les retrouver (solutions en fin d'article).

POINTU - 2 TOREER - 3.

i. POINTU - 2. TORÉER - 3. AUNERAIS - 4. CRÉTELLE - 5. ROLLIER. Michel Charlemagne

Eu-accueil, Seine-Maritime, 17 mars 1991. Tournois lundi 17 heures et jeudi 20 h 30.

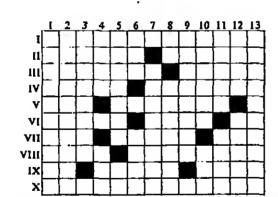
Utilisez un cache afin de ne voir que la premier tirage. En baissant k cacha d'un cran, vous découvrirez la solution et le tiraga suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, per un numéro da 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. La tiret qui précède parfois un tirage signifie qua le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute da voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N-	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
123456678991011213415516617819	TJUEOR? VCEVYEI -DTRMEAE FUU?IES TGZAKAU GU+OPNNR UR+OINHA U+ESREI RIOHAEM ROH+YEED ROE+LLCT UFBONSG B+EALSNW BN+NEROE -UIIOBTN IO+TADLN QAMEXIL QAMIL+PSC QMLP+BAS	JOUTER(A) VIVE READMET FU(R)IEUSE ZAKAT(a) PAGNON(b) HONORAI ETIREUSE MAMIE(c) HYDNE COLLETER FONGUS WALES ERE(d) BUTIN IODLANT EXIT SAC PLEBAN(e)	H 4 11 2 B 8 A 11 1 14 1 15 E 7 G 0 N 1 15 A 1 O 1 6 B 3 D H 0 7 C	92 24 93 83 86 30 64 34 44 44 59 25 24 76 30 20

(a) aumône (isl.); (b) drap noir de Sedan; (c) ou HAREM, B 10; (d) ou BERNE, 4 A; (e) chef religieux (vx).

1. E. Rivalan 1,014; 2. A. Kermarrec, 1 008; 3. G. Mullier, 922. Michel Charlemagne et Michel Duguet | Solution des anagrammes: 1. TOUPIN - 2. TORRÉE - 3. URANAISE - 4.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Il vaut mieux la voir en peinture

qu'y vivre dans le bruit et la fureur. -Il. Crâne. Baudelaire l'inspira. -III. Font une coiffure. C'est attraper bètes et gens. - IV. Rames. Réduisit la portion congrue. - V. S'habilla, Mis de côté. - VI. Préfère le fiel au miel. On y allait à la mine. Note. - VIL Fleuve lointain. A une longue tige. Ravageur. -VIII. Offre. Ira prendre les places vides an rayon. - IX. Coule tout près. Pyramide. On l'a dans le sang. - X. Ils vous donneront de plus larges perspectives.

VERTICALEMENT

1. Haut lieu bien laidement dominé. - 1. Rat. - 3. C'est un système qu'il est difficile de contourner. - 4. Il en reste peut-être un par-ici, par-là. Ne sert que pendant la guerre. - 5. Ne peuvent pas tout manger. Article. - 6. Monnaie. Choix. - 7. Ils comptent sur leur clientèle. - S. En jade. A-t-il retrouvé toute sa tête ? - 9. Ce ne sont pas les volants

queur qu'elles profitent. Fit bien des mystères. - 11, Précieux à demi. C'est un cap qui se franebil difficilement. - 12. Fureurs éteintes. Il cherche et on le cherche. - 13. Pèsent.

SOLUTION DU N- 670 Horizontalement L. Encyclopédie. - IL Polira. Amano

- III. Ruinent. Indi. - IV. Ore. Agressif. - V. Urne. Aune. VI. - VI. Vitrage. SMIC. - VII. Ecervelé. Esa. - VIII. Ti. Eo. Luth. - IX. Terrine. Ravi. - X. Ere. No. Porto. - XI. Segmentation.

Verticalement

Eprouvettes. - 2. Nourricière. 3. Cliente. Reg. - 4. Yin. Errer. -5. Crea. Avoine. - 6. Langage. Non. -7. Truelle. - 8. Pa. En. Eu. Pa. -). Emises. Trot. - 10. Dans. Mehari. 11. Indivis. Vto. - 12. Edification.

Memorial Euwe. Amsterdam, 1991. Blancs : A. Karpov. Noirs: J. Timman. Gambit-D accenté.

1. 44	45	17. Cd6!	Fxd6 (
2.04 3.63(a)	. 25	18. éxil6 19. Txé8+!	Tx
4. Fxc4 (b)	exd4	20. FxdS! (p	ed5 (
5. exa4	C76 (c)	21. 47:	Te7
6. CI3 (d)	Fé7	22 Tel!	Tx
7. 0-0	8-0	23. Tr8+	T
8. h3 (e)	Cb-47	24 h42 (s)	D
9. Cç3	Cb6	25. Fg7! (t)	Tx
10. Fb3	(6)	26. Fxb6	2×
II. Těl	CT-45 (f)	27. Dxd5	•
12, C64		28. Dxb7	Te T
13. C&		29. Rh2	
14. DB		30. Dxb6	Tx
(5. dx 65 (f)	1go (k)	31. D44	aband
16. FF42 (i)	Da5 (m)		

NOTES

a) Les continuations peu courantes comme 3. Cc3, 3. 64 et 3. 63 présentent l'inconvenient de ne pas contrôler la case 65, ce dont les Noirs profitent toujours pour obtenir immédiatement un contre-jeu au centre, impossible avec la contre-jeu au centre, impossible avec la variante principale 3. Cf3. Dans la partie Karpov-Timman de Bruxelles 1988, les Blancs jouèrent 3, 64: après 3., Cf6; 4. 65, Cd5; 5. Fac4, Cb6; 6. Fd3, Cc6; 7. C62, Fg4; 8. F63, Fx62; 9. Fx62, Dd7; 10. Cc3, 0-0-0; 11. a4, a6; 12. a5, Cd5: 13. Ff3, Cd-b41; 14. 66. Dx66: 15. d5, D45: 16. 0.0 46. 14. éé, Doéé; 15. d5, Dé5; 16. 0-0, éé; 17. dxe6, Txd1; 18. cxb7+, Rb8; 19. Tédl, Fc5 (19..., Fd6; 20. g3, Df61 était nécessaire); 20. Fxc5, Dxc5; François Dorlet 21. Td7, les Bianes prirent le dessus. La partie Karpov-Timman (Amsterdam,

1988): 3. 64, 65; 4. Cf3, 6xd4; 5. Fxq4, Fb4+; 6. Cb-d2, Cc6; 7. 0-0, Df6; 8. 65 se termina par la nullité an quarante-troisième coup.

b) Et non 4. dxé5, Dxd]+; 5. Rxd1, Fé6.

c) Ou 5..., Fb4+; 6. Cc3, Cf6; 7. Cf3, 0-0; 8. 0-0, Fg4; 9. Fg5, F67; 10. F63, Cb-d7; 11. Tc1, c6, avec éga-

10. Fé3, Cb-d/; 11. Tç1, ç6, avec egalité.

d) Ou aussi 6. Db3, Dé7+; 7. Cé2, Db4+; 8. Cb-ç3, Dob3; 9. Fxb3, Fd6, avec égalité.

é) Empêchant le clonage 8..., Fg4. Certains préférent le jeu actif 8. Cç3; par exemple, 8..., Fg4; 9. h3, Fh5 (si 9..., Fxf3; 10. Dxf3, Cç6; 11. Fé3, Cxd4; 12. Dxb7, ç5; 13. Fxd4!, cxd4; 14. Ta-d1, Tç8; 15. Fb3, Tç7; 16. Df3, Td7; 17. Cé2); 10. g4, Fg6; 11. Cé5, ç5 (si 11..., ç6; 12. F4, b5; 13. Fb3, a5; 14. f5[); 12. d5, Fd6; 13. Fb3, a5; 14. f5[); 12. d5, Fd6; 13. Fb3, a5; 14. gxd; 11..., Cb-d5; 12. Fg5, F66; 13. Cé3, Cç7; 14. Fg2, Té8, les Noirs ont un jeu solide mais assez passif (Razuvaiev-Baguirov, 1982).

g) La variante 12..., Té8; 13. Fd2, Ff5; 14. Cg3, Fé6; 15. Fç2, Cd7; 16. a3, Cf8; 17. Fd3, g6; 18. Fh6 laisse aux Blancs un avantage minime mais réel (Timman-Panno, Mar-del-Plata, 1982).

h) La position des Noirs n'est pas façile à jouer, malgré une apparente éga-

i) Cet échange donne aux Blancs une base en dé, mais c'était bien l'idée des Noirs avec leur coup précédent. j) 15. Dxd5 est aussi à envisager : 15..., Cg6; 16. Fd2. k) 15..., Fxé4; 16. Dxé4 et 15..., Fé6; 16. Fd2 sont encore plus favoraI) L'extraordinaire sens positionnel de Karpov et son flair tactique dictent ce développement du F-D: si les Noirs échangent deux pièces par 16..., Cof4; 17. Docf4, Fab4; 18. Tx64, ils resteront avec une sibration difficile malgré les F de couleur opposée; s'ils n'échangent pas le Cof4, ils devront supporter son installation en d6. m) 16..., Ob6 est à examiner selon Ptacnik.

Ptacnik.

n) Le Cd6 n'est pas supportable,
mais le pion d6 non plus.

o) Une erreur, les Noirs ayant intérêt
à conserver les deux T. Cependant, 18.
Ta-d8; 19. Ta-d1, Cd4; 20. Dxf4 n'est Ta-d8; 19. Ta-d1, Cof4; 20. Dof4 n'est pas non plus agréable aux Noirs.

p) La patte de l'ancien champion du monde: le pion d6 devient maintenant un géant dans le camp ennemi.

q) Ou 20..., Dod5; 21. Dod5, cod5; 22. d7, Td8; 23. Tél1, f6; 24. Té7 (et si 24..., Rf8; 25. Fd6), nvec une paralysie tntale des Noirs. Ou 20..., Té1+; 21. Tod1, Dod1; 22. Rh2, cod5; 23. d7, Dé7; 24. Dod5, Dd8; 25. Fg5!

p) Si 21..., Td8: 22. Dé3, f6 (ei 22. n) Si 21..., Td8; 22. D63, 85 (si 22..., D65; 23. Fc/l); 23. Tc1, D65 (so 23..., Txd7; 24. Tc8+, Td8; 25. Fc/l); 24. D66+, Ff; 25. D6/l

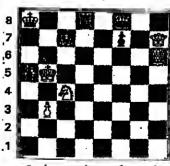
s) Et non 24. Fc7?, Dé1+! t) Depuis une dizzine de coups, tout emble forcé! Les Noirs pouvaient aban-

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1443 -A. HERBSTMANN (1935)

(Blancs: Rh3, Dh1, Cf2, Pé5, f6, h6, Noirs: Rd2, Df4, Fd3, Cé3, Pd4, h4,) 1, De1+ est une fausse bonne ide: L., Ré2; 2. Dé1+, Ri3!

1. Dé1+! nne julie clef (si 1... 1. De1+! nne jnlie clef (si 1..., Rxél; 2. Cxd3+ et 3. Cxd4), Rc2; 2. Dç1+!, Rh3; 3. Dh2+!, Rc4 (si 3..., Ra4; 4. Db4+); 4. Db4+, Rd5; 5. Dd6+! (et non 5. Dç5+, Ré6; 6. Dç8+, Rf7; 7. Dd7+, Rg6; 8. Dg7+, Rh5!), Rc4; 6. Dç5+, Kh3; 7. Db4+, Rc2 (et non 7..., Ra2?; 8. Db2+); 8. Dh2+, Rxb2; 9. Cx3+ et 10. Cxd4 spac gain Una étamagna. 10. Cxf4 arec gain. Une éto

> **ETUDE Nº 1444** L KUBBEL (1921)



Blancs (5): Rb5, Dh7, Th6, Cc4, Noirs (6): Ra8, Df8, Td8, Fç7, Pa5 et f7.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

bles anx Blancs.

.

÷

 ϵ_{j}

÷.

445

43 A Page 150 M

Le roquefort

N vient de célébrer le bicente-naire du camembert. On pourrait bientôt célébrer le bimillénaire du roquefort, qui semble être le plus vieux fromage d'Europe si ce o'est du monde!

Pline l'Ancien, au chapitre De diversitas caseorum, reconnaît que, si Rome est le rendez-vous de tous les points du monde, oo y estime, entre tons, les fromages du moot Luzare (Lozère) et du pays des Gabales (Gévandan). Uo pays qui, disait Henri Pourrat, « s'est creusé en gouffres et en énigmes » l C'est ainsi que l'on peut imaginer qu'au commencement les « natifs » oot conou les mouflons. Qu'ils les ont traqués puis domestiqués, et que le premier fromage fut à base de lait met à l'air de pénétrer dans la masse de mouflones. Uo lait que le temps caillait, uo caillé devenant fromage et les Ruthènes devenant pasteurs Penicilium roquesorti, lui donnant sa qui, je cite encore Pourrat, « de ce saveur si particulière.

544

71.5

. - a. 1 (4 :5%

Section 2

4.00

pays de pierres ont tiré, avec la collaboration de la brebis et de la caverne, le roquefort ».

Ce roquefort qui tieot son oom d'une petite localité aveyronnaise. Roquefort-sur-Soulzon présente la

particularité d'être assise sur l'ébonlis de rochers formant la base du « cambalou », truffé de cavernes, caves naturelles percées de cheminées également naturelles et où circulent des courants d'air humides chargés des spores spécifiques de ces caves, les fleurines. C'est cette hygrométric élevée (7 degrés) qui permet un affinage lent et progressif desdits fromages préalablement traités, c'est-à-dire piqués, ce qui perde la pâte et d'assurer ainsi le dévoloppement de cette moisissure dite

Que faut-il boire sur ce fromage Les uns pencheront pour le porto, d'autres pour un sauternes, d'autres encore pour un blanc de blane champenois, d'autres enfin pour un bon et vieux et riche vin rouge (bor-deaux ?). Mais Curnonsky prônait un châteauneuf-du-pape de derrière

Que faut-il manger avec ce fromage? Du paio de campagne au levain cuit au feu de bois, si vous en tronvez. Du pain, en tout cas, mais pas de beurre !

Le roquesort en cuisine ? Pourquoi pas ? Il y a les recettes classiques, des bâtonnets de céleri au roquefort apéritifs (tiges de céleri branche garnies de roquefort pilé avec fromage blanc et crème pimentée de cayenoe) aux soufflés au roquefort, en passant par les beignets, les crèpes, les fricadelles, les ciboulette ciselée puis remise dans poire sur une feuille de laitue et ver-feuilletés. On peut aussi en farcir des les carcasses de pommes de terre ser dessus de la crème double légère-



œufs durs ou faire une omelette soufflée au roquefort. Au pays, on mange volontiers des pommes de terre rôties au four puis fendues en deux, leur pulpe est mélangée avec de la crème et du fromage écrasé, salée et poivrée, agrémentée de ciboulette ciselée puis remise dans

évidées que l'on passe alors à four chaud.

Curnonsky avait « inventé » les poires Savarin : peler et épépiner de belles poires, les couper en deux et garnir le milieu d'un mélange roque-fort-beurre. Placer chaque demipoire sur une feuille de laitue et ver-

ment mèlée de roquefort. Poudrer de paprika. Servir très froid.

Et au Coq de la Maison blanche, le très boo restaurant de Saint-Ouco (37. boulevard Jean-Jaurès, 93400 Saint-Ouen; tél. 40-11-01-23), le chef André Gamon propose quelquefois l'agneau de lait au beurre de roquesort, cuit à la broche. Ainsi le sils retrouve-t-il le lait de sa mère. L'agneau est farci d'un mélange de roquefort Papillon (excellente marque on le sait) 200 grammes pour 100 grammes de beurre et autant de mie de pain. Mis à rotir (et badigeonné de son jus durant toute la euisson), il est accompagné d'un petit feuilleté au roquefort, d'épinards en branches et d'oignons nouveaux. Un régal!

La Reynière

➤ Mea cuipa. Ce lepsus dactylo-P Mea cuipa. Ce lepsus dactylo-graphique n'étalt point voulu-mais il m'e permis de constater l'attention et la culture de mee lecteurs. Ils ont en effet été nom-breux à a étonner d'un gela ély-séen réunissant le Tsar de Russie et le président Alexendre Mille-rand eutour d'un spoom erchaï-que. C'est, bien sûr, du président Armand Fellières qu'il s'agissait

ENTRE-METS

Les bonnes huiles

c'est « la liqueur grasse de l'olive ». Mais il est bien d'autres huiles végé- du régime, les pingres, les économes tales et animales moins nobles, certaines savoureuses, d'autres plus étonnantes. Ainsi l'huile de baleine, connue de l'Europe du Moyen Age, mais qui ravit encore les Japonais, au grand dam de Greenpeace! Les huiles modestes de manants, de glaneurs ou de journaliers étaient, dans nos campagnes, l'huile de sénevé, l'huile de faine de hêtre ou l'huile d'œillette (pavot). C'est un hydrocarbure! De tradition plus solide et établie sur les flancs du mont Liban, ou bien dans l'île d'Eubée en Grèce, l'huile de sésame, à la saveur de noisette grillée, accompagne le hommos, purée de pois chiche citronnée, ou le falafel, boulette de feve et de coriandre. On dégustera l'un et l'autre chez Fakhr El Dine (30, rue de Long-champ, Paris-16, tél.: 47-27-90-00). Le sesamum est chéri du Nil à la vallée de l'Indus. Il donne une galette prisée par les mystiques de Bactriane, friands de régimes végétariens.

L'huile de noix gauloise est la parure du centre de la France et de la Dordogne. Coûteuse, elle est prodinte en petite quantité. C'est une rareté de la cuisine. L'huile de soja est appréciée par les promoteurs de la restauration collective, auxquels on ne peut demander l'impossible. La France encourage la culture du soja car, après extraction de l'huile, soo résidu oléagineux - le tourteau constitue une exceptionoelle oourriture, riche en protéines, pour l'élevage. Mais il faut l'importer à grands frais, des Etats-Unis et du Brésil.

On utilisera donc l'huile de soja, ca attendant une prochaine régle tico européenne. Elle fait déjà une discrète apparition dans la dernièreoée de Lesieur : «Isio 4a. Non, ce n'est pas un nouveau logiciel, mais un mélange d'huile de tournesol, de pépins de raisin, de soja et d'oléisol. Et qui pourrait bien détrôner la célèbre huile d'arachide, aux rémanences colooiales. «Isio 4» assure, de surcroît, un boo équilibre entre acides gras mono-insaturés et poly-insaturés. Uoe création qui satisfait directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de le recherche médicale (INSERM), auteur d'un savant - et drôle -

OUVrage sur les Bonnes Graisses (1). Du coco, on tire l'huile de coprah, très saturée : Cocos mucifera pour les belles créatures de Gauguin. On fait bouillir la pulpe pour récupérer l'huile à bronzer ou à faire de la margarine. C'est la même. Ladite margarine – « perle » eo grec – fut est l'huile szinte des juils et des chré-inventée, sous Napoléon III, pour les tiens, en Avignon – où Christian

est encore très prisée par les obsédés également dans la composition de cette graisse végétale.

L'huile de colza servait à l'éclairage et à la lubrification des machines. On la soupçonna, un temps, d'altérer le muscle cardiaque. L'huile de mais ravit également les fervents de la minceur. L'huile de tournesol, dont la fleur est la reine de la Provence, est produite en quantité énorme dans le monde entier; elle est appréciée des gourmets. En tête. pour l'instant, reste l'arachide, une légumineuse comue sous le nom de cacabuète ou peanut. Sa production mondiale est considérable. Particuliérement sans goût, l'huile d'arachide convient à tous les usages.

Mais sur toutes les mosaïques de Byzance, sur celles de Ravenne, sux tombeaux des Alyscamps, en Arles, est la figure de el oint du Seigneur». De l'huile d'olive qui faisait les prêtres et les rois de l'Ancien Testament et le sacre des Francs. Toute la Provence pétrit encore, à Noël et à Pâques, ses gâteaux avec l'huile d'olive qui servait d'offrande ao Temple de Jérusalem. Le rosatido de Maussane-les-Alpilles est la collation qui marque la première pression de l'huile d'olive vierge – appellation désormais abandonnée à Bruxelles, sans doute intraduisible en italien l dans ce village producteur réputé, près des Haux, où la coopérative cléi-cole s'appelle désormais Moulin Jean-Cornille (rue Charlooo, 13520 Maussane; tel.: 90-54-32-37). Une tranche de pain grillé est trempée dans l'huile nouvelle. En attendant, pour la fête, le pumpo à l'huile, le beignet et l'aloli. La brandade aussi, qu'Albert Nahmias servira cet été chez Olympe (8, rue Nicolas-Charlet, Paris-15°; tél.: 47-34-86-08). De Marseille à Gênes, le pan-bagnat fait l'ordinaire, et même le dimanche en pays ligure.

A Glanum (Saint-Rémy-de-Provence), on trouve des vestiges de pressoirs antiques; à Mouries sub-siste une meule sphérique. La pâte sans réserve Jean-Marie Bourre, est posée depuis des siècles sur le scourtin fabriqué à Cassis, lorsque le moulin o'est pas (encore) équipé d'une centrifugeuse. Les jarres à huile viennent d'Aubagne ou de Vallauris. La tradition essaie de se maintenir au pays de Mireille. Et l'on dit tou-jours à Vence : « Sesoun d'avaraire, sesoun d'oli» (saison d'olives minuscuies, saison d'huile) (2). L'huile vierge de première pression, au perfum oléique et à la profondeur verte,

POUR le savant Littré, et sous l'influence de la culture humaniste qui a sacralisé l'arbre d'Athéna, par le bon docteur de Pomiane. Elle participa de Avignon; tél.: 90-86-16-50) l'emper le bon docteur de Pomiane. Elle ploie avec talent en accompagnement de l'aliana. de poissons et de légumes de Provence - comme à Carpentras, L'huile et les Suisses. L'huile de nalme entre d'olive diminue le «manvais» cho lestérol, grâce à l'acide cléfque qu'elle contient en abondance. Haro sur les autres huiles? «Non», répond Jean-Marie Bourre, il faut hetter d'abord contre le sucre et contre les graisses saturées, rares dans les bonnes huiles mais abondantes dans les viandes servies dans les fast-foods. Et de conclure: «La situation est grasse, mais pas désespérée!»

Jean-Clande Ribaut

(2) Cité par Claude Seignolle, le Fol-klore de la Provence, G.P. Maisonneuve et Larose, 1963. On consulters aussi : le

Livre de l'alivier de M.C. Amourette et G. Comet, Edisud 1985; la Civilisation de l'olivier, de Mireille Verdié, Albiu Michel, ▶ Bonne huile d'alive :

A Nyona: voir le Monde du 29 décembre 1990. Bonne sélec-tion chez Izrael (30, rue François-Miron, Paris-4: tél: 42-72-66-23). A Mouriès : Christien Rossi

cours Peul-Revoll; tél: 90-47-50-40. A Meussane : Moulin Jean-Cor-nille (voir ci-dessus). Huile rare cette ennée.

A Nice : Nicolas Alzieri, 14, rue Saint-François-de-Paul; tél.: 93-85-76-92.

A Paris : A l'Olivier, huite de «Mère Goutte a 23, rue de Rivoli. Perie-4»; tál.: 48-04-86-59. Excellent choix d'huiles de ls région d'Alx, plue ou moins douces et fruitées.

On trouve sussi d'excellentes productions de le CEE (Italie, Espagne) dans les épiceries spé-

WAGON /

7. RUE BOURSAULT - 75017 PARIS

42934157

Vous n'êtes pas encore parti en vacances...

DIEP non plus! 萬珍樓

GASTRONOMIE

Le Diamant rose à La Colle-sur-Loup

Après avoir fait construire cet stonnant bijou rose, sur la route de Saint-Paul-de-Vence et dominant la vallée avec la mer pour horizon, M. Tooy Versini s'est-il demandé qu'en faire? En tout cas, l'avoir confié à Jacques Maximin sera pour tous les deux une chance. La petite salle (50 couverts) et son piano-bar jouxtant donnent sur une terrasse de rêve, où l'oo peut servir 100 couverts (par temp chaud et nuit étoilée, une fécrie doublant celle de l'assiette). Pour l'instant, ce o'est qu'un début, certes. Mais mieux vaut quelques banquettes vides que des banquiers avides, doit penser Maximin, currant dans une immense cuisine

et retrouvant son sourire. Il propose à 200 F un «Déjeuner de campagne a (choix de six entrées, six plats, six desserts), où la soup de poissons voisine avec les raviolis de seiche, la véritable salade nicoise. les pointes d'asperges vertes aux févettes, la romonnade de lanereau une salade de fonds d'artichaut aux foies de volaille.

Avant les suggestions du jour (ah l cette nage de Méditerranée ap beurre de basilie I), il y a la carte, bien entendu, et aussi des menus «Tradition» (550 F), «Des champs et des herbes» (300 F), «Poissons du paysa (600 F) et «Homard à Fitaliennea (700 F).

Des trouvailles comme le canard à l'ail rôti on les filets de pageot aux girolles, le millefeuille de chocolat amer au gingembre et le sabayon glacé au porto et au coulis de melon Les pains sont «maisoo», la carte des vins intéressante et hien proposée par Philippe (qui fut sommelies chez Alain Chapel). Uo futus 3-étoiles, ou alors Michelin ne serait plus Michelin I

► Le Diament rose, route da Saint-Paul, 06480 La Colle-sur-Loup: téL: 93-32-82-20. Pas de fermeture. Seion 20 couverts.

AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, FÉTES, BAPTÈMES, COMMUNIONS, MARIAGES.

LA « PIERRE

DE BACCHUS »

Cuisine française de tradition VOUS PROPOSE SES CINQ MENUS

de 150 F à 235 F (Apéritis, virs. calés à services compris) 39, rus Lacipère 75005 Paris – 4535-53-53

Semaine gourmande

Les Charmilles à Aubigny-sur-Nère

Petit hôtel restaurant où les escargots forestière, le sanpiquet de lotte et son flan de fromage de chèvre ont l'acceot goi convient. Menus et carte (compter 200 F environ).

► Las Chermilles, 8, rue du Château, 18700 Auhigny-sur-Nère; tél.: 48-58-17-18, Fermè jeudi, Carte bleue. Chiens eccep-

à Brinon-sur-Sauldre La meilleure étape de la région.

La Solognote

Dominique Girard en cuisine vous régalera superbement (menus de 145 F à 280 F) et carte. Ne man-quez poiot le feuilleté de foies de lapin aux poircaux.

► La Solognota, Grande-Rue, 18140 Brinon-sur-Ssuldre; tél.; 48-58-50-29. Fermé mardi soir et mercredi. Parking privé. Carte bleue. Chians acceptés.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES HÔTEL LIGURE*** NN

5, rue Jean-Jaurés - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célène Croisette et des plages. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

MANDELIEU - LA NAPOULE



RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatis Bar, restaurant, salon, tenais privés, piscine, sauna, salle de gym., jeux d'enfants. Face au goif, à 300 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-60-48.

NICE

HÖTEL LA MALMAISON Best Western ******
Hôtel de charme près mer, caime, grand confort.

90 CH DISONORISES ET CLIMATELES
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 8, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL: 93-87-62-56 — Télex 470410. Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hago 86000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VĒRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Piscine, tennis, billard, salon de repos. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tel.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tel.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA ** 73. rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel, direct. TV coulcur. De 280 F à 420 F. FAX: 46-34-24-30. TEL: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tel: 43-62-85-60 Telex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tél. direct, minibar.

Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE LE MAS DE L'OULIVIE*** Un nouvel hôtel grand confort,

Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cour d'une oliveraie. Magnifique piscinc paysagéc. Tennis. Parking fermé. A proaimité: golf 9 et 18 trous, équitation, vol 2 voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

Suisse

SILS-MARIA (Engadine) HÔTEL EDELWEISS ****

L'hôtel aux 4 étoiles. Pour vos vacances d'été ou d'hiver. Tous les sports. Tél.: 1941-82-4 52 22 Fax. 4-55-22. Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern CH-7514 Sils-Maria

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles dans la grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 ScMORITZ - TO: 1941 82/2 11 51 FAX 3 27 38

TOURISME

CANNES

JUILLET/AOÛT 1991 Studio touristique « Les Sables dorés » 30 mètres de la plage, Croisette. Renseignements: (16) 93-39-82-55.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHELS

B.P. nº 5 MOUSSY 51200 EPERNAY Propriétaire-viliculleur

Doc. et tarifs sur demande

Etiquettes personnalisées

CAVE VITICOLE

67160 Wissembourg - Tot. : 88-94-50-33 * « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, a

L'OR VERT

DE CLEEBOURG* Venta per correspondance. Tarif sur demande Livraison rapide dans toute la France et à

ou le phia grand restaurant asistique à Paris, avec 350 piaces, dans un décor somptueux, comme à Hong-Kong. Au déjeuner : a MENUS EXPRESS » 72 et 38 F. Casime à la vapeur présentée sur chariot (une entrée, no piat, au dessert). Si vous « optez » chisois (fruits de mer aux pâtés de soja, nam, piaces de crabo farcies). Si vous choisines « thaffandnis » (crovettes à la cirronnelle, moules sautées au hasilic, calamars farrées, raviolis aux ailerous de requis). Si vous préféres choisir paroni la carte qui est impressionnants, le choix est vaste comme le restaurant « DIEP » (taro et canard en beignets, pâtés de soja croustillant, en papillote, travers de porc sautés à la façon « Kim Do », la fondue, la marsaite de podrine d'agnesu, le canard laqué, etc., Vivier de languestes. Air conditionné. Et sussi doublement installé sux Champs-Elysées : même famille.

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Crand (2°). Tél. : 47-42-31-58 & 94-47.

DIEP 22, rue de Poordineu (8°). Tél. : 45-63-52-76.

Ces trois restaurants conl currers tous les jours. Service meuré jusqu'à minuit.

The second secon

Ces trois restaurants con ouverts tous les jours. Service assuré jusqu'à minuit. Parking à proximité.

ĵ

aussi grouillante et négligée que la

première. A l'écbelle des valeurs

Ses illusioos remballées,

mieux vaut se laisser aller à ce

qu'Alexandrie a encore à offrir, un

cbemioement à rebours de ses

rèves au bout duquel attend une

autre Alexandrie, triviale nu

séduisante. A cbacun son prisme,

L'expérience n'est pas sans risques

et on peut préférer à cette décons-

truction-reconstructioo son

Alexandrie imaginaire, comme un

lecteur de Proust qui s'interdirait un pèlerinage à Illiers-Combray.

L'abstentice est d'autant plus tentante que les voyagistes igno-rent généralement Alexandrie.

D'Abou-Simbel à la pyramide de

Khéops, les rivages du Nil sont si

riches de grandeurs tangibles que

les touristes en repartent repus.

Par comparaison, Alexandrie n'a

rien à offrir, sinnn son éclat passé,

! Le «Guide bleu » lui-même, s

souvent eoclio à l'exhaustivité,

conscillerait presque au voyageur de passer soo chemin : « Une jour-

née peut suffire, si vous étes pressé,

n vous faire une idée appraxima-

tive de In ville. » Uoe escapade en

bnrd de mer, là où se dressait le

fameux phare. l'une des sept mer-

veilles du mande. Uoe visite au

musée gréco-romain pour se per-

suader qu'avaot de tomber, comme un fruit mur, aux mains des Arabes (eo 641), la capitale

des Ptnlémée fut un brillant foyer

de civilisatinn. Un petit tour de

ville et nn se convaincrait presque

d'avoir tout vu. Erreur l Alexan-drie ne se dévnile, quand elle se

dévoile, qu'à force d'assiduité.

Elle ne se livre qu'aux esprits

vierges de toute réminisceoce, à

ceux qui savent faire le vide et se

Les plus nombreux à avoir fan-

tasmé Alexandrie soot les lecteurs

de Durrell. Ce sont, du même coup, les moins préparés à cette

épreuve. La tétralogie de l'écrivain

britannique (Justine, Balthazar,

Mourrolive, Cléa) les a tant subju-

gués qu'ils n'en ont retenu que

l'épure : une parabole sur l'amour

qui se dérobe et se dérobera sans fin à qui croit le tenir. Que ce

message désespérément pessimiste

continue de passer ponr l'un des plus beaux hymnes à l'amour de la

littérature, est un bnmmage au

génie de Durrell en même temps

qu'une snurce de malentendu.

Avec un tel alchimiste, il n'est pas

surprenant que des millinns de

lecteurs continuent de voir

Alexandrie autremeot qu'il la

La relecture du Quntuor danne

la mesure de ce tnur de passe-

passe eo éclairant la ville d'un

jnur beaucoup moios romanes-

que : « Rues qui reviennent des docks, qui se faufilent entre les

entassements des maisons loque-

teuses et pourries, qui se saufflent

dans la bouche leur haleine fétide,

rues qui s'écœurent et chavirent.

Bulcons saus leurs persiennes,

grouillants de rats et de vieilles

femmes nux cheveux pleins de

tiques et de croûtes. Murs galeux et

ivres qui penchent à l'est et à

l'nuest de leur véritable centre de

gravité. Noirs cordons de mouches

qui se livrent bataille jusque sur les

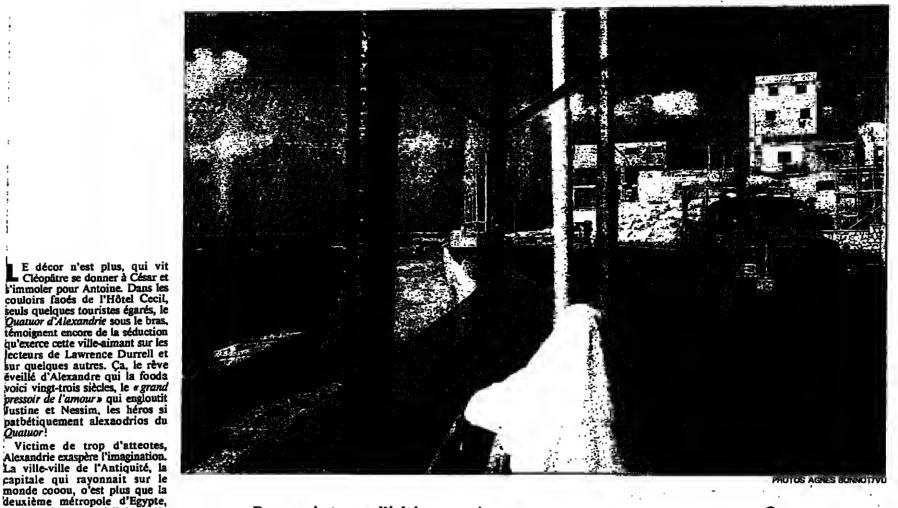
:lèvres et les yeux des enfants,

laisser reconquérir.

à l'état de traces.

d'aujourd'hui, rieo.

3



Pour avoir trop sollicité l'imagination, Alexandrie agit comme un éteignoir. On lui en veut de n'être que ce qu'elle est, une ville arabe accablée par tous les maux dn tiers-monde, une cité industrielle indifférente à la pollution, où les classes moyennes cairotes affinent l'été ponr échapper à la fournaise, dans d'immenses tours qui défigurent le front de mer. Newark et Benidorm à la fois.

Alexandrie sans Justine



perles muites de mouches d'été. partout, »

Aujourd'hui encore, Alexandrie fermente de ces misères-là. Les quartiers les plus déshérités partent en ruine avec leurs plus beaux restes, arabes nu turcs. Et si l'architecture néo-baroque nu italianisante du ceotre-ville témoigoe encore de la renaissance d'Alexandrie au début do siècle et de son cosmopolitisme d'alors, c'est presque un miracle : béritage de la révolutioo nassérieooe, l'encadrement des lovers menace ces belles demeures en empêchant leurs propriétaires de leur garder leur

spiendeur passée. Nui e'e mieux décrit Alexandriela-lépreuse, celle qui saute aux yeux, que le poète grec Constantin Cavafy, son chantre sulfureux: « Cœur inutile, épuisé, combien de temps encore faudra-t-il demeurer confine entre les murs de ces effroyables ruelles d'un esprit trop banal?" Nul autre que lui n'a mieux suggéré la fuite du temps, cette impression d'ensevelissement que l'on éprouve à se remémorer, sur place, la très riche histoire d'Alexandrie. Une histoire faite d'éclats et d'éclipses, de d'Alexandrie justifie le choix d'un

gloires et de drames, comme celui d'Antoioe qui choisit le suicide, payant ainsi tribut, comme le voudrait Cavafy, à « Alexandrie qui s'en va ».

Comme ils désertèrent Antoine, les dieux oot déserté Alexandrie. Cité à la dérive, elle n'est plus que l'ambre de ce qu'elle fut. Mais elle fut, suffisamment séductrice encore ponr être une source renouvelée d'inspiration et d'impatieoces. Tant que cela durera, Alexandrie oe mourra pas.

L'écrivain britannique Edward Morgan Furster (Avec vue sur l'Arno, Route des Indes...) s'est lui aussi laissé prendre dans les filets de celle que Cavafy nomme sim-plement « la Ville ». Publié pour la premiére înis en 1921, remanié jusqu'en 1960 et traduit récemment en français, son Alexandrie: une histnire et un guide reste le sésame indispensable à qui tente de résoudre à son tour l'énigme alexandrine.

Les recherches récentes (Alexandrie in Grande d'André Bernand par exemple) donnent une idée plus juste de ce que fut la capitale des Ptolémées mais la légende

romancier comme guide. Forster évoque avec verve le sort que réservérent à Alexandrie ses conquérants arabes : ils « n'étaient ni des fanatiques ni des barbares et ils allaient bientôt mettre en chantier, près du Caire, une nouvelle Egypte de leur cru. Mais ils eurent devant Alexandrie un mouvement instinctif de recul; elle leur semblait trop idolâtre et frivole; et mille ans de silence allaient succèder. »

C'en est effectivement fini alors. et jusqu'à la campagne d'Egypte de Booaparte, dn raynnnement d'Alexandrie, qui a stupéfié Amr Ibn El As, son vainqueur, par ses « quatre mille palais, quatre mille thermes, quatre cents theatres, mille deux cents marchands de fruits et légumes et quarante mille juifs ». Pendant mille ans, Alexandrie s'enfnoce dans l'oubli, au point de ressembler, à l'époque où le futur Napoléoo y débarque, à une poussiéreuse bourgade provinciale. Amère désillusion pour lui, qui est veou nourrir ici, sur les traces d'Antnine, de grandioses visées impériales.

Cette Alexandrie anéantie par dix siècles de silence, il faut partir à sa recherche, le « Forster » à la main, comme le fit Lawrence Durrell qui préfaça l'nuvrage tardive-ment (en 1982) : « J'ai pu, deux années durant [en 1941 et 1942], déambuler entre les pages de ce guide, l'utilisant aussi pieusement qu'il le méritait et effectuant de larges emprunts dans ses lueurs de sagesse, afin d'étoffer les notes que prenais pour le livre que j'espèrais moi-même écrire un jour.»

Forster parie des sept cent mille iivres de la bibliothèque d'Alexandrie, tout le savoir connn à l'époque des Ptolémées, disparus prématurément dans les flammes. Une tragédie imputable moins aux Arabes que provoquée accidentel-lement par les Romains de Jules César puis, quatre siècles plus tard, par des chrétiens pris de fureur anti-païenne. Le long de la célèbre corniche (le bord de mer), non loin du lieu où se tenait la bibliothèque antique, un terraio nn indique aujourd'hui l'emplacement de la future Biblintheca Alexandrina. Elle aura la forme impertinente d'une tranche de pastèque et, si la bonne volnoté internationale ne faiblit pas, abritera petit à petit, à partir de 1995, Inutile de s'abstiner, l'Alexandrie du *Quatuor* a disparu. Plus égyptienne que jamais, la ville désarçonr les lecteurs de Lawrence Durrell

quatre à cinq millions de volumes ennsacrés à l'histoire gréco-romaioe, islamique, copte, égyp-tience et méditerranéenne. Uc vrai bouquet alexandrin.

Alexandrie, qui conout un briiiant renouveau lorsque le fondateur de l'Egypte moderne, Méhémet-Ali, en fit sa quasi-capitale, ne s'est jamais tout à fait remise de o'être plus le centre du monde. Nasser la considérait comme une étrangère et se méfiait de ses communautés grecque, italieoue, juive... Ce cosmopolitisme (« Parler cinq langues était considéré comme normal pour un commercant alexandrin d'nutrefnis », affirme Durrell), o'est plus aujourd'bui qu'un souvenir ou presque. Poor ces commuoautés aussi, « Alexandrie s'en va », émigrants des années 50 nu de découragement plus recent.

44 mag

90.13

2716.4 8

ZN KELL I

grapher 2008

Dept. 1

Vine water 1

20.675

22127 1

\$20°M 72 4 33.

liting As in the

100 Sept 11 11 11

face familiaries

12.93 1 14

Children towar

Ser ...

armeit in eine

THE PARTY OF A PARTY

Contract of चित्र करते हैं।

Talled a comment of the

20 21. 22 .4 . .

to bearing .

والراب والمراوند وتدويرا

marte - ...

Example 1

一下 シェンド には 日本

A = 1.16

BEST AND THE

A

- Entraine ...

Bak | 2073 | 2022 | 9

Signature of the state of the s

te ce le la

Spinish and a

A.3- 13 11 1

The Carrier 24

(and the World of the Control of the

100 COM

🌓 Franklich in der

.

12 ¹2 1 1 :

12. 3

Jan 1971 . . . 1 . 2

gan uni 4

man de la como

1911 April 1911 1

2021. 1": "

Market : Alter

49.11-111 7 7 7

Le renversement de roi Farouk, le dernier desceodant de Méhémet-Ali, qui quitta son pays par la corniche dans un cortège de Rolls noires et rouges, a ouvert un nouvean chapitre de l'bistoire d'Alexandrie. Le socialisme nassé-rien, celui de l'après-mnarchie, fait encore frémir la bourgeoisie locale, celle qui n'a pas fui. On en croise les rejetons au Sporting, le club select où la bonne société britannique avait ses habitudes avant-guerre. Alexandrie, une petite frange d'Alexandrins, joue encore à l'européence mais elle n'y crost plus.

Les belles villas, quelquefois des palais, où ce petit monde avait ses fêtes, n'existent plus sinon à l'état de buttes-témoins. Celle que Durrell attribue au riche Nessim de son roman abrite des diplomates de la Chine populaire. Elle est grise et laide. Une désillusinn de

Inutile de s'obstioer, l'Alexandrie de Justine et de Mountolive o'est plus. Elle ressemble davantage à celle que décrit Naguib Mahfouz, le prix Nobel de littéra-ture, dans Miramar. Les étals odorants dans les rues étroites. L'appel des muezzios. Le brimbalement des trams. La cacophonie des klaxons. Les cafés où l'nu vient jnuer au trictrae no fumer un narguilé...

Plus égyptieone que jamais, Alexandrie désarconne les lecteurs de Durrell. Tant pis. Ils o'avaient qu'à s'en douter. Leurs repères évannuis, il leur reste à explorer cette ville, qu'ils croyaient connaître et dont ils ignorent tout. Ce o'est qu'an prix de cette acclimatatinn qo'oo rebâtit «son» Alexandrie. Cela s'appelle voya-

De notre envoyé spécial **Bertrand Le Gendre**

▶ Vade mecum : Alexandrie : une histoire et un guide d'E. M. Forster. Traduit de l'anglais par Claude Blanc. Quai Vol-taire, 1990.

► Le Quatuor d'Alexandrie, de Lawrence Durrell. Traduit de l'englais par Roger Giroux. Edi-tions Buchet/Chastel. Demière édition 1990.

► Alexandrie d'Egypte. Les lieux du Quatuor d'Alexandrie. Textes de Lawrence Durrell. Photogra-phies de Rodolphe Hammadi. Préface de Olivier Poivre d'Arvor. Editions Eric Koehler, 1989.

Présantation critique de Constantin Cavafy suivie d'une traduction des Poèmes par Marguerite Yourcenar et Constantin Dimeras. Gallimard. Collection Pnésle». Dernière édition

Miramar, de Naguib Mehfouz. Traduit de l'arebe par Fawzia Al Ashmawi Abouzeid. Denoš!, 1990.

► Alexandria la Grande, d'André Bernand. Arthaud, 1966 (épuisé)

La Véritable histoire de la bibliothèque d'Alexandrie, de Luciano Canfora, Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganero et Danielle Dubroca, Editions Desjonquères, 1988.